

[Illegible text on a small white label on the left edge]

Observatorio de Marina
BIBLIOTECA

07728

Núm.

Nº

Se

Carpeta Núm.

Estante Tabla

Tomo

NOUVELLES
LETTRES

DE FEU Mr.

GUIPATIN,

TIREES DU CABINET DE Mr.

CHARLES SPON,

Contenant l'Histoire du tems , & des particu-
laritez sur la Vie & sur les Ecrits
des Savans de son Siécle.

1654. & 1658

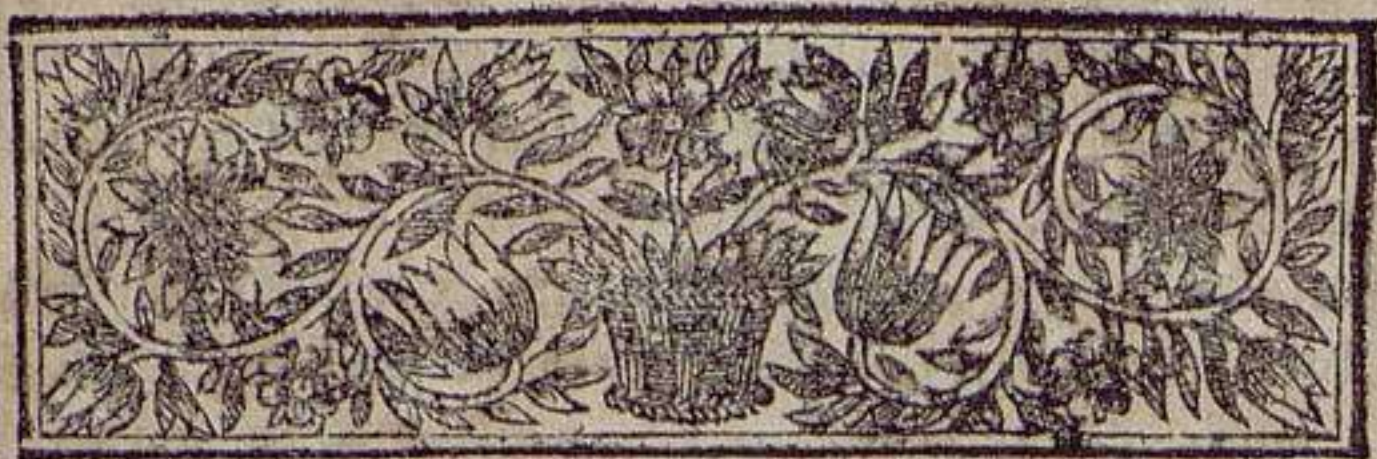
TOME SECOND.



A AMSTERDAM,

Chez STEENHOUWER & UYTWERF,
Libraires, sur le Rokkin, près la Bourse.

2011 Ministerie de Cultuur
M. DCC. XVIII.



LETTRÉS
DE FEU MONSIEUR
GUI PATIN.

Professeur en Médecine au Colége
Royal de Paris, à

CHARLES SPON,

Docteur en Médecine à Lyon.

LETTRE LXXVIII.

MONSIEUR,

Bon jour, & bon an. Je vous dirai que
je traite ici M. de Bois-Morand, Prevôt d'An-
goulême, lequel m'a dit que M. de Balzac
avoit été mené d'une fièvre continuë, jus-
qu'au dernier point de la vie: qu'il avoit tout
de bon crû mourir de ce coup; son Testa-

Tome II.

A

ment



2 LETTRES DE GUI PATIN,
ment fait, & tout son bien légué à des Hô-
pitaux: qu'enfin il en est revenu, & quel'on
imprimera bientôt de lui son *Aristippe*, ou
de la Cour, après que ses amis en auront re-
tranché quelque chose contre celui qui aujour-
d'hui, *Summo suo immerito rerum potitur.*

Mais Dieu merci, voila une belle étrenne
& très gratieuse, laquelle m'arrive de votre
part: c'est votre Lettre sans date, mais pour-
tant nouvelle que je reçois avec grande joye,
inter alia munera quo tali die solent offerri.
Je suis très aise que vous & toute votre fa-
mille soyez en parfaite santé, *utinam peren-
net.* Mais je m'étonne de quoi vous vous
avisez de m'envoyer des présens de prunes
de Brignolles, vous & Mlle. Spon, que je
respecte très fort à cause de vous, & que
j'aime tant plus chèrement & tendrement,
qu'elle me connoit comme si elle m'avoit
nourri: ô que j'aurois été heureux si feu ma
bonne mère *optima sané mulierum*, avoit eu
autant d'esprit que Mlle. votre femme: j'au-
rois eu ma part de ce bon esprit, & aurois
été déniaisé de bonne heure & de bonne for-
te; mais je n'ai point été si heureux: *non cui-
vis datum est habere nasum.*

Vous êtes donc né en 1609., qui est l'an
que moururent Joseph Scaliger, André du
Laurens, M. François Miron Lieutenant Ci-
vil & un méchant impudent & ignorant Char-
latan, le Sieur de la Violette, autrement dit
Josephus Quercetanus: puissiez-vous vivre
sans Pierre, sans Goûte & sans Catharre,
jusques à l'an 1709. afin de faire la centaine
parfaite, & que vous voyiez dans votre Fa-
mille

mille toutes les bénédictions, que Dieu a promises, *diligentibus se*. Je fais part de mes vœux à Mlle. Spon, jusques à ce que j'aye le moyen de lui témoigner, & faire connoître par effet, jusques à quel point je l'honore comme la meilleure femme de Lyon, & la fidèle compagne du meilleur ami que j'aye au monde.

Pour l'Article du Père Mercier, je vous dirai que l'an 1630., un de nos Docteurs, d'esprit satirique & malin, fit ici courir un Libelle diffamatoire, intitulé *Bibliotheca Patinica*, où il n'y a point d'autre mal de moi; mais où plusieurs Docteurs de ce tems-là sont fort maltraitez, entr'autres, Nicolas Piche, Merlet, Moreau, & autres. Le bon homme Mercier étoit un vieux yvrogne, qui faisoit la Médecine à Château-Thierry: il y a la dedans un article de lui en ces termes, *Mercurus degobillans*, &c. Enfin M. Moreau en découvrit le vrai Auteur, qui étoit *Victor Palu Turonensis*, mais il lui pardonna à la prière de beaucoup d'honnêtes gens, qui s'en mêlèrent: (il étoit frère de M^e. Bonneau, qui est femme d'un des plus fameux Partisans de Paris, & qui se vante aujourd'hui que le Roi lui doit 7. millions, il étoit petit Marchand en son commencement) l'affaire assoupie Palu ne laissa point de demeurer chargé du soupçon & de la haine de plusieurs, *quo agnito secessit in Patriam*. Dès qu'il fut à Tours, il fit querelle à plusieurs Medecins, dont s'étant trouvé mal, il quitta sa Ville, & s'en alla à Sedan, y être Médecin du Comte de Soissons, avec lequel il demeura jusqu'en l'an 1641., que ce Prince fut tué: à son retour

4 LETTRES DE GUI PATIN,
nous dînâmes ici deux fois ensemble; de là il
s'en retourna à Tours, où se trouvant con-
trequarré par des gens qui avoient la tête
mieux faite que lui, de dépit il s'en revint à
Paris, *ubi nascenti Jansenismo nomen dedit.*
Nos Docteurs disoient qu'il y étoit allé faire
pénitence, enfin il y est mort environ l'an
1647., sans que le public y ait rien perdu.
De cette Bibliothèque Patinique, j'en ai céans
une copie manuscrite, que je vous enverrai
quand il vous plaira, si vous en êtes curieux:
elle a pourtant été imprimée; mais cela s'est
vû si rarement, que je n'en ai jamais pû avoir
une: autrefois M. Moreau me l'avoit promi-
se, *sed immemor pollicitorum & adeo moro-
sus factus est*, que je ne daigne lui rien de-
mander.

Pour Bachet, il fit il y a près de deux ans
un Panégyrique Latin au Roi, in folio, dans
lequel il a extrêmement flatté feu Vautier en
intention qu'il lui feroit du bien: il y a fort
loué le Roi de choses qu'il n'a pas encore
faites; mais que j'espère qu'il fera *atque ut ex
una ac eadem fidelia tres parietes dealbaret*,
il a dédié ce beau Latin, qu'il pense être un
chef-d'œuvre, à la Reine de Suède, espérant
d'elle quelque présent qu'il n'a pas eu. Je n'ai
jamais vû ce livre, il m'en avoit promis un,
lors qu'il me vint prier d'écrire à feu M. Nau-
dé, qui lors étoit en Suède, & de le prier de
dire quelque chose à la Reine en sa faveur,
ce que je fis & M. Naudé pareillement; mais
tout cela ne servit de rien, car on trouva tant
de fautes de jugement, & même de syntaxe
dans son Epître, qu'on ne lui en a pas dit
grand

grand merci. M. Naudé m'en écrivit alors une page de plaintes contre lui & ses fautes. Bachot n'étoit pas alors à Paris, il avoit pris parti avec M. le Garde des Seaux de Chateauneuf, qui depuis est mort : il est de retour à Paris : je l'ai vû une fois aux Echelles ; mais il ne m'est point venu voir, peut-être de honte de ses fautes, & de peur que je ne lui fasse voir la Lettre de M. Naudé. Bachot est un pauvre serpent, qui ne fait où donner de la tête, âgé environ de 46. ans, pauvre, glorieux, délicat & mal fain, & dont la femme n'est plus guère belle. Il avoit parlé fort impertinemment dans cette lettre à la Reine de Suède, *Vellem te suaviari*. Je voudrois être monté sur vos épaules pour voir de plus loin, ce que je n'ai jamais vû : j'acheterai ce Panégyrique, & alors je vous en manderai d'autres particularitez.

Petrus le Ledies étoit un Régent du Collège d'Harcourt, qui devint amoureux de la fille d'un Tailleur de ce quartier, très-belle, & qu'il a enfin épousée. Il a quelque bien ; mais ne sachant à quoi s'employer, il s'est adonné à tenir des maisons garnies, & est devenu si fort jaloux de sa femme, laquelle est bien sage, qu'il en est devenu fou, & l'a été plus de deux ans. *Inter illas moras, sæpius illi feci medicinam* : enfin il en est guéri, *reversus ad meliorem mentem*, il fait quelquefois du Latin, comme je vous en ai envoyé.

L'antimoine à mon avis ne peut pas être appelé *φιλανθρωπος*, ni *σωτης*. Il est trop rude, il vaut mieux l'appeller triomphant, puis qu'il en a tant tué, sans ceux qu'il tuera : il est

vrai qu'il n'en tuë plus guères, car toutes les familles le détestent, on n'en donne plus qu'à quelques passevolans & malheureux las de vivre.

Les Jésuites & leurs Sectaires ont voulu faire accroire que Jansenius *Episcopus Yprensis*, étoit l'Auteur du *Mars Gallicus*, & pour le persuader aux autres *pro malignitate illâ, quâ tument*, ils font grand semblant de le croire, mais ce n'est qu'en intention de rendre odieux en France ce bon Evêque, qui étoit un homme sage & doux: qui ôté le service de Dieu ne songeoit qu'à faire son livre de *Gratia*, en lisant attentivement S. Augustin: ce qu'il a fait par plusieurs années sans faire du tout autre chose. Ils disent que son Evêché lui a été donné pour avoir fait ce livre, qui est une autre imposture, car ni dans le Pais-Bas, *neque in toto Dominio Hispanico*, on ne donne point les Evêchez comme en France, mais par nomination seulement. Quiconque a fait le *Mars Gallicus*, est un Catholique Romain fort zélé, *Gallus & puto forsan etiam Jesuita*, qui connoît fort bien nos desordres, & qui est fort entendu en nos affaires, même qui sait le fort & le foible de nos Historiens. Le bon Jansenius avoit bien d'autres affaires que de s'amuser à telles bagatelles: les Jésuites ne le haïssent que pour avoir été plus savant qu'eux, plus homme de bien, & qui est de plus, *fundi Loyolitici calamitas*, c'est qu'il a été en Espagne Député de l'Université de Louvain, y plaider contre les Jésuites en plein Conseil, afin d'empêcher qu'ils n'enseignassent la Théologie, ce qu'il obtint.

fre-

fremmentibus & frendentibus sociis, qui sont comme les autres Moines, gens qui ne pardonnent jamais. Cette controverse durera plus long-tems que nous.

Pour le fragment *Epistolæ ad Hebræos*, l'Auteur en est un Ministre jadis de Nîmes, nommé Codure, qui a fait une nouvelle version de Job avec des Commentaires: je l'ai vû quelque-fois ici, mais je ne le voi plus, je ne sai ce qu'il est devenu, il vivoit ici d'une petite pension, que lui donnoit le Clergé.

M. Riolan n'a rien dissequé, d'autant qu'il étoit alors malade, il en a eu grand regret: il ne laisse point d'en avoir grande envie, le Dissecteur n'étoit point habile, c'étoit un jeune Chirurgien, nommé Juif, cousin de cet autre qui eut tant de vogue, & qui étoit assez habile homme, mais grand Bourreau & impitoyable Opérateur. Le Docteur haranguant, mais qui ne haranguoit que très-mal & avec peine, étoit notre Mr. Richard, autant étourdi & ignorant qu'il est glorieux.

Nous avons beaucoup d'Allemands qui ont blâmé l'antimoine, & tant de ceux-là que d'autres, nous en avons plus de cent Auteurs, pour opposer aux Coyons de la Légende, qui sont tous honteux d'avoir fait une telle faute; & d'avoir si misérablement prostitué leur nom & leur réputation.

Je me suis trouvé ce matin chez un Hydro-pique en consultation, ou un frère Frappard de Capucin m'a demandé si le vin Emétique ne seroit pas bon à ce malade: je lui ai sur le champ & en peu de mots répondu, que le

8 LETTRES DE GUI PATIN,
vin n'étoit jamais bon à tels malades , &
qu'entant qu'Emétique il étoit poison très per-
nitieux , qu'il n'y avoit plus que quelques Malo-
trus , Charlatans & effrontez imposteurs
qui se servoient d'Antimoine , encore n'étoit-
ce que lors qu'ils vouloient tuer quelqu'un ,
& les délivrer de ce monde , sur quoi un des
parens du malade présent , a dit nettement en
ma présence & sérieusement ; Messieurs les
Médecins ne se servent plus de vin Eméti-
que , que sur leurs femmes lors qu'ils s'en
veulent défaire , pour en prendre de plus jeu-
nes. Quand j'ai vû qu'il étoit de mon avis ,
je n'ai rien répliqué. Ne voyez-vous point
que ce Bourgeois a vû la Légende des Doc-
teurs Antimoniaux ? qui sont la plûpart ici
fort empêchez de leur contenance , après la
faute ridicule qu'ils ont commise. Quelques-
uns d'entr'eux veulent faire de nécessité ver-
tu , & disent que ce qu'ils en ont fait n'é-
toit , qu'en dépit de ce qu'on les vouloit faire
passer pour empoisonneurs ; je disois hier à un
de ceux-là : je ne voudrois pas signer du Se-
né & du Sirop de Roses pâles , ce que vous
avez signé de l'Antimoine : d'autant que les
plus innocens remedes pris mal à propos peu-
vent tuer un malade : donc à plus forte rai-
son l'Antimoine , qui n'est jamais innocent. A
quoi ce badin me répondit , que s'il en eut
été averti , il ne l'eut point signé. N'é-
toit-ce pas répondre à propos quand la faute
est faite , laquelle a armé l'impudence des
Charlatans & l'ignorance des Barbiers , qui
dans les occasions se targueront de cette im-
pertinente & misérable signature. Mais Dieu
soit

soit loué, qui en empêchera la mauvaise conséquence, par la généreuse résistance que tous les gens de bien en font de deça, joint que dans ce nombre des Légendaires, ôté environ six d'iceux, la plûpart ont la tête mal faite, ou font ignorans & n'ont guéres de sens commun: outre que tout le fretin & la racaille de l'Ecole est comprise en ce nombre, dont même quelques-uns ont reçu de l'argent de Guenaut pour ce beau sein, tant il y a en ce siècle de lâcheté, même parmi les Docteurs en Médecine, &c.

Le premier Président de Grenoble, jadis de Dijon, mourut il y a environ six semaines, & celui de Dijon, nommé Bouchet, qui lui avoit succédé est mort depuis dix jours, en trois heures de tems, après avoir bien soupé: les deux places sont déjà remplies, d'autant qu'il ne faut que de l'argent pour cela: mais celle de M. de Saumaise & de M. Naudé sont encore vacantes, aussi il y a en toute l'Europe fort peu de gens qui les puissent représenter. Je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très humble, &c. PATIN.

De Paris ce 6. Janvier 1654.

Le Sieur Scuderi qui est un illustre Ecrivain, a fini son *Grand Cyrus* ou *Artamene*, qui est un Roman fort bien reçu. Il a fait l'Histoire d'Alaric Roi des Gots, que l'on commence d'imprimer in folio, où il y aura plusieurs tailles douces. Ces sortes de Livres se débitent fort bien de deça, aux Courtisans, aux Partisans & à leurs femmes, aussi bien que les Livres de Dévotion, principalement quand

10 LETTRES DE GUI PATIN,
c'est quelque Jesuite ou autre Moine de réputation qui les a faits.

On parle ici de duels, où il y en a de tuez & de blesez. Le Comte d'Aubi-joux, Gouverneur de la Citadelle de Montpellier, en est un. La manie est grande parmi les Nobles de se battre si cruellement pour peu de chose. On parle aussi du mariage de Mademoiselle de Longueville, pour M. de Nemours Archevêque de Reims, ou pour le Duc d'Yorc: de M. de Candale & du Prince de Conti avec des Nièces de l'Eminence: *aulico loquendi more*, on les appelle des Nièces Princeesses. Cromwel s'est rendu de nouveau Maître en Angleterre, & en a fait une déclaration publique; il a pareillement changé la face du Parlement, qu'il a réduit à plus petit nombre. On ne parle plus du voyage du Roi à Rouen ni à Orleans. *Cura ut valeas.*

LETTRE LXXIX.

MONSIEUR;

Enfin, de plusieurs Conseillers exilés, il y en a trois, à qui on a permis de revenir, savoir Mrs. Martineau, Pont-Carré & Genon. On a mis pareillement en liberté M. de Croissy Fouquet, qui est un Conseiller de la Cour, à la charge qu'il vendra son office de Conseiller, & qu'il s'en ira à Venise. Celui-là étoit dans une particulière intrigue du Prince de Condé encore jeune, fort riche & de beaucoup d'esprit. Je

Je vous envoie des Vers que quelque badin de Jesuite a faits contre Jansenius en faveur de la Bulle du Pape. Vous diriez que ces gens triomphent de la vertu de ce pauvre & saint Evêque, qui valoit cent fois mieux que toute cette Société Stygienne. Il y en a encore deux Pères de deça nommez le Père Deschamps & Celot, qui font imprimer chacun un Volume *in folio* sur le même sujet. Sans parler d'un autre Père de Bordeaux, qui en fait un autre Volume.

Le Roi a été au Parlement le 19. de Janvier pour le procès du Prince de Condé: on le continuëra & achevera; mais cela ne va que lentement: un Conseiller m'a dit qu'il faut encore plus de deux mois pour en voir la fin. On craint ici que si Cromwel est si absolu maître dans l'Angleterre après la Paix faite avec les Hollandois (laquelle n'est pas encore ratifiée ni exécutée, & est encore sujette à être rompuë) n'ayant plus besoin de tant de Troupes à l'entour de soi que pour décharger son pais, il n'en donne quelque partie considérable aux Espagnols & au Prince de Condé, pour tourmenter la France & pour la faire attaquer par divers endroits. Le Comte d'Aubi-Joux, Gouverneur de la Citadelle de Montpellier, est ici fort en peine pour s'être battu en duel; il est blessé; mais il n'est pas pris.

J'ai aujourd'hui dîné avec M. Gassendi chez M. de Montmor, Maître des Requêtes, qui m'en envoya hier prier: Il m'a fait voir ses livres qui sont beaux & en grand nombre: Il m'a fait promettre que je l'irois voir une fois la semaine; mais je n'ai pas promis que ce se-

roit à dîner, on perd trop de tems en telles cérémonies. Je dîne céans à mon aise en un bon quart-d'heure. Il dit qu'il veut venir voir mes Livres, je pense qu'il prétend aussi que je serai son Médecin; mais je ne fai si nous nous accorderons bien, car il aime la Chimie: il n'est pas encore détrompé tout à fait de l'antimoine, qui est ici fort déchû & décrié, la femme même qui est d'un esprit curieux, *versatur in ea hæresi*. Elle est aussi pour la poudre des Jésuites, de laquelle je n'ai vû dans Paris aucun bon effet. Il avoit autrefois pour Médecin M. Moreau, qu'il m'a dit n'avoir quitté que pour être trop vieux, sourd & presque aveugle. Depuis il avoit pris un pauvre Cancre, race de Juif, nommé Daquin, qui est un grand Charlatan, & qui avoit autrefois suivi la Reine Mère: Il l'a pareillement quitté avec grande raison: C'est un Médecin de la Cour, qui est véritablement court de science, mais riche en fourberies chimiques & pharmaceutiques. Les Apothicaires l'extolloient autrefois comme un petit Saint, ou un Dieu sur une paëlle, *tamquam Deum patellarium*, mais tout cela est passé comme un vent. Les fourberies des Chimistes, & les impostures des Médecins, ne durent qu'un certain tems. *Sola virtus manet in æternum*. Ce sont des Médecins de la Secte de Guenaut, des Fougerais, Vautier & autres tels Sophistes, lesquels disent qu'il ne faut point tant étudier pour être Médecin, que puisque le Peuple veut être trompé, qu'il le faut tromper, lui couper la bourse, & puis après que le

Diab^{le}

Diablo l'emporte s'il veut, &c. *nos hac a scabie tenemus ungues.*

Il y a ici force mal contens touchant les Rentes de l'Hôtel de Ville, à cause d'un demi quartier d'icelles, que l'on veut supprimer: le Roi même l'a dit, à cause des affaires qu'il a sur les bras. Le Parlement s'en est assemblé aujourd'hui, qui n'a rien pû en arrêter, & qui a remis la délibération à Mardi prochain, pendant lequel tems M. le Premier Président, a promis qu'il tâchera d'amender l'affaire: la Somme est fort notable, & quantité de pauvres gens y ont intérêt qui n'ont autre bien que celui-là; il y a même plusieurs riches familles dont les rentes font le plus beau bien.

L'on imprime ici deux Livres qui viennent du Cabinet de feu M. du Puy, Garde de la Bibliothèque du Roi. L'un est touchant les Templiers & leur condamnation, l'Histoire du Schisme, les Papes tenant le Siège en Avignon, avec l'histoire de quelques Procès criminels faits à des Princes du Sang & autres grands Seigneurs. L'autre contient plusieurs Mémoires pour le Concile de Trente, tous deux seront *in 4.*, ce second fera du bruit, & réveillera le Richisme en Sorbonne, & la question de la puissance du Roi sur le fait de l'Eglise & de celle du Pape en France, & le Parlement & la Sorbonne y seront engagez.

Il y a ici une grande affliction dans quelques familles, pour plusieurs pauvres gens qui furent noyez à Charenton en revenant du Prêche il y a quelques jours. Il y avoit un jeune Libraire nommé Perier que je regrette

14 LETTRES DE GUI PATIN,
fort, & qui étoit un gentil garçon: Il y en
avoit auffi de plus grande qualité, & l'on dit
que tout cela n'est arrivé que pour ce que le
bateau étoit trop chargé. La vie de l'homme
est merveilleusement sujette à d'horribles ren-
contres. Le bon homme Cardan a eu raison
de dire que, *in humanis omnia sunt incerta*.
Il n'est pas raisonnable de tomber ainsi dans
l'eau, fans encourir le danger d'être noyé,
nec miror; mais une chose me scandalise,
pourquoi les méchans font si aisément fortu-
ne. *Sane videtur mihi contra Deos testimo-
nium perhibere Mamurra quod tam diu tam
lætus vivat in tanta fortuna.*

M. de la Tercerie, qui mourut ici l'an passé,
& qui étoit Médecin de Madame la Duches-
se d'Orleans, avoit une assez belle Bibliothe-
que, que les Libraires vouloient acheter: En-
fin M. de Montmor, duquel je vous ai parlé
ci-devant, l'a achetée. Il y avoit là-dedans de
fort bons Livres, tout ce que j'en ai vû est
bien choisi.

On travaille au grand Châtelet à plusieurs
grands Procès criminels, contre des Voleurs,
massacreurs & assassins de grands chemins: &
entr'autres le Lieutenant Criminel travaille à
découvrir ceux qui ont tué le 3. jour d'Octo-
bre dernier un nommé M. le Noble, Con-
seiller d'Eglise en la grand Chambre du Parle-
ment de Rouen; à qui on coupa la gorge
comme il s'en retournoit à Rouen, sur le grand
chemin entre Pontoise & Magny. Plusieurs
en ont été mis en prison, & entr'autres deux
Sœurs Demoiselles de bonne famille, contre
lesquelles il y avoit quelques présomptions &

con]

conjectures criminelles ; mais enfin elles en fortiront à leur honneur , la vérité ayant été découverte d'ailleurs.

On parle ici de nouveaux Impôts sur le Sel & sur le Vin, sur les Chapeaux & les Passe-mens d'or & d'argent, dont les femmes font de grands trophées en leurs braveries. Si Messieurs du Parlement veulent passer ces nouveaux Impôts, on leur promet de ne pas supprimer ce demi quartier des Rentes, dont il est question. *O mores, ô tempora!* tout deviendra insupportablement si cher à Paris qu'il n'y aura plus de moyen d'y demeurer; j'ai pitié de tant de pauvres bonnes gens qui souffrent ici cruellement parmi tous ces déordres.

Pour le Comte de Harcourt il a perdu Philisbourg, & n'est pas trop bien dans Bri-fac, d'autant que Charleroi y est bien fort pour le Roi. Ce Comte ne demande qu'à revenir à Paris, & renoncer à tous les avantages prétendus de Prince de l'Empire, que nos ennemis lui faisoient espérer; mais il n'en fera point quitte pour cela, d'autant qu'il ne trouve point d'assurance pour sa personne à son retour, après un acte de defection si lâche & si infame: & néanmoins il demande de l'argent de retour pour se remettre en son devoir.

Entre plusieurs matières & fondemens d'Impôts que l'on cherche, on parle de deux sols pour livre, & de mettre tant, sur chaque Baptême & chaque Mariage. Ne voila pas de belles inventions pour autoriser le Bordel. Pauvre France que tu est malheureuse!

Le

Le Prince de Conti étoit venu jusques à Auxerre pensant venir à Paris, & y être considéré comme un homme qui pourroit épouser une des Nièces Eminentissimes; mais il en est arrivé autrement, *mutatâ velificatione & reflante vento*. On lui a fait commandement de se retirer à Lyon. *Sed tandem manum de tabula*. Je me recommande à vos bonnes graces, & à Madelle Spon, & suis autant que vous savez & que vous le croyez bien. Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur, GUI PATIN.
De Paris ce Vendredi 30. de Janvier 1654.

L E T T R E L X X X.

M O N S I E U R,

Depuis ma dernière écrite il a ici paru une autre pièce touchant l'antimoine qui sont des Vers latins qui ont été envoyez chez la plupart des Docteurs le Samedi 7. de Février, Guenaut y est bien chargé & Valot déchargé: j'aurois bien de la peine à vous dire de ce dernier le pourquoi: pour Guenaut il a très bien mérité cela & davantage: je ne fais rien de l'Auteur: si j'en apprens quelque chose je vous le manderai par ma première, je n'en ai encore qu'un léger soupçon contre un homme qui est bien capable de tout cela,

Au reste, je vous donne avis que tous nos Docteurs Antimoniaux sont si fort étourdis de la Legende; que de honte qu'ils ont de se voir là-dedans, ils voudroient n'avoit jamais signé.

Et

Et vous proteste que jamais on n'a donné si peu d'antimoine dans Paris que l'on a fait depuis trois mois : ils n'en osent plus donner & plusieurs d'entr'eux même m'ont dit qu'ils n'en donneront jamais, tant ils sont honteux de la faute qu'ils ont faite. Les Charlatans n'en donnent plus aussi.

Pour réponse à votre agréable Lettre du 30. de Janvier, laquelle je viens de recevoir, je vous dirai que je me souviens fort bien de M. Seignoret qui est un homme d'honneur comme aussi de M. de Toulieu. Le Prince de Conti est à présent à Fontainebleau, n'étant point encore d'accord pour les articles de son Mariage avec la Nièce de l'Eminentissime. J'ai reçu votre paquet de *Causa Fanse-nistica*. Un riche Marchand de Vin reçut un jour un coup de poignard entre deux côtes par derrière, un mal habile Chirurgien y fut appelé qui pensa tout gâter, la fièvre survint dans un corps plethorique, la Sœur du malade m'y fit appeler; il étouffoit de plusieurs causes de fièvre, de sang enflammé, de gangrene dans toutes les chairs des muscles, & de beaucoup d'eau dans la poitrine, il falut à cause de la gangrene couper beaucoup de chairs pourries, & par ces incisions fut donnée issue à beaucoup de serositez qu'il avoit dans la poitrine: *unde foeliciter evasit*, & est encore vivant: Il étoit asthmatique & hidropique du poumon lors qu'il fut blessé, de sorte que ce coup de poignard fut apparemment cause de son bonheur aussi bien que de sa blessure, *vulneris auxilium Pelias hasta tu-
lit.*

POUR

Pour le bateau de Charenton c'est grande pitié ; cet accident m'a fort touché ; un des compagnons de mon 3. fils nommé Besset y a été noyé , mon fils en porte le deuil , & nous en parle tous les jours avec grand regret , la vie de l'homme est une triste & misérable chose pleine de diverses calamitez. Tous les élemens font la guerre à l'homme qui ne s'en amende pas ; il ne laisse pas d'être méchant , fourbe , insolent , ingrat & méconnoissant , & tout autrement porté au mal plutôt qu'au bien , si ce n'est à celui d'autrui pour l'envahir.

Pour le Sr. Lombard il est bienheureux d'être reçu : je ne fai comment cela s'est fait , peut-être que Sainte-Croix y a passé , laquelle passe bien ailleurs ; *omnia Romæ cum pretio.*

Le Livre du *pulvis febrifugus* de Chifflet a été ici bien reçu , la drogue est éventée , elle ne fait plus ici de miracle : *pænè solos habuit præcones Loyolitas.* Guenaut dit , que puisque l'antimoine n'est plus bon & que la poudre des Jesuites est déchûë , qu'il faut trouver quelqu'autre nouveauté pour embarrasser le peuple qui veut être trompé , un Charlatan en diroit-il davantage ? La fièvre en a quitté à quelques-uns ; mais elle leur a repris tôt après. Guenaut dit que ce Livre est un coup de Chifflet , qui a étourdi les Cailles , Je savois bien le passage *contra Stibium* du Livre de *Petrus à Castro* : Je vous en remercie , M. Riolan en a bien de plus formels & de plus précis , J'ai reçu de chez M. Lami vos prunes de Brignoles , & je vous en remercie derechef. Il court ici un sanglant Livret contre l'Almanach que les Jesuites ont fait faire en
diversion

diversion des Jansénistes : je tâcherai de vous en envoyer un , il est intitulé *les Enlumineures de l'Almanach des Jansénistes* , &c. Le fils de M. Moreau est véritablement un gentil garçon , savant & adroit ; mais il n'a que 28. ans & ne voit plus tantôt goûte , & qui pis est , il est si fort yvrogne qu'à peine se passe-t il un jour qu'il ne s'en donne au cœur joye. M. son père en a été fort averti : moi-même je lui ai dit par deux fois ; *res est omnibus nota* , tout Paris le fait. J'ai peur que cette affliction ne fasse bien fort vieillir le bon homme , ceux qui les connoissent les en plaignent tous deux.

Le Prince de Conty est à Fontainebleau , tout prêt d'épouser une des Mazarinettes : il doit arriver ici demain , & Lundi prochain , qui sera Lundi Gras , doit venir un des petits Neveux de l'Eminence , pourvû qu'on lui donne ce qu'on lui a promis , savoir deux cent mille écus d'argent comptant avec un *retentum* de cinquante mille écus de rente , sur ses bénéfices , qu'il quitte à son Oncle prétendu. Sur cet article qu'on lui a promis il intervient une grande difficulté , c'est que les experts & habiles Jurisconsultes en matière bénéficiale consultez là-dessus , ont répondu que cela ne se pouvoit faire , que jamais on ne l'obtiendrait du Pape , que telle chose ne s'est jamais faite , & qu'il y a à cela trop de conséquence. Il faut donc travailler à racommoder cet article & le recompenser en autre chose. On dit qu'il y a long tems que ces nôces seroient faites , n'eût été que le Prince de Conty tâchoit en même tems de faire la Paix de son frère-

20 LETTRES DE GUI PATIN,
frère le Prince de Condé, ce qui n'a pû réus-
sir. L'Evêque de Fréjus en Provence est mort:
on dit que deux Italiens courent après, sa-
voir le Cardinal Grimaldi & le Sieur Unde-
dei, qui est un des Secrétaires de l'Eminence.
Tous ces Italiens auront tout à la fin, en
s'engraissant des meilleurs Bénéfices & des Fi-
nances de la France.

*Sardinii fuerant qui nunc sunt grandia cete
Sic alit Italicos Gallia pisciculos.*

Dans une Assemblée d'Evêques qui s'est
faite depuis peu à Paris, plusieurs ont forte-
ment parlé de *procuranda libertate Cardina-
lis Retzii*, entr'autres l'Evêque d'Agen, qui
dès le lendemain a reçu commandement de
sortir de Paris, & de se retirer en son Evê-
ché, si on en avoit fait autant aux autres, on
leur auroit fait plaisir, les renvoyant garder
leur Troupeau, où ils devroient être.

La Comédie qui se préparoit au Louvre
pour les jours Gras, ne se dansera pas sitôt,
elle est remise après Pâques. Hier fut ici en-
terré un de nos Compagnons, nommé de S.
Yon, de la mort duquel je suis fort affligé:
il étoit fort honnête homme, bon & sage &
du bon parti. J'apprens que M. de Longue-
ville est parti ce matin pour s'en retourner à
Rouën, ne voulant pas être présent aux nô-
ces de son beau-frère le Prince de Conty. Je
me recommande à vos bonnes graces, & suis
de toute mon affection, Monsieur, Votre très-
humble, &c. PATIN.

De Paris ce 13. de Février 1654.

LET-

LETTRE LXXXI.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma dernière le Vendredi 13. de Février. Depuis ce tems-là, j'ai reçu la votre le Lundi 16. du même mois, qui est le Lundi Gras, & le *Festum Fatuorum* des anciens Pères de l'Eglise. Je suis marri de la nouvelle édition du Van Helmont: mais quoi, il faut que les fols ayent leurs Livres aussi-bien que les sages. Pour votre Chirurgien Marcel Traducteur du Crollius, tâchez de savoir de lui, ce qu'il fait de cet Ecrivain Chimiste, quel homme c'étoit: j'ai autrefois appris de lui qu'il ne fut jamais Médecin, mais qu'il est mort à Prague l'an 1609. Je croi que cet homme ne fut jamais ni Médecin, ni Sage, ni bon Philosophe. C'étoit un esprit particulier, mélancolique & ambitieux, qui malcontent de la science ordinaire des Ecoles, vouloit en inventer quelque autre plus certaine. Mais il tâchoit de voler sans aîles, *nec habebat idonea adminicula ad tantum negotium*: cela étoit bon pour Aristote, Zenon, Epicure, Platon. J'ai autrefois ouï dire au bon homme la Framboisière, qu'un Allemand qui avoit connu Crollius, lui avoit dit que cet homme étoit feru d'une envie de faire deux sistêmes de science, l'un de Théologie, l'autre de Médecine, sans autre autorité que celle de la Bible, & qu'il étoit le plus souvent caché dans un grenier parmi des char-

52 LETTRES DE GUI PATIN,
charbons & des fourneaux, sous ombre d'y
préparer chimiquement quelques remèdes ;
mais qu'il fut soupçonné y faire de la fausse
monoye d'argent & de petit prix, laquelle a
assez de cours en quelques endroits d'Allema-
gne : ne voila pas un beau métier pour un
Reformateur des Sciences : mais brisons-là.
Voici une autre nouvelle, qu'un honnête-hom-
me ci-présent me vient d'annoncer : c'est que
Balzac est mort, voila le Père de l'éloquence
à bas. On a découvert dans Stenay une tra-
hison qui devoit remettre la Ville au Roi.
Le Prince de Condé en a fait pendre huit :
celui qui est Chef de l'entreprise s'est sauvé,
sa maison a été brûlée. Le Prince Thomas
a marié sa fille par Procureur à un Prince
Allemand Catholique, nommé le Marquis
de Baden. Le Prince de Conty doit arriver
ce soir à Paris, le Mazarin lui est allé au de-
vant à trois lieuës d'ici, il sera fiancé demain,
& marié Jeudi prochain. La Paix du Prince
de Condé n'est ni faite, ni à faire, & quand
même il la voudroit faire, je pense qu'on
n'en voudroit point : il faut qu'il y ait tou-
jours quelque choses de reste pour entretenir
les malheurs publics. Le Roi d'Espagne re-
tire d'auprès du Prince de Condé Fuen-
saldagne,) qui passera par ici en s'en re-
tournant) & lui baille Pigneranda avec le-
quel ce Prince s'accorde mieux. On dit que
les Espagnols font bien plus d'honneur au Prin-
ce de Condé, qu'ils n'ont fait par ci devant,
qui est pour l'engager plus avant dans la guer-
re pour l'Eté prochain. Le Cardinal de Retz
est fort malade dans le bois de Vincennes,
on

on croit qu'il n'en réchapera point : il dit qu'il mourra en son péché, que la Coadjutorerie de l'Archevêché de Paris est son péché, qu'il ne la quittera point & qu'il y mourra : s'il meurt, & le vieux Archevêque son Oncle, l'Archevêché de Paris sera à l'encan, & au service de celui qui en donnera le plus. On dit que ce sera l'Abbé Fouquet, frère de M. le Procureur Général, qui est aujourd'hui Sur-Intendant des Finances, & bien avant dans les bonnes graces de l'Eminence, mêmes *in proximo gradu Eminentiaë & summaë gratiaë*. Enfin l'Evêché de Frejus, de trente cinq mille livres de rente, a été donnée à Undedéi Secrétaire de l'Eminence. *Adeo rerum illud Salvatoris habenti dabitur, & non habenti auferetur ab eo.*

Le Prince de Conty est arrivé ici le Lundi Gras ; mais il n'est point encore marié. On attend le Courier de Rome, qui apportera la permission audit Prince de retenir une pension de cinquante mille écus sur les Bénéfices qu'il quitte en se mariant. Il a obtenu une surseance de six mois pour le procès de son frère le Prince de Condé, qu'on avoit commencé de faire : plusieurs spéculatifs de deça espèrent que ce mariage produira enfin l'accord, la paix & le retour du Prince de Condé cela peut bien arriver ; mais savoir s'il s'y faut fier. *Nulla fides pietasque viris qui autam sequuntur.*

C'est chose résoluë au Conseil que l'on enverra un Ambassadeur en Angleterre, qui reconnoitra la République de M. Olivier Cromwel, & que la Reine d'Angleterre, comme fille de la

24 LETTRES DE GUI PATIN,
la Maison, demeurera ici; mais que le Roi
d'Angleterre & le Duc d'York son frère, se-
ront envoyez hors de France, & qu'ils s'en
iront en Dannemarck vers le Roi qui y est
leur parent.

M. de Maroles, Abbé de Villeloin, grand
& fameux Traducteur; mais non pourtant fort
exact en plusieurs rencontres, m'est venu voir
céans depuis 8. jours, & m'a emprunté quel-
ques Livres; l'on va imprimer son Plaute, du-
quel il parle avec grande passion, comme
d'un des meilleurs Livres qui soient au mon-
de: & je le crois bien, mais c'est en Latin,
vous n'en doutez point; mais si vous en dou-
tez, lisez ce qu'en écrit Passerat en diverses
Harangues Latines qui se lisent, *inter ejus
præfationes*. Comme j'eus fait entendre à M.
de Maroles, que toutes ces nouvelles traduc-
tions, n'étoient point fort nécessaires, & que
ce labeur étoit bien ingrat, tant à lui qu'à tous
ceux qui s'en étoient mêlez avant lui, il me
répondit assez doucement & gayement, qu'il
n'en attendoit aucune récompense de person-
ne, qu'il eut été un grand lot d'attendre quel-
que chose du public, qui a toujours été in-
grat vers les honnêtes gens: que ce qu'il en
faisoit, n'étoit que pour son divertissement par-
ticulier & pour le plaisir qu'il y prenoit, &c.
Mais il est bien feru d'une version de Plau-
te, qu'il a dessein de nous donner in folio
dans deux ans, ou trois tout au plus. Je viens
de recevoir tout présentement une Lettre de
M. Commingius, Professeur en Médecine à
Helmstad, laquelle est toute pleine de com-
plimens, elle est fort bien écrite, aussi-bien
qu'il

qu'il est fort habile homme , mais il souhaite une chose des Médecins de Paris , qu'il aura bien de la peine d'obtenir , qui est que quelqu'un écrive de nos Docteurs contre Helmontius , comme Eraſtus a fait contre Paracelſe , ou M. Moreau , ou moi , ou quelqu'autre. M. Moreau eſt doreſnavant trop vieux , *nec tale quid ab illo ſperandum* : & même ſ'il en avoit le tems je croi qu'il l'employeroit mieux qu'à cela : pour moi je m'en garderai bien , (tant à cauſe du peu de loifir qui me reſte , outre que je n'en attens point davantage à l'avenir , je vois bien comment vont les affaires ; que pour ce que je croi que ce Charlatan ne mérite point qu'on lui faſſe tant d'honneur.) Les gens de bien ſe donneroient trop de peine de refuter toutes les impoſtures de ces canailles de Chimistes : ſi j'avois du tems de reſte , je l'employerois bien mieux qu'à refuter tant de menſonges : Je vous proteſte que je ferai toute ma vie , Monsieur ; Votre très humble , &c. PATIN.

De Paris , ce Vendredi 20. de Février 1654.

LETTRE LXXXII.

MONSIEUR,

Bonum Factum , enfin M. le Prince de Conty fut hier marié , & a l'honneur d'être Neveu du Cardinal Mazarin , entant qu'il a épouſé la Martinoffi , laquelle eſt pareillement Nièce du Sr. Undedei , qui eſt un autre Italien , depuis peu revêtu de l'Evêché de Fré-

26 LETTRES DE GUI PATIN ,
jus : d'autant qu'il vaut trente cinq mille livres
de rente. On demande là-dessus si le Prince
de Condé reviendra, & s'il est content de
cette alliance. Je répons , que je le crois
ainfi ; mais néanmoins n'étant nullement de
la race des Prophètes , je ne fai pas ce que
ces gens-là deviendront , ni nous-mêmes. *Ut
ut sit* , voila la faveur , la fortune & la ty-
rannie fort établies par le moyen de cette
Alliance avec la Maison Royale. Le Roi &
la Reine ont tous deux fait grand honneur à
la mariée , par le degré qu'elle tient aujour-
d'hui parmi les Dames du Sang Royal. Le
Roi ira bientôt à Reims , pour y être Sacré
de l'huile de la Ste. Ampoule , *more Majorum*.

Après ce Sacre le Roi fera des Chevaliers
du St. Esprit , du nombre desquels fera le Pé-
re du Mazarin , qui s'en va être nommé Duc
de Retelois , & aura la qualité d'Ambassadeur
du Roi Très-Chétien , près de notre St.
Père le Pape.

On dit que le Prince de Conty fera après
Pâques envoyé en Catalogne en qualité de Vi-
ceroi.

M. Mufnier de Génes m'a mandé qu'il ve-
noit d'apprendre de Padouë une funeste nou-
velle , touchant M. Licetus : (& ne dit que
cela.) Je pense que c'est qu'il est mort :
voila grand dommage. Je pense qu'il étoit
un des plus savans hommes de l'Europe en
sa forte ; ainsi tous les Savans s'en vont : mais
il étoit bien vieux. *Juvenes mori possunt ,
senes vivere diu non possunt*. On dit que le
12. d'Avril est marqué pour le jour du Sacre
du Roi dans Reims. Et

Et pour réponse à la votre du 20. de Février, laquelle je viens de recevoir, je vous dirai que j'ai délivré la votre à M. Garnier, lequel vous fera réponse. L'Auteur des vers Latins, intitulé *Pithægia*, est un des nôtres, nommez M. Blondel, fort savant en Grec & en Latin, Ennemi juré des Charlatans, de l'Antimoine & de tous ceux qui en donnent; il en viendra encore d'autres, par ci-après. J'ai mis votre émendation *ad ripam samaræ*, dans vos vers, pour notre bon ami feu M. Naudé, le frère duquel est fort malade depuis 3. mois; quand il sera guéri & qu'il aura achevé avec le Cardinal (qui leur redemande plusieurs livres de la Bibliothèque de M. Naudé, qui ne lui appartiennent pas), on pensera à l'impression de ce Recueil, où vous ne serez pas oublié. Je vous prie de faire mes recommandations à M. Garnier, & de lui dire, que je le remercie de toute mon affection, de son beau livre, comme aussi M. Huguetan l'Avocat de sa belle lettre, par laquelle il me donne avis de son retour du Pais de fourberie. *Italiam intelligo, quæ tot alit Monachos, sacrificulos & impostores.*

M. Sanson est véritablement un grand personnage, & sur tout en Géographie; mais je n'ai encore rien vû de lui, que des Cartes de Géographie, lesquelles il continuë tous les jours, & un petit Traité nommé *Britannia*, pour lequel il s'est depuis retracté, avouant que ce ne pouvoit pas être Abbeville, sa Ville natale, où est enterré notre pauvre ami feu M. Naudé; hors de là je n'ai rien vû de lui, que deux petits Traitez contre le Père Labbe

28 LETTRES DE GUI PATIN,
Jésuite. Ma prétenduë Déclaration contre le
vin, que demande M. Barbier, est ma Thèse,
de *Sobrietate*, & rien autre chose: si vous
en avez un Exemplaire, je vous prie de le lui
donner, je vous en renvoyerai de delà tant
qu'il vous plaira. Je vous remercie de vos
beaux vers Latins que je n'avois jamais vû. Le
bon homme M. Benoît, Médecin de Saumur,
m'a autrefois dit, mais il y a plus de 15. ans,
que l'an 1564. la Papimanie mourroit en
France, que nous deviendrions alors tous re-
formez, & que l'Italie seroit ravagée, *flamma
& ferro*, que c'étoit une Prophetie d'un
Conseiller du Parlement de Paris, qui étoit
mort il y avoit environ 50. ans. Mais j'ai
vû & connu que ce bon homme rêvoit sou-
vent en plusieurs autres choses, joint que tou-
tes ces Propheties me sont fort suspectes, de
quelque part qu'elles viennent. Le Mazarin a
eu quelques attaques de goût depuis huit jours,
qui lui ont fait garder le lit. Il n'y a jamais
eu au Parlement de Paris aucun Conseiller nom-
mé Chalandeau, si ce n'est quelque Seigneurie.
On a pris & arrêté un jour pour le Sa-
cre du Roi, qui sera le 12. d'Avril, jour de
la *quasimodo*: & pour cet effet le Roi & tou-
te la Cour sortirent de Paris le lendemain de
la grande Pâques. Des Soeurs & des Nieces
de l'Eminence sont ici nouvellement arrivées
d'Italie. On dit qu'elles sont déjà toutes re-
tenuës en mariage.

Le Roi, le Mazarin, le Prince de Conty
qui est le grand favori, avec tous les joueurs
de la Cour, sont allez à St. Germain se ré-
jouir pour 4. ou 5. jours. Le Comte de
Har-

Harcourt à fait son accord avec le Roi, il rend Brisac. Le Mazarin est Evêque de Metz, & traite avec le Maréchal de Schomberg pour en avoir aussi le Gouvernement. M. Huquetan l'Avocat, m'a mandé, qu'on a depuis peu réimprimé à Geneve in 8. les Tragiques de M. d'Aubigné; je vous supplie d'en faire venir à Lion, s'il ne s'y en trouve déjà, quelque exemplaire pour moi, & tout au moins un ou deux en blanc, ou reliez, & puis après vous me les envoyerez, avec quelque autre chose qui se pourra rencontrer, comme le Bravo de M. Garnier, ou autre.

On vient de pendre à la Croix du Tiroir, une fille des Champs, nommée Marie Vauvre native d'un Village près de Pontoise, nommée Conflans, laquelle avoit aidé, habillée en garçon, à égorger un pauvre Conseiller de Rouen, nommé M. le Noble, le mois d'Octobre dernier: le premier assassin qui menoit la troupe, s'est sauvé, & n'a pû encore être pris, si bien que l'on ne fait pas qui a mis ces assassins en besogne: il y a encore trois femmes prisonnières & deux hommes; mais les preuves manquent contr'eux. Il y avoit encore un autre assassin, frère de celle qui fut hier exécutée; mais 15. jours après qu'il eut tué ce Conseiller, il fut pris près de Meaux pour un autre vol qu'il venoit de faire, & fut pendu à Meaux, par jugement dernier, de sorte que comme il n'y est plus, on desespère d'apprendre la vérité entière, touchant ceux qui ont fait égorger ce pauvre Conseiller.

Hier au matin M. de Gorris trouva sa fem-

30 LETTRES DE GUI PATIN,
me morte dans son lit : elle avoit 60. ans ;
tout l'hiver elle avoit été travaillée d'une tri-
ple quarte, pour laquelle chasser elle avoit pris
du Quinquina, dont elle se croyoit guérie : je
pense que cette poudre Loyolitique lui a abrégé
ses jours, *ex nimio fervore.*

Le Roi d'Angleterre qui est ici se va retirer
à Heidelberg, chez le Palatin son cousin ;
& la Reine d'Angleterre s'en va en Piémont,
chez sa sœur. On a découvert à Londres une
conspiration contre Cromwel, pour laquelle
il y en a 30. de remarque arrêtez prison-
niers.

On a donné l'Evêché de Fréjus au Cardi-
nal Grimaldi, & l'Archevêché d'Aix, au Sr.
Marchetti Auditeur de Rote, lequel cède sa
place à Rome au Sr. Undedei, qui y résidera
& fera Secrétaire de l'Ambassade de France,
sous le Signor Pietro Mazarini, qui aura la
qualité de notre Ambassadeur.

On envoie des Troupes à Brisac, sous l'es-
pérance que dès qu'elles en approcheront, il
y aura tumulte dans la Ville ; & que l'on ar-
rêtera prisonnier le Comte de Harcourt qui
est dedans, bien empêché de sa personne, le
Mazarin ne lui voulant pas tenir l'accord,
que l'on avoit fait avec lui.

Nouvelles sont arrivées, mais je doute si
elles sont fort certaines, que le Roi d'Espagne
a fait arrêter prisonnier dans Bruxelles, le Duc
de Lorraine, & qu'on l'a mené prisonnier dans
le Château d'Anvers ; qu'il y avoit une con-
spiration entre le Mazarin & le Comte de
Bassigni, Gouverneur de St. Omer, qui nous
devoit livrer sa Ville avec Ypres, & qu'en
re-

recompense on lui donnoit le Gouvernement d'Arras & de tout l'Artois ; qu'on le faisoit Maréchal de France , &c. Que ce Comte est arrêté prisonnier par les Espagnols ; qu'il aura la tête tranchée, que Madame de Chevreuse avoit mené cette conspiration ; &c.

Hier furent arrêtez prisonniers , un Chanoine de la Ste. Chapelle , & le Chirurgien du Cardinal de Retz , accusez d'avoir voulu faire quelque chose pour la délivrance de ce Cardinal.

Nous faisons ici de petits banquets tous les jours avec vos bonnes prunes de brignoles & en bûvons à votre fanté : comme à celle de Mlle. votre bonne femme, laquelle j'honore d'autant plus, qu'elle me connoît, comme si elle m'avoit nourri , au moins se peut-elle assurer que je ne suis guères chargé de superstition , ni de scrupules de conscience. Je me recommande à vos bonnes graces & à M. Falconnet. Et je suis de tout mon cœur , Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris ce Vendredi 6. de Mars 1654.

LETTRE LXXXIII.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma dernière le dix de Mars. Depuis ce tems-là nous aprenons ici que le Duc de Lorraine fut arrêté prisonnier dans Bruxelles le 26. de Février, qui étoit un Jeudi que les Espagnols se sont saisis de son argent,

32 LETTRES DE GUI PATIN,
de ses pierreries, & de toutes ses nipes, qui
sont très bonnes, que dès qu'il fut arrêté,
il parut fort étonné, & pria fort qu'on le fit
parler à l'Archiduc Léopold, ce qu'il ne put
obtenir. Cette prise fait reculer le Sacre &
le voyage du Roi à Reims, aussi-bien qu'elle
fait avorter plusieurs desseins que nous avons
sur quelques Villes, & entr'autres sur Stenay. Il
y a ici du bruit entre M. d'Epéron & M.
de Candale son fils, lequel refuse d'épouser une
des Nièces de l'Eminence. On dit entr'au-
tres causes de la détention du Duc de Lorrain-
ne, que l'on a découvert qu'il avoit entrepris
de nous livrer le Prince de Condé, quand le
Roi seroit à Reims, à la charge que l'on le
remettroit en son País, ce qu'on lui avoit
promis, c'est peut-être cela *Arcanum Prin-*
cipis, quod frustra rimabere, nec ideò asse-
quare. Il y a de grandes fourberies dans les
desseins & la vie des Princes; *hic & alibi*
venditur piper.

L'ordre de faire arrêter le Duc de Lorrain-
ne est venu de Madrid, quelque Espion, que le
Mazarin à en Espagne lui avoit mandé ce
grand secret; mais on n'a pû de deçà l'aver-
tir assez-tôt. La Reine a témoigné qu'elle est
bien fâchée de cet emprisonnement: on croit
que l'on le fera passer en Espagne, si cela est
il y en a pour long-tems. Le Prince de Con-
dé est retombé malade, & voila ses affaires
reculées.

Je vous ai par ci-devant prié de m'acheter
deux Exemplaires des Tragédies de M. d'Au-
bigné, de la nouvelle édition de Geneve, in
8. Je vous prie si faire se peut, d'y en ajoû-
ter

ter encore 4 autres Exemplaires, afin que j'en aye de quoi faire présent à quelques-uns de mes amis, à qui j'en ai promis. Si vous ne les trouvez aisément à Lion, vous m'obligerez de les faire venir de Geneve, & de mettre leur prix sur mon compte.

On n'emprisonne point ici seulement les hommes, mais les femmes aussi. La Reine en a envoyé plusieurs Carossées dans la Bastille. Ce sont des femmes de ces Elûs, & autres Officiers supprimez, lesquels crioient & faisoient du bruit. Cette Dame veut que l'on souffre patiemment son mal, & sans se plaindre, *tanquam victima quæ ad necem ducitur*. Le Parlement en a voulu faire des remontrances. Ils ont été au Louvre, on leur a fermé la porte au nez, & leur a été dit qu'il faut obéir. Le Mazarin qui envoie un nouveau Gouverneur dans Philisbourg, qui est le frère de M. de Navailles: a acheté pour soi les Gouvernemens de Vic & de Moyenvic, & traite de celui de Metz avec M. le Maréchal de Schomberg. Je pense qu'il prendra tous les Gouvernemens des Places de cette Province de Lorraine, afin qu'il en puisse être assuré, & en répondre à soi-même en cas de nécessité.

Notre accord est fait avec Cromwel: nous reconnoissons la nouvelle République d'Angleterre, & aurons pour cet effet un Ambassadeur à Londres. Celui qui y est aujourd'hui sera continué: c'est M. de Bordeaux, Maître des Requêtes, fils d'un riche Partisan qui est aujourd'hui Intendant des Finances: comme aussi il nous en viendra un de Londres,

34 LETTRES DE GUI PATIN,
de la part de la République, en très grande
magnificence.

Il y a ici quelque Négociation en Campagne, & quelque Traité pour faire revenir à la Cour M. le Duc d'Orléans, ce que je ne crois point qu'il fasse encore : on croit aussi que les Espagnols emmeneront en Espagne le Duc de Lorraine, afin qu'il y soit en plus grande assurance. Son Armée, commandée par M. de Ligneville, a promis de demeurer au service des Espagnols, lesquels ont mandé le Prince François, afin qu'il vienne commander l'Armée de son frère, duquel ils ont pris de l'argent, & en ont donné cinq cens mille livres au Prince de Condé, pour faire ses recrûës.

Enfin le Cardinal de Retz s'est résolu de sortir de prison, en donnant sa démission de l'Archevêché de Paris, pour lequel on lui donne plusieurs autres Bénéfices : on a envoyé à Rome pour cet effet, & dès que la nouvelle sera venuë de l'expédition parachevée en Cour de Rome, il sera mis en liberté, voila ce que j'apprens de cette affaire.

Le Prince de Condé s'est rendu à Bruxelles, tôt après la détention du Duc de Lorraine, sa Maison, les Officiers, & son Ecurie sont à Malines. Sa Femme la Princesse de Condé est à Valenciennes : elle n'a pas encore vû son Mari, depuis le tems qu'elle est arrivée en Flandres. Le vieux Duc d'Elbeuf est ici fort malade. On parle de continuer le Procès commencé du Prince de Condé, & que le Prince de Conty son frère s'ira promener ici à l'entour, tandis que cela se fera. M.
le

le Grand Maître de l'Artillerie, fils de M. le Maréchal de la Meilleraye, épousera une des Nièces de l'Eminence; tout en est déjà accordé; mais pour celui de M. de Candale, tout est rompu, d'autant que M. d'Épernon son Père ne veut point en passer par tout ce qu'on lui propose. On ne parle d'aucun voyage pour le Roi, si ce n'est quelque voyage de chasse à St. Germain, en attendant le mois de Mai.

On m'a aujourd'hui montré un in 8. imprimé en Hollande, duquel le titre est tel, *Abregé de l'Histoire de ce Siècle de fer.* Je ne vous puis dire, si le dedans répond au titre; mais bien sai-je que depuis la mort de feu Henri I V. on a bien fait des méchancetez en France, & principalement les Partisans qui ont eu trop de crédit. Les Moines *pestilentissimum hominum genus*, s'en sont mêlez, & ont eu leur part du pillage, & encore passe, si on en demeueroit là.

J'ai ce matin demandé du conseil à un mari pour sa femme: tous deux m'ont répondu que je prisse qui je voudrois, pourvû que ce ne fussent aucuns de ces bourreaux, ou empoisonneurs publics, qui assassinent le monde avec du vin Emetique, cette réponse m'a fort étonné, vû que je ne leur ai jamais parlé de cette drogue, ni en bien, ni en mal, là-dessus nous avons accordé, d'avoir M. Riolan & M. Merlet, ce qui a été exécuté, & heureusement.

J'ai vû ici un de vos Libraires de Lion légèrement malade, nommé M. Rigaud, (frère de notre Marchand, qui nous a promis d'imprimer notre Manuscrit de feu M. Hofman,)

36 LETTRES DE GUI PATIN,
man,) lequel je trouve fort honnête homme.
Je me recommande mille fois à vos bonnes
graces, & à Madelle Spon, & suis de toutes
les puissances de mon ame, Monsieur, Votre
très-humble & très-obéissant Serviteur,
PATIN.

De Paris ce Vendredi 20, de Mars 1654.

Le Roi devoit aller demain matin au Palais pour le procès de M. le Prince, mais il est aujourd'hui demeuré au lit pour quelque indisposition. Notre vieux Archevêque diminuë fort. *Non videbit finem mensis proximi.* Le Duc de Lorraine a mandé à ses Troupes qu'elles ayent à obéir précifément aux ordres d'Espagne. On dit qu'il ne bougera d'Anvers, & qu'on ne le mcnera pas en Espagne.

LETTRE LXXXIV.

MONSIEUR,

Je vous ai envoyé ma dernière de trois pages le Vendredi 27. du mois de Mars. Dès le lendemain le Roi fut au Parlement, j'entends le Samedi 28. de Mars, où l'arrêt de mort contre le Prince de Condé fut prononcé.

J'ai ce même jour reçu de la part de M. Han, votre Libraire, un beau Livre bien relié in 8. de *Gul. Puteanus, de Pharmacorum purgantium facultatibus*, pour lequel je vous remercie très affectionnément, & puis après

ce.

ce même M. du Han. Je suis bien aisé du
rencontre qu'avez procuré à ce Livre, tou-
chant les trois chapitres de feu M. Cousinot,
cela contribuera quelque chose à sa mémoire,
qui est ce qu'il a très-bien mérité. Pour l'E-
pître que vous y avez mise au devant, je vous
rends graces très-humbles de vos louanges :
c'est un excès de votre amitié, & de la bien-
veillance ordinaire que vous avez pour moi.
Je vous en dois beaucoup en toute façon ;
mais je ne fai point comment je m'en pour-
rai acquiter jamais. *Neque enim sum solven-
do, sed nec ero ingratus debitor.*

Depuis deux jours Guenaut & des Fouge-
rais ont donné de leur Vin émetique à un
Maître des Comptes nommé de la Grange,
lequel en mourut dans l'opération : tout cela
fait bien ici du bruit, aux dépens de la répu-
tation de ces deux bourreaux qui ne s'en sou-
cient guères : *Nulla enim poena in tales no-
centes a Judicibus statuta est præter infamiam.* L'antimoine ne laisse pas d'en avoir
ses maledictions, & son exécration publique ;
mais ce n'est qu'en continuant, car Dieu mer-
ci il est fort haï aussi-bien que ceux qui l'or-
donnent. Enfin par plusieurs considérations
tant bonnes que mauvaises M. le Cardinal de
Retz a donné sa démission de l'Archevêché
de Paris, moyennant cent mille livres de Ren-
te en benefices, qu'on lui donne y comprises
quelques Abbayes de feu son Oncle dernier
mort. Il est sorti de prison aujourd'hui Mar-
di 31. de Mars ; il est allé dîner à Chilly,
& dès demain matin il part pour s'en aller à
Nantes en Bretagne, où il demeurera en at-
tendant

38 LETTRES DE GUI PATIN,
tendant que ses Bulles soient venuës pour les
benefices nouveaux, qu'on lui donne.

On parle ici d'un grand armement que fait
Cromwel, sans encore favoir à qui il en veut.

On travaille au recueil des Pièces qui ont
été faites tant en Vers qu'en Prose sur la
mort de feu M. Naudé. J'ai donné tout ce
que j'avois, tant de vous que de plusieurs au-
tres: tout cela sera mis en un Volume in 4.
& sera mis sur la presse le mois prochain.
Le Mazarin a commencé de parler & a fait
offrir de sa Bibliothéque 20000. l. à plusieurs
pauvres Héritiers; mais elle vaut bien davan-
tage, & sur tout elle abonde & est très plei-
ne de petits Livres bons, rares & curieux,
qui ne se pourroient qu'avec grande peine re-
trouver ni rencontrer ailleurs.

Ce propre jour de Pâques M. Sorbiere
m'est venu voir, tandis que les autres étoient
à Vêpres & au Sermon: nous nous sommes
entretenus tous seuls une heure entière: il m'a
dit que dans peu de tems il fera imprimer son
Livre touchant sa conversion, & qu'il espère
quelque chose de bon du Mazarin qui lui a
bien promis & de bonne grace; mais cet
homme promet bien plus qu'il ne donne. Je
voi bien qu'il n'y a encore rien de fait, Il
m'a dit que M. de Rodon, Professeur en
Philosophie à Orange, a fait imprimer un Li-
vre intitulé, *Lumières de la Raison* & plu-
sieurs Theses de Philosophie. Faites-moi la
faveur d'acheter un autre Livre qu'il m'a in-
diqué intitulé *Jacobus Gaddius de Scriptori-
bus non Ecclesiasticis*, qui est en deux petits
Tomes qui se peuvent relier en un, dont le
premier

premier est imprimé à Florence & le second à Lyon l'an 1649. Je le trouve fort bon homme, & m'a toujours semblé tel: mais il me semble tout poli, un peu Courtisan & fort persuadé. Il m'a dit aussi qu'à Utrecht on a imprimé depuis peu un beau Petrone avec des notes *cum Priapeis*. Il espère d'avoir en bref quelque bonne Abbaye de la libéralité du Mazarin *fiat, fiat*. On ne parle point ici d'aucun grand voyage du Roi, on dit seulement qu'il ira demeurer quelque tems au Bois de Vincennes pour y chasser, & dans la Plaine de S. Maur, qui est là tout joignant, & par après on parle de célébrer le Mariage de M. le Grand Maître avec une des Nièces du Mazarin.

Depuis peu de jours on m'a déposé comme un grand secret entre les mains, un certain manuscrit de Médecine, lequel contient un Commentaire assez grand *in Jusjurandum Hippocratis*. L'Auteur est un Médecin de Paris nommé Henricus Monantholius, lequel mourut l'an 1606. ce manuscrit étoit demeuré chez ses Héritiers, lequel a pensé être perdu comme plusieurs autres manuscrits l'ont été; enfin Dieu a sauvé celui-ci, je m'en vai tâcher de le faire imprimer en trouvant quelqu'un qui ait assez de courage pour cela. Ce ne sera qu'un petit in 4. d'environ vingt feuilles d'Impression.

Je vous prie de dire à M. Huguetan le Libraire, que l'on a imprimé à Leyden un in 12. en François des Colloques d'Érasme chez Adrien Vingard l'an 1653. il n'y en a que dix en tout. S'il en a la Versio entière, je pense

40 LETTRES DE GUI PATIN,
se qu'il feroit bien d'en procurer une nouvel-
le édition de Geneve *in* 8. ou *in* 4. de peur
que ceux de Hollande ne le préviennent. Ce
Livre fidèlement traduit & nettement impri-
mé feroit merueilleusement bien reçu en ce
siécle si curieux de nouveautez, joint qu'il
prend le monde par le nez, & est capable
de détromper les Sots, *quorum infinitus est
numerus.*

On dit aussi que les Anglois ont envoyé
huit mille hommes vers la Rochelle, & qu'ils
sont fort à craindre en ces quartiers-là, &
que leur Paix avec les Hollandois s'exécute.

Je vous prie d'acheter pour moi chez M.
Huguetan la Chirurgie de Fabr. ab Aquapen-
dente en François avec ce qu'a fait un cer-
tain Chirurgien nommé Couillard & des bon-
nes & dernières éditions. Le Mazarin cher-
che de l'argent de tous côtez, afin de lever des
hommes & faire des recruës pour résister au
Prince de Condé, qui fera, dit-on, bien fort
au mois de Juin prochain, & moi je serai
toute ma vie bien fort & de toute mon ame,
Monsieur, Votre très-humble & très-obéis-
sant Serviteur,

PATIN.

De Paris, ce Vendredi 10. d'Avril 1654.

LETTRE LXXV.

MONSIEUR,

Je croi que vous avez reçu ma dernière des mains de M. Falconnet votre Collègue, datée du 17. d'Avril.

Les Jésuites se targuent du crédit qu'ils ont à la Cour, & principalement du Père Ainnat qui a tout nouvellement été pris pour Confesseur du Roi; ne vous souvenez-vous pas bien de ce qu'a dit Bachanan *in Franciscano*?

*Sancta quidem certis fulcitur secta columnis,
Equibus imprimis locuples confessio largo
Proventu gnarum non deceptura colomum &c.*

C'est un point de la foi qui leur donne grand crédit, car par ce moyen *penetrant aulas & limina Regum, scire volunt Secreta domus, atque inde timeri, &c.* Mais nous avons beau nous plaindre, *frustra gemimus.* Il fera toujours des Moines & des flatteurs, des imposteurs & de faux monoyeurs; *donec erunt homines, vitia erunt.* Le monde aime trop à être trompé, il ne s'en fauroit passer.

On danse aujourd'hui le Balet du Louvre, qui est très-beau, pour la troisiéme fois.

Le prix du Bâtiment du bois de Vincennes est changé, d'autant que le Roi n'a point d'argent, on n'y en employe point tant. Le Mazarin lui prête seulement deux cens mille livres pour faire un corps de logis, qui fera bien plutôt

42 LETTRES DE GUI PATIN,
plûtôt fait, car l'autre du premier deſſein eut été
4. ans à bâtir.

Nous avons ici M. Merlet le Père fort ma-
lade, *ex abſceſſu latente in meſenterio, qui*
per alvum & frequentem purgationem debet
exhauriri, comme cela lui eſt déjà quelque
fois arrivé. Il eſt âgé de plus de 70. ans. On im-
prime de lui, le Livre contre le Gazetteur & l'an-
timoine, & il nous veut donner de ſa façon
un Commentaire, *in Epidemicas Historias*
Hippocratis, après Galien, Valeſius, Mer-
curial & Phrygius. Je voudrois bien qu'il ne
mourût pas ſi-tôt, & qu'il vît tout cela im-
primé *ante obitum*.

La Reine de Suède, à ce qu'on dit, veut
voir l'Italie, le Royaume de Naples, la Si-
cile, la Grece, Constantinople, le Pont Eu-
xin, la Perſe, & puis enfin, elle mourra com-
me ceux qui n'auront point voyagé. Enfin,
elle quitte de ſon plein gré une place, que
beaucoup d'autres auroient brigué & ardem-
ment ſouhaité, qui eſt au ſens de Juvenal.

Summus nempe locus, nullâ non arte petitus &c.

Nous ſommes ici à la veille de quelque de-
ſordre à cauſe des Anglois, qui ſe ſont faiſis de
plusieurs Barques de Pêcheurs appartenantes à
ceux de St. Malo, leſquels par répréſailles ſe
ſont jettez ſur les Anglois qui étoient dans St.
Malo, ont arrêté leurs effets & leurs marchan-
diſes: Plaintes de part & d'autre; cela ne peut
pas être ſi-tôt aſſoupi. Mardi dernier on fit
fortir un Régiment d'Infanterie ſur le champ,
qui étoit en garniſon dans Beauvais, que l'on
dépêcha

dépêcha auffi-tôt à Calais : Il y a de l'apparence que quelqu'entreprise est à craindre de ce côté-là, tant de la part des Anglois que du Prince de Condé. Cette puissance si grande & si forte de Cromwel doit faire peur aux deux Couronnes , lesquelles en ressentiront bien-tôt de mauvais effets , & grand affoiblissement, si elles ne s'accordent ensemble pour réprimer la nouvelle République de Londres, si bien que nous ferions bien de faire la Paix générale & particulière , combien que tel ne soit pas le profit des mignons ; *sed talis sapientia apud nos non habitat.*

Mr. Sorbier m'est venu voir , qui m'a appris que depuis trois jours il avoit reçu Lettres de Leyden ; par lesquelles il apprenoit que trois hommes de grande réputation pour la doctrine , y étoient morts depuis peu , savoir Mrs. *Triglandius* pour la Théologie. *Adamus Stevartus* pour la Philosophie. Et *Zuerius Boxbornius* pour les belles Lettres. Il a mauvaise opinion de Cromwel pour la France , & que cet homme est fort à craindre pour ses desseins tyranniques, que l'on ne s'en garde pas assez, qu'il voudroit bien avoir avis de quelque bon bénéfice vaquant , bon Prieuré, ou de quelque petite Abbaye , tandis , que le Mazarin est en faveur , & lui en crédit : qu'il a grande peur qu'il n'arrive du changement avant que d'être rempli ; qu'il a mauvaise opinion de la fortune du Mazarin , & qu'il ne croit pas qu'elle dure encore long-tems ; que sa santé commence à s'affoiblir , & qu'il ne peut pas monter à cheval à toute heure pour suivre le Roi par tout, &c. Que les Ministres
ont

44 LETTRES DE GUI PATIN,
ont grand tort de cacher aux Peuples la vérité comme ils font, &c. Qu'en dites-vous? Ne vous semble-t-il pas bien converti? Au moins la plûpart de ceux qui se convertissent parlent comme lui: mais il y a une Pension au bout qui les pousse & les anime.

Le Roi est allé aujourd'hui à Fontainebleau avec la Reine & toute la Cour, pour revenir dans huit jours.

Le Curé de St. Paul avoit été exilé, pour donner contentement aux Pères de la Société, & bien-tôt après il fut rappellé: tandis qu'il étoit en exil, on afficha à la porte de l'Eglise de S. Paul un papier contenant ces mots.

Louis XIV. Roi de France & de Navarre, Archevêque de Paris & Curé de St. Paul.

Pour le Médecin qui fait des notes sur le van Helmont, j'ai oui dire à M. Henri qu'il est de Padouë & non de Paris comme vous dites. S'il est de Paris, *quod non auserim affirmare*, ce sont justement l'un des deux que m'écrivez, ou de Gorris qui est plus savant qu'eux; mais guere plus sage: & Charlatan infatué de Chimie & de secrets autant que fut jamais Paracelse. M. Sorbiere est gras & gros à la chasse d'une Abbaye; mais je ne sai quand elle viendra,

Je suis bien aise qu'avez remporté la Victoire par dessus votre Charlatan: cette race de vipères se fourre par tout. *Genus hominum quod semper vetabitur, & semper retinebitur.*

Je ne connois point ici de Charlatan Nardoin, mais bien Nardin Apothicaire du Fauxbourg de St. Germain, qui est un faux teston & un dangereux pendart. M. Riolan mépri-

se fort Pecquet, & ne le craint point. Pour le Livre de Jo. Eus. Nierembergus de miris & miraculosis naturis in Europa, &c. Je ne l'ai jamais vû; mais je vous prie de me l'acheter; vous pouvez croire que ce n'est point pour les miracles qu'il prêche, car je n'en crois aucun s'ils ne sont dans Aristote, ou dans Galien; mais c'est afin d'avoir tout ce qu'il a fait. Pour l'antidemon de Mascon, je l'ai ceans, il y a plus de trois mois: outre que M. Gramm'en a envoyé un par M. Formi: tout cela est bien étrange; mais je ne pense pas qu'il soit vrai.

Et miranda canunt sed non credenda Poëtae.

Per Poëtas intelligo Concionatores omnes, cujuscumque generis fuerint, Ministros, Loyolitas, Monachos, &c.

Je n'ai jamais vû ni ouï parler d'Oiseaux sans os. On confond ici les Ortôlans avec les beque-figures; ainsi je n'en fai rien de nouveau; mais je pense que ces petits oiseaux sont plus gros & mieux nourris en Languedoc & en Provence qu'en Pais de deçà.

Si les Médecins de Montpellier sont mal payez de leurs gages, ils se récompenseront à donner des licences à ceux qui les en prieront, *modo fiat nummis presentibus*; c'est un abus dont je m'étonne; mais que je ne puis empêcher. *Interea patitur justus.* On ne fait pas mieux autre part, chacun tire à ses fins, & à ce diable d'argent. J'enrage de voir tant de jeunes gens qui se targuent de leurs Bulles Apostoliques, & qui se disent Docteurs en Médecine

46 LETTRES DE GUI PATIN,
decine de telle & telle Faculté, *qui vix Medicinam à primo limine saluaverunt.* Il y en a même qui ne savent rien du tout & qui ne sauront jamais rien.

Le Gazettier d'Angleterre a impudemment mis dans le Gazette, que le Cardinal Mazarin faisoit emplir le bois de Vincennes de toute sorte de bêtes, afin d'y loger le Roi par ci-après: il est vrai que l'on y bâtit & l'on y peuple le Parc, afin que le Roi y puisse aller à la Chasse.

On s'en va ici imprimer *in folio* un fort beau Livre, lequel a été examiné & a passé par l'étamine de Mrs. Chapelain, & Conrad, & autres habiles de l'Academie. C'est la vie de feu M. d'Espernon faite par Mr. Girard jadis son Secrétaire. L'on m'a dit que cette Vie contiendra l'Histoire de près de cent ans, qu'elle fera fort belle & très curieuse; mais pour le certain, on n'y dira point tout.

L'Histoire de la vision de ce Mr. Chalandeau m'est tout à fait inconnue, & n'en ai jamais oui parler; mais bien seulement ai-je oui dire à M. Benoist de Saumur, il y a plus de 15. ans, (qui déjà se sentoit bien fort de la vieillesse) qu'il devoit y avoir en France un grand changement de Religion l'an 1664., que l'Italie seroit alors ruinée, *flammâ & ferro*; que la Messe seroit abolie, & que nous irions tous au Prêche; il n'y a plus que dix ans à attendre cette belle Prophetie, qu'il disoit avoir été faite par un ancien Conseiller de la Cour, *cujus nomen mihi excidit*, & qu'il vivoit du tems de Henri II. *sed non ego credulus illis nugis.* Je sai bien que *generatio præterit, & generatio revertitur.* Il pourra y avoir du changement

gement dans le Gouvernement Politique de l'Europe ; il y a assez grand nombre de méchans qui méritent punition ; mais le *modus quo tanta mirabilia contingent*, n'est connu qu'aux Prophetes, desquels la famille est éteinte & la race morte il y a plus de 300. ans ; car M. Casaubon prétend *in suis exercitationibus ad annales Baronii*, qu'il n'y en eut aucun trois Siècles entiers avant la venue du Messie. Je vous prie de dire & de lire tout ce que dessus à Mr. Gras, & de l'asseurer que je ferai toute ma vie son très-humble & obéissant Serviteur. *Novi hominem & quanti sit ponderis apprimè intelligo*, aussi ne le mets-je pas à tous les jours comme les autres. Je vous baise les mains & ferai de toute mon affection toujours, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur, PATIN, De Paris ce 1. de Mai 1654.

LETTRE LXXXVI.

MONSIEUR,

Nouvelles sont venues de Rome, que le Signor Pietro Mazarini, Père du Cardinal notre grand & premier Ministre, y est mort âgé de 83. ans : si son fils doit autant vivre, il a beau faire gambades. Il est encore bien loin du but, nonobstant l'anmistie du Comte d'Harcourt vérifiée en Parlement : il n'a pas laissé de s'accorder avec l'Empereur, & de se dire, comme il a fait par son Traité, Lantgrave de l'Alsace.

L'An-

L'Antimoine, duquel on ne parle plus guères ici qu'avec détestation, reçut hier ici un vilain coup de pied, chez un Conseiller de la Cour, nommé M. de Villemontel, dont la fille mourut âgée de 14. ans, *ex duplici sibi dosi porrecta a reverendis viris magistris nostris turpissimis pharmacopoeorum mancipiis, D. de Bourges & Rainfant, quibus tale facinus est familiare*, l'un est gendre d'Apoticaire, l'autre est fort leur Serviteur, tous deux fort affamez, & qui ont bonne envie d'en avoir.

Le Roi, la Reine, le Mazarin & toute la Cour, sont arrivez le mercredi 13. de May de leur voyage de Fontainebleau. Le Gouverneur de Guise, nommé Bridieu, a donné avis à la Cour, que douze mille Anglois ont dessein de passer vers Calais, & de se joindre au Prince de Condé; & néanmoins, nonobstant toutes ces menaces, on ne laisse point de danser ici des balets; & l'on n'y parle que de réjouissance.

M. Gras m'a depuis peu envoyé, par M. Formi, un petit Livret fort curieux, intitulé *Histoire naturelle, ou Relation exacte du vent particulier de la Ville de Nions en Dauphiné &c.* Vulgairement dit le Ponties imprimé à Orange l'an 1647. Dans l'Inventaire des Auteurs, dont il s'est servi page 12. il cite M. le Président de Boissieu dans les quatre merveilles de Dauphiné. Je voudrois bien savoir si ce Livret a été imprimé, & en ce cas en avoir un s'il vous plaît: J'ai connu à Paris cet Auteur qui est un galant homme, (Il est gendre de M. Dangeau, qui fit tuer le

le Marquis d'Ancre par l'avis qu'il donna à M. de Luynes qu'il falloit faire ainsi) , il est premier Président de la Chambre des Comptes à Grenoble. C'est lui qui a commenté *Ovidius in Ibin* , in 4. à Lyon , & qui a envie de faire imprimer plusieurs autres Livrets & Traitez , qui regardent l'histoire , si ce Livre que je souhaite a été imprimé , ç'aura été à Grenoble , ou à Lion. L'Auteur qui est un excellent homme , m'en a autrefois parlé , me visitant ceans. Entr'autres merveilles de Dauphiné , il y en a une d'une fontaine qui brûle , de laquelle M. Tardin Médecin de Tournon a fait un Livre. Ce M. de Boissieu étoit aussi un des bons & particuliers amis de feu M. de Naudé , *quo etiam nomine mihi est carissimus.*

Ce matin , commandement a été fait aux Officiers qui sont en quartier , qu'ils eussent à se tenir prêts , pour partir le lundi , lendemain de la Pentecôte , pour aller au voyage du Sacre , qui se fait à Rheims Lundi , lendemain de la Trinité , sauf à changer s'il survient quelque empêchement , ou affaire pressée , car on dit ensuite , tout au moins , si le Sacre ne se fait , que le Roi ira à Compiégne , pour y voir passer ses Troupes , qu'il ira jusques à l'Armée , & puis après qu'il reviendra se renfermer dans le bois de Vincennes , où il y a des Cerfs , des Biches , des Sangliers , des Chameaux , & toute autre sorte d'animaux qui peuvent servir à la Chasse , au divertissement , ou au plaisir du Roi. Un bruit sourd continué que le Mazarin a la pierre dans la vessie , *qui sola sectione de trahitur.* Ainsi la taille sera né-

50 LETTRES DE GUI PATIN,
cessaire à celui qui a si bien taillé le Peuple.

Qu'est devenu notre Provençal Chimiste M. Arnaud, qui étoit arrêté à Turin dans les prisons de l'Inquisition? en est-il sorti ses braves nettes? On dit qu'il a été arrêté au Conseil, que M. de Bourdeaux, Maître des Requêtes, notre Ambassadeur à Londres, fera chargé de demander à Cromwel qu'il ait à se déclarer à la Paix, ou à la Guerre, & que l'on ne veut plus traîner dans le doute, qu'il se déclare s'il veut. J'ai oui dire quatre vers Latins à un honnête homme, que l'on dit avoir été envoyez d'Angleterre: les voici comme je les ai retenus.

*Cromwello surgente jacet Domus alta Stuarti
Et Domus Auriaci Martia fracta jacet:
Quod Jacet haut miror, miror quod Gallus
Iberque,
Et Danus Et Regum quidquid, ubique jacet.*

Si le Prince de Conti avoit de l'argent comptant, il partiroit dès demain, & emmeneroit sa femme quant & soi. Il est fort mal content du Mazarin, qui ne lui donne pas tout ce qu'on lui a promis, &c. *Sicque inter lacrymas, & querelas vita traditur, &c.*

M. Gassendi est allé à 4. lieuës d'icy passer les fêtes avec M. de Montmort, Maître des Requêtes, chez qui il est logé: je ne manquerai point de le voir à son retour *secundum singulas conditiones a te prescriptas.* Je vous prie de m'acheter le livre du triomphe de la grace sur la Croix, à Messieurs les Jansenistes.

La seconde apologie des Messieurs de la Médecine

A CHARLES SPON. 51

decine de Montpellier, n'a point de crédit du tout. Ce ne sont que des injures mal fondées & mal digérées. M. Merlet dit, que ce sont les antimoniaux de notre Faculté, qui en ont payé l'Impression, pour faire dépit à M. Riolan, & à moi-même. Le jeune Chartier a fait connoître à notre Doyen, M. Courtois, qu'il y avoit fait quelque chose. Jugez si ce n'est point une bonne pièce, puis que celui-là y a mis la main, qui n'est point aujourd'hui plus sage, que lors qu'il fit *son plomb Sacré*, que néanmoins Vautier lui avoit fourni, & même lui avoit fourni deux cent Livres, pour plaider contre la Faculté, à ce que m'a rapporté sa belle mère, Mademoiselle Chartier, laquelle lui a ouï dire à lui-même. Cette seconde Apologie est ici méprisée des uns & des autres, à cause des injures atroces, & cruelles & fausses qui y sont contre M. Riolan: pour toutes les miennes, elles sont grotesques & gaillardes. Ce Livre n'a jamais été fait par Courtaud à Montpellier, mais à Paris, par M. des Gorris, Gastier, Madelin & autres tels Coquins & Cocus. Je me recommande à vos bonnesgraces, & à Mademoiselle Spon, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre tres-humble & très-obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 26. de May 1654.

LETTRE LXXXVII.

MONSIEUR,

Pour réponse à votre dernière, je vous dirai que la Bibliothèque du Mazarin se remplit véritablement de plusieurs Livres, qui avoient été achetez au débris de sa Bibliothèque par des Libraires & quelques particuliers. Le Syndic des Libraires s'y étant employé tout de bon: En tout ce procédé je n'y ai nulle part, n'en ayant acheté aucun. Il n'y a point encore de Bibliothecaire désigné: c'est un nommé Poterie, qui y servoit sous feu M. Naudé, qui en fait la fonction, mais qui ne l'aura pas. C'est un fripon qui a rendu de très mauvais services à notre bon ami après sa mort, ou au moins qui y a tâché, mais l'innocence de sa vie & de ses mœurs, l'a jusques à présent défendu très parfaitement de la calomnie de ce pendard, que je ne connois point; mais peut-être qu'il y viendra. Tout ce que le Gazettier dit & écrit du Mazarin, n'est que *per viam adulationis*, Le Mazarin est en une posture, où il a beaucoup d'autres choses à méditer que l'enrichissement de sa Bibliothèque, & particulièrement n'étant point homme de lettres, n'en ayant ni le loisir, ni l'inclination.

M. Cattier étoit un Médecin du Bureau d'Adresse du Gazettier, que l'Arrêt par nous obtenu, renversa l'an 1644. Il est né dans
le

le Fauxbourg de S. Germain, fils d'un homme qui louoit des chambres garnies : Il a demeuré dans l'Isle du Palais. Aujourd'hui il loge au Marais du Temple. C'est celui que je ne vis jamais ; mais l'on m'a dit qu'il me connoissoit ; même j'ai appris qu'il m'avoit loué en plusieurs rencontres : Il est de la Religion Réformée âgé d'environ 45. ans , à ce que j'apprens. M. Riolan m'a déjà dit autrefois comme vous, que ce *Traité de Rheumatismo*, étoit trop sec, & qu'il y avoit bien d'autres choses à dire ; que pour bien entendre la doctrine du Rhumatisme, il falloit pêcher dans Hypocrate & Galien, &c. J'ai le Livre d'*Eus. Nierembergius* : Je vous rends graces du bon avis que m'en avez donné. Il y a là-dedans bien des Contes borgnes, aussi bien que dans l'Alcoran. C'est un abus que tout ce qu'on dit de cette prétenduë Demonomanie. Il n'y a point de pires Demons que les Princes qui nous font du mal, & qui nous empêchent de vivre à notre aise. Les Ministres, les Jesuites & les Moines se servent de ce mot de Demon comme d'un épouventail de Cheneviere *μορμολυκειον Græcis*, pour intimider le peuple. Les Ministres & le Mazarin sont les Demons de la France : le Turc l'est de la Chrétienté. Les Chimistes, les Apothicaires & les Charlatans, sont les Demons du Genre-Humain en leur forte : principalement quand ils se servent d'antimoine. Le prétendu Demon d'Enfer n'en tuë pas tant que ce Demon Chimique, ou ce venin chimique. Pour les Prophetes, il n'en est plus de ceux que j'entends.

L'Evêque de Valence est ici mort depuis trois jours. Le Roi fut sacré à Reims Dimanche dernier. On croit qu'il s'en va à Châlons sur Marne, d'autant qu'ils sont trop incommodés à Reims, faute de fourrage. Gravelines a reçu un horrible esclandre du feu qui a pris aux poudres. Plus de la moitié de la Ville a été renversée & quantité de gens tuez, & entr'autres plusieurs Religieuses. On a découvert à Londres une nouvelle Conspiration contre Cromwel. Il y a un Médecin nommé Naudin, fils d'un Apothicaire du Fauxbourg S. Germain, qui en est arrêté prisonnier, & a les fers aux pieds. Ce Naudin pere, est un grand Charlatan.

Depuis ma dernière, qui fut du Mardi 26. de Mai, je vous dirai que le Prince de Conti est parti d'ici le Mercredi 27, de Mai avec quelque train. Pour le Sacre, on tient que c'est chose assurée, que le Roi l'a tant de fois demandé, qu'enfin on lui a accordé; mais on allégué une raison d'Etat, & toute mystique, pourquoi il a desiré d'être sacré; *sed nequit illa litteris consignari*. Nous en verrons les suites, si elle est vraie. On parle ici d'une Eclipsé du Soleil pour le mois d'Août prochain, laquelle doit faire bien du mal. Je n'en ai point du tout de peur. Je croi tout-à-fait celui qui a dit, *à signis cœli nolite metuere*. Quelques-uns nous menacent de la peste: Je n'en croi rien non plus. La Saison est fort belle & bien douce, le fleau de la guerre nous incommode assez, Dieu est trop bon pour nous faire davantage de mal.

Cromwel ambitionne un nouveau titre.

Vult

Vult indigitari Rex Maris & Imperator Oceani. Dans les titres musquez du feu Roi d'Angleterre, il a été nommé par quelques flatteurs, le Roi de la Mer. Cette grande puissance sur l'Océan, a fait autrefois dire au feu Roi de Suede, que s'il eût été Roi d'Angleterre, il fut bien-tôt devenu Roi & Maître de toute l'Europe.

Le Roi est sorti de Paris le 30. Mai au matin sur les onze heures : on le suit plutôt qu'autrement, car c'est lui qui mène les autres, il veut être sacré & le fera bien-tôt, *etiam reuuentibus aliis*. On a bonne & grande espérance de quelque chose de bon après le Sacre. On dit que l'esprit du Roi s'éveille, *faxit Deus &c.* Il n'est sorti que le 2. de Juin de la Ville de Meaux pour aller à Reims : il y a séjourné plus qu'il ne pensoit, à cause que le Mazarin s'est trouvé incommodé *ex agitatione currus. Creditur à peritis laborare calculo in vesica.*

M. Riolan est incommodé du Rhumatisme externe & de fluxion sur son poumon, qui lui a fait venir son asthme. J'entends comme vous l'entendez mieux que moi, *Anhelitus difficultatem interdum summam sine febre* : il vicillit fort, *nec satis accuratam servat victus legem.* Il aime le bon vin & est friand : qui est un symptome de vieilles gens.

Le Pape a refusé les Bulles des Sept Abbayes pour le Cardinal de Rets, au lieu de son Archevêché, & a défendu au Cardinal d'Est de lui plus parler de cette affaire, de la part du Cardinal Mazarin ni d'aucun autre, que ledit Cardinal de Rets n'ait été six mois

56 LETTRES DE GUI PATIN,
hors de prison & en toute sorte de liberté.

Je vous prie de favoir de M. Barbier, qui est un certain *Gabriel Pontanus, Medicinæ Doctor & Professor*, duquel il a imprimé un petit Livre de 8. demi-feuilles l'an 1647. intitulé *Tetras gravissimorum Capitis affectuum, in 8.* Le Médecin de Venise, qui doit envoyer quelque chose pour mettre au Van Helmont de M. Devenot, s'appelle Taken, & est Allemand.

On imprime en Hollande. *Thomæ Bartolini Observationes Anatomicae*: de nouvelles Epîtres de *Grotius ad Belgas & Germanos*, Un *Thesaurus Linguae Latinae Vossii*. Un nouveau Livre de Fr. Bacon de *Verulamio, & vita Melancthonis per Camerarium*. Je ferai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

GUI PATIN,

De Paris, ce 9. de Juin 1654.

LETTRE LXXXVIII.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma dernière le Mardi 16. de Juin par la voye de M. Falconet. Je ne trouve pas dans le paquet de M. Devenot, *Vita Lutheri per Cochlaeum*, qui est celle que je demandois; mais bien un petit *in 8.* d'un malotru Ecoffois, qui n'étoit qu'un fat nommé *Laingerus*, que j'avois déjà céans, & dont je n'ai que faire: celle de *Cochlaeus* est bien plus belle & plus fine. C'est lui qui a dit,

dit, que *Luther habebat quædam verba magica*: Je vous prie de l'acheter de lui, s'il l'a, j'entends celle de Cochlæus, & vous m'obligerez fort.

Un de mes compagnons du bon parti, me vient d'apprendre que l'on fait une contre-Legende, contre les Docteurs qui n'ont pas signé l'antimoine, & que tous y feront rudement accommodé: quelque chose qu'ils disent de moi, j'ai délibéré de ne m'en mettre guères en peine, vû que ce ne sont que des Satires & des Libelles diffamatoires: Il y a tant d'honnêtes gens du même parti, qu'il y a de l'honneur & du mérite d'en être, joint que *proprium est viri boni persecutionem pati propter justitiam*, à quoi je suis tout accoutumé dès ya long tems, & presque toute ma vie, & même j'aime mieux être offensé que d'offenser personne. *Malo enim pati injuriam quam facere.*

Il est mort un des Bartolins en Hollande, qui étoit savant dans les Langues Orientales & dans les Mathématiques. Thomas Bartholin m'a écrit *ex Dania sua*, & me mande qu'il fait imprimer *Historiarum Anatomicarum rariorum Centurias duas*, où il a parlé de moi, en vertu de quelques Histoires que je lui ai fournies. Il y a bien du bruit à Londres contre Cromwel, qui depuis la Conspiration découverte est entré dans Londres avec de grandes forces, en a fait tuer beaucoup & entr'autres deux Milords, & fait lui-même le procès aux complices de la Conspiration, comme s'il étoit Lieutenant Criminel.

Le Roi est allé à Retel, il ira delà à Sedan. Stenay est assiégé.

Un Valet d'Apothiquaire dans le Fauxbourg S. Germain, nommé Arnoulet, a tué son maître, âgé de 72. ans, & l'a volé. Pensant se sauver il s'est mis sur le chemin d'Orleans, où il a été attrapé dès le lendemain du forfait, & a été emmené ici, où il est en prison & où l'on lui fait son procès. Je ne doute point qu'avant peu de jours, on ne lui casse les os bien menu, il est âgé de 21. an. Il n'étoit venu à Paris, à ce qu'il dit, que pour faire fortune: il est natif du Rouergue, d'autres disent de Montpellier: Il a nom Jaques Soulier: il pensoit trouver beaucoup d'argent, il n'a pris que 50. écus, n'ayant pû trouver où étoit le reste.

On dit que la Reine de Suede a changé d'avis, qu'elle ne veut plus quitter la Royauté, & qu'elle est fort irritée contre ceux qui lui ont suggéré un si mauvais conseil. Je lui fais bon gré de bien garder sa place, puis qu'elle est si bonne.

Il ya eu une Conspiration dans Stenay, que le Gouverneur a découverte. Le Major qui étoit dedans avoit promis de rendre la Place au Mazarin à tel jour: l'affaire étant découverte, le Gouverneur l'a fait pendre avec six de ses complices.

Le Valet Apothiquaire, qui a tué son pauvre maître Arnoulet, avoit été, par son premier Juge Bailli de S. Germain, condamné à avoir le poing coupé, & par après d'être rompu tout vif devant la porte de son maître. Il fut pris le Mercredi, son Procès fait le Jeudi, sa Sentence

tence lui fut prononcée le Vendredi matin : Le même jour à midi il fut transféré à la Conciergerie. Il y avoit apparence toute entière que la Sentence seroit confirmée à la Tournelle : il a demandé son renvoy à la Chambre de l'Edit, ce qu'on lui a accordé.

J'ai aujourd'hui reçu la votre pour les Compagnons Imprimeurs de votre Ville de Lyon, des mains propres de deux d'entr'eux; je leur ai promis de m'employer pour eux, & d'aller importuner le plus digne homme de la terre, qui est M. Bignon, Avocat Général, qui est aujourd'hui le premier depuis la mort de feu M. Talon : celui-là est le Maître du Parquet, & qui m'a toujours témoigné d'avoir pour très agréables mes recommandations : ils en avertiront leurs Avocat & Procureur, & me donneront avis lors qu'il sera tems d'y aller. M. Talon d'aujourd'hui, qui a la place de M. son pere, est encore un excellent homme, & qui fera de l'avis de M. Bignon. Pour M. Fouquet, qui est le Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, je ne l'irai point voir, d'autant qu'il a plus de crédit aux Procès qui se jugent par la plume, de laquelle lui seul a le droit, qu'en ceux-ci, où Messieurs les Avocats Généraux parlent & font toute l'affaire.

Je vous remercie de la bonne volonté qu'avez pour moi touchant le Livre de M. Courtaud : Je n'ai point de peur des injures de cet homme ; mais je m'étonne néanmoins pourquoi il m'en a tant dit, & de si mauvaise sorte. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame. Monsieur, Vo-

60 LETTRES DE GUI PATIN,
tre très-humble & très-obéissant Serviteur,
GUI PATIN.
De Paris, ce 7. de Juillet 1654.

M. Pequet ma visité hier céans avec Mrs. de Sorbière & du Prat. Il répond à M. Rio-
lan, sans injure dit-il: il dit que Courtaut ne
fait rien, & qu'il n'y a dans Montpellier, ni
Science, ni Religion: il méprise fort toute
l'Ecole.

LETTRE LXXXIX.

MONSIEUR,

Je vous prie de vous souvenir d'une prière
que je vous fis, il y a quelques mois, savoir
du moyen de recouvrer de ce savant homme
de Zurich, nommé Jo. Henr. Hottingerus,
un certain livre, qu'il appelle *ὄδυσος*, & de
demander aussi un livre nouveau du même
Auteur, qui est *Historiæ Ecclesiasticæ pars
quinta*: j'ai céans les 4. autres, c'est un ad-
mirable Ecrivain, & qui a beaucoup de fort
bonne lecture. *Ideòque tam eximio Scriptori
Nestoreos annos exopto*, & à vous pareille-
ment. Pardonnez moi tant d'importunitez
que je vous fais pour ma Bibliomania, c'est
un mal dont je ne me faurois guérir de cet
an, car ce qui me reste de tems est trop court,
peut-être que j'en amenderai l'an prochain,
magno tuo commodo, nec mediocri meo.

Un Allemand m'a dit aujourd'hui céans
que l'impression de Sennertus, faite en trois

tomes à Lion, étoit imparfaite de deux petits Traitez de Médecine du même Auteur, ce qu'il avoit appris d'un fils de l'Auteur, qui est un excellent homme, Professeur à Viteberg: saviez-vous bien cela? Je suis bien aise d'apprendre que Sennertus ait laissé des Savans dans sa Famille, cela fera mentir le Proverbe, *fili Heroum noxa.*

M. le Duc de Modène a été reçu par le Roi & son Eminence, dans le Bois de Vincennes, le Lundi 27. de Décembre, qui dès le même jour l'ont amené à Paris dans le Louvre, où il est logé & traité *μαλιστα βασιλικῶς*, à mille écus par jour. Le lendemain 28. nous fûmes la plûpart des Professeurs du Roi, assemblez chez M. Riolan, saluer M. le Cardinal Antoine, comme Grand Aumonier de France, lequel nous reçût fort bien & nous promit merveilles.

Trois cens Carabins fortis de la Brayette du P. Ignace, sont fortis de Pologne, & sont arrivez à Rome. Le Pape s'en va mettre un Impôt sur la Gabelle de Rome: cela fera haïr le Pape & ses Maîtres Passefins pareillement. On a fait un Pasquil contre le Pape à Rome; le voici.

Alexander septimus in maximis minimus, in minimis maximus. Cela fait croire qu'il commence d'être méprisé à Rome, & enfin les Jésuites le feront haïr. On dit ici tout haut que ces rusez Moines sont cause de la perte de la Pologne: qu'ils avoient mis en tête au Roi & à la Reine de Pologne d'abandonner la Royauté, & de faire mettre en leur place le fils de l'Empereur: ainsi la Po-
C 7
logne

logne seroit tombée entre les mains de la Maison d'Autriche, la dépression de laquelle est bien plus à souhaiter que l'exaltation.

La Reine Christine est à Rome dès le 17. de Décembre. La Reine de Suède est accouchée d'un Garçon à Stokholm, & la Reine d'Espagne d'une Fille à Madrid.

J'ai vû, & lû avec plaisir le Livre que vous dites de M. Amiraut, intitulé. *Apologie pour ceux de la Religion, par M. Amiraut, &c.* Dès qu'il fut publié, je le parcourus en quelques soirées: il y a là dedans de fort bonnes choses: je fais grand état de cet Auteur, & même il est de mes Amis. Quand mon fils aîné passa par Saumur, l'Eté passé, en un petit voyage qu'il fit en Bretagne, il fut saluer de ma part M. Amiraut, qui lui fit grand accueil, & le reçût avec grande démonstration d'amitié: c'est un excellent homme, qui écrit facilement, & raisonne bien.

M. le Garde des Sceaux, par ci-devant premier Président, est mort ce matin, d'un *Cholera morbus*, avec l'Antimoine que Guenaut, Rainstant & Valet lui ont donné. *Quem futurum habeat heredem ratione Sigillorum Regiorum, solus Deus novit cum Mazarino.* Mais au moins il y en a ici plusieurs en la Cour qui souhaitent cette bonne place & cette belle Dignité.

Deux Libelles diffamatoires courent ici en secret contre Christine, jadis Reine de Suède, dans lesquels notre Maître Bourdelot est rudement sanglé, & en échange nommez honorablement nos bons Amis, Messieurs Bouchard & Naudé. Je ne les eus qu'une heure
entre

entre les mains. Ils sont en François, ils viennent de la Haye.

Les Seaux de France ont été rendus à M. Segulier Chancelier. Quand il en a été remercier le Mazarin, il en a eu ces mots pour réponse. *On vous les avoit ôtez par nécessité, on vous les rend par justice.* Néanmoins la commune opinion n'est point, qu'on les lui ait donné pour rien: car nous sommes dans un siècle, où l'on fait argent de tout. On dit que M. Ménardeau Champré, Conseiller de la Grand-Chambre & Contrôleur Général des Finances, en a offert sept cens cinquante mille livres, un Président au Mortier six cens mille livres, & un Maître des Requêtes, nommé Bersi Malon, un million.

Dès que le balet du Roi aura été dansé, le Duc de Modène reprendra le chemin d'Italie, où il s'en va être notre Généralissime.

Le Prince de Condé est fort mal venu des Espagnols en Flandres, & même des Capitaines qui conduisent ses Troupes, dont plusieurs Régimens l'ont quitté depuis peu.

L'Empereur arme tant qu'il peut pour faire une Armée de quarante mille hommes, afin d'empêcher le Roi de Suède d'entrer en Allemagne, dans trois mois. D'ailleurs les Seigneurs de Pologne se réunissent avec leur Roi pour chasser le Roi de Suède, & le renvoyer en son País: à quoi ils sont aidez du Pape & de l'Empereur, qui leur fournissent de l'argent.

Olivier Cromwel à la pierre. On a ici parlé avec Janot, Chirurgien de la Charité, pour aller à Londres le tailler.

Le Roi d'Angleterre qui est devers Cologne, avoit près de soi un grand Seigneur Anglois, qui s'entendoit secrettement avec Cromwel. Ce Roi ayant découvert cette trahison, lui a fait donner un coup de mousquet dans la tête. Le voila recompenfé de sa trahison & de sa déloyauté.

La Reine de Suède est entrée dans Rome avec beaucoup de simagrées à l'Italienne & à la Principesque. Toute la Ville de S. Malo est en grande affliction, de ce que les Turcs ont pris sur Mer cent cinquante de leurs Marchands, & les ont fait prisonniers, & emmenez à Alger.

Para assen & habebis fabulam. Hier au soir au bout du Pont-Neuf, fut arrêté prisonnier un Moine Augustin, qui filoutoit & tiroit la laine : un homme se deffendit contre lui, sur lequel il avoit tiré un coup de pistolet, & qui en étoit bleffé à la tête. Le Moine a été traîné dans le Châtelet. On dit qu'il sera pendu, mais je ne le puis croire, car la superstition est trop grande dans le siècle, & les Moines, *peffimum Hominum genus*, ont trop de crédit, *dat veniam Corois, vexat censura columbas.*

Le bon homme M. Riolan m'a dit ce matin, que le Mazarin a eu de M. le Chancelier cinquante mille pistoles pour ravoir les Seaux.

M. le Tellier, Secrétaire d'Etat, est fort malade. M. le Maréchal de Grammont fait la Charge par commiffion.

Les deux Archiprêtres, Curez de la Madeleine & de St. Severin font leurs charges, comme le Cardinal de Retz les a nommez par
tolé.

tolérance de la Cour. Le Roi se baigne à La-Fere. On a pendu ce soir à la Grève deux Porteurs de lettres, de Lion, qui avoient le secret d'ouvrir les Lettres, & prenoient les lettres de change, & en alloient recevoir l'argent.

Le Prince de Conty demande à revenir à la Cour, & ne veut plus retourner en Catalogne: sa femme veut aussi revenir, laquelle est grosse.

On vient de rompre tout vif à la Croix du Tiroir, un méchant pendart, & grand voleur, nommé Deluffel, enfant de Paris âgé de 28. ans. je n'ai jamais tant vû de monde dans les ruës de Paris, pour le voir passer. Les bonnes gens disent qu'il est mort fort repentant de ses fautes: cela lui a fait grand bien.

La Princesse de Conty demeurera à Pezenas, pour y faire ses couches. On lui a envoyé d'ici en Litière une Sage-femme, nommée Madame Robinet: & son mari ne viendra qu'après cet accouchement.

Le Prince de Condé est fort mal-content des Espagnols: il s'est retiré à Rocroi avec deux cens Chevaux, parce qu'on lui a refusé quelques quartiers d'Hyver pour ses Troupes.

Trois Régimens ont tout de nouveau, & tout fraîchement quitté le Prince de Condé, & sont revenus de deça, ayant fait auparavant leur accord avec le Mazarin. Ce sont des Régimens de Cavalerie, Ravenol, Holac, &c.

La Reine de Suède a été fort pompeusement reçüe à Rome, par le Pape & les Cardinaux, on lui a fait une grande entrée, & grands festins. Le Pape lui a envoyé soixante mille écus pour deux mois, & a donné aux Pères Loyolistes vingt mille écus, pour faire aprê-
ter

66 LETTRES DE GUI PATIN,
ter des Comédies en diverses Langues , à re-
présenter devant cette Reine , afin de la di-
vertir : n'a-t-il pas raison de s'adresser à eux ,
ne font-ce pas de plaisans Comédiens & Bala-
dins Spirituels.

On continuë en Sorbonne de tourmenter
le pauvre M. Arnaud , qui vaut mieux que
tous les Molinistes ensemble ; les uns pour
avoir les bonnes graces de la Reine , & les
autres pour attraper des bénéfices & avoir du
crédit à Rome. *Auri sacra fames* , &c.

Le Roi traite aujourd'hui à souper fort su-
perbement M. le Duc de Modène , & demain
le remeine au Bois de Vincennes , où il l'a
pris , qui de là s'en retourne en Italie par Lion.
Il y a ici du bruit pour la nouvelle monoye
que l'on veut faire , & que le Parlement veut
empêcher ; c'est qu'il y a des Partisans qui of-
frent bien de l'argent pour en avoir le parti ;
mais ce sera aux dépens du public , & à la
perte de tout le monde , d'autant qu'ils affoi-
blissent la monoye. Le Roi a fait deffenses
au Parlement de s'assembler là-dessus , & leur
a fait commandement de se transporter demain
au Louvre , pour y entendre ce qu'il en dé-
sire.

Nous avons ici un Grand Vicaire , nommé
par le Roi , & agréé par M. le Cardinal de
Retz , pour l'Administration de l'Archevêché
de Paris : c'est M. du Saussay Official de Pa-
ris , Curé de St. Leu St. Gillet , & nommé à
l'Evêché de Toul. Le Roi en avoit nommé
plusieurs autres , celui là seul a été retenu. Le
Cardinal de Retz a écrit au Roi , à la Reine ,
au Chapitre de Notre-Dame , mais non pas au
Ma-

Mazarin. Je me recommande à vos bonnes graces, & à Madame votre femme, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris ce Vendredi 21. Janvier 1655.

LETTRE XC.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Depuis ma dernière, laquelle fut du 5. de Fevrier, M. Zamet l'Evêque de Langres est mort, il étoit fort vieux. C'est lui qui a été cause que feu M. l'Abbé de S. Ciran fut maltraité du Cardinal de Richelieu, qu'il fit mettre en prison à l'instance des Loyolistes: O que ce sont de bonnes gens. On dit que l'Abbé de la Rivière, jadis & par ci-devant premier Aumonier de M. le Duc d'Orléans, aura le dit Evêché, afin qu'étant Duc & Pair de France, il ayt séance au Parlement. Il peut tout espérer, car il n'y a plus rien qui ne puisse arriver, puis que tout se fait pour de l'argent. *Quid facient Leges, ubi sola pecunia regnat?*

Je connois un honnête homme en cette Ville, riche, savant; fort spirituel, qui a long tems vécu à la Cour, & qui fait merveilleusement du secret des affaires, lequel m'a communiqué un fort beau dessein: il écrit la vie du feu Roi, ou plutôt son Histoire depuis l'an 1610.. Il y aura là dedans d'étranges choses sur le secret des affaires, des guerres des Princes l'an 1614., du mariage du Roi, l'an 1615., de la mort du Marquis d'Ancre, duquel il dit beaucoup de bien, & l'excuse fort de la médisance

68 LETTRES DE GUI PATIN;
d'absence du siècle: de la retraite de la Reine
Mère, comme elle revint, & en grace, &
à la Cour: Comment le Cardinal de Riche-
lieu fut fait premier Ministre d'Etat: du Pé-
re Arnoux jésuite, du Connétable de Luines,
de la Guerre contre les Huguenots, du Siège
de la Rochelle, de la Guerre d'Italie, de la
défiance de la Reine Mère contre le Cardi-
nal de Richelieu, & de la Journée des Du-
pes, &c. Et voila où finira le premier To-
me, en beaux termes de très pure Latinité.
Comme il a sù le train des grandes affaires, il
les décrit dans leur fonds & dans leur source,
& n'a besoin d'aucun livre de ceux qui ont
par ci-devant traité de la même matière. Il
n'aime point le Cardinal de Richelieu, mais
il le tient grand homme, habile & très avisé,
lequel, dit-il, eut fait merveilles dans cette
Place qu'il avoit attrapée, *malis artibus*, n'eut
été la mauvaise humeur du Roi, qui étoit
trop soubçonneux & défiant, & c'est ce qui
a tout gâté. Il dit que la Marquise d'Ancre
n'avoit point mérité la mort, & que le Par-
lement de Paris eût grand tort d'envoyer cette
pauvre femme mélancholique à la Grève, &c.

M. Cortaud a trouvé chaussure à son pied:
irritavit Crabronem, lequel à plusieurs moyens
de se vanger de ses Ennemis, entant qu'il est
très puissant; & quelque chose que fasse M.
Cortaud, il n'aura guère d'honneur de con-
tinuer la querelle, s'il ne veut écrire d'un au-
tre stile plus raisonnable & moins outrageux.
*Nemo non ridet tot convitia, quæ splendida
bilis & iracundia vindictæque cupido sugges-
serunt.*

Il y a bien un des notres qui fait imprimer quelque chose contre l'Antimoine, & les Bourreaux qui en donnent : il n'en reste que la Préface à faire; mais l'impression ne s'en fait point à Paris *propter metum Judæorum*. C'est en dépit de Guenaut, & afin qu'il n'en puisse rien découvrir pour éviter procès & la chicane, & qu'il ne sache à qui s'en prendre de tout ce qu'il y aura là dedans. Car j'apprens que l'on parle contre lui là dedans fort hardiment & fort véritablement, & comme il le mérite. C'est lui qui a causé tous les desordres, que l'Antimoine a produit dans Paris par son avarice, & par l'envie qu'il a eu de se faire connoître pour gagner davantage. On nous menace encore de quelque réponse; mais nous sommes tout accoutumés aux injures, & ils n'ont quec ela à nous dire: les raisons sont de notre côté: les mauvaises expériences sont par tout contr'eux, jusques dans la famille de Guenaut, qui a vû mourir de ce poison sa troisième fille, son premier Gendre & son Neveu, qu'avez connu; sans parler des poulets fricassez, qui est un rencontre qui lui a causé ici beaucoup d'ignominie; mais on peut dire très véritablement de cet homme, *habet frontem meretricis, nescit erubescere*.

Je vous rends graces pour les Thèses que vous m'avez envoyez depuis peu, de M. Zebizius: j'y en ai trouvé de bonnes: cet homme a l'esprit gentil & bien réglé; il est bon Docteur, & enseigne utilement: je voudrois que tout ce qu'il a fait se pût aisément recouvrer.

Il y a trente ans que les jeunes gens ne par-

70 LETTRES DE GUI PATIN,
parloient aux dissections, que des meats cho-
lidoques: & sic ineptiebant, laissant à part
ce qui étoit le plus nécessaire, pour bien fai-
re le métier en gens de bien. Tout le fait
de Pequet est une nouveauté, que je suis tout
prêt de croire, lors qu'elle aura été bien prou-
vée, & qu'elle apportera de la commodité &
de l'utilité, *in morborum curatione: quo ex-
cepto*, je n'en ai que faire.

Le nouveau Livre de M. Guillemeau con-
tre M. Cortaud, est ici fort bien reçu &
loué, de ce qu'il se deffend contre un agre-
seur si impudent, si injurieux & si mal fon-
dé, & quelque chose que fasse ou qu'entre-
prenne ledit Cortaud, c'est chose certaine
qu'il n'aura jamais le dernier. *Irritavit vi-
rum potentem in opere & sermone*, qui pos-
sède hautement toutes les bonnes qualitez qui
peuvent servir à un homme, pour terrasser
ses Ennemis. Et à tout prendre, le Sr. Cor-
taud n'est qu'un ver de terre au prix de lui.

Voici qui est tout vrai & tout nouveau.
M. Gassendi a voulu faire le Carême, & s'en
est fort mal trouvé; j'en avois averti; mais
il a avoulu attendre que le mal le surprit, com-
me il a fait; hier au soir il se trouva fort
mal d'une cholique furieuse; ensuite de quoi il lui
vint un grand flux de ventre & un vomisse-
ment qui l'ont cruellement agité toute la nuit,
il m'a envoyé quérir de grand matin: j'y suis
allé sur le champ; je l'ai trouvé fort émû,
fort agité, le cholera morbus persévérant,
avec grande fièvre: je l'ai fait saigner à l'ins-
tant, *prescripta victus lege & aliquot eneama-
tis, a quibus singulis paulo melius habet.* Je

lui

lui ai dit que je vous manderois aujourd'hui ce desordre ; mais il m'a prié de vous avertir que n'en disiez encore rien à M. Barbier, de peur qu'il ne l'écrive en Provence à ses parens, qui s'en allarmeroient. Voila un desordre prévu & survenu *per perposteram pietatem quæ multos morbos generat esuriali has tempestate*. Si vous le jugiez à propos, vous en pourriez avertir M. de Champigni, votre Intendant de Justice, qui fera peut-être bien aise d'en être averti ; mais que ce soit, s'il vous plaît, *per te ipsum*, & non point par M. Barbier, pour la raison que je vous en ai alléguée.

Je viens tout présentement de chez M. Gafendi, lequel est tout autrement mieux que ce matin. Le sang qu'on lui a tiré est horrible de pourriture : il a encore vomi plusieurs fois ; mais son ventre commence à s'arrêter ; *facili fruitur & libera liberalique experta ratione* : cela desemplit son poumon de beaucoup de vilaines matières, lesquelles y étant retenues & supprimées plus long-tems y pourroient mettre le feu : c'est la partie la plus foible de son corps, naturellement à lui & par accident, *vitio ætatis*, à la plûpart des vieilles gens. J'ai ordonné que si cette nuit est bonne, qu'il se contente d'alimens & de ptisane, sinon que dès le grand matin, ou même cette nuit, s'il est pressé, on le seigne de l'autre bras, *ad contemperationem fervoris viscerum*, qui est une cause qui peut tout gâter, en mettant le feu par tout, & sur tout l'inflammation dans le poumon, & la gangrene dans les entrailles nourissières. *Quam quidem terram labem si præ-*

72 LETTRES DE GUI PATIN,
præcaveamus, cætera sunt sperabilia: abundeque restabit quod speremus amantes in viro optimo, & eminentissimo Philosopho.

Toute la nouvelle de deçà est fort grotesque: un Conseiller de la Grand-Chambre, nommé le Président Chamrond fort vieux, & *pene Capularis senex, imò silicernium*, se va remarier à la fille d'un autre Conseiller, nommé Coulombel, laquelle n'a pas grands biens, & à laquelle il fait de grands avantages.

Turpe senex miles, turpe senilis amor:

Merito suspecta libido est, quæ venerem affectat sine viribus.

Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Vo.
très humble, &c. PATIN.

De Paris ce 23. Février 1655.

LETTRE XCI.

MONSIEUR,

L'Evêché de Langres a été donné par le Roi à M. l'Abbé de la Rivière, qui en a cédé 25000. livres de rente en bénéfice: qui serviront à augmenter le revenu Ecclésiastique de celui qui gouverne tout, & qui profite de tout.

M. Gassendi se porte un petit mieux, Dieu merci. Le feu qui s'étoit allumé dans son sang & en ses entrailles, s'est heureusement éteint

éteint après deux saignées : je le tiens encore une fois sauvé pour ce coup ; mais ce petit corps est bien délicat , tout y est à craindre , je tâcherai de le mettre au lait d'Anesse dans six semaines , & même de l'envoyer aux champs si je le trouve assez fort , *ut illic puriorem & defecatiorem hauriat aërem ad partium thoraciarum corroborationem , & interni viscerum fervoris contemperationem* ; Je le tiens manifestement sauvé pour cette fois , & de peur d'y retomber , je lui ai deffendu le Carême , qu'il m'a promis de laisser-là pour les Cordeliers & les Carmes , afin que la partie inférieure ne se rebelle point contre la supérieure.

M. de Guise est ici arrivé depuis 4. jours , Cromwel s'offre d'accorder avec nous , selon l'arbitrage de ceux de Hambourg , qui jugeront de l'équité de leurs demandes & des notres , & qui feront juste estimation des dommages qui sont arrivez à tous les deux partis , mais de plus , il veut que nous donnions caution dans Londres , ou en Hollande , afin que cela nous oblige de garder les Articles que nous promettons.

On dit que M. le Comte de Fiesque est mort en Espagne de maladie , & que nous n'aurons un Pape qu'après Pâques : *minimum est quod scire laboro de Fove isto Capitolino*. Nous avons à Rome pour Ambassadeur Extraordinaire M. de Lionne , lequel a obtenu du Conclave de faire fortir de Rome l'Abbé Charier qui est l'intime du Cardinal de Retz , néanmoins cette nouvelle m'étonne , & j'en doute , vû que le Cardinal de Retz est là pré-

74 LETTRES DE GUI PATIN,
sent, qui peut empêcher ce coup.

Enfin j'ai fait ma harangue, aujourd'hui Lundi premier jour de Mars, en fort grande & belle Compagnie; il y avoit plusieurs Conseillers de la Cour, deux Mrs de Hambourg qui sont ici Ambassadeurs des Villes Hanſéatiques pour renouveler leur Traité avec le Roi, *quosque ideò Orationis meæ initio nuncupavi. Hanſeaticarum Civitatum apud Christianiſſimum Regem Legati ampliffimi.* Presque toute notre Faculté y étoit: & *eruditi quam plurimi & invitati & non invitati.*

Après Pâques nous aurons une autre Harangue de même nature, par un de nos Modernes, nommé M. Denian, entre les mains de qui M. Acakia s'est déchargé, ne voulant plus enseigner, & s'en étant toujours très mal acquitté, depuis environ dix ans, qu'il fut pourvû de cette Charge; il s'en est toujours voulu défaire depuis 1648., après la mort de son grand oncle le bon homme Seguin; mais il ne trouvoit point de Marchand comme il eut voulu. Je ne suis pas marri qu'il ait quitté, tous les Professeurs même en sont bien aise, d'autant qu'il faisoit tort & deshonneur à la Compagnie: c'est un homme d'environ 42. ans, qui ne parle que d'argent, & que de faire fortune, qui sont des conditions très dangereuses & très pernicieuses en un Médecin: il blâme l'étude & les livres: & dit qu'il voudroit qu'il n'en fut point: qu'il s'étonne comment il y a du monde qui s'amuse à étudier, vû l'ingratitude du siècle, &c. Jugez de la vertu & des bonnes qualitez par là, *ex ungue Leonem, vel potius asinum ex ungula,* de ce
Lon

bon personnage, *qui nihil aliud somniat, aut meditat, quam fortunam auream, & qui a* signé que l'Antimoine étoit un bon remede pour l'argent qu'on lui a donné.

Ce même jour le Roi partit pour aller à S. Germain pour 4 jours, & puis après il se-
ra 8. jours au bois de Vincennes, *sic dies diem trudit, & vita defluit.* Le même jour, le corps de M. le Duc de Rohan (ainsi nommé pour avoir épousé l'héritière de cette maison, fille de feu M. le Duc de Rohan, auparavant c'étoit M. Chabot, *qui sous chemise fine, trouva fourure d'Hermine*) fut emmené de deux lieuës d'ici à Paris, sur le soir en grande Pompe, conduit par deux cens Cavaliers tous vêtus de deüil : éclairez par six vingt Officiers couverts de deüil, qui portoient chacun un flambeau de cire blanche : *sic transit gloria mundi.*

Ce même jour fut aussi pendu à notre voisinage, savoir dans cette Place, qui est la porte de Paris, un jeune pendart de 22. ans, nommé Ganoton, qui étoit un grand voleur, & de qui trois frères, *jam penetraverant ad plures per eandem viam.*

Le Roi ira au Parlement pour de nouveaux Impôts, à cause des quinze millions, que le Procureur Général du Roi, qui est M. Fouquet & Sur-Intendant des Finances a promis de faire trouver à Pâques, pour la Campagne prochaine. Cet homme à petit collet & grand ami des Jésuites possède deux Charges, qui sont incompatibles, ce qu'on ne souffriroit point dans un Etat bien réglé.

Je commencerai, Dieu aidant, mes Leçons

76 LETTRES DE GUI PATIN,
la semaine qui vient. Voici le Titre, que
j'ai déssigné de l'affiche. *Guido Patin, Doc-
tor Medicus & Professor Regius; rei Anato-
micæ & Pharmaceuticæ, Clarissimi viri D.
Joan. Riolani, antecessoris sui, Enchiridium
Anatomicum & Pathologicum explicabit, ac
aliquot animadversionibus illustrabit. Initium
faciet die Luna, 8. Martii 1655. hora tertia
pomeridiana in Auditorio Regio.*

La Paix d'Angleterre n'est point encore fai-
te. On croit ici, & il y a grande apparence
que les Espagnols font tout ce qu'ils peuvent
pour l'empêcher. On parle ici d'imprimer la
vie de feu M. de Balzac, en un petit volu-
me in 4., & le Recueil de toutes ses œuvres
en deux ou trois tomes in folio.

Il est mort dans le Conclave le 15. du pas-
sé un Cardinal, nommé Charles Caraffe, le-
quel étoit l'idole des Jésuites; ils eussent bien
voulu le pouvoir faire Pape, c'est pourquoi
je ne suis point marri de sa mort.

Un de nos Medecins me vient de dire qu'hier
il revint du Collège de Cambray avec un de
nos Compagnons Antimoniaux, auquel ayant
demandé son avis de ma Harangue, le Doc-
teur répondit que le Latin en étoit bon;
mais qu'il y avoit trop de fatras: & que je
l'avois trompé, qu'il s'attendoit que je par-
lerois contre l'Antimoine, & contre ceux qui
en donnent; mais que je n'en avois rien dit.
C'est un nommé Pijart, *qui non caret suis
nervis*: je lui donnerai quelque jour du fatras
en quelque bon endroit & en bonne compa-
gnie, mais il en faut attendre l'occasion. Ju-
piter ne plût jamais à tout le monde: je n'ai
pas

pas entrepris d'en plaire à la moitié, *mibi multum magnumque erit si a bonis & peritis probari potero: imperitorum Judicia nihil moror.* Je me recommande à vos bonnes grâces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris ce Mardi 2. de Mars 1655.

LETTRE XCII.

MONSIEUR,

Guenaut s'est déclaré partie formellement contre l'Auteur de l'Alethophernis, qu'il n'a encore pû jusqu'ici découvrir. Il fait promettre des récompenses par tout, & n'en peut venir à bout. Le procès de Chartier lui a autrefois coûté 1362. liv., celui-ci pourra bien encore lui manger son sac de mille livres, sans qu'il en profite & *ex tantis certaminibus, sequetur Cadmœa victoria.* L'Auteur se moque de lui & de ses menaces: & Guenaut sera bien étonné, quand il verra un homme en plein Parlement, qui lui soutiendra pour très vrai ce tout ce qui est contenu là-dans. *Sic impios a tergo persequitur Nemesis.*

Un Apothiquaire de Troyes a donné du poison à un de ses voisins, pour lequel crime, dont il est convaincu, il a été condamné d'être pendu & étranglé: il en a appelé à Paris: je pense qu'il viendra ici se faire brancher

78 LETTRES DE GUI PATIN,
à la Grève ; ainsi les Apothicaires feront parler d'eux en grande Compagnie.

Cette nuit le feu a pris dans la maison d'un Mercier, dans la rue des Prêcheurs près de la Hale, où huit personnes ont été brûlées. Maître & Maîtresse, Enfans, Valets & Servantes, personne ne s'en est sauvé.

Le lendemain matin le Roi a été au Palais, où il a fait vérifier quantité d'Edits de divers Offices & autrement. M. Bignon y a harangué devant le Roi très pathétiquement, & y a dit merveilles, & nonobstant tout a passé. *Interea patitur Justus, nec est qui recogitet corde.* On y a supprimé l'Office de Controlleur Général des Finances, & la Chambre de Justice, & l'on y en a fait d'autres: des Huissiers à la Chaîne au nombre de huit, & 54. Secrétaires du Roi, des Chauffecires nouveaux & autres Offices de la Chancellerie, le Semestre de Rouen rétabli, &c. C'est pour venir aux autres Parlemens par ci-après. Le même jour à 5. heures du soir a été pendu dans la Grève un malheureux Parisien, nommé Thibert âgé de 45. ans, qui étoit un grand Imposteur & un insigne fourbe, pour diverses faussetez, qu'il avoit commises: & entr'autres pour avoir volé par surprise à des Religieuses Hospitalières la somme de quarante mille livres d'une part, & plusieurs autres sommes à divers particuliers, sous de faux noms & de faux seins: sa femme même a été pendue en effigie en un grand tableau près de lui, avec un autre affronteur qui étoit de la partie; mais qui fort heureusement pour lui s'est sauvé; ainsi le
gibet

gibet n'est que pour les malheureux. *Ille crucem pretium sceleris tulit.*

Il y a ici un Savant homme, nommé M. Ogier le Prieur, qui dit que la première pièce intitulée, *Pithergia Vindicata*, est aussi bien faite que la Médée de Seneque le Tragique. M. de Maroles Abbé de Villeloin, qui a par ci devant traduit Virgile, Lucrece, Horace, Juvenal, Perse, Catulle, Tibulle, Propertius, a enfin traduit le Martial en 2. volumes in 8., mais il s'est bien gardé de toucher à une trentaine d'Épigrammes difficiles. On le vend au Palais bien cher, cela n'est bon que pour ceux qui n'entendent point le Latin, encore n'est-il guère bon pour ceux-là même; je m'étonne de la foiblesse de notre siècle, ou un Abbé savant & galant homme, s'amuse à faire de telles traductions.

Le jeune Baudoin est à Montpellier, d'où il m'a écrit deux fois: il est fils d'un savant & bien employé Médecin d'Orléans, qui est un honnête homme. Pour votre M. Meyffonnier, je le croyois plus vieux; il est bien fou pour son âge. Notre M. Tardi, qui est en même parallèle que lui, a plus de 50. ans, & néanmoins il dit qu'il veut se marier, qu'il en veut découvrir: *sunt propria ejus verba*: & que M. Quenaut lui a promis un bon parti: voyez de quoi ce dernier se mêle, de marier de telles gens.

Ce Gabriel Fontanus Médecin de Marseille, est fils d'un ancien Professeur d'Aix, qui a fait un gros in 4.: celui-ci est déjà vieux: il n'aura jamais grand honneur de refuter cet imposteur Helmontius, il n'en vaut point la peine.

Pour la nouvelle opinion de Pequet, je n'en fais point d'état encore, d'autant que je n'en vois, ni preuve certaine, ni utilité plus grande, ni enseignement, *ad bene medendum*: celui qui nous a inventé le Sené, la Casse & le Syrop de Roses pâles, nous à bien fait plus de plaisir; & s'il n'a chanté injure à personne, comme ceux-ci ont fait à M. Riolan, & même à notre Profession, contre laquelle l'Épître de M. Sorbière est pleine d'atroces injures; mais je ne m'en étonne point, puis que je le vois jouër tant de personnages, qui me font connoître le peu de stabilité qu'il a dans l'esprit. Dès que cette opinion nous fera du profit, & qu'elle aura quelque bon usage *in operibus artis*, je l'embrasserai très cordialement, & en saurai grand gré à son inventeur, à moins de cela je ne m'en soucie guère: joint que les diverses injures chantées très impudemment dans ce livre à M. Riolan *optimo & innocentissimo virorum*, m'en dégoûtent si fort, que je ne me puis addonner à le lire.

Pour M. Sorbière je ne m'étonne point s'il est allé à Rome. Il y a long-tems que je sai bien S. P. Q. R. que feu mon Père m'a expliqué. *Stultus Populus quærit Romanum*. Il n'y va point tant afin d'y voir le Pape nouveau, que pour tâcher d'y faire ses affaires: *& faciat rem, &c.* Que s'il ne trouve pas son compte, j'ai peur qu'il n'aille à Constantinople, & ne s'y fasse Turc, *si lucris spes asfulgeat*. C'est un Apostat affamé & altéré, Dieu le console. Quand il sera bien employé à Rome, nous aurons cet avantage qu'il n'aura plus le loisir de chanter des injures à M.
Riolan

Riolan & à d'autres, ni même à notre Art. Je tiens cet homme malade d'esprit, & ne fai s'il trouvera jamais un assez bon Médecin pour le guérir, car il est fort interne, si ce n'est quelque prise redoublée d'Antimoine, qui tient aujourd'hui, à ce que dit Eusebe, R. lieu de l'Ellebore noir des anciens. Si le Pape de Rome le faisoit Chanoine, Abbé ou Evêque en amenderoit-il? *problema esto.*

Il n'y a point encore de Pape fait, on dit *Sachetti*, qui mettra dans son sac, s'il attrape cette place, *Chisi*, que l'on dit être bien savant: *Rapacioli*, *an a rapiendo?* *Regnum calorum vim patitur, & violenti rapiunt illud*: il n'importe.

Tros, Rutulusve fuit nullo discrimine habetur.

Je n'ai point vû ce livre nouveau de M. Lescalopier; c'est un bon Compagnon, il a autrefois été Jésuite: il a prêché, il a été à Munster: il a été prisonnier: maintenant il fait des livres de flatterie. C'est un autre homme que M. Sorbière.

Daucialaridæ Fymberque simillima proles

Le livre que vous me mandez, que l'on réimprime à Lion, ne peut servir qu'à faire des Empiriques, dont le nombre n'est déjà que trop grand. Le Schroderus ne sera guères plus propre à bien faire, vû qu'il n'est que trop de Pharmacopées. La plus petite me semble la meilleure, qui est celle d'Amsterdam, j'excepte

82 LÉTTRES DE GUI PATIN,
celle de Renodeus, laquelle est fort Didacti-
que.

M. Guide m'a plusieurs fois écrit, je ne l'ai jamais vû: il étoit savant & honnête homme: on m'a consulté deux fois sur sa maladie: c'est une fièvre quarte qui l'a gresillé: je le plains, tant pour sa Famille, à laquelle il faisoit honneur, que pour son País, auquel il rendoit de grands services: il avoit dessein de faire imprimer quelque chose. *Consummatur est, mors omnia solvit.*

Arthritici doloris etiam gravissimi, summum remedium est venæ sectio, etiam ter, quaterve repetita per diem: Et est omnium anodinorum, illa tutissimum ac nobilissimum, atque certissimum.

C'est une chose pitoyable de voir comment le peuple abuse des remedes tant internes qu'externes: j'en ai souvent ici vû de fort mauvais exemples. *Vulgus non sapit nec habet rationem, nec methodum.* Les propriétés spécifiques du harang contre la goûte, sont des brides à veaux, & des illusions d'Empiriques, *in Juvantibus sunt rationes manifestæ ut Et in ledentibus*: il faut laisser les qualitez occultes aux Apothiquaires, aux Chimistes, aux Charlatans & autres ignorans.

J'ai rendu en main propre votre lettre à M. Moreau, qui vous en remerciera, laquelle j'ai lûë selon que l'avez désiré, autrement je n'y eusse jamais mis le nez, je n'ai jamais lû ni décacheté aucune lettre de qui que ce soit. Feu mon Père haïssoit extrêmement cette sorte de gens curieux, & avoit raison.

M. Moreau ne cédera sa place de Professeur
du

du Roi à son fils qu'en mourant, vû qu'étant comme il est un des anciens de ce Collège, il a bien de plus grands gages, à cause de l'augmentation en faveur des plus vieux reçûs, que n'auroit son fils, qui étant le plus jeune n'aura que 600. livres, au lieu que le Père passe mille livres & a près de 1100. livres. Morin le Mathématicien qui est de Ville-Franche en Baujolois, qui est immédiatement devant lui ayant la somme entière, qui remplit tout à fait, savoir 400. écus, qui est la même somme qu'en a le Doyen, qui est M. Riolan, lequel venant à mourir je prendrai sa place; n'ayant que la survivance comme a le jeune Moreau, & alors j'entrerai en jouissance des 600. livres, & M. Moreau aussi-bien que les autres auront leur part de l'augmentation, & puis après je succéderai & me haufferai, *dum & quamdiu vixero*, à mesure que d'autres mourront qui auront été reçûs devant moi. M. Riolan est fort vieux, M. Moreau se porte mieux; mais néanmoins il est bien cassé, puissent-ils tous deux vivre encore fort longtemps. *Juvenes mori possunt: senes diu vivere non possunt.* Leur mort & notre vie sont entre les mains du grand Maître qui en disposera comme il voudra, *non est volentis, neque currentis, sed Dei miserantis.*

Le Breton qui étoit à la place de Breget à Valenciennes, près du Duc d'Enghuien, a été appelé près du Prince de Condé à Bruxelles, où il est très mal content, & voudroit bien être ici: voire avoir donné grande chose & n'en avoir jamais bougé. La Cour des Princes est une belle Putain, laquelle donne bien

84 LETTRES DE GUI PATIN,
souvent à ses amoureux, des caresses, des belles
esperances, & rien plus.

*Aula Palatinos quos educat illa clientes,
Dicitur auratis, nectere compedibus.*

Je vous envoie une petite Pièce nouvelle
que l'on a ici imprimée contre l'Antimoine;
il y en a d'autres sur le Bureau, lesquelles vien-
dront en leur tems. Messieurs des Enquêtes
ont demandé la revision des Edits vérifiez de-
puis peu en Parlement *presente Rege*, selon
la coûtume. Le Premier Président a renvoyé
cela après les Fêtes. Je me recommande à
vos bonnes graces, & suis de toute mon ame,
Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 26. de Mars 1655.

LETTRE XCIII.

MONSIEUR,

J'ai vû ce matin le Roi, la Reine & M. le
Duc d'Anjou à S. Germain, notre Paroisse; il
y avoit grande piaffe d'Officiers du Louvre,
c'est le Roi qui y a rendu le pain benit. Son
Eminence y a en même tems entendu la Mes-
se dans la Chapelle de Rostain, & l'ai vû sor-
tir en bonne conche. Dieu fait combien il
y a du mérite d'avoir vû toutes ces grandeurs
de la terre, aussi en suis-je tout glorieux.

Je viens d'apprendre que Guenaut brigue la
place du premier Médecin chez le Duc & la
Du-

Duchesse d'Orleans. Le bon homme Brunier vit encore ; mais il n'en peut plus. Je pense que Guenaut s'est résolu à cela, voyant que sa drogue étoit ici merveilleusement décriée, & qu'il étoit fort déchû dans le public, & chez ses compagnons. Votre apostat des Fougerais l'avoit brigüée ; mais l'autre l'aura plutôt ; il est de meilleure mise, il n'est pas boiteux des deux côtez comme des Fougerais. Guenaut ne quitteroit point Paris, s'il y trouvoit son compte ; mais c'est qu'il enrage ici de n'y guères gagner ; car cet homme n'a tout son cœur qu'à de l'argent : Et puis il n'a presque plus personne ici de sa famille. Il en a tué la plûpart avec son Antimoine, Neveu, Femme, Fille & deux Gendres : le reste gît en deux Veuves & force petits Enfans. Il a du crédit chez le Duc d'Orleans, à cause de la Duchesse qui l'aime. Et Paris ne fera point grande perte, quand ce dangereux homme s'en ira à Blois, y répandre son Antimoine.

On commence ici à vendre & à faire trafic des Charges de la Maison de la Reine future. Notre Maître Beda, dit des Fougerais, a offert dix mille écus de la Charge de son premier Médecin : Il s'est vanté à quelqu'un qu'il a parole de l'être, & qu'il est assuré de la bonne volonté de son Eminence en son endroit.

Le Père Adam, Jesuite, prêcha ici le jour de Pâques dernières, si malheureusement en présence du Roi & de la Reine, qu'il en a été bafoué & blâmé par toute la Ville, pour ses infames flatteries & ineptes comparaisons, mêmes les Jesuites l'ont defavoué.

Les Cardinaux ne se peuvent accorder à faire un Pape : Je voudrois qu'ils n'en pussent faire de trente ans : en attendant voila deux Cardinaux qui sont morts , favoir le Cardinal Caraffe & Ceva ; mais ces morts n'avancent rien.

Notre bon homme M. Riolan vivotte , mais il est souvent attaqué de fluxions , de douleurs , de fièvres ou de gouttes : Je sai bien que l'Eté lui est une Saison favorable , aussi-bien qu'à tous les vieillards asthmatiques , comme lui ; mais l'automne & l'hiver suivant en récompense me font peur : & croi avoir juste raison d'appréhender pour lui , d'autant que je le vois dans un grand penchant de ses forces. Joint que son second fils , qu'il tient prisonnier & qui ne prend pas le chemin de s'amender , lui fait merveilleusement de la peine : & je ne doute point que cette affliction ne lui cause enfin la mort , laquelle ne viendra jamais qu'elle ne nous prive de plusieurs bonnes choses , dont il a le dessein dans l'esprit.

M. Huguetan l'Avocat est-il à Geneve ? Est-il marié ? D'où vient cela ? Demeurera-t-il là ? ou bien viendra-t-il demeurer à Lion ?

Les Antimoniaux n'ont pû rien découvrir touchant l'Auteur du Pithœgia , & en sont fort mocquez , tant de leurs menaces que de leurs Monitoires , qu'ils ont fait jetter par les Paroisses. La confusion est dans le parti tout entièrement , ils n'osent plus donner d'Antimoine , ni en dire du bien ; comme ils faisoient par ci-devant , & n'ont personne pour écrire contre M. Perreau.

L'Apothicaire de Troyes a été condamné

à être pendu: l'affaire en est au Parlement: Il s'appelle Clement: il y a bien du soupçon & pareillement des oppositions aussi, c'est ce qui fait traîner l'affaire: la moitié de la Ville de Troyes s'y trouve intéressée ou engagée à cause des alliances.

La Lettre de M. de Sorbierre vient de Génes: cet homme veut voir Rome & le nouveau Pape: c'est pour nous montrer qu'il a bien changé de poil, & qu'il n'est pas bon Huguenot: aussi peut-être n'est-il guères bon Romaniste, puisque tout ce changement ne s'est fait que pour une pension, en attendant quelque petite Abbaye, laquelle n'est pas encore venue.

Je vous procurerai & vous enverrai ce Catalogue des Oeuvres de Cardan, qui sont ici manuscrites chez M. Billaine: & vous dirai aussi, pour donner avis à M. Huguetan sur le dessein qu'il peut avoir eu d'imprimer les Oeuvres de Cardan, qu'il y a environ 25. ans qu'un Libraire de Geneve eût ce même dessein, à cause de quoi fut dressé un Catalogue de toutes les Oeuvres de cet Auteur, qui a été imprimé *in folio*, & que feu M. Naudé m'a autrefois montré, lequel aimoit cet Auteur d'une affection très particulière.

M. Guillemeau m'est aujourd'hui venu voir pour me parler d'un mariage pour mon fils aîné: en moins d'un quart d'heure nous avons tout fait & défait: je l'ai remercié de la peine qu'il en avoit prise, & lui ai fait connoître que je connoissois fort bien ces gens là, qu'ils n'étoient nullement mon fait &c. il s'est fort rendu à mes raisons &c. Enfin il est tout prêt

88 LETTRES DE GUI PATIN,
prêt & résolu de faire imprimer un 3. Livre
contre le Sr. Courtaud, lequel fera suivi d'un
4. sans y comprendre ce qu'il répondra à ce
que son ennemi fera de nouveau, & m'a dit,
(tant il est irrité) qu'il y aura encore autre
chose, & qu'il n'en demeurera point là. Je
ne sai si ce ne seroit point des coups de bâton
pour Courtaud, par quelque Soldat de la Cita-
delle de Montpellier, ce qui seroit, ce me
semble, à craindre; vû que M. Guillemeau a
beaucoup d'amis, & les mains bien longues.
Enfin, il est fort piqué au jeu, & ne peut en-
tendre aucune remontrance; *fertur equis au-
riga, neque audit currus habenas*: j'ai regret
de voir M. Guillemeau tant animé pour des
injures, lesquelles je méprise fort, & que je con-
sidère d'un visage gai tout autrement que lui.
Je ne prens aucune part à telles injures de Tri-
pières, je les laisse à Courtaud & à son mau-
vais génie, fort médifant, & fort ignorant,
il n'y a personne qui ne se soit ici moqué de
lui.

Nous ne voyons point M. le Gagneur, je
ne sai ce qu'il fait. Guenaut l'avoit mis près
du Prince de Conti, où il n'a guères gagné,
le voila bien récompensé d'avoir signé l'Anti-
moine (que c'est un bon remède quand il est
bien préparé & bien donné,) il eût mieux va-
lu pour lui de ne point avoir bougé d'ici. S'il
songe à aller chercher de la pratique à Tours,
c'est signe qu'il n'a guères d'attache ni à Paris,
ni avec son Prince de Conti.

Mourut l'an passé avec le Prince de Condé
le pauvre du Pré, qui en a laissé sa maison
ruinée: & où se morfond de présent un autre
fou

fou malheureux nommé le Breton, qui pensoit avoir trouvé la pie au nid, de quitter Paris, & être près d'un Prince; *longè à Principibus salus.*

M. Riolan me vient de dire, que son méchant fils, tout prisonnier qu'il est, ne veut point se reconnoître : qu'il ne veut renoncer à ses amours, ni quitter cette femme, dont il a fait casser le mariage par arrêt solemnel, & j'en suis tant plus marri, que cela afflige fort ce bon homme : j'ai peur que cela ne nous l'emporte, & ne nous prive de plusieurs bonnes choses qu'il a à nous donner. Il dit, que s'il ne peut convertir son fils, qu'il le desheritera, & puis l'envoyera quelque part en l'Amérique, afin qu'il y meure, & qu'il ne le voye jamais. Ce bon homme est tout outré de ce malheur de sa famille : & je trouve que ce n'est point sans raison.

Le Roi, la Reine, & son Eminence, *cum aliis paucissimis*, sont dans le Bois de Vincennes pour huit jours.

Nous n'avons rien de nouveau ni de certain d'Angleterre ; mais il y a grande apparence que Cromwel se soustiendra jusques au bout, puis qu'il a si heureusement résisté jusques à présent à tant de conspirations & d'entreprises, tant contre la personne que contre la place qu'il tient dans Londres.

On imprime ici des Vers latins qui sont excellens contre l'Antimoine, & un des autres nommé Tard, qui s'étoit mêlé d'écrire quelque chose, en faveur de ceux qui l'avoient approuvé, c'est celui-là même contre lequel est faite la Préface de l'*Alethophanes*. Il s'est fourré

90 LETTRES DE GUI PATIN,
fourré dans la mêlée de cette querelle en pen-
fant faire plaisir à Guenaut, duquel il espéroit
de la pratique : en récompense de la pratique
qu'il n'a pas eüe ; le voila bien accommodé.
Ce Tenara est un vilain Camus, c'est pour-
quoi il est appellé dans le titre, *versificator*
parum nasutus.

On nous menace ici d'un nouveau Livre in-
titulé *Appendix ad Leonem Guillem. &c.* à
la fin duquel il y aura une Chançon ajoûtée.
Ce n'est pas moyen d'appaifer la querelle ;
mais plutôt d'irriter les esprits de plus en
plus.

Il y a dans Rouen un Médecin, nommé
M. le Noble, qui s'exerce fort aux dissections
anatomiques, & qui en a fait plusieurs sur
hommes & femmes depuis quelques années.
Inquisivit ex ejusmodi Cadaverum presentia
in novas opiniones Pecqueti, & Bartolini,
curiosa manu ac eruditis oculis. Il est tout
à fait contre ces deux Messieurs susnommez,
& tient hardiment le parti & l'opinion de M.
Riolan, touchant quoi il lui en a écrit une
belle Lettre en Latin, ce fera pour donner
de la besogne à M. Pecquet, qui n'a pas en-
core été si avant en ses expériences sur telle
diversité de corps humains.

Notre Maître Acakia, par ci-devant Profes-
seur du Roi, à la place de M. Seguin, n'o-
sant entreprendre de faire des leçons publi-
ques, après avoir occupé cette Chaire plusieurs
années sans en faire, enfin l'a quittée, & a
mis en sa place M. Deniau, lequel fera de-
main sa Harangue d'entrée : si bien que voila
un

un nouveau Compagnon que j'ai, *Vale & iterum vale. Totus ex animo tuus.* G. P.

De Paris, ce Vendredi 9. d'Avril 1655.

LETTRE XCIV.

MONSIEUR,

Le Parlement s'étoit assemblé de nouveau pour examiner les Edits, que le Roi fit vérifier en sa présence la dernière fois, qu'il fut au Palais, qui fut à la fin du Carême: cela a irrité le Conseil & défentes là-dessus leur ont été envoyées de ne pas s'assembler davantage. Et de peur, que le Roi ne fût pas obéi, il a pris lui-même la peine d'aller au Palais bien accompagné, où de sa propre bouche sans autre cérémonie, il leur a défendu de s'assembler davantage contre les Edits, qu'il fit l'autre jour publier: Il y en a plusieurs fort odieux, & entr'autres un pour le papier des Notaires, afin qu'ils soient obligez d'en faire leurs Actes publics: ce qui ne se peut executer sans bien du desordre, & qui fera beaucoup de bruit.

J'ai aujourd'hui fait ma première leçon dans la grande Sale de Cambrai: j'avois 52. Eco-liers qui écrivoient & quelques autres Auditeurs. Je vous en envoie une copie de l'affiche avec la copie des manuscrits de Cardan, que le jeune Billaine apporta l'an passé d'Italie.

Le Premier Président du Parlement, qui est M. de Bellièvre, & les Présidens au Mortier, ont été saluer le Roi dans le Bois de Vincennes

92 LETTRES DE GUI PATIN,
nes touchant le voyage, que le Roi avoit fait
au Parlement: ils y ont été fort bien reçûs.
Le Roi leur a promis de la modification pour
tous ces Edits: on s'y attend de deça.

Aujourd'hui 16. d'Avril le Courier est arri-
vé à Rome, lequel, apporte nouvelles de la
création d'un Pape, favoir du Cardinal Chiffi,
qui a pris la qualité & le nom d'Alexandre
VII.: Il a été Nonce à Cologne, où M. Rio-
lan l'a fait tailler de la pierre autrefois: Il a
aussi été Plénipotentiaire à Munster: j'ai de
lui céans un Livre de Poëmes Latins: M.
Ogier le Prieur l'a connu fort particulière-
ment à Munster: il le tient le plus savant
homme de l'Italie: Les Parisiens se réjouissent
de cette nouvelle, à cause que l'on dit qu'il
est bon ami du Cardinal de Rets: *an qui
amant ipsi sibi somnia fingunt?* Tel étoit hier
François, qui sera demain Espagnol: *Est ani-
mal varium & semper mutabile Princeps.*
Ce même jour j'ai fait dans Cambrai ma se-
conde Leçon, à laquelle j'avois de compte
fait 68. Auditeurs: comme j'ai vû que l'on
m'écoutoit avec joye, j'ai fait durer une heu-
re entière mon explication, & en suis sorti
avec grand applaudissement. Devinez si je ne
suis pas bien glorieux de vous écrire ces peti-
tes réjouissances miennes?

Et pour réponse à la chere votre que j'ai
tout à l'heure reçûë, dattée du 13. d'Avril,
(qui est le même jour ou tout au plus tard
ce fera le suivant que vous aurez reçû ma der-
nière,) je vous dirai que je vous rends gra-
ces de toute mon affection de la peine que
vous prenez de m'écrire, & de plus que j'at-
tendrai

tendrai patiemment la lettre qu'avez donnée à votre Médecin de Strasbourg, que je ferai bien aise d'avoir l'honneur de connoître, & que je servirai volontiers, si j'en ai moyen.

Je me souviens d'avoir oui dire quelque chose de ce pauvre jeune homme, nommé M. Moisson, à qui un fripon de Compagnon Barbier, a donné quelque poudre qui l'a tué: c'est qu'à Paris il n'y a point de Police: outre que c'est la faute des malades même qui se fient à toutes sortes de gens: aussi est-ce une chose honteuse, combien ils en tuent ici tous les ans: sans qu'aucun en soit châtié. Je vous assure que nous haïssons à Paris les Chirurgiens, à l'égal & peut-être plus que les Apothicaires, vû qu'ils sont également insolens, joint que ce sont des compagnons du pais d'adieusias, qui promettent merveilles de leurs Secrets à ces pauvres jeunes gens, *quos impura Venus ut plurimum momordit.*

Cette Histoire des Cérémonies du Siège vacant, a pour Auteur un jeune homme de Paris, nommé de Monstreuil, qui a été Secretaire d'un Ambassadeur à Rome. Je ne connois point ce M. Bary, Auteur de la Rhétorique Françoise; mais je puis bien vous dire qu'il est ici en bonne réputation d'un honnête homme. Pour le Chimiste Barlet, il demeure dans le Collège de Cambrai dans quelque grenier, où il a quelques Fournaux, & où il tâche de gagner sa vie en faisant quelque cours de Chimie: Il est de Dauphiné; c'est un bon petit homme, âgé d'environ 53. ans, maigre, pâle, & jaunatre: il peste fort contre les Chimistes vulgaires, & dit que ce sont des igno-
rans

94 LETTRES DE GUI PATIN,
rans & des Bourreaux: il ne fait point le Médecin, ne donne ni ne vend des drogues, il improuve fort l'Antimoine, & appelle sa Chimie, l'Art de Dieu, la Phisique résolutive, &c. il m'est venu voir deux fois céans, & m'a donné son Livre.

Du Galien Grec Latin de M. Chartier cinq volumes restent à faire; savoir le 9. 10. 11. & 14. le 13. est fait: après cela il faudra une Table, laquelle doit contenir un Volume tout entier: la maison est ruinée. ceux qui ont commencé ce grand dessein ne l'acheveront jamais: la Veuve est chargée de six enfans; elle est chicanée par trois autres enfans du premier lit; dont l'aîné Jean Chartier, est gueux comme un Peintre: il n'a point de pain: il est si misérable, que pour épargner le louage de sa chambre, M. l'Evêque de Coutances lui a permis d'aller occuper une chambre dans le Collège Royal, d'où les autres Professeurs du Roi le veulent chasser, & plaident pour cet effet contre lui: il doit cent fois plus qu'il ne vaut, ses gages de Professeur du Roi sont arrêtez & saisis. Depuis 4. ans ils n'en ont reçu que six mois: il se dit Médecin du Roi, la Charge en appartient à sa Belle-Mère: sauf à lui d'en donner douze mille livres, dont il n'en a pas les 12. premiers sols: ils voudroient bien la vendre; mais ils n'en trouvent point de Marchands, & la vente n'en vaut rien depuis 9. ans. Ils n'en ont rien reçu de leurs gages: sa femme vend de la cendre, *unde victitat & miseram vitam trahit.*

Pour ce qui est imprimé tout cela est fort impar-

imparfait, & néanmoins la Veuve en demande 150 l. de papier fin, & de papier commun 100. liv. *sed fatuos non invenit.* Elle sera bien-tôt obligée d'en faire meilleur marché, ou autrement les Créanciers feront tout rendre à non prix.

J'ai vû les Vers premiers & seconds du Pere Bertet, & ce qui y a été changé; il est vrai, qu'il n'y a eu de cette réconciliation qu'une proposition, dont la conclusion ne s'est point ensuivie: mais on la tenoit faite quand je vous l'écrivis: Je vous en dirai quelque jour davantage; il y a eu cause pour cela.

J'ai vû ce Catalogue des Plantes du Jardin de Blois de M. le Duc d'Orleans mêmes. Je pense l'avoir céans quelque part, *sed ista nihil faciunt ad artem.* Ce n'est qu'un Nomenclator. Pour M. Pequet, je doute fort s'il voudroit quitter son Maître (qui aspire bien au dessus de l'Evêché d'Agde) qui est frère d'un Sur-Intendant des Finances, & avec lequel il est fort bien, pour être Professeur à Montpellier: peut-être que ce Rivière, qui est un homme affamé, voudroit lui avoir donné cette sienne profession pour quelque récompense présente.

M. Gassendi, qui vivote, en attendant que le beau tems & chaud soit venu, m'a aujourd'hui appris que M. Blondel, savant Ministre, est mort à Amsterdam, & Daniel Heinsius à Leyden. Et en récompense de ces deux bons en voici deux méchans & infames, dont l'un est le Fèvre, soi disant Médecin de Troyes, bailleur de petits grains (lequel en donna au Cardinal de Richelieu) qui mourut le 15, de
ce

96 LETTRES DE GUI PATIN,
ce mois à Troyes de deux prises de Vin éme-
tique, qu'il prit le jour d'auparavant: l'autre
est Mayenne Turquet, lequel est mort en An-
gleterre, tous deux grands fourbes & grands
imposteurs & insignes Charlatans, Le Fèvre
avoit environ 57. ans, qui s'est traité soi-mê-
me comme il traitoit les autres, & qui en a
bien tué en sa vie avec ses petits grains, qui
étoient de l'Opium fardé & déguisé.

Pour M, Blondel, c'est celui qui avoit écrit
qu'il n'y eût jamais de Papeffe: il avoit aussi
écrit des Sibilles, *in 4.* & un gros *in folio*,
intitulé de la Primauté en l'Eglise: & un au-
tre Latin depuis peu arrivé ici contre Chifflet,
lequel se vend fort cher.

Quelques-uns de nos Antimoniaux se sont
sentis fort piquez de l'Alethophanez: ils n'en
ont pû rien découvrir, ni par justice, ni par
ménaces, ils ont recours aux censures Ecclé-
siastiques, comme vous reconnoîtrez par une
des pièces de ci-dessous; quelque chose qui
en arrive, je ne participe point, ni ne trem-
pe en aucune façon dans ces Monitoires, ou
excommunications; mais je trouve & croi
fermement, que quiconque a fait ledit Poème
dont est question, est un fort habille homme
& fait beaucoup de véritez, qu'il a établies
là-dedans fort hardiment, & néanmoins il n'a
pas encore tout dit. Ces Messieurs, *stibia-*
les tortores en ont bien fait d'autres, dont ils
ont pris de l'argent quand ils ont pû; mais
ils sont fort étonnez & étourdis du scandale
que leur maudit remède a causé ici par tout,
où ils n'osent même le proposer, joint que
ces libelles augmentent leur infamie en la pu-
blian:

bliant : fans ceux qui fuivront par ci-après.

Il arrive ici mille malheurs par la trop grande crédulité des malades, qui s'adreffent à des Garçons Chirurgiens, Apothicaires, Charlatans, Operateurs, & autres animaux ignorans & affamez du gain : Et notez que la plûpart de ces coureurs, font Provençaux, Languedociens & Gascons, ou des Provinces voisines, ce qui ne se fait ici que faute de Police, & par la faute de nos Juges, *qui in tales nebulones, circumferendos, & impostores non animadvertunt, quo nomine abutuntur impunitate & iniquitate seculi.*

Il y a ici un autre Livre nouveau, aussi barbare que le dernier contre M. Guillemeau. Plusieurs de nos Docteurs y sont nommez : M. Guillemeau, Riolan, Merlet, Perreau, Moreau, Mentel, Pijart, du Cledat, Puilon, Capon, & moi aussi quelquefois : Il en veut aussi à M. Duprat, & à l'*Alethophilus* du Livre de M. Pequet, qu'il traite mal en deux endroits, où il fait allusion au nom de M. Sorbierre, qu'il appelle par mépris *Gymnasiarcham Oran-siensem*. Il y a sur la fin des Vers François aussi mauvais que le Latin qui est devant : tout y est barbare, on dit que Jean Chartier est Auteur des Vers François, & qu'un pauvre diable de Charlatan, qui se dit Conseiller & Médecin ordinaire du Roi, Docteur, & de la Faculté de Montpellier, nommé Ant. Magdelain, en est l'Auteur. *Medicinam ille non profitetur, sed ex arte Leconia victum sibi quaerit cum uxore jam vetula.* Et cela est aussi vrai que je vous l'écris, nous le savons de bonne part. Il n'y a que des injures & du mauvais

98 LETTRES DE GUI PATIN,
Latin, & quelque chose de la vie de M. Hervard, mais obscur & peu intelligible. On ne croit point ici que ces deux derniers Livres contre M. Guillemeau viennent de Montpellier; mais que c'est le bon homme M. Courtaud d'ici qui les fait faire à Magdelain, qui lui en paye la façon, & qui les fait imprimer croyant que cela soit bien fait, & que cela tourne fort à l'honneur de son frère de Montpellier & de feu M. Hervard, leur oncle. Si celui de Montpellier ne fait autre chose & tout autrement mieux, les Courtauts ont perdu la bataille, & le champ de la victoire en demeurera à M. Guillemeau, qui méprise fort ces libelles pleins d'injures atroces & de médisances très peu convenables à ceux contre lesquels elles sont dites. Ces pauvres gens sont bien mal conseillez, de si mal employer leur argent. J'aurois mieux voir en François la vie de M. Hervard, faite par M. Courtaud de Montpellier du même stile que sa Lettre, que vous me fites l'honneur de m'envoyer l'an passé: Il y avoit quelque secret touchant l'Histoire du tems qui pourroit servir à quelque chose; mais à ces deux derniers Livres, il n'y a rien du tout à apprendre, j'entends celui qui est intitulé *Lenonis Guillemei Apotheosis*; & ce dernier, *Gerinos, &c.* Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 21. d'Avril 1655.

On dit que nous sommes d'accord avec Cromwell,

wel, & que cette Paix est prête d'être signée. Demain le Parlement fera assemblé touchant les Edits dernièrement vérifiez. *Vale & me ama, iteramque vale.*

LETTRE XCV.

MONSIEUR,

Je vous dirai que Messieurs du Parlement travaillent ici à l'examen des Edits, que le Roi fit vérifier le mois passé en sa présence : les Messieurs du Conseil en ont envoyé autant au Parlement de Rouen pour y être vérifiez, à la réserve de celui du papier : qu'ils semblent par là vouloir abandonner, pressentans qu'il ne pourra passer de delà, non plus que deçà.

Il y a ici des lettres de Montpellier, lesquelles portent la mort du Sr. Laz. Rivière, Professeur ; voila deux Chaires vacantes dans la même Ville, voila dequoi réveiller l'esprit à tant de prétendans.

L'on imprime en Hollande un plaisant Livre de *Præ-Adamitis*. Dans lequel l'Auteur nommé Perreire, Gentilhomme de Guyenne de la Religion, prétend prouver qu'Adam n'a point été le premier homme du monde, qu'il y en avoit avant lui. Ce Livre servira de Commentaire à quelques Chapitres de l'Epître de S. Paul *ad Romanos*. Cette opinion me plaît, & me lairrais volontiers persuader qu'elle est vraie. Au moins est-elle belle. Je tiens pour certain que c'est ce même Traité, dont parle M. de Sar-

100 LETTRES DE GUI PATIN,
rau en ses Epîtres, page 74. que je pense vous
avoir envoyé par ci-devant.

Je continuë mes Leçons trois fois la Semaine, le Lundi, le Mercredi & le Vendredi avec grand nombre d'Auditeurs.

Le Roi a été aujourd'hui saigné pour la seconde fois, à cause de certaines rougeurs qui lui sont venuës au visage.

Tardi est un fol, bête & glorieux, son Livre est en François. Je ne l'ai point encore vû, il l'a dédié à Guenaut, & l'a loué dans l'Epître, d'avoir été le premier qui a mis l'Antimoine en crédit. Ne voila pas trois bonnes bêtes, Guenaut, Tardi & l'Antimoine? Ce Tardi, est âgé d'environ 52. ans, & se veut marier: tout le monde le connoît pour fou, & tâche de se faire connoître encore davantage: Il dit qu'il a des Livres à faire imprimer de la hauteur d'un homme, qu'il n'y a que lui qui entende l'Hypocrate, que si l'Ecole lui vouloit donner pension, qu'il feroit des miracles à enseigner les jeunes gens, & qu'il leur diroit ce que personne n'a jamais sù. Bref, il est à la veille de courir les ruës de folie & de présomption, ou d'être enfermé dans les petites Maisons: Il est natif de Langres, fils d'un Avocat, qui a pensé être pendu pour une fausseté qu'il avoit faite, celui-ci a trois mauvaises qualitez, fou, ignorant & gueux. Il n'y a Semaine qu'il n'aye quelque Procès au Châtelet contre quelque malade, qui ne l'a point payé à son gré, bref *est animal planè ridiculum*. M. de Vicfort, Résident du Marquis de Brandebourg à Paris, m'a dit

dit que depuis peu en Hollande, & *ipſe Hollandus*, on avoit imprimé un Livre *de tribus nebulonibus*, qui étoient entendus premièrement Thomas Anicello, qui fit révolter Naples, il n'y a pas long tems contre le Roi d'Espagne. 2. Olivier Cromwel, le Tyran d'Angleterre. 3. *Ful. Maz. Card. & ſummus rerum Gallicarum Adminiſter*. Mais que le Magiſtrat a fait ſaiſir toute l'Impreſſion, afin que le Livre ne ſe vendit point. Néanmoins il fera mal aisé qu'il ne ſe voye, quelque copie en étant échapée. Nous ſommes en un tems, où les Libraires fricaſſent après ces nouveautez dans l'eſpérance qu'ils ont d'en faire leur profit.

Le Roi a pris un petit deuil, ſavoir un habit violet, pour la mort de la Reine de Suède la Mère Veuve du grand Guſtave, & propre Mère de celle qui eſt aujourd'hui à Bruxelles, où elle eſt réduite à chercher de l'argent à emprunter ſur des Gages & de bonnes nipes qu'elle a vers ſoi, qui font apparemment partie du pillage & du butin du feu Roi ſon Père en Allemagne.

On parle ici de quelque Libelle diffamatoire contre les Jéſuites & la Prédication du Père Adam dans S. Germain le jour de Pâques, *preſentibus Rege, Regina, Mazarino*. Dans lequel il y a quelque choſe contre ſon Eminence.

Les lettres d'Angleterre portent, que Cromwel a fait couper la tête à beaucoup de monde de ceux qui ſe ſont trouvez envelopez dans la dernière Conſpiration, & en diverſes Villes, Sommerſet, Salisbury & autres.

Il n'y a pas long tems que l'on me fit ici voir un Auvergnat malade, lequel étoit soupçonné de ladredrie, peut-être que sa famille en avoit quelque renom, car pour sa personne, il n'y en avoit aucune marque. Cela me fait souvenir de quelques familles de Paris qui en sont accusées & soupçonnées, car actuellement nous ne voyons ici aucuns ladres. Autrefois il y en avoit un Hôpital dédié pour les recevoir au Fauxbourg de Saint Denis, qui est aujourd'hui occupé par les Prêtres de la Mission sous la conduite du Père Vincent. On n'en voit ni en Normandie, ni en Picardie, ni en Champagne, combien que dans toutes ces Provinces il y ait des Leproses, qui ont été converties en Hôpitaux de peste, *propter raritatem Elephanticorum.* (Autrefois on prenoit pour ladres des verolez, qui *per inscitiam Medicorum & Sæculi Barbariem, nec distinguebantur ab Elephanticis, nec sanabantur.*) Néanmoins il y a encore des ladres aujourd'hui en Provence, en Languedoc & en Poitou. Valeriola & Gul. Adeo l'avoüent. En votre Lyonnois, y en a-t-il? En avez-vous jamais vû quelqu'un reconnu pour tel? Avez-vous en votre Ville de Lion un Hôpital dédié pour de telles gens? En avez-vous vû à Montpellier, ou dans d'autres Places du Languedoc quand vous y avez été?

On dit que le Pape fait fort le dévot, & qu'il est du côté des Espagnols, & qu'il a pris pour Confesseur un de ces Passesins de *Pistrino Loyola*: que tout cela le fera mépriser à la Cour de France, encore passe, s'il nous faisoit avoir la Paix.

J'ai

J'ai céans Helmontius in 4., que dites-vous de cet Auteur ? Je pense qu'il ne vaut rien, & qu'il étoit fou & enragé : il me semble que ce livre n'est propre à personne, c'est à dire, ni aux Echoliers, ni aux Docteurs : il se plaint fort des Echoles publiques ; mais quelques abus qu'il en propose ; il n'y apporte point de remède, & faut bien d'autres gens que van Helmont pour remédier à ce mal public : & même le mal est si grand que la réformation ne s'en peut faire sans que les Princes s'en mêlent, qui ont bien d'autres affaires en la tête, & qui se garderont bien de penser à procurer ce bien au monde, qui est déjà trop accablé d'ailleurs de tant de fortes de malheurs, en attendant les gens de bien ne peuvent moins faire que de plaindre le public, lequel souffre beaucoup pour tant de méchans livres. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 11. de Mai 1655.

LETTRE XCVI.

MONSIEUR ;

Pour nouvelles du País de deçà, depuis ma dernière du mardi 11. de Mai après souper, un malheureux homme, nommé Prevôt, fils d'un Procureur de la Cour, a tué sa femme tout froidement à coups de coûteau, sans querelle, ni jalousie. Le corps de sa femme a été por-

104 LETTRES DE GUI PATIN,
té au grand Châtelet, où il est prisonnier pour
lui être confronté.

Le Maréchal de Turenne est parti ce matin
pour s'en aller sur la frontière, où il doit
joindre son Armée: & après on dira quelle
Ville ils ont dessein d'assiéger.

M. Sarrazin est un bon homme, *sed qui pro-*
fitetur artem, quam non intelligit.

Le Sr. Lemonon est un grand homme de
63. ans, qui est, ou qui se dit, Médecin de
M. de Longueville, qui se connoît au métier,
dont il se mêle, comme moi de faire un cof-
fre, le 3. est un peu plus spirituel; savoir M.
Duffour, Médecin de M. de Vendôme, tous
trois Reformez.

Tantum Religio potuit suadere malorum.

Ce dernier n'a vû Mlle. votre belle-sœur dans
sa maladie qu'une fois, le second assez, & trop,
& le premier, qui est un Hermopole recuit, au-
ra négligé les commencemens d'une fièvre con-
tinuë, avec une diarrhée bilieuse, où il falloit
saigner hardiment, *initio morbi & multiplici*
nomine. Votre M. Sarrasin en a bien fait d'au-
tres en ce País: *maximi & necessarii præsidii*
vim & dignitatem numquam intellexit: inte-
rea patitur Justus. Paris est trop mal po-
licé, le desordre vient du même endroit, d'où
nous devrions avoir le remede: ils se disent
Médecins du Roi & des Princes, & à cette
amorce le peuple y est attrapé, *qui sæpè vult*
decipi.

Je suis bien aise que M. Chesneau vous ait
yû & plû: l'on m'a dit ici depuis qu'il en est
par-

parti, que c'est un fin & rusé personnage: les Provençaux n'ont pas ici fort bonne réputation, & *multa vitia illis tribuuntur, jure an injuria nescio*, qu'en dites vous?

Le Roi, la Reine, le Mazarin & toute la Cour, font partis d'ici le Mardi 18. de Mai pour aller coucher à Chantilly, & de là à Compiègne, où le Roi demeurera quelques semaines. Avant que de partir il a fait commandement à l'Abbé Bois-Robert âgé de 63. ans, de sortir de Paris pour divers juremens qu'il avoit proferez du nom de Dieu, après avoir perdu son argent à jouer contre les Nièces de son Eminence. On dit que le Père Annat Jésuite & Confesseur du Roi, duquel il s'étoit moqué en le contrefaisant, a bien aidé à lui procurer cet exil, qu'il a bien mérité d'ailleurs. C'est un Prêtre qui vit en goinfre, fort déréglé & fort dissolu.

On a volé au Cardinal Mazarin quatre mille pistoles en quatre sacs. *Fur ipse nescitur*, mais on a emmené prisonnier dans le Châtelet, par le commandement de l'Eminence, un sien Domestique Italien, qui en est accusé. Le massacre de vos pauvres Reformez est ici unanimement abhorré & détesté de tous: *venimus ad facem sæculorum*.

Tous les Princes d'Allemagne, tant Ecclésiastiques que Protestans, arment sans que l'on en fache la vraie cause: on a soubçon que c'est le Roi de Suède qui leur fait peur, qui a une grande Armée, sans que l'on fache à qui il en veut.

Le Roi a laissé ici 16. Compagnies du Régiment des Gardes, lesquels volent ici impunément.

106 LETTRES DE GUI PATIN,
ment aux bouts des Fauxbourgs, ceux qui en-
trent ou qui sortent de la Ville.

Je viens de rencontrer M. Pecquet, lequel m'a dit qu'il avoit le Brevet de la Chaire de Montpellier, vacante par la mort de M. Rivière; mais que son Maître l'Evêque d'Agde, ne vouloit pas qu'il le quittât, ni le laissât aller demeurer à Montpellier, de quoi lui-même n'est point fâché, à ce qu'il m'en a témoigné, disant que cela a servi d'occasion à faire parler son Maître.

N'imprimera-t-on rien à Geneve de la mort de tant de pauvres innocens, que le Prince Thomas a fait massacrer si malheureusement, il n'y a personne de deçà qui ne déteste cette cruauté, laquelle me semble tout à fait horrible. On dit même que le Pape d'aujourd'hui est si honnête homme, si sage, si bon & si modéré, qu'il n'approuvera jamais cette boucherie.

Notre M. le Gagneur est parti, pour s'en aller en Languedoc trouver son Maître le Prince de Conti, qui lui a fait toucher mille écus avant que de partir. Je pense qu'il vous aura visité en passant. Notre M. Vacherot est à Rome auprès de son Maître le Cardinal de Retz, qu'il ne veut point quitter. On lui a offert la première Charge de Professeur de Boulogne, laquelle il a genereusement refusée, il en est très capable; mais je pense qu'il espère mieux de son Patron, & en attendant se tenir coi & se reposer à Rome, qui est une Ville, dont le séjour est doux & agréable, joint que le bon Seigneur est frère de la Papi-mamie, *unde facilius & melius ei conveniet cura*

cum Monachis, totaque Romana Colluvie.

On ne fait ici que pendre & rompre, avant-hier fut pendue une femme qui avoit tué son enfant. Aujourd'hui a été rompu dans la Grève un méchant voleur de grand chemin, entre Chartres & Paris; il avoit été Clerc n'y a pas long-tems chez un Procureur du Châtelet, un Conseiller m'a dit aujourd'hui qu'il y en aura encore deux autres la semaine prochaine, lesquels voloient sur le grand chemin de Roüen.

On a fait mettre en prison un Mathématicien, qui s'est avisé de prédire que le mois prochain, il y aura un grand changement dans la fortune du Mazarin. Le Cardinal de Retz a mandé à ses amis de deçà, qu'ils ne se mêlassent plus en aucune façon de son affaire. Que le Pape avoit pris ses intérêts de si bonne sorte, qu'il s'en falloit fier & attendre à lui tout seul. Le Pape a refusé de donner les Bulles de l'Evêché de Langres à l'Abbé de la Rivière, & a dit pour cause de son refus ces propres termes, *mutet mores, tollat simoniam.*

Le Pape a supprimé trois grandes & éminentes Charges de l'Etat Ecclésiastique qui coûtoient trop à entretenir, & qui ne servoient de rien, il a aussi écrit au Roi, à la Reine & au Mazarin pour la Paix générale, & leur a mandé, comme le Roi d'Espagne, lui en avoit envoyé la Carte-Blanche. Jè pense que le Mazarin n'aime point cette nouvelle, & qu'elle est fort contraire à son dessein & à son profit. Il gagne plus à la guerre, qu'il ne peut faire à la paix.

Le Roi consent que le Pape fasse la Paix, mais

108 LETTRES DE GUI PATIN,
mais à la charge qu'auparavant le Roi d'Espagne mettra le Duc de Lorraine en liberté, que le Pape renvoyera prisonnier dans le Bois de Vincennes le Cardinal de Retz, & qu'il ne se mêlera pas des affaires du Prince de Condé.

Nous avons ici tout nouveau un petit Livret de M. le Noble, Médecin de Roüen, touchant l'opinion de M. Pecquet, qu'il dédie à M. Riolan sur la fin duquel le même M. Riolan a ajouté une Epître. Hier moururent ici deux hommes remarquables en leur sorte, l'un Conseiller de la Grand-Chambre; âgé de 81. ans, nommé M. le Nain: l'autre est un fameux Partisan, nommé Launay Grave. Le Gouverneur d'Arras, nommé Mondejeu, que le Mazarin y a mis, fait le méchant dans la Place, il n'a pas voulu y laisser entrer M. le Tellier; il a fû, ou crû, qu'on lui vouloit ôter le Gouvernement; il menace, même on doute qu'il ne soit d'intelligence avec le Prince de Condé, ou avec les Espagnols, qui voudroient, pour grande chose, pouvoir retenir cette Place. Cette nouvelle a allarmé la Cour.

J'apprens que l'on a imprimé depuis peu en Hollande un Poëme de cinq ou six cens vers contre le Mazarin. Je ne l'ai point encore vû, & ne sai pas quand je le verrai, ni qui en est l'Auteur; mais je tiens qu'il seroit dangereux d'être faisi de telle Pièce, il n'est pas même aisé de deviner de qu'elle part vient ce Poëme; car cet homme possède une Place que tant de gens envient, que je ne m'étonne point s'il a des Ennemis, outre qu'il obli-

ge fort peu de monde en son Ministère, duquel il retient & garde pour soi-même le profit.

*Summus nempe locus, nulla non arte petitus,
Votaque Numminibus, non exaudita malignis.*

M. Guillemeau m'a parlé de son Histoire avec joye. La Reine fait bien son dessein, qu'elle a fort approuvé. Le tems viendra qu'il la verra à son retour de la Campagne, & qu'il conférera de quelques points de très grande importance avec Elle, comme de l'affaire de Chalais, qui eut la tête coupée à Nantes l'an 1628, & des desseins de Buckingham, pour lesquels il vint à la Cour, comment ils furent éludez, & lui trompé: *amabat Junonem*, & fut attrapé. Je suis de tout mon cœur, Monsieur, Votre très-humble, &c.

G U I P A T I N.

De Paris ce Mardi 8. de Juin 1655.

LETTRE XCVII.

MONSIEUR ET CHER AMI,

On parle fort de l'amour du Roi vers la Nièce de son Eminence, la Mancini, & qu'il la veut épouser: Je ne fai pas ce qui en arrivera, mais tant d'autres choses ont précédé assez incroyables, avant qu'elles fussent arrivées, que je considère celle-ci moins que paradoxe. La Reine a envoyé par les Religions pour faire prier Dieu, afin qu'il plût à sa Sainte Bon-

110 LETTRES DE GUI PATIN,
té de détourner le Roi d'un dessein qu'il a (n'est-
ce celui-là d'épouser la Nièce du Mazarin.) Il
est vrai que quelques-uns disent , que jamais le
Roi n'époufera celle-là ; mais plutôt la Princef-
se Marguerite , Soeur du Duc de Savoye , la-
quelle a deux autres Soeurs mariées , l'une au
Prince Maurice , par ci-devant , Cardinal de
Savoye , & l'autre au Duc de Bavière. Il est
ici mort un Maître des Requêtes , nommé M.
Mangor de Villarceaux : Ils ont été 4. Frères ,
Maîtres des Requêtes : leur Père fut quelque
temps garde des Sceaux , sous le Marquis d'An-
cre. Il est mort aussi un jeune Conseiller du
Grand Conseil , nommé M. Moreau , fils du
défunt Lieutenant Civil , qui étoit un dange-
reux Magistrat : celui-ci n'avoit que 27. ans ,
& cent mil livres de rente. Il est mort en deux
jours sans Confession : on dit que c'est d'un
mal de gorge , un des nôtres m'a dit ce matin
qu'il avoit avalé , trois heures avant que mourir ,
un verre de Vin Emetique , que son Médecin
lui donna : Voila pour avancer la réputation de
l'Antimoine , & le détester encore davantage :
Ce Médecin est le fils aîné du Gazettier qui
n'est guères moins effronté & Charlatan que son
Père. Le Mazarin ne veut point irriter Cromwel,
& a peur de le fâcher , on avoit apporté à Paris
quelque nombre de copies d'un Portrait en tail-
le-douce de Cromwel , où il est peint à che-
val , avec des vers au deffous , où il est dit que
ce Cromwel subjuguera toute la terre , vaincra
l'Espagne , la France , &c. , quelques Portraits
vendus & debitez , firent connoître à M. le
Chancelier où en étoit le paquet , il l'envoya
saisir avec deffenses d'en faire venir d'autres. Peu
de

de jours après le Mazarin manda à M. le Chancelier, que l'on rendit ce qui avoit été saisi, & cela a été fait, & la planche même rendue, qui avoit été saisie, & de plus, deffense à M. le Chancelier, & à tout autre, de la part du Roi, d'en empêcher la vente & la publication, de sorte que cela se vend aujourd'hui impunément dans Paris 15. & 20. sols, que l'on bailloit auparavant à huit sols pièce.

Il y a environ 15. jours, qu'un Cerf blessa un Gentil-homme à la Chasse, qui étoit près la Personne du Roi: & voila que tout nouvellement on nous annonce, que le Roi, la Reine & Mr., le Duc d'Anjou, ont échappé un grand danger de l'eau: leur Carosse a failli de tomber dans l'eau, qui en cet endroit étoit fort profonde, & où il y en avoit une pique de haut, en passant par dessus un Pont qui est à la Fere, par les deux chevaux de devant qui s'échapèrent, & le Corps du Carosse fut heureusement retenu par des Valets de Pied. Vous voyez par là, que nos Rois Très-Chrétiens sont en la garde de Dieu, & que bienheureux est celui qui a la vertu de guerir des Ecrouelles. Il n'en est pas de même du Roi d'Angleterre, qui a été malheureux jusques sur l'Echaffaut. *Non sic fecit Deus omni Nationi.* Bon Dieu quel changement il y auroit en France, si ce malheur là étoit arrivé! que feroient, que deviendroient, & où se pourroient cacher les pauvres Mazarins, & leur Chef & toute la Cabale, certes je ne vis jamais un tel changement.

Il y a ici Prisonnier dans la Conciergerie un nommé le Clerc Partisan, & à qui le Roi doit
de

112 LETTRES DE GUI PATIN ;
de l'argent , ses Créanciers l'ont fait mettre là-
dedans. Mrs. du Conseil , le Chancelier , les
Sur-Intendans & Intendans des Finances , ont
fait donner Arrêt au Conseil , pour le tirer de
là : un Huissier de la Chaîne est venu avec le-
dit Arrêt , pour le mettre en liberté , le Géo-
lier de la Conciergerie a refusé d'y obéir , & a
mené ledit Huissier au Premier Président , qui a
avoüé ledit Géolier , & que c'étoit de son or-
dre. M. le Tellier , Secrétaire d'Etat , en est
allé trouver le Premier Président , duquel il n'a
pû rien obtenir. Voila le Parlement & le Con-
seil en contraste , & le premier Présipent aux
mauvaises graces de son Eminence.

Sans le massacre de vos pauvres Réformez ,
dans la Vallée de St. Martin , la Paix seroit fai-
te entre nous & Cromwel ; il a dit qu'il vou-
loit connoître de cette affaire , à cause de quoi
il a envoyé au Roi un Gentil-homme tout ex-
près. On dit qu'il y a du bruit en Langue-
doc , & particulièrement à Nîsmes , & devers
Montpellier , & qu'il y a eu un Colonel Hol-
landois , mais Catholique , tué par les Réfor-
mez , lequel s'en alloit en Catalogne avec le
Prince de Conti.

Le Gazettier Eusebe , Auteur de l'antimoine ,
justifie là tout fraîchement , & fait triompher , par
une étrange rencontre , M. de Bautru Sery , fils
ainé du vieux Bautru , qui avoit épousé la fille de
feu M. de la Bazinière , Trésorier de l'épargne ,
cette femme encore toute jeune , grosse de son
3. enfant , & étant en travail , afin d'accoucher ,
disoit-il , plus aisément , lui donna un verre de
vin Emetique , dont elle mourut sans accou-
cher , & n'accoucha que de la vie. Madame
de

de la Bafinière, sa mère, âgée de 67. ans, en eut un tel regret, qu'elle en est réduite au lit de la mort, cela fait augmenter les exécérations de l'antimoine, n'est-ce pas un bon remède ?

Aujourd'hui a été rompu dans la rue St. Martin, un nommé Prevost, qui avoit tué sa femme, il y a environ six semaines, il étoit âgé d'environ 40. ans, le Châtelet l'avoit condamné d'être rompu tout vif, & avoir auparavant le poing coupé, la Cour a ôté le vif, & a été étranglé avant qu'être rompu.

Le Roi d'Espagne a fait arrêter prisonnier le Médecin & le Valet de Chambre du Duc de Lorraine, convaincus d'avoir brassé quelque chose, pour la liberté de leur Maître.

Guenaut enrage ici pour des Vers burlesques en François, qui courent contre lui, & cinq autres Docteurs, de même sorte, qui ont fait jeter des Monitoires & des excommunications, contre ceux qui sauroient quelque chose du *Piturgia* & l'Auteur de *L'Alethophanes* contre lequel on n'a rien du tout découvert, personne n'ayant été en révélation, pour tous ces Reaggraves qui ont été jettez & publiez dans toutes les Paroisses de Paris, & ce qui les fait enrager le plus fort, c'est que cela leur coute beaucoup d'argent, car comme vous savez, les Prêtres & l'Eglise ne font rien pour rien, & néanmoins ils prennent sur tout jusques à Benir (*sic vulgo loquuntur*) le lit de la mariée & autres badineries du siècle: fardées du titre de Religion & de Cérémonies Ecclésiastiques, dont ils ont grand soin, à cause qu'il leur en vient de l'argent. Pour les Monitoires & Censures Ecclésiastiques, *est brutum fulmen*.

114 LETTRES DE GUI PATIN,
men, qui fait plus de bruit que de mal ; le monde n'est plus grüë, & ne se mouche plus sur la manche, cela étoit bon du tems que Berte filoit ; & que l'on avoit peur du loup-garou.

Il y a long-tems que je n'ai vû le jeune Sanche, c'est un jeune homme affamé de gagner & bien Juif à mon gré, superbe & hautain, espèce de gens fort dangereux, à mon avis, en notre métier, qui n'y viennent que pour piller la pratique & s'enrichir vîtement, *per fas & nefas, per syncretismum, cum Pharmacois*, & en faisant force fourberies, comme a fait ici Guenaut, & qu'il fait encore tous les jours aussi-bien que des Fourgerais, & autres gens de leur secte Cabalistique.

Un de nos Libraires, nommé Joly, qui trafique d'ordinaire en Hollande, y est allé pour une impression qu'il y a fait faire de la traduction des *Ragionamenti* de l'Arétin, qu'il y avoit envoyée d'ici. Un Paquet qui en étoit venu a été faisi, & le Traducteur nommé St. Ange fait prisonnier, & l'est encore. Pour Joly je ne sai ce qu'il deviendra, mais il a le bruit d'être un mauvais garnement & dangereux Libraire.

Je ne sai pas ce que fera le Sieur Courtaud à l'avenir, je prendrois plaisir à voir comment il se prendra à nous donner la vie de son Oncle, qui ne fut jamais qu'un pauvre & chetif personnage en matière de Science : lequel néanmoins passoit pour un grand personnage à la Cour, à cause qu'il ne parloit point : *artemque tacendi noverat ; adeò exacte ut jure potuisset inter Pithagoreos recenseri*. Pour sa Ludovicotrophie, ce n'est rien qui vaille, c'est ce qui
me

me fait douter si ce qu'il vous promet verra jamais le jour ; je pense qu'il a envie de n'en rien faire, & que ce bon homme si vieux ne nous donnera plus rien.

Pour le titre de l'Épître Liminaire du Sen-
nertus, j'en suis très content, & en demeure
là où vous m'avez mandé : je vous prie qu'il
demeure ainsi, & que l'on n'y change rien.
Je croi fermement qu'autrefois on confondit
les ladres & verolez ensemble, & que c'est
la cause pour laquelle aujourd'hui on voit si peu
de ladres de deçà, d'autant que les vérolez y
sont très-bien distinguez. M. Moreau m'a dit
autrefois que telle avoit été l'opinion du grand
Simon Pietre, qui a été un homme incom-
parable. J'ai tenu cette opinion-là dans mon
Traité de *Elephantiasi*, que j'ai donné depuis
peu, & que j'ai achevé depuis trois jours : *in*
tota Gallia Belgica Celticaque, nulli hodiè vi-
dentur Elephantici; at multi supersunt in Gal-
lia Narbonensi & Aquitania, Braccatâque,
j'entens par ce dernier mot la Provence, qui
en est pleine, à cause, *propter atrambilem præ-*
dominantem.

Je vous envoie des Vers qui ont ici couru
depuis quelque tems sur la querelle de l'Anti-
moine, & entr'autres, contre l'Official qui a
permis qu'on jettât des Monitoires pour telles
bagatelles.

Le Roi de Pologne a perdu son Frère, il est
en grosse guerre contre le Duc de Moscovie,
& s'en va encore être attaqué de nouveau par
le Roi de Suède, près duquel M. Heinfius,
qu'avez connu, est Résident pour les Etats de
Hollande. M. Chapelain (que j'ai vû aujour-
d'hui

116 LETTRES DE GUI PATIN,
d'hui chez M. Gassendi,) qui fait imprimer
les douze premiers livres de sa Pucelle, m'a
dit que ledit Heinsius lui a mandé de Suède,
que tandis que ce Roi seroit aux prises avec
le Roi de Pologne, qu'il s'en viendroit faire un
tour en Hollande, où ses affaires Domestiques
l'appellent à cause de la mort du feu Dan,
Heinsius son Père, je vous ai mandé sa mort
ci-devant.

Je penſe que vous vous ſouvenez bien ici
d'un certain Médecin de Blois, nommé Papin,
qui de Blois vint demeurer ici, d'ici à Alen-
çon, puis revint ici, où il prétendoit être rem-
ployé ſous les auspices de l'Étendart de Valero
aujourd'hui premier Médecin, *ſed ſpes illa ſta-
tim decollavit*: voyant qu'il n'y réuſſiſſoit point,
il vendit tous ſes meubles & ſes livres, & s'en
alla à Nantes, pour être d'un embarquement
que l'on y faiſoit pour l'Amérique, où quel-
qu'argent lui fut avancé: de là quéréllé & pro-
cès, il en fut emprisonné, il en ſortit & s'en
alla pour être hors des atteintes de ces gens-là
à Neuchâtel en Suisse, où il eſt mort, ſa fem-
me eſt à Saumur avec trois enfans. *Tandem
attigi metam*, je me recommande à vos bon-
nes graces, & ſuis, Monsieur, Votre très-
humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 21. Juin 1655.

Le grand empêchement qui eſt aujourd'hui
à la Cour, eſt touchant l'affaire du Cardinal
de Retz, & le Jubilé, que le Pape nous a
envoyé, que l'on ne veut pas recevoir dans
les formes Romaines, *absente Archiepiscopo*.
Le Roi n'a-t-il pas tout pouvoir? Ne peut-il
pas

pas être Chef de l'Eglise Gallicane ? sans dépendre des ordres Romanesques.

LETTRE XCVIII.

MONSIEUR,

Nouvelles sont arrivées ce matin que le Cardinal Mazarin est chû malheureusement sur une montée, & quoi qu'apparemment il dût être traité rudement du coup, néanmoins il ne lui en est resté qu'une contusion. Voila comment Dieu préserve de grands defastres les Ministres des grands Etats qui employent tous leurs soins & toutes les veilles pour leur conservation: voila à quoi servent les prières des gens de bien.

Un Conseiller du Parlement de Bordeaux nommé Guyonnet, qui s'étoit autrefois fort remué contre le Mazarin, a enfin quitté le Pais, & a pris parti avec le Prince de Condé; mais de malheur pour lui comme il étoit l'autre jour vers notre frontière il fut arrêté prisonnier par quelqu'un des nôtres & amené à la Cour, de là il a été conduit ici & ferré dans la Bastille.

Landreci est assiégé de six ou huit mille hommes de pied, & trois mille chevaux sous les commandemens de Mr. le Maréchal de Grammont & de Fabert, Gouverneur de Sedan: & Mrs. les Maréchaux de Turenne & de la Ferté-Senneterre, commandent un autre Armée de 15. mille hommes pour aller au devant du Prince de Condé: & pour l'empêcher d'approcher de Landreci, si d'aventure il vouloit entreprendre de faire lever ce siège.

Crom.

Cromwel a fait faire des Prières publiques en Angleterre pour appaifer l'ire de Dieu touchant le massacre de ces pauvres Réformez des Vallées de Luferne & a fait faire une contribution pour assister les pauvres gens qui restent d'un tel massacre ; il a aussi envoyé un Gentilhomme exprès à la Duchesse de Savoye pour être fidèlement informé de ce massacre, & savoir ce qu'elle en dira.

Le Roi s'en va à Soissons pour être en place de plus grande sûreté, on a jetté deux mille hommes dedans St. Quentin pour la peur que l'on a eu que les Espagnols ne l'assiégeassent.

Le Pape a pris pour son premier Médecin un Nardi de Sienne qui étoit Professeur à Pise. Ce n'est point le Nardi qui a travaillé sur Lucrece.

Il faut que je vous fasse rire & pitié tout ensemble : les pauvres Antimoniaux ne savent où ils en sont : ils cherchent un homme qui écrive pour leur parti : Tardi leur demande deux cens pistoles & la moitié d'avance pour faire un Livre sur leurs Mémoires : sachans bien qu'il est fou, ils n'osent s'y fier, & en cherchent quelqu'autre : jugez de quelle capacité est toute cette Troupe Stibiale, qu'ils n'y peuvent trouver un homme qui deffende leur Parti. Voila où en est réduite l'iniquité, la forfanterie & le mensonge.

Notre Siège devant Landreci va fort bien & y apparence que nous l'aurons dans un mois. Le Prince de Condé ramasse ses Troupes pour faire diversion.

Mr. Bourdelot est toujours en son Abbaie de Macé en Berri, où il plaide fort contre ses
Moi-

Moines, & les Moines contre lui. Il a eu peur de l'imposition de leurs mains, & afin d'obvier à ce malheur qui pourroit arriver une autre-fois, il va se faire Prêtre afin que s'il vient à être battu & bien trotté, qu'il puisse faire faire le procès à ces gens-là comme à des batteurs de Prêtres.

Il y avoit ici deux hommes mélancholiques & fous: le Peuple couroit les voir, *tamquam ad rem novam*: les Prêtres & Moines animaux friands de Demonomanie, disoient qu'ils avoient le Diable au corps: & déjà commençoient à les exorciser. M. le Chancelier averti du fait a écarté tout cela & les a renvoyez en leurs maisons, ainsi M. le Chancelier averti du fait a chassé le Diable, c'est que son Evangile vaut bien celle des Moines & encore mieux, car il a bien de l'argent, & la pauvreté est un méchant Diable qui ne se chasse que malaisément & contre lequel l'eau-benite des Moines n'a aucun pouvoir.

Aujourd'hui matin j'ai vû un Capitaine qui a été en Allemagne qui m'a fort loué les Pillules de Francfort: je lui ai dit que j'en ai oui parler comme d'un remède fort usité en Allemagne; mais que nous ne nous en servions guères à Paris, d'autant que comme elles sont faites d'Aloë, elles donnent les Hemorrhoides, *quibus nimium obnoxii sunt Cives nostri propter intemperiam biliosam & crapulam*. Faites-moi la faveur de m'indiquer quelqu'Auteur Pharmacien qui les ait décrites, ou tout au moins apprenez-m'en la description: je ne la trouve point dans mes livres, pas même dans le *Schroderus* qui en a fait le fin, & ne les a osé décrire de peur de les rendre communes. Le

Le Courier qui arriva hier de Toulouſe raconte un fait bien étrange tout fraîchement arrivé en leur Ville, de deux Cordeliers qui ont attrapé une belle fille nubile dans leur Eglise, qu'ils ont emmenée dans leur Convent, &c. qu'ils ont par après tuée & enterrée dans leur Eglise en cachette, cela a été découvert; voila qui apprendra aux filles à ne plus aller aux Cordeliers. Maudite invention de Célibat, que tu as caufé de maux & de defordres au monde! Sans ceux que tu feras. Pour le Conte des deux Cordeliers de ci-deſſus; on dit qu'il eſt inventé à plaifir afin de rendre les Moines odieux, qui le font déjà affez.

L'on dit qu'il y a une pareille Hiftoire dans *l'Apologie pour Herodote*, de *Henri-Etienne*.

L'Antimoine ne dit plus ici mot, on ne parle point d'en donner, & comme perſonne n'en donne, perſonne n'en meurt. *Sic peribit ejus memoria cum fonitu.*

Guenaut & les autres qui s'étoient intéreſſez dans l'Alethophanez, & qui ont fait jeter des excommunications & des Reaggraves pour en découvrir quelque choſe de l'Autheur, n'y ont rien gagné. Les Sonneurs y ont autrefois profité davantage, car il en a bien fait enterrer. Il y a grande apparence que c'eſt un *Brutum fulmen*, que ces Monitoires, & que perſonne n'en eſt excommunié, vû que tous tant que nous ſommes, il n'y en a pas un qui ne blanchiſſe ou ne grifonne, & néanmoins on dit que quand un homme eſt excommunié il devient plus noir que poivre.

St. Jaques qui eſt celui qui eſt cauſe de tout le defordre: car c'eſt lui qui a fourré, *inconſultâ*

Julia Facultate, dans le *Codex medicamentarius*, son *vinum Emeticum*, d'où est venu tout le bruit, & qui pour deffendre ce forfait a falsifié les Registres de la Faculté l'an 1637. & la fausseté est toute notoire, outre qu'elle est attestée par les Experts, à qui elle a été montrée: & qu'il a été publiquement appelé fausfaire dans les deux livres de M. Merlet & Perreau, & dans le Latin que M. Blondel a mis à tous les deux, sans qu'il se soit mis en peine de se purger de ce crime. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très humble, &c. GUIPATIN.

LETTRE XCIX.

MONSIEUR,

Un Courier est aujourd'hui arrivé, qui apporte la nouvelle que Landreci s'est rendu au Roi, & que le Prince de Condé s'est retiré avec ses Espagnols devers Cambrai.

J'apprens de bonne part qu'il y a *Negotium perambulans in tenebris*, qui pourra bien nous engendrer la Paix.

On a chanté ici le *Te Deum* pour Landreci, & fait des feux de joye. On a mis prisonnier dans la Bastille un Fourbisseur de la rue St. Honoré, nommé Dantan, pour avoir parlé contre l'Eminence du Cardinal Mazarin.

Un Noble Venitien, nommé Camaro, a été convaincu de trahison, & d'intelligence avec l'Ambassadeur d'Espagne, & en a eu le poing

122 LETTRES DE GUI PATIN,
coupé, a été étranglé, & puis pendu par les
pieds.

Pour *Analec̃ta Rhodii in Septalium*, je les
ai céans il y a un an : je l'ai vû ; il y a bien
du travail, mais peu de fruit, d'autant que
cela est fans choix : & Rhodier n'est guéres
Médecin.

Nous avons parmi nous un Morisset, mais
point de Morisot. Il y a eu autrefois en Bour-
gogne un Médecin Morisot, qui a écrit quel-
que chose, & entr'autres des Colloques La-
tins in 4. que j'ai céans, il y a près de cent
ans. Il y a un Avocat aujourd'hui dans Dijon,
qui s'appelle Morisot, qui a fait *Orbis mari-
timus & alia plura*. Voila ce que je vous puis
dire pour le présent.

M. Sorbière est à Genes, d'où il se doit
rendre ici au commencement de l'Hiver pro-
chain, pour l'Assemblée du Clergé, & c'est
aussi de là que M. Sorbière prétend obtenir une
pension forte du Clergé, par la recommanda-
tion du Cardinal Mazarin, & de son Patron
l'Evêque d'Agde, qui est frère du Sur-Inten-
dant M. Fouquet, Procureur Général au Par-
lement, ainsi M. Sorbière sera recompensé de
son Apostasie, aux dépens du Purgatoire; il a
parlé fort indignement contre l'honneur de no-
tre profession, *cujus dignitatem numquam in-
tellexit*, c'est pourquoi je ne m'étonne pas
s'il s'est fait *Prestolin de Clergerie*, afin d'a-
traper pensions de Bénéfices, & pour vivre à
l'ombre d'un Crucifix sans rien faire, en fai-
fant l'esprit fort, étant bien profondément en-
rôlé dans le Régiment de ceux, *qui profiten-
tur se nihil credere*, s'ils ne sont bien payez
pour

pour cela : c'est ainsi que les Turcs croient en Dieu, & la plupart des Moines d'aujourd'hui; & quantité d'autres, *quibus utilitas facit esse Deos: mercede colentes, non pietate Deum. O pudor! o mores! o Tempora!*

Le Lieutenant Criminel a pris aujourd'hui à 4. heures du matin un de nos Curez, & l'a fait emmener prisonnier dans le Châtelet, sans doute que c'est pour le Cardinal de Retz.

Le Roi est à la Fere avec la Reine, &c. Je partishier à six heures du soir pour aller coucher à Argenteuil avec un de mes Compagnons, nommé M. Puylon, où nous avons consulté pour une femme, *que miserando morbo laborat, nempe stridore dentium & tremore convulsivo totius corporis ab Hydrargirosi præpostere administrata propter latentem syphilidem;* le mari a fait le mal, & le Barbier impertinent & ignorant l'a augmenté. A mon retour on a ici pendu en effigie un nommé Milot, avéré Auteur d'un infame livre, intitulé l'Ecole des filles; que l'on dit être tirée de l'Arétin.

On minute ici un changement en Chirurgie: nos Barbiers-Chirurgiens, qui sont maîtres de Chef-d'œuvres, & les Chirurgiens de St. Cosme, *vulgò dicti Togati & Bullati Chirurgi*, ordinairement nommez Chirurgiens de longue-robe, *queis tegit errantes instita longa pedes*, sont prêts de s'accorder ensemble, de s'unir & de ne faire qu'un corps, s'ils peuvent faire trouver à notre Faculté cette union agréable, vû que les uns & les autres dépendent de nous, & qu'ils ne peuvent rien faire sans nous, c'est pour cet effet que nous ferons tous

124 LETTRES DE GUIPATIN,
assemblez, un de ces jours en notre Faculté. Je
ferai toute ma vie; Monsieur, Votre très-hum-
ble, &c. GUIPATIN.
De Paris, ce Lundi 26. de Juillet. 1655

LETTRE C.

MONSIEUR,

St. Guilain & Condé sont rendus au Roi
qui est toujours en Flandres; & qui a fait as-
siéger Valenciennes, qui est une grande Ville,
mais laquelle se rendra bientôt. Toutes ces
Places en Pais étranger, nous fourniront l'hi-
ver prochain à nos Troupes de quartier d'hi-
ver, *maximo suo incommodo.*

Le Roi de Suède est à Stetin en Pomera-
nie. Trois Provinces de Pologne se sont ré-
voltées contre leur Roi, & se sont données
au Roi de Suède: la peste continuë fort en
Hollande. Celui qui a procuré la défection
des trois Provinces de Pologne au profit du
Roi de Suède, est un certain Prince Ratzivil
mécontent du Roi de Pologne, mais comme
ce Roi n'est ni vaillant, ni guerrier, & qu'il
est haï, voire même fort méprisé en tout son
Royaume, il est fort à craindre que ce Roi
de Suède qui est puissant, & qui a quant &
foi une grande Armée, ne se rende le maître
du reste: & de là guare les Jésuites, & tou-
te la Papimanie qui se trouvera en tout ce
Pais-là, sous un nouveau Maître Luthérien,
qui trouvera fort à sa bienséance de s'accom-
moder de tout le bien de l'Eglise, comme fi-
rent

rent autrefois en Angleterre Henri VIII., & le Reine Elifabeth.

Pour M. Tardi, âgé d'environ 54 ans, il n'a pas fait imprimer ses Remarques Anatomiques, & *nuper uxorem duxit* : c'est un pauvre, fort glorieux & impertinent, qui ne fera jamais rien qui vaille : il a épousé une jeune femme, à laquelle il fera bientôt perdre l'esprit. Il est gueux, caimand, superbe, étourdi, présumptueux, vantard, &c. Il a fait imprimer un petit in 4., du mouvement circulaire des Esprits, dont il se dit l'Inventeur : il l'a dédié à Guenaut, auquel entr'autres loiianges, il donne celle d'avoir fait connoître l'Antimoine au monde, & l'avoir fait mettre au rang des bons Médicamens, & que c'est de lui qu'il tient le secret d'en user, &c. M. Riolan dit qu'en tout son livre il n'y a pas un bon mot. *Dicam verbo*, ce Tardi est un méchant & impertinent coquin, *artis nostræ vomica & opprobrium*, aussi-bien que des Fougerais, Guenaut & autres Impositeurs Antimoniaux. Je sai bien le *parturient* du Pape il y a long-tems. Celui-ci fera comme les autres, il est obsédé des Jésuites, par lesquels il se laisse gouverner, qui est un grand & puissant moyen pour l'empêcher de bien faire.

Nos Apothicaires font ici au desespoir de ce qu'ils gagnent si peu, la cherté de leurs drogues les a fait haïr dans les Familles, où les Médecins ont introduit une domestique & familière Médecine, dont le Peuple est fort soulagé : même les Chirurgiens-Barbiers, autrement dits Maîtres de Chef-d'œuvres, font l'office des Apothicaires, où ils se rencontrent

Etiam conniventibus Medicis, en dépit & au grand regret des Apothicaires qui en grondent fort, & ces Chirurgiens-Barbiers, afin de se fortifier davantage contre tels Ennemis, veulent s'unir & faire alliance avec les Chirurgiens de St. Colme, autrement dits de Longue-Robbe, ce qu'ils ne peuvent faire sans notre consentement.

Je ne fai qui est ce Charlatan qui fut pendu à Sedan, pour avoir donné de l'Antimoine à un Duc de Bouillon, environ l'an 1574. Je m'en enquerrai à M. Riolan, qui est celui qui le fera le plûtôt. Ce pandard a bien eu des Successeurs qui n'ont point été pendus; combien qu'ils le méritassent bien, & *adhuc perrenant*.

L'Histoire de l'Eglise de M. Godeau est en beaux termes: il est habile homme, mais il n'a pas péché au fond: il n'a pas touché aux grandes véritez, & n'a osé; aussi n'en eut-il jamais le privilége, il a fait comme les moutons de Dindenant dans Rabelais, *sequutus est antecedentium gregem*. L'ancienne Histoire Ecclésiastique est fort obscure & pleine de plusieurs faussetez qui ont été forgées *ad nutum dominantium & ad lucrum sacrificulorum ut facerent rem suam amplissimam*. Par ce moyen *irrepserunt divitiæ in Templum Domini: per pias fraudes, per dolos industrios, per ficta miracula*: & cela leur a fort réüssi.

Creverunt & opes, & opum furiosa libido.

Ne savez-vous pas bien ce que Pierre Pithou écrivit au devant du premier Tome du Cardinal

dinal Baronius: qui a tant été loué des honnêtes gens.

Cæsar Baronius cum primum animum ad scribendum appulit, id sibi negotii credidit solum dari, l'apæ ut placerent, quas scripsisset fabulas.

Grotius aussi l'an 1614. dans l'Epigramme, qu'il fit à Cazaubon, pour mettre au devant de ses exercitations contre Baronius, reconnoissant que le Bonnet Rouge avoit été la récompense de ce grand travail, a dit de bonne grace:

*Annales docti nimium servile Baroni,
Quid legis? & Romæ quale probatur opus,
Credere ne propera: multo vigilata labore
Pagina, sed nutu sub Dominantis erat.
Auctoramentum non est leve purpura, pridem
Pontifices verum, non didicere pati.
O pietas ubi mersa lates? qui fortis & acer
Qui contra seculum commodet ora tibi
Vivimus addicti studiis: spes, ira, Cupido,
Turba, metus, Regnum Religionis habent;
&c.*

Quelqu'accommodement que fassent les Députez de Pignerol, pour les Princes qui les y ont envoyez, ils n'y rappelleront point en vie tant de pauvres innocens, qu'ils ont méchamment & cruellement massacrez.

Le Roi revient aujourd'hui à la Fere y revoir la Reine sa Mère, laquelle l'y attend impatiemment, étant fort délireuse de le revoir, après tant de Villes prises & tant de prouesses valeureuses, exécutées dans les Pais Ennemis.

128 LETTRES DE GUI PATIN,
mis. Au moins si l'on n'a pas pris beaucoup
de Villes, on a bien tué des Vaches & des
Poules à de pauvres gens, qui sont innocens
& qui, *luunt peccata principum bellantium.*
La Guerre d'aujourd'hui n'est guère meilleu-
re ni plus raisonnable, que jadis la Guerre de
Troye.

Le Curé de la Madelaine n'a point voulu
aller à la Cour pour y recevoir les défenses de
rien faire exécuter des commandemens du Car-
dinal de Retz, touchant la direction de l'Ar-
chevêché de Paris. Son Confrère le Curé de
St. Severin a été à la Cour, & a promis d'o-
béir: & l'autre demeure caché & ne se veut
montrer. Le Lieutenant Civil, pour obéir &
complaire à la Cour, l'a fait proclamer à trois
briefs jours.

Je viens d'apprendre de M. Riolan, que ce-
lui qui fut pendu à Sedan pour avoir donné de
l'Antimoine à M. de Bouillon, étoit un Apothé-
caire, & qu'il l'a autrefois oui dire à M. Ma-
rescot & à feu M. Simon Pietre son Oncle,
qui a été cet homme incomparable, duquel il
a parlé dans la Préface de son *Enchirid. Ana-
tom.*, & dans son Anthropographe pag. 593.
C'est celui qui a fait des Annotations sur Gour-
melen & sur la Chirurgie Françoisse de Paul
Eginete, traduite par Dalechamps. Ce grand
homme mourut l'an 1618., âgé de 54. ans:
hélas j'en aurai demain autant, & je ne mérite
pas d'être l'Ecolier d'un si grand homme: il
a été propre frère de la Mère de M. Riolan,
& fils d'un autre Simon Pietre, lequel mourut
l'an 1584. *In cujus Decanatu anno 1566. la-
tum fuit decretum contra stibium tamquam*
ve-

venenatam. O beau décret que n'as-tu toujours été bien gardé!

Il est arrivé un Courier d'Italie, qui apporte la nouvelle de la prise de Pavie : voila un pauvre Pais en mauvais état : ce sera au Pape à s'en remuer, & pour en venir à bout, de s'allier de la faveur des autres Princes d'Italie afin de chasser de leurs Provinces un Ennemi si remuant & si insolent que sont nos François.

Notre Armée a tout nouvellement assiégé Bouchain. Ces petites Places seront fortifiées par nos gens, & leur serviront de retraite l'Hiver prochain. Depuis ma Harangue du premier jour de Mars, M. Deniau a été fait Professeur du Roi en la place de M. Acakia : & aujourd'hui un autre fait sa Harangue pour être *Professor Regius in Philosophicis*, savoir M. des Auberis à la place de M. Godin.

Voila deux grands voleurs que l'on vient de pendre à la Grève : mais hier à la Croix du Tiroir fut rompu, avec toutes les solemnitez requises, un corps d'osier à la place du vrai corps qui est mort dans le Fort l'Evêque, où il étoit prisonnier : on dit que c'étoit un criminel à qui ses parens ont envoyé une bouteille de vin empoisonné, *ut eum subducerant supplicio, & a publica morte liberarent*, mais ils ne l'ont pas délivré *ab aeternâ illâ tantopere tremendâ*. On parle ici d'une grande bataille gagnée près des Dardanelles, par les Venitiens sur les Turcs. Adieu, je ferai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c. GUI PATIN.

De Paris, ce 30. d'Août 1655.

LETTRE CI.

MONSIEUR,

On imprime ici un livre en cachette pour les Jansenistes, duquel est Auteur M. Arnaud, Auteur du livre de la fréquente Communion: J'apprens qu'ils n'ont point tant de peur comme ils ont eu par ci-devant, & qu'ils ont quelque assurance des bonnes graces du Cardinal Mazarin. Ce livre est particulièrement contre le Père Annat, qui est aujourd'hui à la Cour en qualité de Confesseur du Roi. *Eoque nomine debent sibi metuere.*

J'ai vû ici un in 8. (mais il n'étoit pas à vendre) fait par un Avocat de Rouen, nommé M. Cognard, contre l'opinion de M. Blondel touchant la Papesse Jeanne. Ce livre gros d'environ vingt feuilles a été imprimé à Saumur, j'en ai céans un pour vous, que vous recevrez dans le premier paquet: il refute l'opinion de ceux qui nient qu'il y ait jamais eu une Papesse: je croi pourtant qu'il n'y en a jamais eu, & même j'ai appris de bonne part que tel étoit le sentiment de Jos. Scaliger, sans tant d'autres desquels M. de Sarreau a fait mention en ses Epîtres pag. 227., en écrivant à M. de Saumaïse, qu'en croyez-vous? *omni depositâ libertate præjudicii, imo & simulate, vel studio tuendarum partium*, je vous en demande votre avis.

Le Pape d'aujourd'hui commence à se faire mépriser à Rome. L'on a mis au Pasquin ce beau

beau mot du *Credo*: *Et homo factus est*. Il est entouré & assiégé de trois Jésuites, sans le Conseil desquels il ne fait rien: qui est très-mauvais signe, car le Conseil de ces gens-là est toujours fort suspect: *sunt callidi Et violenti*. Feu M. Grotius m'a dit autrefois d'eux. *Ista Societas habet genium Et ingenium cruentum*. Je commence à ne rien espérer de son Papat, au moins s'il se pouvoit présenter quelque bonne occasion qu'il nous pût procurer la Paix, dont l'Europe a tant de besoin: il me semble que l'on pourroit accuser cet homme de trop grande crédulité de s'amuser à se servir de tels Moines, & ces trois Pères devroient être nommez, l'un *Demonium matutinum*. Le 2. *Meridianum*. Le 3. *Vespertinum sive nocturnum*. Ils sont tellement accoutumés en Italie à la cabale des Moines, qu'à peine peuvent-ils rien faire ou entreprendre sans le Ministère de quelque tête rase.

M. Gassendi empire, il a été confessé, & communié, *more majorum*. Il a un fort mauvais poumon, & tout y est à craindre. *Vicibus præ magnitudine morbi, propter nimiam credulitatem*. Il y a du bruit en Espagne contre les Jésuites, & les Universitez & les Moines se sont soulevez & déclarez contr'eux.

M. Garnier, que vous m'adressates l'an passé, m'est venu aujourd'hui dire adieu, il s'en retourne à Hambourg avec bonne compagnie, savoir les deux Ambassadeurs des Villes Hanséatiques, dont il y en a un qui est son Allié: je me suis chargé de vous présenter ses très-humbles recommandations, ce que je fais: je ne sai ce qu'il fera en ce País-là; mais

il ne fait non plus la Médecine, qui est pourtant le métier dont il veut se mêler, que j'entens à faire un coffre. Je ne m'étonne point si notre métier est bien décrié par tout : *miris & novis modis exercetur*, par quelques-uns, mais en petit nombre qui le savent, & par quelques autres, *quorum numerus est infinitus*, qui n'y entendent rien que de la Charlatanerie, des secrets & de la fourberie, tels que sont ici Guenaut, des Fougerais, Beda, Rainssant, & *alii nebulones quàm multi*, *magnus erit quos numerare labor*.

Le Grand Duc de Moscovie est entré dans la Pologne, d'un autre côté que le Roi de Suède : il a assiégé Vilna qui est la Capitale de la Lithuanie, qu'il a prise par force, où il a tout fait mettre à feu & à sang. De 12. mille Juifs qui y ont été trouvez; il y en a eu 8. mille qui ont composé, & qui ont reçu le Batême, & quatre autres mille avec la Loi de Moïse, gravée dans leur cœur, ont été brûlez, n'ayant pas voulu se convertir.

Le Père Yves de Paris Capucin, qui a tant fait de volumes en François, & qui a pareillement fait deux volumes in folio, *sub hoc Lemmate, Digestum sapientiæ*, s'est retiré depuis quelques années en Bretagne, où il ne laisse pas d'écrire. Il court par les mains des curieux un petit in folio, dont il est l'Auteur, intitulé *fatum universi* : dans lequel il y a de belles choses, je m'en vai tâcher d'en découvrir un. Le nom de la Ville ni de l'Auteur n'y sont pas; mais c'est chose certaine, qu'il a été fait & imprimé en Bretagne aux dépens du Mar-

Marquis d'Asserac, qui est un Gentil-homme curieux & savant.

Le Roi & la Reine sont allez à Fontainebleau le 19. de Septembre, & le même jour le Cardinal est allé à la Fere : le Duc de Mantouë est parti aujourd'hui, il s'en va dire adieu au Roi à Fontainebleau, & de là s'en retournera en Italie. On dit qu'il a vendu au Roi Cazal, & ce qu'il a dans le Montferrat, mais on ne dit, ni à quel prix, ni à quelles conditions. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris ce 21. de Septembre 1655.

LETTRE CII.

MONSIEUR,

Voila qu'on nous apprend que le Siège de Pavie est levé: voila des prouesses du Prince Thomas: cet homme est bon à faire tuer de pauvres Huguenots innocens; mais il ne faudroit faire une bonne exécution sur le Roi d'Espagne son Cousin; voila nos Capitaines & nos Soldats récompensez de la charité, & de toutes les autres bonnes œuvres, qu'ils ont prêtées à leurs hôtes durant le quartier d'Hiver, tant en Bressie qu'en Dauphiné. Je voudrois que tous ces bourreaux fussent abîmez, & que la terre en eût englouti le dernier. Les Princes & les Favoris iroient, eux-mêmes faire la guerre, ainsi les Armées ne seroient guères grandes. Les pauvres gens de la Campagne ne se-

roient pas foulez de leur retraite. La peste continuë touÿjours bien fort en Hollande. Je ne pense pas que l'on puisse faire une bonne apologie pour ce Coquin de Van Helmont: mais les Imprimeurs enragent de nouveautez, qui est une marchandise, dont le Peuple rafolle. Dequoi s'avise ce Médecin d'Aix de faire des apologies d'un tel sujet? Il faut que cet homme ait bien du loisir.

Je souhaite très fort que les Députez de Cromwel tirent bonne raison de la Duchesse de Savoye, pour le massacre qu'elle a fait faire de ces pauvres Huguenots des Valées de Savoye: En voila le Prince Thomas puni.

Le Cardinal Mazarin est à La-Ferè, pour faire passer un Convoi dans la Flandre à nos Villes de nouvelle conquête.

On persécute ici de Bénéfices saisis & impetrables le Curé de la Magdelaine, nommé Chassebras, Docteur de Sorbonne, pour avoir eu la hardiesse de faire afficher par les Carrefours un Monitoire en faveur du Cardinal de Rets, & n'avoir pas voulu aller à la Cour, où il avoit été mandé: où on lui vouloit défendre de se mêler en aucune façon des affaires dudit Cardinal, ni comme particulier, ni comme Archi-Prêtre.

Notre Ambassadeur a eu grosse querelle à Rome contre le Cardinal de Rets, pour la solemnisation de la Fête de S. Louis. L'Armée des Anglois est revenuë de l'Amérique en assez mauvais ordre; ils se vont raccommoder pour y retourner l'an prochain. Le Roi & la Reine sont à Fontainebleau: la peste continuë en Hollande: où l'on a de nouveau imprimé un

Livre,

Livre, intitulé *Georgii Hornii Dissertationes Historicae & Politicae*, dans lequel il y a un Chapitre de *Sejanismo*, où il est fort parlé du Marquis d'Ancre, de Bouquingam, du Cardinal de Granvelle, & autres Sangsues du Peuple. C'est M. l'Abbé Margotin, qui ne me l'a que montré, & qui m'a dit que l'on n'en osoit faire venir, de peur qu'ils ne fussent saisis, à cause que ce Livre étoit fort contre le Mazarin. J'espère pourtant qu'à la fin nous n'en manquerons point.

J'apprends de bonne part que M. Bonnard, âgé de 83. ans, fait imprimer un Livre en Latin, *in 4.* touchant la Réformation de la Médecine, qu'il dédie & adresse à Messieurs les Gens du Roi du Parlement de Paris, auxquels il demande justice de tant d'abus qui se trouvent aujourd'hui en notre métier: on m'a rapporté qu'il en vend particulièrement contre les Apothicaires & Chirurgiens, & les Sages-femmes qu'il appelle *Sagas*, qu'il n'en fait tirer que deux cens, & que tout l'Ouvrage étant achevé, s'il ne lui plaît fort, il le supprimera: sinon en ayant pris avis de ses amis, il le corrigera, & l'augmentera, & puis après le fera réimprimer, afin de le donner tout de bon au Public. Je me recommande à vos bonnes grâces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

GUIPATIN.

De Paris, ce 28. de Septembre 1655.

LET.

LETTRE CIII.

MONSIEUR,

Depuis celle que je vous ai écrite du 28. de Septembre, je vous apprens que l'on dit ici que Cromwel est en danger de mourir pour une retention d'urine.

Il y a ici grand bruit, & nouvelle querelle entre le Curé de S. Paul & les Jésuites de la ruë S. Antoine pour le corps d'une vieille femme, Veuve d'un Commissaire au Châtelet, que les Prêtres de S. Paul ont enterré dans leur Eglise, ce qui fâche le plus les bons Pères, c'est que cette bonne femme leur avoit légué quatre mille livres, à la charge qu'elle seroit enterrée chez eux. *Arma armis, Littora littoribus.* Voila les Scribes & les Phariens en guerre ouverte les uns contre les autres. Si le Messie revenoit encore une fois au monde, ils s'accorderoient derechef ensemble *ad opprimendum Justum*, & pour le crucifier: ce n'est que l'intérêt des uns & des autres qui produit tout le scandale qui est au monde.

Hier fut ici penduë, devant la porte du Fort l'Evêque, une femme de 32. ans, belle & grasse, pour avoir exposé de la fausse monnoye, & celui qui la faisoit a eu sa grace. *Illa Crucem sceleris pretium tulit, hic vitæ diadema recepit*; il y a de l'apparence que c'est qu'il avoit de bonne monnoye, outre la fausse qu'il faisoit: *Sic omnibus vivere licet beneficio Diplomatis Regii*, tant bons que méchans.

La

La Reine de Suède est sortie de Bruxelles, & s'étant toute confiée aux Espagnols elle s'en va à Rome y saluer le Pape: & puis après elle se promenera par toute l'Italie. Les bonnes gens disent, qu'elle s'y convertira. Plût à Dieu, qu'elle & le Pape nous eussent donné la Paix, ou au moins procuré.

Nous avons ici un de nos Compagnons bien malade, qui est le bon homme M. de Gorris. Il a toute sa vie été fort cocu; mais on dit, qu'il ne l'est plus, à cause que sa femme est morte il y a environ 18. mois: vous diriez que l'on avoit peur que cette pauvre femme, qui avoit tant fait plaisir à de bons Compagnons en sa vie, n'en réchapât; car étant affligée d'une fièvre quarte, on lui donna tant de grains de Laudanum, & tant d'Antimoine, qu'enfin elle a été obligée de déloger de ce monde; & c'est dommage, car elle étoit bonne femme. Pour son mari, la perte n'en fera jamais si grande, il a été savant homme & parle fort bien, mais il a été fort mauvais Praticien, dans la recherche de plusieurs Secrets de Chimie, & combien qu'il ait fait une Thèse fort belle, *de frequenti venæ sectione*, en faveur, & comme une Apologie des Médecins de Paris, c'est néanmoins chose certaine, que *totâ vitâ àμαρτοροβία laboravit*: & qu'il a bien laissé mourir de pauvres malades en sa vie, faute de s'être servi de cet excellent & divin remède, duquel même il se sert fort peu pour soi-même, quelque besoin qu'il en ait. Je ne doute pas que vous ne l'ayez autrefois vû; mais depuis quelques années, il est devenu petit homme tout rond fort plein & rougeaut; je

je pense que le premier mal qui le prendra sera une apoplexie, ou quelque catharre suffoquant, & n'en sera point quitte à meilleur marché que fut son Compagnon de licence, l'an passé, le bon homme Chartier, qui faute de s'être fait saigner, mourut en un moment, d'une apoplexie en tombant de son cheval.

J'ai reçu un petit paquet, qui vient de Pologne, dans lequel j'ai trouvé un Livre nouveau, *in 4.* en blanc, intitulé *de Nutritione foetus in utero Paradoxa, auctore Joanne Claudio de la Courvere, Vesulano Reginae Poloniae & Sueciae Medico, Dantisci &c. 1655.* avec une belle Lettre pleine de complimens.

Il a fort bien intitulé son Livre *Paradoxa*; il eût encore mieux rencontré, s'il eût mis *Nugæ*. Car tout en est plein: il en veut à Galien, à M. Riolan, à Harveus, à *Fabricius ab Aquapendente*, à Primerche, à du Laurens: & pourquoi non, puis qu'il ne pardonne pas même à Hippocrate? Il me prie par sa Lettre de faire examiner son Livre en notre Faculté, au jugement de laquelle, il se soumet entièrement; mais il faut que je vous dise, qui est cet Auteur. C'est un jeune homme, natif de la Franche-Comté, qui étudioit ici en Médecine, il y a environ 13. à 14. ans, & qui peut être aujourd'hui âgé de 35. ou 40. ans. Etant relevé d'une grande maladie, il s'en alla prendre l'air à Argenteuil, où je le vis chez un malade, qui m'envoya querir pour le voir. Etant confiné dans ce Bourg assez bon & bien peuplé, il commença à y voir des malades, dont la plûpart moururent, parce qu'il les traitoit fort mal; il n'osoit les faire saigner. *Phlebotomicæ*

botomica necessitatem & dignitatem, Novus & pauper Arpinas non intelligebat. Il péchoit d'ailleurs: & ut citius & tutius rem faceret. Il leur vendoit des drogues bien cheres; & même il leur donnoit de l'Antimoine & en infusion & en poudre. Quibus artibus omnem fidem amisit & famæ suæ tam miserè decoxit, que n'y gagnant plus rien, de peur d'y mourir de faim, il s'en revint à Paris, pour tâcher d'y gagner du pain, ut faceret rem, sinon rem, quocumque modo rem, où étant bien empêché de sa personne, il se dévoua à Vautier, qui lui promet de le faire travailler, & qui eût bien voulu remplir Paris de Médecins étrangers pour nous faire du dépit. Cet emploi n'ayant pû réüssir: cum esset admodum Viaticatus leviter, il s'en alla en Pologne espérant y faire une meilleure fortune. Au moins il a fait deux Livres, dont en voici un. L'autre est pareillement in 4. intitulé, Discours sur la sortie des dents aux petits Enfans, &c. à Varsovie l'an 1651. Voila ce que je fai du personnage, & plus peut-être bien que ne m'en auriez demandé: mais prenez & supposez que e'est une demie heure de tems perduë & mal employée à deviser ensemble; mais c'est assez. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très humble & très obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 5. d'Octobre 1655.

LETTRE CIV.

MONSIEUR,

Le Roi est à Fontainebleau, malade d'une fièvre continuë, pour laquelle il a été saigné des bras & du pied. Ce mal a succédé à l'usage des Eaux minerales de Forges, desquelles il n'avoit point de besoin; mais c'est que les Médecins de Cour ne savent que faire pour tâcher de se faire payer de leurs gages. Les Princes sont malheureux en Médecins, & il y a long tems qu'ils le sont. *Quidquid delirant Medici plectuntur Principes. O infelices si intelligent sua mala: o infelicissimi si non intelligent;* c'est Erasme qui l'a dit quelque part. Voila de mauvaises nouvelles pour le Cardinal Mazarin bien près l'une de l'autre, la levée du Siège de Pavie, & la dissipation de notre Armée: le Convoi qu'il faut envoyer à S. Guillain, qui n'a pû jusqu'ici avancer, à cause que le Prince de Condé est là auprès qui les empêche, & la maladie du Roi. *Cui ultimam Deus valetudinem certam brevi restituat:* & qu'on ne lui donne point d'Antimoine.

La plûpart de ce Convoi a passé. Le Prince de Condé n'a osé les attaquer.

Le Roi d'Espagne & le notre ont pareillement, reçû tous deux chacun un Bref du Pape pour les exhorter à une Paix générale: il fait des Assemblées à Rome pour s'opposer à l'Assemblée de Geneve, où sont les Députez de tous les Princes Protestans de l'Europe, qui est

est une Assemblée qui doit épouvanter Rome, & faire peur à la Maison d'Autriche.

Le Roi de Suède continuë sa pointe en Pologne, d'où le Roi s'est sauvé dans les montagnes, & y est poursuivi par un Général Wirtemberg: la Reine sa femme a pris le chemin pour se retirer en Allemagne. La Reine de Suède Christine est en chemin pour Rome, *cum multis Hispanis, quibus se commisit*. N'y fera-t-elle pas quelque miracle? Si elle avoit bien de l'argent, les Jesuites la feroient passer pour une Sainte.

Le bon homme M. Gassendi a mieux dormi la nuit passée qu'il n'a fait par ci-devant: *unicæ venæ sectioni salutem suam adscribit*, mais il reconnoît bien que le soulagement qu'il en a, ne peut pas durer long tems, *propter vitium partis, quod superest. Indelebile & nullo artis nostræ præsidio emendabile*. Comme aujourd'hui il est arrivé à propos que l'on a parlé de la mort *in genere*, & non pas de la sienne, il m'a dit, *omnia percepi, atque animo mecum antè peregi*. Aussi a-t-il fait en bon Chrétien, *vacavit pietati, sacrisque peractis, vitæ quodcumque superest, habet in patientia, nec tamen fortassis mortem in desiderio*. S. Augustin a dit quelque part, *nemo vult decipi, nemo vult perturbari, nemo vult mori*. Ant. Musa Brasavolus *libellum conscripsit, quod nemini mors placeat*.

Le Pape a dit aux Jesuites que leur Cabale & leurs artifices étoient cause de la perte de la Pologne, où l'on dit que le mal est bien grand, & qu'ils se mêloient de trop d'affaires.

La Reine a refusé à Valot la permission de
faire

142 LETTRES DE GUI PATIN,
faire venir des Médecins pour traiter avec lui
le Roi, & consulter pour lui à Fontainebleau:
il lui avoit nommé Daquin & Vezon: elle lui
répondit en colere, *je me doutois bien du choix
que vous feriez.* Voila de beaux Médecins
pour le Roi: *Je m'en rapporte bien à vous:
Je veux avoir Guenaut qui l'a déjà traité au-
trefois en sa petite verole.* Guenaut y a donc
été mandé, & y est à présent. On tient Va-
lot en danger d'être chassé, combien qu'il n'ait
pas encore touché l'argent depuis trois ans qu'il
avoit avancé pour y entrer, au moins en est-
il en grand danger, si le Cardinal ne le main-
tient & ne le remet aux bonnes graces du Roi
& de la Reine, avec lesquels il est fort mal.
Martial fait mention d'un certain Barbier, qui
fit grande fortune à Rome, lequel s'appelloit
Cinnamus: &c.

Cinname quid facies? Cinname Tonsor eris.
Ainsi que fera Valot. Avant son élévation &
assomption à l'Apostolat, il n'étoit qu'un Char-
latan; quand il en fera déchû, il retournera &
reviendra au même état, *sic fortuna tibi ludos
facis, ex Rethoribus Consules, ex Consulibus
Rethores.*

Le Mazarin est arrivé le Mardi 12. d'Octo-
bre au Bois de Vincennes, où il a couché,
& dès le lendemain matin, il est allé à Fon-
tainebleau pour y voir le Roi, qui y est ma-
lade d'une double tierce, & *aliis aliquot symp-
tomatis.*

Le Pape a envoyé trois Brefs, l'un au Roi,
l'autre à la Reine, le troisiéme au Cardinal
Mazarin, pour les exhorter à une bonne Paix
pour

pour sauver la Religion Catholique, & pour résister aux étrangers qui la veulent détruire, il entend Cromwel & le Roi de Suède. Il en a envoyé autant en Espagne. Sur la fin des Brefs, il les menace s'ils n'y condescendent, & dit qu'il se servira en cas de refus de l'autorité qu'il a & des Censures Ecclésiastiques. *Ad Populum phaleras.* Toutes ces excommunications font des marchandises éventées & de bas alloi.

Le jeune Archevêque de Rouen, a soutenu la cause du Cardinal de Rets contre le Mazarin touchant le gouvernement & l'administration de l'Archevêché de Paris, contre quatre Evêques de Normandie qui se tiennent du côté de la Cour: cela ayant été scû, on lui a envoyé une Lettre de Cachet par laquelle, on lui fait commandement de venir dans huitaine à la Cour y rendre compte de son opinion: on dit que s'il sort de Rouen pour venir ici, il trouvera en chemin un autre Billet de commandement de se retirer dans Avignon. *Nec mirum, moribus istis vivitur.* Le plus fort l'emporte. *Tollitur è medio sapientia, vi geritur res.* Il y a long tems que la Fortune gouverne le monde.

Il arriva hier au soir un Courier à la Cour, qui apporta la nouvelle de la mort du Prince Thomas: le voila bien récompensé des prouesses qu'il a faites devant Pavie, & du massacre qu'il a fait faire de ces pauvres gens dans les Vallées de Savoye. Un honnête homme, nommé M. Daillé, qui est un des Ministres de Charenton, a dit à M. du Prat notre ami, qu'il ramasse ici de tous côtez des Epîtres Latines

144 LETTRES DE GUI PATIN,
tines de feu M. de Saumaife tant qu'il s'en peut
trouver, afin de les faire imprimer en Hollan-
de: qu'il y a d'honnêtes gens en Hollande qui
travaillent à même deffein de leur côté, &
qu'ils en ont déjà beaucoup. Le Fils de feu
M. de Sarrau, en a lui tout seul plus d'un cent
de fort belles, qu'il donne. J'ai fort bonne
opinion de ce recueil.

Messieurs les Chancelier, Garde des Seaux,
& Procureur Général partent demain pour al-
ler à Fontainebleau, afin d'y tenir conteil tou-
chant l'affaire, que le Pape leur a proposé de
la Paix générale. Le Nonce presse d'une ré-
ponse, c'est sur la qualité d'icelle, que l'on va
délibérer. Le Pape offre à ce deffein Boulogne
la grasse, afin que les deux Rois y envoient
leurs Députés, & lui-même promet de s'y
rendre.

Je viens d'une consultation avec Messieurs
Riolan & Moreau, où j'ai appris que Valot est
fort mal en Cour, que la Reine l'a rudement
traité & presque chassé: que le Roi l'a menacé,
& qu'il ne tient plus qu'à un filet: le Maza-
rin semble le maintenir; mais si la colere du
Roi continuë, sans doute qu'il sera obligé de
l'abandonner. Le Roi l'a appellé ignorant &
charlatan. Dès devant que le Roi fût malade
on lui avoit refusé un bénéfice qu'avoit un
sien fils, qu'il vouloit donner à un autre sien
fils, d'autant que l'autre étoit mort. Ce refus
est une marque qu'il n'y avoit guere de crédit.
Guenaut a été renvoyé prestement, *sive quod
minus placeret*: soit à cause du Prince de Con-
dé, duquel il est créature. Il y en a d'autres
sur le Bureau, *sed nullus assumetur nisi vacan-
te Comitivá Archiateōn.* On

On parle ici d'une grande défaite dans la Pologne : on dit que le Roi de Suède y a perdu une grande Bataille, qu'il y a été bleffé, & qu'il y est demeuré prisonnier; que son Général Conigsmark y a été tué, & que voila le Roi de Pologne fort triomphant. Les Moines ne manqueront pas de dire que ce Combat a réüffi par leurs prières, & que cela est arrivé ensuite des quatre cent mille écus que le Pape a envoyé au Roi de Pologne, pour lui aider à résister à ces étrangers & Infidèles. Voila comment on les appellera à Rome. Cette nouvelle étonnera bien fort Cromwel, & rabattra l'orgueil de ses Entreprises.

M. Charles n'a plus guères de tems à vivre, il est hydropique confirmé, & cela pour avoir autrefois trop fait la débauche; M. Alain aussi *contabescit in dies*; ses jours ne sauroient guères plus durer. *Morbis frequens & multorum annorum decursus inemendabilem siccitatem tandem adferunt hominibus.*

J'ai aujourd'hui rencontré chez M. Gassen; di, avec M. de Montmor son Hôte, un homme de votre Ville de Lion, nommé M. de Monconis, Frère de votre Lieutenant-Criminel. Je lui ai dit que j'avois eu l'honneur de voir ici l'an 1653. M. de Liergues son frère, & même qu'il m'avoit fait l'honneur de me venir voir céans, que je lui avois prêté six Médailles, qu'il avoit fait contretirer: Il m'a dit qu'il vouloit venir voir mes Livres, &c. Pour mes Médailles, je ne les ai plus, je les ai données à mon *Carolus*, qui est mon second, qui est Curieux, qui s'y connoît, & qui en a plusieurs autres fort belles, & curieuses & rares.

On dit que le Roi achevera le beau tems à

146 LETTRES DE GUIPATIN,
Fontainebleau, & qu'il ne reviendra que vers
la fin du mois, pour passer la feste au bois de
Vincennes, qu'il est de present en bonne santé.
Valot n'est pas bien; mais il n'y en a pas encore
d'autre de retenu; il faudra du tems pour cela,
car peu de gens y sont propres, & peut être
que l'autre, *inter illas moras*, aura loisir, & trou-
vera le moyen de refaire sa Paix.

Le Prince Thomas n'est pas mort, la nou-
velle de sa mort n'est pas vraye. Je me recom-
mande à vos bonnes graces, & suis de toute mon
ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris ce 19. d'Octobre 1655.

LETTRE CV.

MONSIEUR,

Les nouvelles d'Allemagne sont enfin arri-
vées, par lesquelles il paroît que le Roi de
Suède n'est ni blessé ni prisonnier: Il est vrai
qu'il y a eu trois mille Suédois de défaits; mais
le Roi de Suède ne laisse pas de poursuivre sa
pointe. Le Pape a envoyé quatre cens mille é-
cus au Roi de Pologne, & il a fait nouvelle-
ment cinq Cardinaux; mais il n'y a pas de Jé-
suite, comme ces bonnes gens espéroient pour
un des leurs nommé Palavicin.

Le Nonce qui est ici espéroit être fait Car-
dinal à cette premiere Promotion. Le voila
déchû de son espérance; mais en récompense
le Pape le fait payer de ses appointemens, qui
lui sont dûs depuis plusieurs années, car le feu
Pape Innocent dixième, qui étoit un terrible ga-
lant,

lant, ne lui en paya jamais rien, au contraire il lui eut ôté sa Nonciature & l'eut rappelé à Rome, si on l'eut voulu souffrir; mais le Mazarin l'empêcha, par quelque bonne amitié qu'il avoit pour cette famille des Bagui, dont celui-ci est l'aîné: l'autre Cardinal qui étoit un fort habile homme, n'étoit que son Cadet, qui étoit Chef du Conseil de la Case Barberine; (& le bon & loyal Maître de feu M. Naudé notre bon ami) qui eut été Pape, s'il eut vécu, & eut bien fait du bien à notre pauvre ami.

On dit ici à l'oreille que nous sommes d'intelligence avec le Roi de Suède, & qu'il n'a point mis le pied hors de Stokolm, qu'il n'ait touché deux cens mille écus de notre argent, & que nous sommes aussi à la veille de rompre avec le Pape, à cause de plusieurs pouvoirs qu'il prétend en France. Je pense que c'est qu'on lui veut faire une querelle d'Allemand, afin de troubler & d'empêcher le dessein qu'il a de la Paix générale.

Il y a ici un gros Procès entre le Curé de St. Paul & les Jésuites de la rue St. Antoine, pour une femme, laquelle avoit légué quatre mille livres aux Jésuites, afin d'être enterrée dans leur Eglise, que les Prêtres de St. Paul ont enterré dans St. Paul. Voila les Scribes & les Pharisiens acharnez les uns contre les autres, sans se souvenir d'être Chrétiens, & sans aucun grain de charité. Vous savez que les Scribes *in lege Mosaicâ*, étoient nos Prêtres & notre Clergé séculier, & que les Pharisiens étoient une espèce de Moines, que vous trouverez fort semblables aux Loyolites, si vous considérez attentivement *quales fuerint isti nebulones, apud*

148 LETTRES DE GUI PATIN,
Josephum variis in locis Antiquit. Judaic.
C'étoient de glorieux coquins *in nomine Domini*, qui s'en faisoient accroire, qui hantoient la Cour, qui flatoient les Princes, qui vouloient être réputez les plus savans dans l'intelligence de la Loi de Moyse, qui cherchoient des Successions, & friands de Testaments faits en leur faveur, qui seduisoient les femmelettes, *quas circumducebant in Captivitate*, afin d'en attraper de l'argent, &c. ne voila pas une belle description de nos Maîtres-mouches & Passesins *de grege Loyolitico*.

Je viens d'apprendre que le Mazarin, dès qu'il fut arrivé à Fontainebleau, renvoya Guenaut à Paris, ne trouvant pas le Roi assez malade pour avoir tant de Médecins: joint qu'il ne veut pas avoir créance en celui-ci, tant à cause qu'il est créature du Prince de Condé, qu'à cause de l'Antimoine, & de ce que Guenaut est un homme scélérat & dangereux, auquel il ne fut par le fier.

La Reine l'avoit fait venir, se souvenant qu'il avoit vû le Roi en sa petite vérole avec Vautier il y a 8. ans. Aujourd'hui le Mazarin deffend Valot, & tâche de le remettre aux bonnes graces du Roi & de la Reine, en disant qu'il n'a rien fait que par son ordre: c'est que l'on lui faisoit prendre des eaux de Forges, sous ombre de le rafraîchir, afin de l'empêcher d'aller à la Chasse, & que personne ne parlât à lui en l'absence du Mazarin, tandis qu'il étoit à la Fère.

Le Roi de Pologne est en fuite: le Roi de Suède est dans Varsovie & Cracovie, & est presque par tout le Royaume reconnu le Maître.

M. Gassendi vivit & spirat, sed tantum vivit

vit & spirat. Une Parotide avoit commencé à paroître à gauche, *sed substitit in medio conatu*, cela lui aidera à mourir encore plutôt, *propter summam caloris nativi imbecillitatem.* Aussi le bon homme n'en peut-il plus.

Madame d'Esquillon, Nièce du Cardinal de Richelieu, l'a envoyé visiter par son Médecin qui est des Fougerais, qui lui a ordonné un Caustere au bras gauche. *Os hominis!* Jugez si cet homme n'a pas trouvé la Pie au Nid, & si ce n'est point là un bon remède pour un poumon pourri & ruiné dans une fièvre hétique? Il faut être bien abandonné d'honneur & de sens commun, pour faire de telles ordonnances: mais ce Charlatan là, *omnem pudorem exuit*, il est animal très effronté & très impudent. Je pense que s'il eut osé, il lui eut ordonné de l'Antimoine; mais il n'en a que faire; il mourra assez-tôt sans cela, & sans être empoisonné.

Le Roi est ici attendu dans peu de jours. Il revient particulièrement pour aviser aux propositions du Pape, & il y a grande apparence que nous allons nous brouiller avec Rome: & même comme l'on parloit de ces affaires, M. le Garde des Sceaux a dit, que bien-tôt l'on verroit quel pouvoir le Roi avoit en France. En ce cas-là on fera ressusciter le Richerisme en Sorbonne, & on rognera les aîles au prétendu pouvoir du Pape en France: ce qui est fort raisonnable, car il y en a trop: alors on verra ce que feront les Jésuites & les autres ames moutonières de Moines, qui sont tous créatures Papalines, Que ce seroit un beau déblai, si l'on mettoit tous ces Moineaux dans des batteaux avec autant des Moineuses, & qu'on les envoyât cultiver

150 LETTRES DE GUI PATIN,
ver le Purgatoire dans les Isles de l'Amerique,
ou à la Mofambique, où les Habitans de ces
lieux n'ont point encore vû d'Oiseaux de tel
plumage. Ce seroit-là le vrai moyen de déchar-
ger la France de tant de bouches inutiles, & de
tant d'hommes oiseux, *quorum numerus hic est
innumerus.*

Je viens de chez M. Gassendi, lequel j'ai trou-
vé en un très miserable etat: il n'en peut plus,
il ne parle plus, il ne connoît plus personne:
son poux est obscur & très petit: *fero vermi-
cularis*: il ne peut plus aller guère loin, je l'ai
laissé entre les mains de deux Prêtres. *Sic mo-
riuntur magni homines: Sic itur ad astra.* C'est
un País, où lui qui est grand Astronome, en ap-
prendra plus en un quart-d'heure, qu'il n'en a
appris depuis soixante-cinq ans qu'il est au mon-
de; il ne m'a point reconnu ni répondu, & ne
prend plus de nourriture: *Et his gradibus pro-
ximè itur ad requiem sempiternam.* Je vous
prie d'en avertir M. Barbier l'Imprimeur, afin
que là-dessus il avise à ce qu'il a à faire. J'ap-
prends qu'il a laissé tous ses Ecrits avec la ces-
sion de son Privilége à son garçon, lequel en
traitera avec ceux qui les voudront avoir, &
ne les baillera qu'au plus offrant & dernier en-
chérisseur, c'est à dire moyenant de l'argent
comptant & quelques copies. Vous direz donc,
s'il vous plaît, à Mr. Barbier l'Imprimeur, que
je le saluë, & qu'il vous dise s'il y veut pen-
ser, afin que je tâche de l'y servir s'il s'en ren-
contre quelque commodité, & si j'y suis ap-
pellé, comme je pense que l'on fera, car Mr.
de Montmor, même son hôte, m'en a ainsi
parlé.

Fuit

Fuit Gassendus: vixit annos 65. & vivere desit heri circa tertiam pomeridianam. Per tanti viri obitum grave vulnus agnosco inflic- tum Reipublicæ Litterariæ: Eum lugebunt ar- tes mathematicæ, lugebit sanctior & purior Philosophia.

Les gens meurent & passent trop tôt. *In hoc versatur fatorum iniquitas.* Je viens de con- sultier avec Mrs. Riolan & Moreau, pour la 4. fois, pour un Gentilhomme de Rouergue: qui les paye fort bien chaque fois, & plus libé- ralement que ne font les Maîtres des Requê- tes: il n'a que 18 ans; il a la petite vérole, pour laquelle je l'ai fait saigner sept fois qui en valent bien neuf: il en est si fort chargé qu'il y a grande apparence qu'il en fût étouffé s'il eut eu affaire à un Hemophobe. C'est moi qui en suis l'ordinaire. Il n'est incommodé d'aucun ac- cident qui puisse être mauvais, hormis que ses boutons ne grossissent pas assez. *Sunt avara medicorum vota:* aussi-bien que ceux des pa- rens pour l'avancement de leurs enfans. Ces Messieurs lui ont, à cet effet, ordonné un li- niment avec de l'huile d'amandes douces, tirée sans feu, sur le visage.

Mr. Gassendi a été enterré ce matin en bel- le Compagnie dans Saint Nicolas des Champs. Ses obsèques ont été honorées de la presence de quantité d'honnêtes gens, & entr'autres de plusieurs Savans, outre quelques Conseillers du Parlement. Mr. de Sorbieres y étoit entr'au- tres, à qui j'ai parlé, Mess. Dupuy, Mesna- ge, Quillet, Chapelain, la Motte le Va- yer, de Valois, Padet, l'Abbé Bourdelot, &c.

152 LETTRES DE GUIPATIN,
Je me recommande fort à vos bonnes grâces, & suis de toute mon ame, Monsieur,
Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 26. Octobre. 1655.

LETTRE CVI.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin a depuis deux jours fort maltraité Valot, l'a appellé Charlatan & Ignorant, & que c'étoit lui qui avoit fait malade le Roi : voila un homme qui à la chasse, & qui en fera mauvais Marchand à la fin, *nisi numeret* : on croit qu'il ne pourra pas autrement se faire conserver, & qu'on le chassera alors qu'il n'y pensera plus. La Reine continuë de le haïr. Je pense que c'est ce qui le perdra à la fin.

Le Mazarin a fait une belle lettre au Pape, sur le dessein qu'il a de voir la Paix dans l'Europe : elle sera imprimée ; elle est de 3. ou 4. feuilles : il y déclare qu'il ne désire rien tant que cela : il y a ici deux hommes nommez pour Députez qui iront à ce grand Traité de la Paix favoir, Mrs. le Chancelier, de Servient & le Sur-Intendant des Finances, qui sont deux hommes des plus riches du Royaume. Le Pape s'offre lui-même de se rendre au lieu dont les deux Rois auront accordé. On parle de Boulogne, de Genes, ou de Marseille. A cela près du lieu, je voudrois que la Paix fût faite.

On ne parle plus ici de la Pologne que fort
pi-

piteusement: on dit que tout y est perdu & que le Roi de Suède en est le grand Maître, que la Reine de Pologne s'est sauvée & retirée en Silesie. Pour le Roi son mari, que l'on ne fait où il est. On dit ici tout haut & cela vient de la Cour, que les brigues, & les conspirations, & les artifices des Jésuites, sont cause de la ruine de ce Royaume: ils sont les ennemis du bien public, & néanmoins on les retient. *Cinorde Romule, ista videbis & ferres?* N'est-ce point des Astrologues que Tacite a dit quelque part *odiosum hominum genus & Civitati grave, quod semper vetabitur, & semper retinebitur.* Nos Loyolistes ne sont-ils pas Astrologues, ils parlent toujours du Ciel, de l'Enfer, ou du Purgatoire?

Le Cardinal Mazarin est fort pâle & défait: il se plaint d'avoir souvent la goutte, cela l'oblige de se purger comme il fait, car il hait la saignée.

On dit que le Roi de Pologne s'est enfin sauvé de son País ruiné, & occupé par les Suédois, & qu'il s'est retiré avec 25. Chevaux à Vienne en Autriche chez l'Empereur, qui ne lui a permis que tel nombre pour se retirer chez lui. On dit que nous avons fait Ligue offensive & deffensive, avec Olivier Cromwel, qu'il nous doit fournir une Armée Navale de tant de Vaisseaux, moyenant une certaine grosse somme d'argent, que nous lui devons fournir tous les ans: ce sera pour attaquer par Mer & par Terre, la Maison d'Autriche, tandis que les Protestans se rejoindront ensemble pour le même dessein: je ne doute point que les Hollandois n'en soient de même intelligence avec

154 LETTRES DE GUI PATIN,
nous & Cromwel , en dépit du Roi d'Espa-
gne: qui a fait saisir tous les effets , & arrêter
tous les Anglois qui étoient en Espagne , &
dans les Pais-Bas : mais ceux d'Anvers ne l'ont
point voulu souffrir.

L'Assemblée du Clergé est ici commencée.
M. l'Archevêque de Narbonne y préside : le
Roi leur a fait dire qu'il ne leur permet leur
Assemblée que pour 4. mois. qui est le terme
ordinaire, & qu'il ne veut point leur en accor-
der davantage. C'est qu'ils l'ont faite quelque-
fois durer un an entier aux dépens du petit Cler-
gé, & des pauvres Prêtres & Curez de Villa-
ge. M. Chovet, qui imprime l'Hypocrate à
Geneve, en a écrit à M. Moreau, & lui a de-
mandé son avis touchant quelque'addition, qu'il
y voudroit mettre. M. Moreau dit qu'il n'y
a point sur l'Hypocrate de meilleur Commen-
taire que l'Anatomie de Foesius: je suis de son
avis.

J'ai depuis 3. semaines traité ici un Gentil-
homme du Languedoc, d'une très-cruelle & très-
mauvaise petite vérole, âgé de 18. ans: il a
été saigné dix bonnes fois, & *ante eruptio-
nem* & *in ipsa eruptione* & *post plenam erup-
tionem*: *nec aliter fieri poterat propter pleni-
tudinem, febrem, putredinem, suffocationis
instantis periculum, & alia pernicioſa symp-
tomata, quibus tandem defunctus est, & ho-
die felicissime convalescit* Il dit qu'il fera quel-
que jour Président en son Pais, & qu'il or-
donnera aux Médecins de Toulouse de faire sai-
gner leurs enfans & ceux d'autrui dans la peti-
te vérole. *Ipsè morbus totus est à sanguine,
eoque multo putri supra modum cum Febre,*

anbelitus difficultate, affectu cruento, vomitu, diarrhæa, lumborum dolore, & aliis symptomatis quæ sanguinis missionem requirunt, ideoque graviter peccant hæmophobi.

Les Espagnols ont assiégé Condé: le Maréchal de Turenne en a été repoussé. Le Mazarin part Samedi prochain pour aller à La-Fere, qui emmene le Roi quant & soi, On parle de le marier avec la Mancini, & que la Reine commence à y consentir.

Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble & très obéissant Serviteur,

GUIPATIN.

De Paris, ce 2. de Novembre 1655.

LETTRE CVII.

MONSIEUR,

M. Meissonier m'a écrit, & m'a envoyé son Factum en Latin; il dit qu'il viendra ici pour son appel: s'il y cherche de la pratique, peut-être qu'il y en trouvera; car il y en a pour les fous, les Charlatans & les Ignorans; mais bien plus pour les sages. La pratique de Paris ressemble au Royaume des Cieux: *regnum cælorum vim patitur, & violenti rapiunt illud*: Voila comme fait Beda de Fougereais; il en attrape beaucoup par le moyen des Apothicaires; & dès qu'il est connu tel qu'il est, on le quitte là.

J'ai céans le Livre de M. de Rodon, tout nouveau de l'Eucharistie; où j'ai vû en pas-

156 LETTRES DE GUI PATIN,
fant M. Gassendi cité. La conversion de la
Reine de Suède n'est pas grande chose : cela
feroit plus considérable si elle étoit encore Rei-
ne en effet ; *indeque haberet Roma ex quo ube-
rius gauderet.*

J'apprends que le Pape a fait arrêter à Ro-
me prisonnier un Prêtre, qui avoit fait un Li-
vre *De inhabilitate Papæ Alex. VII.* Cet
homme est bien hardi ; je gagerois bien qu'il
n'est point Jesuite. Ces Carabins du Père Igna-
ce sont bien plus fins & plus adroits : *non sic
agunt cum Principibus : & Petrus Aurelius,*
homme divin, & excellent Ecrivain, les a au-
trefois appelez ; *omnium adultores, omnium
inimici :* c'est une des véritez de M. l'Abbé
de S. Círan , qui leur en a dit bien d'autres
fort hardiment.

J'ai reçu Lettre, laquelle porte nouvelles que
notre pauvre Collégué M. des François est
mort à S. Didier en Forés le 22. d'Octobre,
qui est le même jour que nous perdîmes ici le
bon & sage M. Gassendi : *eorum manibus be-
nè precor.* Il y en a encore trente devant
moi : mais il y en a environ une douzaine de
bien secs, que la Déesse Libitine ne manquera
pas d'emporter *cis paucos annos.*

On dit ici que l'Assemblée du Clergé qui
est commencée, ne prend pas le train de com-
plaire fort au Roi, ni de donner si grande
somme d'argent qu'on leur demande, savoir
cinq millions : à cause dequoi on a parlé de les
envoyer hors d'ici, à Bourges ou à Melun.
Ce dernier seroit plus supportable, d'autant que
l'on y peut aller d'ici par Batteaux, qui seroit
une belle commodité pour les Dames, qui
suivent.

suivent cette petite armée de Prélats. M. l'Évêque de Coûtances, qui y étoit un des Députés de Normandie, s'en est allé vers le Roi, pour se plaindre de ce que les autres Evêques ne l'ont point voulu recevoir dans l'Assemblée, prétendant qu'il est irrégulier, pour avoir ici conféré les ordres de Prêtrise dans Notre-Dame *jubente Mazarino*, sans la permission de l'Ordinaire, qui est notre Archevêque, le Cardinal de Rets : même le Nonce du Pape lui a fait signifier cette irrégularité : & tous ces divers empêchemens & oppositions empêchent les progrès de cette Assemblée; de laquelle on ne demande que de l'argent.

Le Roi est encore à Compiègne, où le Cardinal a la goutte : le Prince de Condé a désisté de l'entreprise qu'il avoit faite d'assiéger le Quesnoy ; & a envoyé une partie de ses Troupes prendre leur quartier d'Hyver dans le Pais de Liège : il avoit dessein de surprendre M. de Turenne, que l'on dit qui eût réüssi : mais il a été découvert par un Trompette du Prince de Condé, qui se détacha finement, & vint en diligence en avertir ledit M. de Turenne, duquel il a obtenu récompense pour son droit d'avis.

Aujourd'hui au matin la Reine a envoyé querir Messieurs les deux Sur-Intendans des Finances, de Servient & Fouquet, & leur a dit que la Paix d'Angleterre étoit faite & signée avec nous : laquelle nouvelle a aussi-tôt été répandue par toute la Ville. C'est à dire nouvelle besogne, nouvelles entreprises, & nouvelle guerre. Je ne sai quelle mine fera le Pape là-dessus, ce Jupiter Capitolin, *an fulmen*

vibrabit in purpuratum nostrum? J'en doute: c'est une marchandise éventée, laquelle n'est plus de saison: à peine feroit-elle peur aux bigots: *Nec pueri credunt, nisi qui nondum aere lavantur.* Quoi qu'il en arrive, voila toute l'Europe en armes. *Arma armis, littora littoribus, fluctibus unda.* Cette guerre fournira de la matière aux curieux de nouvelles, aux Gazetiers, & aux Historiens.

Le Roi a fait arrêter prisonniere Madame de Châtillon, Veuve de celui qui fut tué à Charenton: elle est dans la Bastille: M. de Honquincourt s'est enfermé dans sa Ville de Peronne; & Mazarin en veut avoir le Gouvernement, & lui ne le veut point rendre si on ne lui donne douze cens mille livres; à cause dequoi on parle d'assiéger Peronne. Il n'est pas seul de cet avis; plusieurs Gouverneurs des autres Villes de Picardie font de même complot avec lui: comme celui de Corbie, de Dourlens, d'Arras, & autres; outre la Noblesse du Pais, qui est encore de leur parti: cela fera chercher quelque ruse au Mazarin; car d'autres remédes, il n'y en a point: notre Armée est fort délabrée, & nullement en état d'assiéger Peronne, laquelle est une Ville imprenable.

Le Roi arriva hier ici à petit train pour y voir la Reine sa Mère. On traite avec ces Gouverneurs des Villes frontières, lesquels demandent au Roi une Neutralité: cela est ridicule: *caveant sibi*: on me vient de dire une autre chose à l'oreille; c'est qu'il y a de la défiance & quelque mésintelligence entre la Reine & le Cardinal: Hélas! que nous sommes
malades,

malades , & que nous avons grand besoin de quelque bonne crise , & de bons remèdes!

Toute l'Académie dit beaucoup de bien du nouveau Poème de la Pucelle d'Orleans ; peut-être qu'elle a raison ; aussi y en a-t-il d'autres qui le blâment déjà ; dequoi vous feront foi les six Vers suivans , qu'un de mes Amis me vient de donner.

*On nous promet de Chapelain ,
Une merveilleuse Pucelle :
Depuis vingt ans on parle d'elle ,
Ce rare & fameux Ecrivain ,
La Cabale en dit force bien :
Dans six mois on n'en dira rien.*

Il y a ici un jeune homme , nommé M. Sauval , Parisien , qui travaille avec beaucoup de soin & de peine à nous faire une pleine Histoire de la Ville de Paris. Vous savez que cet abrégé du Monde est divisé en Ville , Cité , & Université : il fait une recherche de toutes les fondations des Eglises , des Monastères , des Hôtels , & Maisons des Princes ; & en a obtenu de très bons Mémoires. Il espère de faire commencer à Pâques l'édition du I. Tome , qui sera bien-tôt après suivi du second : ces deux premiers contiendront toute l'Histoire de la Ville : il viendra ensuite à l'Université , & à la Cité , lesquelles auront chacune leur Volume. Il y aura là-dedans quantité d'Eloges de plusieurs savans Hommes qui sont enterrés à Paris. Tous les Colléges & les Communautés y seront décrites selon les Regîtres de leur Fondation.

M.

M. de Hoquincour est enfermé dans sa Ville de Peronne: il demande à traiter, & ne demande que de l'argent, sa Femme a été trouver le Roi, qui l'a renvoyée toute en pleurs, disant qu'il ne veut aucun Traité ni accommodement, mais une pure & seule obéissance; & s'il ne le fait, qu'il saura bien se faire obéir. Ce Gouverneur se plaint d'avoir employé quatre-vingts mille écus, pour ramener le Mazarin en France l'an 1652. sans qu'il en ait été récompensé, ni remboursé: c'est ce qui le rend aujourd'hui mécontent. Je suis de tout mon cœur, Monsieur, Votre très humble & très obéissant Serviteur,

GUIPATIN.

De Paris, le 16. Novembre 1655.

LETTRE CVIII.

MONSIEUR,

Nous apprenons ici que les Hollandois ont fait Alliance avec l'Electeur de Brandebourg, le Duc de Brunsvic & quelques autres Princes contre le Roi de Suède, en faveur du Roi de Pologne. Mais néanmoins, quoi qu'il en soit, il y a ici des Lettres de Vienne & Breslau, lesquelles portent que Cracovie s'est rendu au Roi de Suède faute de poudre, & qu'aujourd'hui l'on ne dit plus le Roi de Pologne, mais seulement le Prince Cazimir, ou le Roi Jesuite. La Paix d'Angleterre a été ici ratifiée au Conseil du Roi, & la Ratification envoyée à Londres.

Il y a ici grosse & puissante division en Sorbonne entre les Jansenistes & les Molinistes. Ces derniers sont ceux qui sont pour les Jésuites. Les autres sont contre ces bons Pères & les autres Moines, *quorum gens est ingens, & numerus innumerus*. Si bien que voila les Scribes & les Pharisiens acharnez les uns contre les autres: mais quoi qu'ils fassent, le Messie ne viendra point si-tôt pour les accorder. Dieu a le dos tourné aux affaires & aux conseils des hommes. *Nec bene pro meritis capitur, nec tangitur ira*. Les péchez des hommes ont mérité d'être traitez de lui, comme Lucrece a dit du Dieu des Epicuriens.

La querelle de M. de Hoquincour continuë: il est enfermé dans sa Place de Peronne, & ne veut point se rendre. Mais je ne vois personne qui puisse dire ce que deviendra cette affaire, horsmis que je le tiens en danger d'y être arrêté prisonnier, ou d'y être poignardé comme un Rebelle au commandement du Roi.

Le Roi est toujours à Compiègne; mais le Mazarin est aujourd'hui arrivé à Paris. L'on dit qu'il y vient pour régler des différens qui sont entre Messieurs du Clergé, touchant le Curé de S. Severin, qui a la commission de grand Vicaire du Cardinal de Rets, & les trois Evêques suffragans de l'Archevêché de Paris, qui ne veulent point assister aux Assemblées du Clergé, s'ils n'ont ordre de leur Archevêque: mêmes ils ont fait opposition, en vertu de laquelle les Receveurs du Clergé ne pourront rien recevoir, ni prendre sur tout le Clergé de l'Archevêché de Paris: ce qui diminueroit fort.

162 LETTRES DE GUI PATIN ;
fort la somme que l'on prétend de lever à ce
coup sur tout le Clergé de France.

Il y a pareillement querelle entre les Maîtres des Requêtes, & les Conseillers du Parlement : ces premiers s'opposent à ce que personne n'ait aucune commission d'être Intendant dans les Provinces, qui ne soit de leur Corps : ce qui est arrivé à cause de l'Intendance d'Orleans, que l'on ôte à M. Benard de Rezé, Maître des Requêtes, & que le Premier Président M. de Bellièvre, a fait donner à M. Servien, Conseiller de la Cour, Fils de feu M. Servin Avocat Général.

Il y a environ 15. jours que fut ici taillé de la pierre un ancien Conseiller de la Cour, nommé M. Grasseteau, Conseiller & Doyen des Requêtes du Palais; il en est heureusement guéri, âgé de 72. ans, *adeò feliciter hic apud nos procedit negotium, τὴν νοσοποιήσας*. Un de mes voisins en a guéri un depuis peu aussi heureusement, âgé de 69. ans, combien que ce fût pour la troisième fois, qu'il fut taillé. L'adresse de nos Tailleurs est si grande, que les malades n'ont plus tant la grande horreur qu'ils avoient autrefois de cette opération, laquelle a autrefois été fort cruelle. *Non duntaxat propter imperitiam artificum, sed etiam propter organorum, quibus utebantur ruditatem & inefficaciam.*

Le Roi est ici arrivé le 23. de Novembre pour voir la Reine, & s'en est retourné voir le Cardinal à Compiègne le 25.

Le Roi a ordonné que Madame de Châtillon prisonnière, sera menée à l'Abbaye de Fontevraut, où elle sera gardée exactement.

Je

Je vous remercie de vos beaux Vers sur la mort de M. Gassendi, comme aussi des Vers sur le Saint Charles Borromée.

Vous obligerez le Public, si vous empêchez l'impression de ces Livres de notre métier, qui ne peuvent servir qu'à faire des Charlatans, dont le nombre n'est déjà que trop grand, par la faute des petites Universitez & des Livres de Chimie.

Je ne fai qui est ce M. Chomel, Médecin d'Annonay, Auteur de ce nouveau Livre; mais étant tel que vous me le mandez, c'est chose certaine que vous obligerez fort le Public si vous ôtez à l'Imprimeur l'envie de ce dessein de l'imprimer. La plûpart de ces Livres nouveaux, *vix habent aliquid boni, præter gratiam Novitatis*. C'est le leurre qui attrape premièrement les Libraires, & puis après les jeunes gens, qui prétendent de trouver là-dedans la pie au nid, & quelque chose de meilleur que la Pierre philosophale, plutôt que dans les Livres des Anciens: où faute d'y mettre le nez, ils demeurent ignorans toute leur vie. *Nec tam scriberè videntur Novitii illi authores in gratiam agrorum, quàm in lucrum Pharmacopolarum*. Et à tout cela je ne puis dire autre chose, que de m'écrier avec Martial en disant, *ô mores; ô tempora! in quibus nullus occurrit, qui curet Rempublicam*.

Pour votre Médecin de Lyon, nommé Picoté, *nil quidem de illo audiivi*. Ces Charges par quartier de chez M. le Duc d'Anjou sont des appeaux pour attraper les jeunes gens avec un titre spécieux de belles qualitez: on leur promet qu'ils pourront faire la Médecine à Paris,

164 LETTRES DE GUI PATIN,
ris, qu'ils auront de bons gages: ou s'ils demeurent aux Champs, qu'ils ne payeront point de Tailles: & tout cela très faux; car quelque chose qu'ils fassent, nous ne les reconnoîtrons jamais, & ne feront ici que se morfondre. On en avoit voulu faire chez le Duc d'Orleans qui n'ont point réüffi: elles sont demeurées à vendre, faute de Marchand qui les voulût lever. Pour les gages on ne les paye point là, ni même chez le Roi. Depuis dix ans les Médecins par quartier n'ont rien touché ou très peu, encore faut-il pour cela du crédit extraordinaire: le premier Médecin même est mal payé de ses appointemens. *Licet ipse Deos propius contingat*, & je fai de bonne part qu'il voudroit n'y être jamais entré, d'autant qu'il a beaucoup trop financé pour le bien de sa Famille, afin d'être élevé jusques au faite, & c'est grand hazard si jamais il réüffit. Comme tout est fortuit à la Cour, où pour un qui fait fortune, il y en a dix mille qui se morfondent, & *tandem longum pœnitere*.

Des huit Médecins par quartier de chez le Roi, il n'y en a pas un qui ne voulût avoir vendu sa Charge, & retenir l'argent qu'il y a mis. *Sed quis tam fatuus*, d'acheter bien chèrement une Charge sans revenu, & dont on ne touche point de gages? Si le Roi est à Narbonne, ou en Flandres, il faut aller faire là son quartier, coucher sur de la paille, & peut-être mourir dans une Grange, comme fit M. Acakia l'an 1630. en Savoye, âgé de 42. ans, qui laissa dix Enfans vivans, combien qu'il fût Beau-Frère du vieux Seguin, qui étoit premier Médecin de la Reine, & qu'il fut Médecin

cin du Sur-Intendant & du Garde des Seaux de ce tems-là, *dicam verbo*, la Cour est une belle Putain, qui a bien donné dans les yeux à bien du monde; mais après pour toute récompense, elle ne leur a donné que la vérole, qui leur a été une maladie incurable. Voila une longue digression pour laquelle je vous demande pardon, je ne veux que conclure tout ce fâcheux discours par un beau Distique, qui est, ce me semble, dans les Emblèmes d'Alciate, & que j'ai appris de feu mon Père il y a plus de 40. ans.

*Vana Palatinos quos educat aula Clientes,
Dicitur auratis neçtere compedibus.*

La Cour est le País des Antropophages aussi-bien que la Scithie Septentrionale des Anciens, & l'Amérique des Modernes. S'en garde qui pourra, pour moi je suis fort guéri de toute la vanité, & de l'ambition de ce País-là.

Votre Picoté ne fera donc rien qui vaille de ce côté-là; mais puis qu'il est tel que vous me le dépeignez, je le veux bien accoupler avec votre Meissonnier, qui est un autre étourdi, qui viendra ici dépenser de l'argent fort mal à propos. Notre S. Germain fera le troisième fol, & pour bien atteler le Carosse, notre Faculté vous fournira Maître Claude Tardi, qui est peut-être lui tout seul aussi fou que les trois autres ensemble.

Vous m'épouvantez par le narré que vous me faites du pauvre M. Han, je le trouve bien malade, mais je suis bien aise qu'il soit entre vos mains. Le plus souverain & premier remède

166 LETTRES DE GUI PATIN,
méde de ces fluxions sur la poitrine avec la
toux, est la saignée réitérée & l'abstinence du
Vin, mais plutôt très bien de la ptisane. Je
souhaite fort qu'il ait l'honneur & le bien d'en
guérir par vos mains, & d'en sortir heureuse-
ment, car autrement je crains que le poumon
ne le gâte, & *ne contrahat aliquam Diaptho-
ram in propria substantia: his enim gradibus
citissimè iur in requiem sempiternam.*

Il y avoit ici une grosse querelle (laquelle
pourtant n'est pas cessée) entre les Docteurs de
Sorbonne qui tiennent le parti de M. Arnaud
(*vulgo dicti Jansenistæ*) & les autres Docteurs
qui tiennent le parti de Rome, des Loyolites,
& des Moines: c'est que M. Arnaud, Doc-
teur de Sorbonne, a fait un Livre *in 4.* sur
une question qui s'est présentée. Tous ces
Molinistes enragez contre ce Livre, auquel ils
ne peuvent répondre, ont fait nommer en
Sorbonne six Docteurs pour examiner ce Li-
vre, qui tous sont ses ennemis: il s'y est op-
posé, & en a fait ses plaintes avec 65. Docteurs
qui sont de son avis. Il a demandé qu'on lui
donnât d'autres Examineurs, &c. M. Ta-
lon, qui est le jeune Avocat Général, a fait
merveille en ses Conclusions sur les plaintes de
M. Arnaud. Tout Paris & tout l'Auditoire
étoit de l'avis des Conclusions; mais Messieurs
de la grande Chambre ont été d'un avis tout
contraire & ont confirmé ces six Docteurs,
que M. Arnaud recusoit, j'en suis tout en co-
lere. On verra maintenant ce que feront ou
diront ces six Censeurs contre ce beau Livre.
Les Juges ont eu tant de peine à s'accorder,
qu'ils ont été une heure & demie entière à dire
leur

leur avis & à faire leur arrêt : duquel tous les gens de bien sont fort mal contents. Il y avoit encore un autre incident touchant les Moines qui viennent aux Assemblées de la Faculté en trop grand nombre, vû que par les anciens Réglemens, il ne devoit y en avoir que deux de chaque Maison, Cordeliers, Jacobins, Augustins & Carmes. Cela préjudicie aux droits du Roi, & donne courage au Pape d'entreprendre en France; car ces Frères mouches & Frères frappars sont ses Esclaves, qu'il tient tous par le ventre, & qui ont tous fait vœu d'obéir aveuglément à leur Général : néanmoins Messieurs les Juges n'ont rien prononcé là-dessus : ils ont seulement ordonné que dans un mois les Moines viendront répondre aux Conclusions du Procureur Général, qui est une moquerie de les faire revenir pour une affaire qui a déjà été jugée plusieurs fois.

On me vient de dire à l'oreille, que tout ce qu'a fait M. de Hoquincour pour Peronne n'étoit qu'une feinte & une ruse du Cardinal Mazarin, avec laquelle ils espéroient d'attraper le Prince de Condé: cela pourroit bien être, ce sont les plus fins qui gouvernent le Monde. *Tollitur e medio sapientia, vi geritur res. Si non e vero, e ben trovato*, par les Partisans du Prince. Faites-moi la faveur de me conserver en vos bonnes graces, & de m'aimer toujours comme celui qui fera toute sa vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

G U I P A T I N.

De Paris, ce Mardi 30. de Novembre 1655.

On dit que les Espagnols ont assiégé Condé, & néanmoins j'en doute.

L E T.

LETTRE CIX.

MONSIEUR,

Le Clergé qui est ici assemblé se plaint fort du Pape, pour un Bref, qu'il a envoyé au Nonce, que le Nonce même n'avoit pas osé présenter, & que l'on dit que le Pape n'a envoyé au Roi, qu'entant qu'il l'a demandé. Je vous laisse à penser qui est celui qui l'a fait demander par le Roi. Ils sont ravis à Rome d'avoir un Premier Ministre d'Etat de leur parti & de leur avis; car tôt, ou tard, manifestement, ou en cachette, ils font toujours leurs affaires, & y trouvent leur compte. Ces Assemblées du Clergé ne se font que pour avoir de l'argent, sur quoi l'on fit un plaisant rebus du tems de Henri III., tandis que l'Assemblée du Clergé se tenoit à Melun, & que le Pape de ce tems-là demandoit d'un côté, & le Roi prenoit de l'autre.

*Consilium Cleri fle, quia quod habes, fera
rifié, sum enim Rex & Papa ambo sub unâ
Capâ, qui dicunt, do ut des, Cayphas & He-
rodes.* Le Clergé donc, étonné de ce Bref
ne l'a point voulu recevoir, & l'a renvoyé,
sur quoi on a expédié un Courier tout ex-
près à Rome, vers le Pape, & en attendant
la réponse qu'il y fera, surséance de tout ce
qui concernera cette affaire. Si le Clergé eut
laissé cette autorité au Pape, c'étoit ouvrir la
porte à plusieurs dangereux abus, & entr'au-
tre au Concile de Trente, à l'Inquisition &
autres fourberies tyranniques, dont les Jésuites
font

font les Solliciteurs en ce siècle maudit & pervers, auquel Dieu nous a reservez : car les Ignaciens sont les Janissaires du Pape.

M. le Maréchal de Schomberg a cédé le Gouvernement de Metz au Mazarin, & a pris pour récompense le Gouvernement d'Anjou. Il court ici un Poëme en François *in folio*, contre le Cardinal de Retz pour le Mazarin, il est intitulé, *Lettre en vers*. Il est encore fort rare, & ne se voit qu'en cachette. On a aujourd'hui chanté le *Te Deum*, & fait des feux de joye dans Paris, pour l'accord que nous avons tout nouvellement fait avec Cromwel, tandis que nous refusons au Pape de faire la Paix avec l'Espagne, & que nous perdons la Pologne, & que le Pape fait un Carouzel à Rome, qui coûtera près d'un milion, pour y recevoir la défunte Reine de Suède, je dis défunte, car elle n'est plus Reine & ne le fera jamais. Cette pauvre Princesse Pélerine, *vere enim peregrinatur corpore & animo*, a fait son abjuration à Inspruk, où elle a embrassé la Religion Catholique, & s'en va en faire à Rome une nouvelle Profession, par une plus ample & plus authentique Déclaration, avec beaucoup de cérémonies & de solemnitez.

M. le Comte de Brienne, Secrétaire d'Etat, qui a les Affaires Etrangères, est allé trouver le Nonce depuis huit jours, & lui a dit qu'il avoit charge de l'avertir, que les affaires du Roi ne lui permettoient pas d'envoyer des Députés pour la Paix générale du côté de l'Italie; mais que si le Pape vouloit, qu'il en envoyeroit en quelque Ville frontière de son Royaume du côté de Flandres, cela veut dire que

170 LETTRES DE GUI PATIN,
nous n'avons pas hâte de la Paix, & que le
Roi ne veut pas envoyer ses Députés à Bolo-
gne, ni même que le Pape y vienne.

Para assere, & habebis fabulam. Un jeu-
ne Docteur de la cabale Antimoniale, a pré-
senté une Thèse à la Faculté, sous cette con-
clusion, *ergo pleeritidis initio purgatio*: laquel-
le avoit été signée & approuvée du Doyen,
& *ipso sibi*. Le Censeur de la Faculté s'est
opposé à cette Thèse, le Doyen au contraire
a jugé que cela feroit tort à sa Dignité d'y
consentir, & a commandé au Bedeau de les
distribuer. Le Censeur a aussi-tôt été trouver
M. Riolan, comme l'ancien de l'Ecole, afin
qu'il fît par son autorité, assembler la Compa-
gnie, ce qui fut ordonné: le Doyen nommé de
Bourges ayant découvert le dessein de M. Rio-
lan, du Censeur M. le Comte, & de la plûpart
des Anciens, a donné une Assemblée où nous
sommes trouvez environ soixante Docteurs.
Guenaut même y est venu pour tâcher de fai-
re valoir la Thèse. Lui & sa Cabale Antimo-
niale y ont été tondus. Nous avons été 45.
d'avis que la Thèse soit condamnée & cassée;
& avons ordonné que ledit Docteur en fera
une autre, laquelle sera approuvée par le Doyen
& sera distribuée aux Docteurs, & disputée
en tems & lieu dans les Ecoles: & en atten-
dant, surséance d'Actes dans l'Ecole. Cette
Thèse a été condamnée, non comme Problé-
matique, mais comme fausse & criminelle,
pernicieuse à la vie des hommes & au salut
public. Ils ont été 14. effrontez, & *devoti
sibi*, qui néanmoins ne se sont point accor-
dez; mais ils eussent été contents qu'elle eut

pû passer pour problématique; ainsi vous voyez que *tandem vincit veritas, & bona causa triumphat.*

Le Cardinal Antoine est attendu ici dans peu de jours. On dit qu'il a vendu son Evêché de Poitiers, sur lequel M. de Longueville retient, par permission du Roi, une pension pour son second fils. Le Cardinal Antoine sera Archevêque de Reims, & M. de Nemours quittant cet Archevêché, épousera la fille de M. de Longueville; ainsi tout se prend enfin, tout se vend, ou se maquignonne. *Quod mors capit Christus, rapit fiscus.*

Vous m'obligerez fort de prendre un petit de soin des livres que m'envoye, par votre adresse, M. Volcemer: payez-en s'il vous plaît tout ce qu'il faudra, je vous le rendrai, je vous en dois déjà d'ailleurs, nous mettrons tout ensemble.

Le Cardinal Antoine est ici arrivé, & a le même jour de son arrivée vû le Roi, la Reine & le Mazarin.

La Reine & les Jésuites poursuivent M. Arnaud en Sorbonne. Ils veulent faire condamner quelque proposition qui est en sa seconde lettre. Plusieurs Assemblées s'y font déjà tenues. Il y a près de 80. Docteurs de *Grege Jansenistarum*, qui le maintiennent & le veulent soutenir jusqu'au bout. L'autre nombre est aussi fort grand *propter intervenientes Monachos*; il y a pareillement quelques Evêques, que la Reine a fait briguer, & qui y viennent à cause d'elle, *animo nocendi.* Et néanmoins, quoi qu'il en puisse arriver, les Jansénistes ne craignent rien, vû que cette violence les ab-

172 LETTRES DE GUI PATIN,
tout, joint qu'ils sauront bien se deffendre &
faire valoir leur innocence avec de bonnes rai-
sons vers la postérité.

Un Intendant des Finances , nommé Boilevé, ci-devant Avocat , & frère d'un certain Boilevé , qui est devenu Evêque d'Avranches pour avoir reçu un soufflet , *in nomine Mazarrini* , d'un certain Frondeur , nommé Marigni , durant notre Siège de 1649. a eu grosse querelle & de fortes prises avec M. de Servient Sur-Intendant des Finances , ensuite de quoi ledit Boilevé a été disgracié & envoyé à Reims y attendre les ordres du Roi. Mais on croit que cet exil ne durera point , & que cet homme exilé est en une faveur & secrete intelligence avec le Mazarin. L'Evêque même a ordre de se retirer en son Evêché , & nonobstant tout cela , on croit qu'il y a intelligence , & que cet Intendant n'eût pas osé parler si hardiment en plein Conseil contre M. de Servient comme il a fait , s'il n'y eut été poussé & porté.

Les Molinistes prétendent que M. Arnaud a tort , d'avoir dit que les cinq propositions condamnées par le Pape , ne sont point dans Jansenius , & y ont intéressé les Evêques , qui ont dit comme le Pape en leur Requête , M. Arnaud & ceux de son parti les ont prié jusques ici de leur indiquer l'endroit , & ne l'ont pû , ou ne l'ont voulu montrer. Voilà le premier point de la controverse , d'où s'ensuivent tant de bruit en Sorbonne , *tantæque animis celestibus iræ*. Bon Dieu que le monde est méchant & enragé.

Les Molinistes ont obtenu de la Reine par le

le moyen du Père Annat, Confesseur du Roi, de faire venir en Sorbonne M. le Chancelier, qui y a employé toute une matinée à les voir opiner; mais il y a si grand nombre de Docteurs de part & d'autre, qu'il leur faut encore plusieurs Assemblées pour terminer leur différent: le nombre des Molinistes semble être le plus grand, *per accessionem fratellorum*. C'est à dire, que les gens de bien gagneroient, si le nombre des méchans n'étoit si grand.

Le Cardinal Mazarin s'est mis en fraix depuis peu; il a envoyé à M. du Puy, Garde de la Bibliothèque du Roi, un Prieuré vacant, avec toutes ses Bulles & provisions requises, & une pension de deux mille livres par an, dont il a avancé la première année. Le Prieuré vaut trois fois davantage. M. du Puy, est fort homme d'honneur; mais on ne fait d'où vient cette bonne volonté du Mazarin. *Elias veniet qui revelabit*. Je vous baise les mains de toute mon affection. *Tuus ære & libra*.

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 24. de Décembre 1655.

LETTRE CX.

MONSIEUR,

Le Duc de Modene est parti d'ici le Lundi 24. de Janvier, avec force pistoles pour s'en aller être notre Lieutenant Général en Italie. Les Assemblées contre M. Arnaud en Sorbonne se continuent toujours, même en présence de M. le Chancelier, touchant la question de

Droit, c'est à dire touchant la Doctrine de M. Jansenius, Evêque d'Ipres, sur la Grace suffisante; mais on leur ôte la liberté de parler, & l'on y apporte telle violence, que la plûpart des Jansenistes se retirent, quelque chose qui en puisse arriver. Voila comment les gens de bien sont ici traitez par les Puissances, *quæ Cœlum hausserunt aventinum, & quæ favent Loyoliticæ phalangi*; Et même M. Arnaud leur a fait signifier une opposition par deux Notaires, s'opposant à tout ce qu'ils pourront faire contre lui à l'avenir, prenant ce chemin pour se garantir de tant de violences, que la Théologie Scholastique & la malice du Siècle leur suggèrent. Le nouvel Edit de la Monnoye fait ici bien du bruit. Mrs. du Parlement se sont assemblez, où il y en a eu quelques-uns qui ont parlé bien haut, & qui sont fort contre cet Edit, à cause de quoi la Cour a envoyé commandement à cinq de nos Conseillers, de se retirer en divers lieux qui leur ont été assignez: ce sont Mrs. Godart de petit Marais, de Pont Carré, de Villemontré, de Machaut, & le Coq de Corbeville, qui est un fort honnête homme & bon Juge: tous les autres ont pareillement bonne réputation, aussi est-ce une certaine & bonne marque de leur vertu, d'être exilés en de telles occasions. Dieu soit loué de ce qu'il y a encore d'honnêtes gens au monde, & quelques restes de vertu généreuse.

M. le Maréchal d'Etrées avoit un Secrétaire ou Intendant de sa Maison, nommé Quillet, natif de Chinon, Pais de Rabelais, il a autrefois été Médecin, puis a voyagé en Italie & en Allemagne. Il fit imprimer en Hollande, il

il y a un an & plus, un petit *in 4.* de 56. pages en Vers Latins, intitulé *Calvidii Læti Callipaidia, seu de pulchræ prolis habendæ ratione, Poëma Diducticon ad humunam speciem bellè conservandam apprimè utile Lugd. Bat. veneunt Parisiis apud Thomam Foli. 1655.* Il y a dans ce Poëme plusieurs Vers qui offensent l'Eminence du Mazarin, entant que Cardinal étranger, Ministre d'Etat, &c. On l'a cherché pour le mettre prisonnier, mais il s'est finement & heureusement sauvé, même le Mazarin a fait courir après lui; mais on ne l'a sù attraper, & je croi qu'il fera bien de ne pas se laisser prendre. On dit qu'il s'est sauvé en Hollande. Ce M. Quillet est un gros Garçon, rougeaut & à col court d'environ 54. ans. Je l'ai souvent entretenu: il étoit fort ami de M. Gassendi, il a bon esprit, & est fort savant. *Sed non satis prudenter sibi cavit, neque satis tutò prospexit suæ securitati.*

*N'en déplaïse aux Docteurs Cordeliers, Jacobins,
Parbïeu les plus grands Clercs, ne sont pas les plus fins.*

Enfin le Prince Thomas est mort à Turin; même après avoir pris de l'Antimoine; dont le Gazetier s'est vanté, mais un peu trop tôt. Les Jansenistes sont malheureusement & iniquement traitez en Sorbonne, ce que j'impute à l'injustice du Siècle & à l'impunité qui règne, & même aussi à l'autorité trop grande des Loyolites qui sont leurs ennemis très puissans.

Et pour réponse à la votre, je vous dirai que je vous ferai tenir la Relation, que M. Garnier m'a envoyée, touchant l'anevrisme de votre Epicier M. Yon. Que voudriez-vous que je pusse dire là-dessus, puis que vous même vous avouez qu'elle est pleine de fauffetez: je vous dirai seulement que depuis quinze jours est mort en cette Ville une Marchande Tourangelle, femme de M. Cadeau, Marchand de Soye, laquelle a languï plus de deux ans avec un grand poux fort intermittant. *Tandem periit multis oppressa symptomatis.* Elle avoit perdu tous les sens plus de trois mois avant que de mourir. On lui a trouvé un abcès dans la tête, & une dilatation toute extraordinaire de la veine artériuse au cœur. Je ne l'ai point vüe, & n'en fai que cela: même je n'en fais point grand état, *quia rara non sunt artis, & vix conferunt ad bene medendum.* Si le poux a été intermittant & inégal, *in omni genere inæqualitatis*, je suppose qu'infailiblement il y a eu de la bouë quelque part. *Juxta cor, & in levibus arteriis pulmonis;* mais pour découvrir cela par la dissection il fa-loit un bon Médecin présent, qui fût bien l'Anatomie, & non point des Barbiers ignorans, bavars & babillars tels qu'ils sont la plûpart.

Je suis bien aise que le Livre de M. Perea ait votre approbation. J'apprens que le Gazetier Eusebe Renaudet n'a point de dessein de lui faire de réponse. Je pense qu'il n'oseroit l'entreprendre. M. Arnaud est un petit homme noir & laid, né à Paris, fils d'un savant Avocat, qui a autrefois plaidé vigoureusement contre les Jésuites. *Inde iræ & lacrymæ.* Il est

est Docteur de Sorbonne & très favant, âgé de 46. ans: *socius Sorbonicus*, & un des beaux Esprits qui soient aujourd'hui dans le monde. Il est parlé de son Pere dans le Président de Thou environ l'an 1594. Il est Auteur du Livre de la fréquente Communion. Les Jésuites le craignent comme le feu, à cause qu'il est bien plus favant qu'eux.

La Princesse d'Orange est aujourd'hui arrivée à Paris en grand Cortége, le Roi & le Cardinal Mazarin lui sont allez au devant. On dit qu'elle vient voir sa Mère la Reine d'Angleterre, & par après que toutes deux se retireront en Savoye, à cause que Cromwel desire que la Reine d'Angleterre ne soit pas ici, qui sont des mistères que je n'entens pas.

Il court ici un gentil Epigramme Latin sur les Triomphes du Roi de Suède dans la Pologne, & sur les réjouissances que l'on fait à Rome pour la Reine Christine. En voici une copie que je vous envoie, dont vous ferez part à qui vous voudrez.

*Sarmaticos Getico dum campos milite vastat,
Carolus, & rupto foedere regna quatit:
Dum pietas & avita fides his exulat oris,
Orbis, & oppressâ Religione, gemit.
Christina ipsa truci quæ tradidit arma tyranno.
Ad veneranda Petri limina tendit ovans:
Et nunc Barbaricos miraris Roma triumphos,
Gaudeoque inventâ jam bone Pastor, ove.
At nimum vanis exultas Roma triumphis,
Quæ lucraris ovem, sed pereunte grege.*

On dit que M. le Duc d'Orleans a fort bien

178 LETTRES DE GUI PATIN,
reçû le petit Mancini, Neveu de son Eminen-
ce, qui l'est allé saluer à Blois au nom du Roi,
avec Messieurs le Duc de Damville & le Ma-
réchal de Clerambaut : & qu'il a fait présent à
ce Neveu d'un Diamant de quatre mille écus,
& qu'il l'a fait superbement traiter à Blois, &
même à Orleans, lors qu'il y a passé ; mais
aux dépens desdites Villes, & non pas des siens.

Aujourd'hui matin, l'on a tiré environ cinq
cens hommes du Régiment des Gardes, vingt
de chaque Compagnie, que l'on a fait partir
aussi-tôt : ils vont à Senlis, & de là prennent
le chemin de Rocroi, pour de là aller empê-
cher que les Ennemis ne viennent camper près
du Quesnoi, ou de Condé, qui sont des Places
menacées par les Espagnols.

Le Duc d'Orleans a obtenu du Roi par son
dernier Traité, que le Prince de Conti & sa
Femme ne demeureront plus long tems dans
le Languedoc ; c'est pourquoi on leur a en-
voyé ordre qu'ils ayent à en sortir, & revenir
de deçà. Le Prince de Condé est bien em-
barrassé des Espagnols, & fort mal content
d'eux, il voudroit bien avoir refait sa Paix avec
le Roi & la Reine, dût-il être obligé d'aller
servir trois ans les Venitiens contre le Turc,
pour au bout d'iceux revenir à la Cour, & y
jouir de son bien, tant il est dégoûté des Espa-
gnols qui sont bien plus fins qu'ils ne sont
vaillans.

Le Roi témoigne bien de la passion & de la
forte amour pour la Mancini, Nièce de son
Eminence ; mais néanmoins jusques ici, l'on a
cru que la Reine l'empêchera, & même l'on
dit qu'elle l'a déclaré, & qu'elle ne souffrira
jamais.

jamais que le Roi l'épouse, peut-être que le tems, & le Mazarin l'adouciront. Elle avoit autrefois dit que jamais Vautier ne feroit à la Cour, & qu'elle ne souffriroit point que cet homme y eût de l'Emploi, & néanmoins six mois après il étoit premier Médecin du Roi, moyennant vingt mille écus qu'il donna au Mazarin, sans ce qu'il lui promit. Celui qui lui a succédé n'en a pas été quitte à aussi bon marché; & néanmoins il n'est pas fort assuré d'y être encore long tems.

Le Roi de Suède continuë ses conquêtes dans la Pologne, & à épouvanter l'Allemagne. L'Electeur de Brandebourg a été obligé de traiter avec lui, de subir sa Loi sans autre assurance que de sa parole Royale, & même a été obligé de lui donner son Armée; il a chassé tout ce qu'il a trouvé en son chemin de Chartreux, de Jésuites & autres Moines, & s'est saisi de leurs Biens.

Le Parlement fait ici tout ce qu'il peut contre la nouvelle Monnoye que l'on veut introduire, mais la présence du Roi rabat les coups & empêche par divers stratagèmes qu'ils ne se puissent assembler. Je pense que cette fois là, aussi bien que plusieurs autres, il faudra dire avec Plaute, en parlant de la Fortune. *Centum sapientum hominum consilia, sola devinxit hæc Dea.*

Enfin les Molinistes, les Jésuites & les autres Moines, ont tant fait qu'il est sorti de la Sorbonne une Censure contre M. Arnaud, dans laquelle il est dit que son opinion est téméraire, scandaleuse, erronnée & hérétique: nous voila dorenavant en danger de voir ve-

180 LETTRES DE GUI PATIN,
nir en France l'Inquisition d'Espagne, par le
ministère des Loyolites, & puis nous n'aurons
plus que le pouvoir de dire, *dat veniam Cor-*
vis, vexat censura Columbas. Je serai toute
ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 22. de Février 1656.

LETTRE CXI.

MONSIEUR,

Nous apprenons que notre S. Père Alexandre VII. est en grande colére contre le Mazarin, de ce qu'il a fait sa Paix avec Cromwel, & qu'en dépit de cela, il s'en va faire tout ce qu'il pourra contre lui en faveur du Cardinal de Retz: Pour moi, je croi qu'ils s'accorderont ensemble pour leur profit & à notre perte. Le Comte de Foix est en armes; il s'est soulevé contre les Garnisons qui les mangeoient.

Madame de Guise la bonne femme, âgée d'environ 72. ans est ici morte le 25. de Février, accablée d'ennuis, de maladie & de vieillesse. Elle a laissé à son fils M. de Guise tout ce qu'elle ne lui pouvoit ôter, & a laissé à Mademoiselle de Guise sa fille tout ce qu'elle lui pouvoit donner. On persécute fort ici les pauvres Jansenistes à cause de M. Arnaud. Le Roi a envoyé une Lettre de Cachet à M. de Sainte Beuve, Professeur en Sorbonne, par laquelle on lui défend de plus enseigner: & ordre d'assembler la Faculté afin de procéder à
une

une nouvelle élection de Professeur du Roi en Théologie : ce M. de Sainte Beuve, est un très excellent personnage, qui souffre persécution pour la Justice & pour la Vérité. C'est un des Martirs du Jansenisme & de la Doctrine de S. Augustin.

On imprime ici la Pucelle d'Orleans de M. Chapelain en petit volume, afin que ceux qui la trouvent fort chère *in folio*, l'aient & la puissent lire en quelque façon. On imprime aussi un Abregé de l'Histoire Romaine *in 8.* de la traduction de M. le Duc d'Anjou. Il y a des Commentaires du même. Je pense que tout cela vient de M. de la Mothe le Vayer, qui est son Précepteur. Un de nos Compagnons, nommé M. le Soubs, mourut le 26. de Février : c'étoit un bon homme, qui ne s'est jamais guères remué de son métier. Je croi que personne ne perd ni ne gagne à sa mort.

On parle d'un Jubilé, cela viendra bien à tant de bons Compagnons qui en ont besoin.

Vos Libraires de Lion ressembtent donc aux notres, je ne connois point de plus grands & de plus puans menteurs que ces gens-là.

Pour M. Chanet, M. de la Rochelle, il y a long tems qu'il est mort. Je pense qu'il y a plus de quatre ans, il étoit mon bon & cher ami. Je l'avois connu dès qu'il étudioit ici, & puis je l'ai vû en deux autres Voyages, dont le dernier fût celui de son mariage, pour lequel il eût un Procès que je sollicitai chez quelques Juges, & entr'autres chez M. Pitou, qui est aujourd'hui exilé, & chez feu M. l'Avocat Général Talon. Il le gagna tout du long: il étoit mon bon ami. Nous avons autrefois

182 LETTRES DE GUI PATIN,
bien devisé ensemble, & en avons dit de bon-
nes; il étoit fort savant, fort retenu & de bon-
ne compagnie. Feu son Père avoit été Minis-
tre en l'Isle de Ré ou à Marans, il avoit bien
voyagé & bien étudié. Il parloit sobrement de
tout. Il disoit que *homo est animal natura
superstitiosum, vel Religiosum*, & qu'il avoit
envie de faire un Livre de cela. Je ne me suis
pas étonné de sa mort, car il étoit délicat,
mal sain & le visage fort pâle. Il avoit un
mauvais foye; il me semble que l'on m'a dit
qu'il avoit eu quelques atteintes de goutte, &
que, *tandem obierat ex illâ suppressâ Podagra*.

Pour le jeune Sanche, que j'ai vû ici, c'est
un jeune levron, qui est bien affamé, aussi bien
que fou, écervellé & grand vantard.

Pour les Oeuvres de Varanda, je fai bon gré
à M. Gras d'en avoir soin: mais quelque chose
qu'il y ajoûte, il faut en bien corriger la co-
pie; car les deux *in 8.* de Geneve sont pleins
de fautes, principalement son *Traité de mor-
bis mulierum*, & ses Formules. Du reste, il
est bon Auteur. Je le mets au rang des trois
premiers hommes de Montpellier, après Ron-
delet & Joubert. Il est mort l'an 1617. fort
hépatique & picrochole. Je pense que tout
remis ensemble fera un bon *in 4.* avec vos ad-
ditions. Ce bon M. Varanda étoit bien un
autre homme que Lazarus Rivière, qui n'a
jamais été savant ni bon Médecin, cet hom-
me n'étoit qu'un Emballeur & un Charlatan
affamé avec son *Febrifuge*, & son *Calomela-
nos*. Faites l'éloge de M. Varanda, & le met-
tez au devant de son Livre; M. Gras le vou-
dra

dra bien. Je fai quelques bonnes choses de lui, que je vous enverrai. Il mérite d'être loué, & d'être connu dans la postérité, car il est de la race de ceux dont a parlé Virgile.

Quique sui memores alios fecere merendo, &c.

On a promis à Cromwel que dans les Villes maritimes de France, on y bâtira des Prêches pour les Anglois seulement, qui viendront y demeurer à cause du Commerce,

Je n'ai point encore vû ce Livre imprimé à Bâle, fait par un Médecin de Dijon: mais j'en prise fort le dessein. Les Eaux de Sainte Reine ne font point de miracles. Il y a long tems que je suis de l'avis de feu notre bon ami M. Naudé, qui disoit que pour n'être trompé il ne falloit admettre ni prédiction, ni mystère, ni vision, ni miracles. Si les Médecins de Beaune en ont dit plus de bien qu'il n'y en a, c'est qu'ils tâchent de mettre en crédit les Eaux de leurs Pais.

L'Edit de la nouvelle Monnoye ne s'exécute presque point ici. On y travaille fort foiblement à la Monnoye. Presque tous la refusent. Le Parlement enfin assemblé a ordonné que très humbles remontrances en seront faites au Roi en tems & lieu, c'est à dire que ce sera quand il plaira au Roi de leur donner Audience, & en attendant le cours d'icelle, sera ou empêché, ou retardé & ralenti.

Je pense que M. Sauvageon vous aura parlé d'un Livre de M. Bouvard, pour la réformation de la Médecine: Il m'en a donné un, qui est une faveur qu'il fera à peu d'autres; mais

mais certes je puis vous assurer que hors du bon dessein, l'Ouvrage est bien chetif, embrouillé, force repetitions, mauvais termes, & pauvre Latin. M. Bouvard a dit qu'il ne le mettra point en lumière qu'il n'en ait l'avis de ses bons amis, *quos mundo paucissimos habet*. Il m'en a nommé trois, savoir le bon homme M. Riolan son Beau-frère, M. Moreau & moi. Je crois bien que quelqu'autre l'obtiendra pareillement, & après tout cela, nous verrons de quelle part il prendra nos avis, & quel remède il y apportera. Je puis appliquer à ce Livre ce que dit Martial d'un méchant Livre de son tems.

Multa non possent, una litura potest.

Les Barbiers, les Chirurgiens, les Sage-femmes, les Empiriques & Charlatans n'y font pas oublier, aussi ne manqueront-ils pas d'en faire bien du bruit. M. Bouvard a autrefois été un fort excellent homme; mais la Cour l'a corrompu, comme elle a fait plusieurs autres, & la caducité de son âge de 84. ans l'empêche de bien raisonner; principalement au point jusques auquel doit aller un homme qui écrit pour la postérité qui s'expose en public, & qui se fait faire son Procès par écrit.

Le Roi & le Mazarin partirent hier pour aller passer quelques jours à S. Germain, où on résoudra par quel voyage le Roi commencera sa Campagne. Je vous envoie des Vers qui ont été faits sur la mort du Prince Thomas, & sur ce que le Gazettier avoit impudemment écrit, que le Vin émetique d'Antimoine l'avoit sauvé. On

On nous parle ici d'un Jubilé pour le Carême, afin de prier Dieu pour la conservation du Roi, pour l'extirpation des Hérésies, pour la Paix des Princes Chrétiens, &c. tandis que nous bâtissons d'une main, nous abattons de l'autre. *Sic vivitur apud Principes.* On parle de Dieu sans y croire; on traite de la Paix, qu'on ne veut point faire, &c.

M. de Maisons, Président à Mortier, avoit été exilé; il est revenu, & a marié sa Fille avec un Grand Maître de la Garderobe, nommé M. Saucour, & ainsi a refait sa Paix. Il avoit la Charge de Capitaine de Saint Germain & Maître des Chasses, qu'on avoit donnée à M. de Beaumont. En ce Voyage de Saint Germain le Roi la doit ôter audit de Beaumont, & y installer ledit de Saucour; ainsi voila M. de Maisons, jadis en disgrâce, tout rétabli; ainsi le tems, le crédit & l'argent font tout par tout, & principalement à la Cour. *Ubi nummus multus, magnum nomen est.*

Les Marchands refusent ici la Monnoye nouvelle; cela fait espérer qu'il faudra révoquer cet Edit nouveau & odieux. Je vous salue de tout mon cœur, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce Vendredi 3. de Mars 1656.

LETTRE CXII.

MONSIEUR,

Quelques Lutheriens assemblez en grand nombre, ont fait un Prêche à leur mode dans le Fauxbourg Saint Marceau, avec un Ministre de la même Secte. Les Curez de Paris se sont assemblez, & ont délibéré là dessus de faire des remontrances à M. le Chancelier & au Procureur Général, & même à Messieurs du Clergé, dont l'Assemblée dure encore.

Ceux de Valenciennes ont fait une grande sortie, où ils ont rudement traité les notres, & y avons perdu plusieurs Capitaines : Les Bourgeois s'y défendent merveilleusement bien, & l'issuë du Siège en est ici tenuë fort incertaine, car notre Armée est aujourd'hui enfermée entre la Ville assiégée & l'Armée des Espagnols, qui ont délibéré de nous attaquer dès que nous voudrons donner l'affaut à la Ville.

Qu'est devenu à votre Monsieur Barra, le dessein qu'il avoit pris de faire réimprimer le Rondelet *in folio*? Je serois ravi que cela pût réussir. M. Riolan m'a dit maintefois qu'il a été le plus savant Médecin de Montpellier de ceux qui ont écrit. N'imprimera-t-on jamais rien d'un autre Médecin de la même Ville, nommé Pradille, qui a eu la réputation d'un habile homme & fort éloquent?

Le Comte de Brolio a été tué d'un coup de mousquet dans la tête devant Valence, que nous avons assiégée. Il étoit grand Capitaine &

& fort entendu, cela retardera nos Conquêtes en Italie pour cette année.

Le Fils de M. d'Erval, Intendant des Finances, avoit traité d'une Charge de Conseiller en la Cour, vacante par la mort de M. de Cumont: quand il a prétendu y être reçu, la plupart des Conseillers du Parlement se sont opposés à sa réception, disant qu'il étoit Fils d'un Partisan & d'un Maltotier, & aura de la peine d'en venir à bout. Les armes sont journalières, les Espagnols nous ont fait ce que nous leur fimes devant Arras il y a deux ans: ils ont forcé nos Lignes, nous ont fait lever le Siège & ont emmené dans Valenciennes prisonnier & fort blessé M. le Maréchal de la Ferté Senneterre. On parle ici d'un grand nombre de tuez & de blessés de notre côté, & de tout notre Canon perdu; M. le Maréchal de Turenne a beaucoup sauvé de Troupes. Le Roi, la Reine & le Mazarin, avec sa bonne fortune, sont dans la Fere.

Aujourd'hui a été pendu dans la Grève un Vendeur de Cendres de la rue Montorgueil, pour fausse monnoye, dont le Père le fût pareillement il y a 20. ans pour même crime.

J'ai vû ici un Livre nouveau *in* 4. imprimé à Lyon, fait par un nommé Chapuzeau, qui est une description de votre belle Ville. J'y ai même vû votre nom, qui m'a réjoui. Je vous prie de me mander qui est ce Chapuzeau, car j'ai autrefois oui parler d'un homme de ce nom qui demeuroit à Lyon, & qui avoit traduit les Colloques d'Erasme, (qui seroit un fort bon Livre à imprimer) qui étoit Réformé, Fils d'un Séc^rétaire du Roi, que je me souviens

188 LETTRES DE GUI PATIN,
souviens d'avoir vû ici l'an 1621. & qui a fait
un Livre environ de ce titre, *des Devoirs de
l'Homme*, in 8.

Le Maréchal de la Ferté Senneterre & quel-
ques autres bons prisonniers, ont été tirez de
Valenciennes par les Espagnols & emmenez à
Anvers.

On avoit emmené M. de Lionne en Espa-
gne avec un Jésuite Espagnol pour y traiter de
la Paix générale, sans que le Pape s'en entre-
mît. Quand il a été à Bayonne, il a envoyé
à Madrid, demander un Passeport pour lui &
les siens: on lui a répondu, qu'il n'en auroit
point: que le Roi avoit donné plein-pouvoir
au Pape de faire la Paix, & que c'étoit à lui
qu'il falloit s'adresser si on en vouloit traiter.
M. de Lionne est ici de retour.

On a fait ici une capture de Voleurs de grand
chemin, que l'on rompt avec beaucoup de cé-
rémonies dans la Grève: ce sont tous jeunes
gens de différens lieux, même il y en a un
de Paris nommé Javely, fils d'un Tireur d'or
de la rue Saint Denis, qui a sollicité sa grace
par plusieurs moyens sans la pouvoir obtenir.

Il m'est ici venu voir un jeune Médecin de
Lyon, *nondum aggregatus vestro Collegio*,
nommé Hedoin: il m'a parlé du dessein de M.
Barra votre Collègue sur Rondelet, disant qu'il
a envie de le faire réimprimer avec des Com-
mentaires; mais dites-moi, s'il vous plaît, qui
est l'Auteur de ces Commentaires? Est-ce lui
qui est encore jeune? *Non enim omnibus da-
tum est adire Corinthum.*

Nous avons levé le Siège de Valenciennes,
parce que nos gens ne voulurent point com-
battre

battre, voyant les ennemis qui venoient les attaquer, mal contens de ce qu'ils manquoient de pain & d'argent. C'est qu'ils ont mieux aimé se rendre à l'ennemi, que de combattre, & se mettre en danger de se faire tuer par le Mazarin, qui veut avoir tout l'honneur de la Guerre & le profit pareillement, tant aux dépens des Officiers que des pauvres Soldats. Un Maître des Requêtes, nommé M. de Here, Intendant de Justice en Touraine, y est mort d'un *Cholera morbus* en trois heures, d'y avoir trop mangé de Melons, & tant que ce fruit dure ici, nous y voyons souvent telle maladie, qui est *atrocissimum & ferocissimum morbi genus*, & où beaucoup de frians sont attrapez.

M. Blondel me dit encore hier, que lors qu'il aura fait achever son *Traité de Pleuritide* qu'il dicte dans les Ecoles, qu'il le fera imprimer, & qu'il en prendra l'approbation de ses Collègues, &c. Il est fort résolu & fort savant; mais il est obscur, *in genere scribendi*, je louë néanmoins son courage & sa profonde érudition. *Nec carebit ejus scriptum acerrimis aculeis.*

Votre Stobée Grec Latin est un fort bon Livre, & le Gesner un fort bon homme, savant & laborieux; mais il n'étoit point Médecin, comme j'ai compris par la lecture de ses Epîtres, que j'ai toutes lûes autrefois, *scribebat & docebat, & tam multis per diem incumbebat*, qu'il n'eut jamais le loisir d'apprendre le premier seul & grand & unique secret de notre métier, *quod est methodus medendi*, qu'il n'a jamais entendu, *merus enim fuit Empiricus indigenus, Delio natatore tota vita.*

Je

Je connois bien votre M. Bellay de Blois: c'est un honnête homme; mais je ne connois point son Neveu. Pour Montpellier, il est vrai qu'il y a aujourd'hui plusieurs Chaires vacantes. M. Châtelain, Gendre de M. Courtaud, est ici, à ce que j'apprens: son Beau-Pere lui avoit par ci-devant cédé sa Chaire de Professeur; mais M. du Boulquet, Evêque de Montpellier, m'a plusieurs fois dit qu'il avoit fait casser tout cela au Conseil, & que personne n'auroit des Chaires qu'à la dispute. Il m'a témoigné beaucoup de haine contre M. Courtaud par un méchant Livre, qu'il dit avoir vû plein d'injures contre M. Riolan, que M. Bosquet honore & chérit. C'est cette seconde Apologie *in 4.* Il dit qu'il ne permettra point que personne devienne Professeur à Montpellier que par la dispute. Je ne sai ce qu'est ici venu faire M. Châtelain. Car pour cette affaire au Conseil, il n'y gagnera rien contre l'Evêque de Montpellier, qui est ici puissant. J'apprens que M. de Solignac est encore ici, qui s'employe avec l'Evêque de Montpellier, à empêcher ces résignations de Chaires de Professeur, & sans cela il s'en retourneroit à Montpellier, car la pratique ne l'y retient point: *sibi famæque suæ decoxit.* Madame la Duchesse de Lesdiguières est morte: il a vû M. de Schomberg, & a assisté à l'ouverture de son corps, où il a vû la pierre, *quem perfractè negaverat.* M. de Montpellier dit que quand ses malades sont morts, il croit être absous de tout homicide, quand il a dit qu'il y avoit un abcès là-dedans. Il y a ici des Guenauts, des Fougerais, des Gorris & autres Charlatans qui

qui ont aussi bon appetit que lui, & qui tâchent aussi bien que lui de faire valoir leurs fourberies. Rainssant, Bodiveau, Vignon, Mauvilain, Hureau, Marés, Petit, Garbe, Tardi, Maurin, Dieuxivoie, les deux Renaudts, de Bourges, Lopes & autres affamez courent après, pour faire la seconde Classe de ceux qui en veulent avoir *per fas & nefas*, & qui en savent autant que d'autres.

La Chasse de Sainte Geneviève ne fait point plus de miracles qu'autrefois. *Talia sibi miracula fingit imperitum vulgus propter ignorantiam causarum*, & de tout tems le Peuple, qui est un sot, a été trompé par telles Inventions. *Sunt artes Imperatoriæ, quibus decipitur Populus.*

Jusques ici la moisson & la vendange se font montrées belles; mais il y a fort peu de malades, dont je louë Dieu, cela me donne du loisir de me reposer, & d'étudier un peu plus tranquillement. Le monde est assez tourmenté d'autres fleaux, de Guerre, d'Impôts, de Moines, &c.

Notre M. Alain, paralitique depuis un an, a été à Bourbon, & en est revenu aussi malade qu'il y étoit allé. Je trouve tous les jours des exemples qui me confirment dans l'opinion de feu M. Nicolas Pietre que, *aque illæ medicatæ plus habent celebritatis quàm salubritatis*. Je n'en fais point d'état, Fallope a eu raison de dire que, *Curatio per fortæ metallicos, est curatio fortuita & remedium Empiricum*. Je me recommande à vos bonnes grâces à Mademoiselle votre Femme, &

192 LETTRES DE GUI PATIN,
& à M. Huguetan l'Avocat, & je suis, Mon-
sieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 1. d'Août 1656.

LETTRE CXIII.

MONSIEUR,

Il y a ici un honnête homme, *Professor Anatomicus Leidensis*, nommé M. Vanhorne, qui est Auteur d'un Livre, intitulé *de ductu chyliifero*; il m'a prié de le mener chez M. Riolan, qu'il a vû avec une joye incroyable. Il a dit au bon homme Riolan, qu'il étoit venu à Paris durant leurs vacances tout exprès pour le voir & l'embrâsser. Il m'a dit que *Ant. Thysius* travaille à faire une nouvelle édition des éloges de leurs Professeurs, en continuant celle que Murtius avoit faite, sous le nom de *Athenæ Batavæ*, in 4.

Le Maréchal de la Ferté Senneterre est ici, où il est venu voir son Père, âgé de 84. ans. Le Prince de Condé lui a permis cette liberté pour deux mois, au bout desquels il doit retourner en prison, si accord n'est fait.

La Reine de Suède a fait son entrée dans Paris, où elle a été reçüe fort magnifiquement le Vendredi 8. de Septembre. Elle n'y entra qu'aux flambeaux, & étoit neuf heures du soir, quand elle passa sur le Pont de Nôtre-Dame. Je ne vis jamais tant de monde qu'il y en avoit dans les ruës par où elle passa: & je pense qu'elle-même n'en a jamais tant vû. Elle étoit

à

à cheval immédiatement après un beau Dais que l'on portoit devant elle. Elle avoit une Casaque rouge, une Perruque & un Chapeau sur l'oreille.

M. Musnier de Gènes m'a écrit que la peste a été si grande à Naples, qu'il y est mort, outre une infinité de monde, quarante-quatre Médecins.

M. Moreau le bon homme est fort malade; il a reçu tous ses Sacremens; j'ai grande peur pour lui: & même pour M. Guillemeau, qui est un peu plus jeune que lui; mais que je trouve néanmoins en pareil danger. Le bon M. Moreau *laborat immodica siccitate viscerum, & penè marasmode diathesi, cum dolore quodam acerbo ad fauces deglutionem impediēte*: mais j'ai grande & juste appréhension que tout cela ne le mène au terrier. Il est bien vieux, usé, cassé, sec, & *penè attritis viribus*, il n'a guères moins que 72. ans. Si Dieu ne nous le conserve nous y perdons le plus habile homme de nos Ecoles, & le meilleur Médecin de Paris, *quod omen Deus avertat*. Pour M. Guillemeau, *ex priore affectu sibi restitutus, laborat horribili quodam potentiae materiae fastidio, & penè abhorret a jusculis, unde imminet inemendabilis siccitas viscerum*. Je trouve qu'il amaigrit fort, & n'est pas sans fièvre: celui-ci a beaucoup d'esprit; mais il n'a jamais pris tant de peine d'étudier, comme a fait M. Moreau: il est vieux Garçon de 68. ans, & a vingt mille livres de rente, & *quod fortunatum isti putant, uxorem nunquam habuit*. J'ai peur que tous deux ne nous échapent dans le mois présent.

Il y avoit ici un tel defordre sur les habits des jeunes gens & des Courtifans en ce qu'ils appellent des galons , qui font des passemens sur les côtez des Chausses , que le Roi l'a trouvé même fort indécent , & les a défendus.

Grosse querelle entre Messieurs de l'Assemblée du Clergé , & les Ministres de Charenton pour des Harangues , & des Ecrits publiez de part & d'autre.

Le Mazarin a dit qu'il fait de bonne part que le Cardinal de Rets a passé au S. Esprit & de là en Auvergne , & néanmoins , on ne le croit point si mal avisé , de se mettre en tel hazard. On dit qu'il est près de Bezançon en la Franche-Comté.

Le Prince de Conti , conseillé par son Confesseur , a envoyé vers le Roi un Gentilhomme , le prier de lui ôter les Régimens qu'il a , n'étant pas raisonnable qu'il en ait en son nom : & a prié le Mazarin de reprendre , ou de retenir la somme de quarante mille écus , qu'il s'étoit retenuë lors qu'il s'est marié , & qu'il a quitté ses Bénéfices. Cela n'est-il pas beau , qu'un Prince se mette en état d'amendement avant que de mourir ? Cet ancien Poëte n'a-t-il pas eu raison de dire , *Tunc numina nobis mors instans , majora facit.*

Cromwel est si puissant dans Londres , qu'il a bien osé entreprendre de chasser de l'Assemblée du Parlement cinquante-fix Députez , qui lui déplaisoient.

Il y a ici un Jésuite , qui a conçu un nouveau dessein touchant la Géographie. Il s'appelle le Père Laurent le Brun : il nous veut donner une Géographie universelle *in folio.*
Chaque

Chaque partie du Monde fera un petit Tome. L'Asie est tout fraîchement achevée, toute sa copie est prête; on s'en va imprimer les autres parties. Il y aura là-dedans quantité de Relations Loyolitiques de ces Pères qui errent par le Monde; mais je pense qu'il y aura bien aussi des menteries.

La querelle des Jansenistes continuë, voire plutôt elle augmente tous les jours. Les Curez de Rouen se remuent, & ont écrit aux Curez de Paris, afin qu'ils s'ajoignent à eux contre les Jésuites & leur prétendue Théologie morale, ce que ceux-ci font très volontiers. Les Syndics des Curez de Paris, au nom de ceux de Rouen & de toute la France, se sont adressez à Messieurs les Prélats, à l'Assemblée du Clergé pour avoir justice contre les Jésuites, & leur Théologie morale, afin de la faire censurer par lesdits Prélats, & en Sorbonne pareillement: l'affaire est bien engrenée dans l'Assemblée du Clergé. Ils s'en vont envoyer une Lettre Circulaire par toute la France à tous les Curez, à ce qu'ils ayent à envoyer chacun une Procuration, afin d'agir contre ces Passifins & nouveaux Théologiens, qui sont ici fort méprisez, à cause du Livre des Cas de Conscience du Père Escobar, & des Lettres que les Jansenistes du Port-Royal ont écrites contr'eux. Néanmoins le Père Annat, Confesseur du Roi, les maintient heureusement encore à la Cour: sans quoi l'on dit qu'ils deviendroient pis que Cordeliers.

Je vous supplie de faire mes très humbles recommandations à M. Gras, & de lui dire que j'ai aujourd'hui delivré à un honnête hom

196 LETTRES DE GUI PATIN,
me, Marchand de Lion, qu'il m'avoit adressé,
deux Livres *in* 8. dont l'un fera pour lui &
l'autre pour vous. C'est le Voyage de feu M.
Ogier l'Avocat, que le Prieur son frère a fait
imprimer depuis sa mort. Ce Voyage contient
trois Royaumes, savoir, Pologne, Danemark
& Suède. Le Livre est beau & plein de Cu-
riositez. Je vous prie de le recevoir de bon-
ne part, en attendant quelque chose de meil-
leur.

Il y a du bruit à Orleans entre l'Evêque &
les Jésuites pour un Sermon, qu'un de ces gens-
là y a fait. Le Sieur de la Pereire, Auteur
du Livre des Prédamites, est prisonnier dans
le Château d'Anvers, & il fera bien-tôt jugé
par l'Inquisition Espagnole, comme un dange-
reux Hérétique, s'il ne desavouë son Livre qui
a été imprimé trois fois, savoir *in* 4. & *in* 12.
en Hollande, & *in* 8. à Bâle. Il y a déjà sept
réponses différentes de divers Auteurs, & en
différens Pais. Je suis de toute mon affection,
Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 13. de Septembre 1656.

LETTRE CXIV.

MONSIEUR,

Le Vendredi 15. de Septembre dernier, est
sortie de Paris la Reine de Suède, & est al-
lée à Saint Denis, où elle a vû l'Eglise, puis
est entrée dans le Trésor; mais incontinent
par quelque impatience d'esprit, elle en est for-
tie & a pris le chemin de Chantilli, où elle
est

est allée coucher, de là à Compiègne, où le Roi la réglera trois jours.

Les Jésuites ont eu le crédit de mettre mal le Cardinal de Retz dans l'esprit du Pape: comme Archevêque de Paris, il veut excommunier le Cardinal Mazarin. *Sed hoc est brutum fulmen, nudum & inane nomen, ac merum ter-riculamentum.*

La Reine de Suède s'en va à Rome, où elle veut dépenser les deux cent mille écus de pension que son Cousin le Roi de Suède, & les Etats du Pais lui ont accordé, & de nouveau promis & ratifié. Elle a dit qu'elle veut mourir auprès du Pape, & que c'est un grand homme.

La querelle des Jésuites & des Jansenistes continuë toujourns. Ces derniers nous donnent presque chaque mois de nouvelles Lettres, lesquelles scandalisent fort ces Carabins du Père Ignace. Ils y ont fait quelques réponses; mais ce n'est rien au prix, aussi est-il très difficile de défendre une si mauvaise cause que celle de la Société, & de réfuter les très puissantes objections des Jansenistes, qui sont gens très savans & de bonne conscience; nous en avons ici douze Lettres sans celles qui viendront. On tient ici en ce point-là, déplorée & perdue la cause des Loyolites; mais ils tiennent par d'autres principes. Ils sont bien à la Cour, où ils fervent d'espions & de maquereaux politiques, & encore mieux à Rome, où ils font venir l'eau au moulin, & où le Pape est leur marote. Les Jansenistes feront bien de se défendre jusqu'au bout, car ils ont affaire avec gens qui ne pardonnent jamais, & qui sont aussi méchans

198 LETTRES DE GUI PATIN,
méchans & cruels, que glorieux & insupporta-
bles.

Il y a eu jusques ici grosse querelle entre le Parlement & les Maîtres des Requêtes; mais on commence à parler de les accommoder, à cause que le Mazarin aura l'Hiver prochain besoin du Parlement, & ne voulant le choquer en aucune façon.

On a proclamé & publié le 23. de Septembre dernier, à trois briefs jours, le Cardinal de Retz, avec grosses défenses à quelque Gouverneur que ce soit de le recevoir, ni le retirer chez soi, &c.

Il y a ici des gens qui croient qu'il est en France, & même à Paris, ou près d'ici; mais qu'il est si bien caché qu'il ne peut être trouvé. Je ne sçai à quoi est bonne cette grande hardiesse; car je tiens pour certain qu'il se met en danger fort grand, s'il vient à être découvert, & même aussi tous ceux qui le retirent.

On a présenté à Messieurs de l'Assemblée du Clergé une Lettre de la part de M. le Cardinal de Retz, écrite & signée de sa propre main, datée du 15. de Septembre, ce qui fait croire qu'il n'est pas loin d'ici.

Les Jésuites de Compiègne, qui ne se font nichez là que depuis un an, par le crédit du Père Annat, Confesseur du Roi, & malgré tous les Habitans, ont représenté une Comédie devant la Reine de Suède, laquelle étoit fort chetive. elle leur en dit tout franchement son avis, & ensuite leur dit, qu'elle favoit bien de bonne part les desordres qu'ils mettoient dans la Chrétienté, & qu'ils se mêloient de trop d'affaires, & même que plusieurs Princes s'en

s'en plaignoient : ces bons Pères se trouverent fort surpris , & en firent un raport à notre Reine , laquelle s'en plaignit à Dame Christine ; mais la bonne Dame Suédoise n'en demeura point là , elle renchérit à la Reine sur tout ce qu'elle avoit dit de ces bons Pères , & lui en dit fix fois davantage , dont notre Reine demeura fort étonnée. O que je souhaiterois volontiers que tous les Princes fussent avertis de leurs fourberies , il n'y auroit pas tant de monde trompé , *si res ista mei esset arbitrii* , j'en ferois une bonne Caravane , & envoyerois tout cela en l'Amérique , afin qu'ils y travaillassent à la conversion des Sauvages.

Apprenez de grace à votre Serviteur , qu'est-ce que c'est qu'un Libelle imprimé *in 4.* à Lyon sous ce titre , *la Cabale des Barbistes* ; qui est celui à qui ce Livre en veut ? C'est M. Gras qui me l'a envoyé , mais je n'y puis rien comprendre.

M. de Turenne ayant appris que dans la Capelle , que les Espagnols nous tenoient , il n'y avoit guère de monde , il est aussi allé l'assiéger , à quoi il a réüssi , car six jours après la Ville s'est renduë ; il n'y avoit dedans que deux cens hommes , il y a des gens qui disent 60. seulement. Le Prince de Condé n'a pû les secourir : maintenant il cherche à combattre le Maréchal de Turenne.

Il court ici une Lettre nouvelle du Cardinal de Retz à Messieurs de l'Assemblée du Clergé , dans laquelle il les exhorte vivement à entreprendre sa défense , & leur dit qu'enfin on le contraindra à prendre la résolution de se

200 LETTRES DE GUIPATIN,
servir de ses armes spirituelles. Cela s'expli-
que par gens du métier, qu'il interdira tout
l'Archevêché de Paris, & qu'on ne fera plus
aucun Service, ni aucune Fonction dans les
Eglises: si l'on n'y dit plus de Messes, cela
épargnera bien du Vin, qui est déjà ici bien
cher: mais aussi plusieurs Prêtres & Cadets de
Normandie en pâtiront, *qui ex illo quæstu
diurno victum sibi comparant.*

Luther & Calvin ont ôté le Purgatoire, s'ils
pouvoient aussi bien nous ôter l'Enfer, nous se-
rions comme Rats en paille; le Diable seroit
mort cette fois-là, & nous n'aurions plus qu'à
nous réjouir, & à nous gaudir sans plus avoir
aucune crainte de cette vilaine Bête métaphi-
sique, cornuë & fort affreuse, à ce que nous
disent les Moines, gens de bien & gens d'hon-
neur, à ce qu'ils disent; mais qui pratiquent
fort bien à leur profit ce beau Vers de Lu-
crece.]

*Qui faciunt animos humiles formidine divûm,
&c.*

Je me recommande à vos bonnes graces, &
suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 3. d'Octobre 1656.

LETTRE CXV.

MONSIEUR,

M. Guillemeau est toujours de même; quand
il mourra il ne sera jamais tant regretté, que
le

le bon M. Moreau, aussi étoit-ce bien un autre homme. M. Moreau a vécu en homme de bien & d'honneur, avec beaucoup de probité envers tout le monde & même envers ses Compagnons, parmi lesquels il y a, comme vous savez, en toutes les grandes Compagnies, d'étranges gens, & principalement *in gente pedagogica*, où il y a des Maîtres ès Arts, qui se piquent d'être savans en Latin, qui sont fots, impudens & extravagans. M. Guillemeau au contraire a été un Courtisan recuit & rusé, *qui privata rei suæ studuit, ex eo tamen laudandus*, qu'il a toujours été du bon parti, & dans les bons sentimens de la méthode, de la saignée, de la paucité des remédes, de l'Antimoine, & de toute la Chimie, qui est à purement & à proprement parler, la fausse monnoye de notre métier. Nos Maîtres ès Arts n'ont pas toujours le sens commun tout entier, & nous pourrions à grand droit dire d'eux ce que feu M. Jean Duret, fils de Louis, disoit des Conseillers qui n'approuvoient pas la saignée en la petite vérole: *Domini de Parlamento parum habent sensus communis*. Un habile homme ne se fait pas en un jour; *plures anni requiruntur*.

L'Arrêt du Conseil donné par M. le Chancelier contre le Parlement, en faveur des Maîtres des Requêtes, & entr'autres en faveur de Messieurs Gaumin & de Laffemas, a été signifié au Parquet & au Doyen de la Grande Chambre.

Je vous donnerai un divertissement d'un fait tout nouvellement arrivé à Mantes. Un Cordelier de ladite Ville, qui se nomme Père Cor-

202 LETTRES DE GUI PATIN,
nu, étant devenu amoureux de la femme du
Lieutenant Général de ladite Ville, lui envoya
de petits présens, des Bouquets & des Lettres:
la Dame en avertit son Mari qui lui fit écrire
une Lettre pour l'attirer en sa maison. Le
Cordelier ne manqua pas de se rendre à l'affi-
gnation; mais comme il pensoit aller plus
avant, le Mari assisté de six de ses amis, prirent
le Cordelier, le lièrent, & lui donnerent tant
le fouet, que le pauvre diable de Moine n'en
pouvoit plus: puis fut scandaleusement remené
& renvoyé en son Convent en plein jour avec
toute forte d'outrage. On dit que les Corde-
liers en veulent avoir raison, plaider contre ce
Lieutenant Général, & que ce n'est pas à lui à
faire telle justice, principalement à un Religieux.
Vous savez combien vaut en ce monde parmi
les fots & les trop crédules, ce spécieux nom
de Religieux: mais en attendant que l'affaire se
jugera, je vous donne avis que les Cordeliers
n'osent plus paroître dans Mantes, & qu'on a
délibéré de ne leur plus donner l'aumône. Si
tout le monde en faisoit de même par tout,
adieu la besace, que feu M. de Belley appel-
loit une *barquebuse à miettes*. Je vous prie
de faire part de ce conte, qui est très vrai, à
M. Gras: je voudrois bien être là, pour vous
voir rire tous deux de ce Frère frappart de
Cordelier; mais ne le contez pas à Mademoi-
selle Spon, de peur de scandaliser en son es-
prit ces bons Frati, dont elle peut avoir bon-
ne opinion. *Vale canum caput & me ama.*
Totum ex animo tuum,

GUI PATIN.

De Paris, ce 24. d'Octobre 1656.

L. E. T.

LETTRE CXVI.

MONSIEUR;

On publie à son de trompe & cri public par les Carrefours de Paris l'Ordonnance du Roi contre les passemens d'or & d'argent, les dentelles, les points de Gènes, de Venise & de Raguse, les Carosses dorez & autres superfluites. Beaucoup de pauvres Ouvriers, faiseurs de ruban se plaignent fort de cet Edit, d'autant qu'ils gaignoient leur vie à faire de ces passemens; mais les autres allèguent à cela une très méchante & maudite raison d'Etat, qui est que de ces Ouvriers bandez & desespérez, faute de vivre de leur métier, on en fera des Soldats, pour remplir les Régimens de l'Armée du Roi qui sont fort délabrez & diminuez de cette dernière Campagne: de sorte que la Politique deviendra enfin; *ars non tam regendi quàm fallendi homines*, & tout cela pour le profit d'un homme tout seul, & aux dépens de toute la France.

Tandis que les Maîtres des Requêtes sont leurrez de plusieurs Intendances dans les Provinces, & qu'on leur promet gain de cause contre le Parlement, en leur attribuant quelques nouveaux droits, on pense aussi à prendre sur eux d'un autre côté. Ils ne sont que soixante-douze, on parle de leur donner des Compagnons jusques à un cent: vous voyez que l'on tâche à couper la bourse aux uns & aux autres,

204 LETTRES DE GUI PATIN,
tres, & à pratiquer ce que disoit Neron; *deus
opus operam ne quis quid habeat.*

M. Moreau le Père a laissé sa Bibliothèque pour la somme de quinze mille livres à M. son Fils: lequel est en peine s'il doit la prendre, il m'en a demandé mon avis; je lui ai répondu qu'infailiblement elle valoit bien mieux que cela, pourvû que tous les Livres y fussent qui y ont autrefois été: il témoigne qu'il la prendra, en tirant d'icelle une bonne partie des meilleurs d'iceux pour sa provision, & que le reste il le vendra: voila bien des Livres à vendre quelque jour. Il y a quantité de bons Livres rares & curieux, combien même que le bon homme fût assez secret, & qu'il n'en parlât guères à personne, pas même à feu M. Naudé qui y étoit fort entendu: voire qui pis est son propre Fils, m'a dit qu'il lui avoit tout laissé; mais qu'il ne lui avoit rien dit, ni recommandé chose quelconque en particulier. Ainsi meurent la plûpart des hommes sans s'expliquer, la vie les abandonnant, ils abandonnent tout, & voyant que tout est perdu pour eux, ils négligent & oublient tout.

Le 4. de Novembre dans nos Ecoles nous étions assemblez pour faire un Doyen, & des Professeurs nouveaux. Des cinq Electeurs j'en étois un avec le bon homme M. Bouvard, M. le Comte & les deux Barallis & Beaujonier les Fils. Enfin après plusieurs discussions à l'amiable, nous sommes convenus de trois Docteurs, & *fit ex rigore statuti*: c'étoient Messieurs Herman de Launay, Philibert Morissot, & Merlet le Fils. *Et fors cecidit super posterum illum*, âgé d'environ 40. ans, qui

qui pourra tant mieux faire, qu'il sera soulagé & fortifié du conseil de M. son Père qui vit encore: la Secte Antimoniale prétendoit bien faire un Doyen à sa mode; mais les voila encore rebutez pour deux ans. Nous avons pareillement été les maîtres dans l'élection des quatre Professeurs, & les avons tous nommez du parti des gens de bien, *sine fuco sine stibio, sine veneno, sine fraude.* Toute la Cabale des Bezoardistes-Antimoniaux, Pharmaciens & Marchands de remèdes spécifiques (mots inventez pour tromper les pauvres malades) n'a eu aujourd'hui aucun crédit en notre élection, *tandem bona causa triumphat.* Guenaut même y a été les trois heures entières, que l'affaire a duré; mais ni lui, ni tous les Guenaldistes n'y ont eu aucune part: en voila pour deux ans. *Intra biennium perfectum & integrum,* car il n'y aura pas lieu d'en faire d'autres que d'aujourd'hui en deux ans, le Pape mourra, ou le Singe parlera.

J'ai aujourd'hui dîné en Ville avec un honnête homme de Languedoc, dont le Père étoit autrefois Greffier des Etats de la Province, lequel méprise fort Montpellier, & toute cette Ecole. Il dit que M. de Bellezat est un honnête homme, mais peu savant, & malheureux Médecin, au reste qu'il est riche de quatre-vingt mille écus. Pour Courtaud, que c'est un cheval, une grosse bête, qui toute l'année est enfermé dans sa chambre, ou dans son grenier, où l'on ne fait pas s'il n'y fait pas de la fausse monnoye: qu'il ne gagne rien; qu'il n'a jamais vû malade, & que dans Montpellier aujourd'hui ce ne sont point les Médecins qui

vont visiter & penser les malades, qu'on ne prend que les Apothicaires; Que Sanche le Père est un étourdi, & son Fils un jeune homme folâtre & ignorant; Que M. de Solignac est ici à la poursuite des affaires de leur Ecole au Conseil; qu'il est plus habile; mais grand Charlatan raquedenaze, & qu'il tâche de faire croire à tous ses malades, qu'ils ont des abcès cachez dans le corps. Il dit encore plus de mal de feu Laz. Rivière. Il dit qu'il étoit grand Charlatan, qu'il étoit naturellement ladre, & qu'il avoit un vilain ulcere élephantique dans la gorge; en récompense il louë fort M. Varanda & de Pradilles, Joubert, & Rondelet. *Vitio malignitatis humanæ contingit, ut vetera sint in laude, præsentia in fastidio,* En récompense il louë fort un jeune Médecin, nommé Haguena^u, le connoissez-vous?

L'Assemblée de Messieurs du Clergé continuë toujourns. L'on s'étonne de ce que le Cardinal de Retz leur envoie si fréquemment des lettres, cela fait croire qu'il est bien près d'ici. Ceux du Port-Royal ont ici fait publier un miracle, qui est arrivé en leur Maison d'une Fille de onze ans, qui étoit là-dedans Pensionnaire, laquelle a été guérie d'une fistule lacrimale. Quatre de nos Médecins y ont signé, savoir le bon homme Bouvard, Hamon leur Médecin, & les deux Gazettiers: ils attribuent le miracle à un Reliquaire, dans lequel y a une portion de l'Epine qui étoit à la Couronne de Notre Seigneur, qui a été appliqué sur son œil. Je pense que vous savez bien que ces gens-là qu'on appelle du Port-Royal, tant des Champs que de la Ville, sont ceux que l'on appelle

appelle autrement des Jansenistes, les chers & précieux ennemis des Loyolites, lesquels voyant que ce miracle leur faisoit ombre, ont écrit pour s'y opposer, *un Rabat-Joye du miracle nouveau du Port-Royal*, où l'on dit qu'ils n'ont rien fait qui vaille; mais sur tout je m'étonne comment ils n'ont rien dit contre ces approbateurs de miracles, *qui non carent suis nervis*. Le bon homme Bouvard est si vieux que, *parùm abest à delirio senili*. Hamon est le Médecin ordinaire & domestique du Port-Royal des Champs, *ideoque recusandus tamquam suspectus*; les deux autres ne valurent jamais rien, & même l'aîné des deux est le Médecin ordinaire du Port-Royal de Paris, qui est dans le Fauxbourg Saint Jacques. *Imò nequid deesse videatur ad insaniam Seculi*. Il y a cinq Chirurgiens-Barbiers, qui ont signé le miracle. Ne voila pas des gens bien capables d'attester de ce qui peut arriver *suprà vires naturæ*; des Laquais revêtus & bottez, & qui n'ont jamais étudié. Quelques-uns m'en ont demandé mon avis. J'ai répondu que c'étoit un miracle que Dieu avoit permis d'être fait au Port-Royal, pour consoler ces pauvres bonnes gens, qu'on appelle des Jansenistes qui ont été depuis trois ans persécutés par le Pape, les Jésuites, la Sorbonne, & de la plûpart des Députés du Clergé (*ut faverent Loyolitis*), & aussi pour abaisser l'orgueil des Jésuites, qui sont fort insolens & impudens, à cause de quelque crédit qu'ils ont à la Cour. Nos gens ont mis force provisions dans Valence, les Espagnols n'ont osé attaquer nos Troupes.

Soyez

Soyez toujours très assuré, que je suis toute
votre,

GUIPATIN.

De Paris, ce 7. de Novembre 1656.

LETTRE CXVII.

MONSIEUR,

La Reine de Suède n'est plus à Turin, ni à Casal, elle est allée à Venise, où elle séjournera tant que la Peste sera à Rome. La Princesse de Condé est allée à Malines, pour y accoucher; elle n'a pû obtenir la permission de pouvoir faire ses couches en France, ni à Breda, dans le Château où M. de Haute-Rive, qui en est Gouverneur, ne l'a voulu recevoir sans les ordres de Madame la Princesse d'Orange. Le Roi a envoyé dix Compagnies du Régiment des Gardes à Angers, pour y vivre à discrétion, & y faire leur quartier d'hiver, à cause de quelque maletote, que l'on y a voulu imposer, & qu'ils n'ont pas voulu souffrir.

Un Marchand de Genes habitué à Paris, me vient de dire que la peste fait grand ravage en sa Patrie, que Rome en est aussi fort tourmentée, que deux hommes en sont morts dans la Maison du Pape, & si la Peste ne prenoit que des Moines, des Généraux d'Ordres, & principalement le Général des Jésuites, je pense que la Chrétienté ne perdrait guères.

On vend ici un livre nouveau *in folio*, que
l'on

l'on appelle *Les négociations du Président Joannin*. C'est un Recueil de Lettres de ce grand homme, dans les divers Emplois qu'il a eû sous Henry IV., & le feu Roi Louis XIII., & particulièrement pour avancer & procurer la Trêve de l'an 1603., entre les Hollandois, l'Archiduc de Flandres, & le Roi d'Espagne. Le livre est bon & curieux, mais à mon avis, il ne vaut pas les lettres du Cardinal d'Offat. J'y trouve du défaut & des retranchemens, ce que j'attribuë à celui qui a fait imprimer le livre par l'autorité des Parens, qui lui ont commis tous les Manuscrits : c'est un Jésuite défroqué & déguisé, nommé le Père Cerifier, qui en a supprimé, tronqué, & ôté à qui il en a voulu. M. le Maître, jadis Avocat en Parlement, très fameux aujourd'hui, Janséniste très-zélé, & retiré au Port-Royal des Champs, où il attend la voix de Dieu, est homme très sçavant & fort éloquent, grand ennemi des Jésuites & de toute la fourberie du siècle impudent & extravagant, auquel Dieu nous a réservés.

Un Jésuite Breton, qui étoit ici, a fait imprimer une harangue Latine in 4. en l'honneur de S. Augustin, en voici le titre. *Santus Augustinus Theologorum Christoteles, sive de Sancti Augustini in rebus Thologicis auctoritate, Oratio*. Il fait ce qu'il peut pour louer là-dedans Saint Augustin, en drapant en recompense tant qu'il peut, contre les Jansénistes, qui valent mieux qu'eux tous tant qu'ils sont.

On a enterré ici un des plus honnêtes hommes de Paris, mort de ce mois, sçavoir M.
Du

210 LETTRES DE GUIPATIN,
Dupuy, Gardien de la Bibliothèque du Roi,
dont le Frère aîné mourut dans la même Char-
ge, que tous deux exerçoient conjointement,
il y a six ans.

Le Roi a fait mettre dans la Bastille, un
nommé de Gourville: il étoit autrefois au Duc
de la Rochefoucault, puis au Mazarin, &
enfin au Prince de Conty: on l'a mis dans la
boëte au Caillou, sur ce qu'on a découvert,
qu'il avoit intelligence fort secrète avec le Prin-
ce de Condé: Il a été autrefois laquais. Il a
merveilleusement de l'esprit, & est Gascon:
on dit qu'il a maintefois, par ci-devant, fort
heureusement réüssi dans les intrigues de la
Cour, & qu'il entend fort bien ce métier-
là.

Le Sr. de la Pererre, Gentil-homme Gas-
con, & Prét. Ref. (s'il n'est pas Juif, car plu-
sieurs l'en soupçonnent) qui a fait le Livre
des Préadamites, dans lequel il a tâché de
prouver qu'Adam n'a pas été le premier hom-
me du monde, est hors de prison du Château
d'Anvers: le Prince de Condé l'a fait mettre
en liberté. Il est ici guai, gaillard, & sain;
fort passionné pour son opinion, & je trouve
de la gentillesse dans ses preuves; il s'en va à
Rome, pour y voir le Pape, qui a témoigné
qu'il désiroit de le voir. Je suis de toute mon
ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 18. de Novembre 1656.

LET-

LETTRE CXVIII.

MONSIEUR,

Enfin ; j'ai reçu ce matin votre lettre du 24. Novembre. La femme de votre Meiffonnier est donc morte avec le Vin Emétique. Ce poison donc joué des siennes à Lyon, tout comme à Paris. Quelques-uns de vos Docteurs en ont donné à leurs femmes, qui n'en prendront plus jamais : elles en sont toutes mortes, par la grace de Dieu, & quelques-uns d'iceux en ont pris de plus jeunes en leur place. Guenaut en a fait porter le deuil trois fois à sa famille, & en a tant tué en divers endroits, qu'il n'en ose plus proposer nulle part. Je vous supplie de dire à M. Gras que je suis son très-humble Serviteur, & que j'ai céans les quatorze lettres des Jansénistes pour lui, dans un paquet, & autant pour vous dans un autre, que j'augmente tous deux à mesure qu'il en vient de nouvelles, dont on nous donne grande espérance tous les jours. Un honnête homme du bon parti, m'a dit ce matin, que dans huit jours nous aurons la quinzième, sans perdre l'espérance de celles qui viendront, & *nati natorum*, & *qui nascentur ab illis*. Toutes ces nouvelles lettres sont de telle efficace chez les honnêtes gens, que les pauvres Jésuites ne savent plus où ils en sont. On ne peut répondre à ces lettres, *quæ jugulum petunt*, elles font telle impression dans l'esprit des gens raisonnables, que si ces Maîtres Passesins n'a-

voient

212 LETTRES DE GUI PATIN,
voient du credit à la Cour , ils feroient déjà
pis que les Cordeliers.

Je ne vous puis rien dire de nouveau du Pé-
re Cornu de Mantes, finon qu'il a eu bien le
fouet dans la Cave du Lieutenant Général ,
& que les Cordeliers, pour la deffenfe de leur
Confrère, ont mis en procès ledit Lieutenant
Général. J'appris cette Hiftoire vers la Saint
Remy, chez M. Guillemeau, lui-même nous
la conta.

Pour votre vers du bon & rusé Horace ,
que vous m'avez voulu appliquer , *nil ad-
mirari, &c.* Je vous donne avis , qu'il y a
long-tems que je suis fourni de son intelligen-
ce, & du vrai sens qu'il mérite, *aliunde mihi
prospectum est ex illa parte.* Je fai bien que
les anciens ont loué Démocrite, d'avoir plei-
nement possédé cette vertu, *quam vocabant
illi & ille αυταρκασις* il faut laisser l'admi-
nistration au Peuple, qui est trop sot, & aux
Moines, qui gagnent leur vie à tromper les sim-
ples. *Ad populum phaleras.*

M. de Thou , Président à la première des
Enquêtes, fils de ce brave & incomparable Hif-
torien, qui étoit Président à Mortier, a vendu
sa Charge, & s'en va être Ambassadeur en
Hollande; il est frère puisné de ce pauvre mal-
heureux, qui mourut malheureusement à Lyon
l'an 1642. par la tyrannie du Cardinal de Ri-
cheliu.

Le Mazarin avoit fait courir le bruit qu'il
vouloit être lui-même le Sur-Intendant des Fi-
nances. Les deux qui occupent la Charge, en
ont l'épouvante, ils en ont traité, & s'en sont
rachetez, moyenant trois millions, qu'ils en
ont

ont donné pour eux d'eux : c'est-à-dire , que pour se rembourser , il leur sera permis de voler le Roi , & le Public , tant qu'ils voudront , tant qu'ils pourront , & de faire bâtir tant de belles Maisons , & de superbes Palais qu'ils voudront.

Je viens d'apprendre que le Fils de M. Moreau a vendu la Bibliothèque de feu son Père , *de pretio definito nondum constant*. On le dit en diverses façons afin qu'on ne le sache. Quatre Libraires l'ont enlevée aujourd'hui , ou au moins ont commencé : voilà comment la mort renverse tout : ces livres étalez chez les Libraires , seront aux yeux des curieux , comme l'ame de Pompée dans Lucain , *magni nominis umbra* ; & comme dans la méthode de Galien , *imbecillitas ventriculi nudum & inane nomen*. Comme aussi quelque ancien a dit dans les Tusculanes de l'immortalité de l'ame , *supra doctrinam Platoniorum*.

Nous avions ici deux cousins , fort excellens hommes à tailler de la pierre , par incision de la vessie : le plus jeune des deux , nommé Giraut , mourut âgé de 50. ans , le mois de Juillet dernier à Evreux , où il étoit allé pour tailler un Gentil-homme. Il avoit autrefois taillé le Pape d'aujourd'hui à Cologne l'an 1642. L'autre s'appelloit Colo , âgé d'environ 58. ans , qui a été *peritissimus artifex*. Il étoit allé tailler un homme près de la Rochelle : il est tombé malade d'une Difenterie , & est mort à Luffon. Voilà aujourd'hui Ruffin , jadis Chirurgien de la Charité , le premier Lithotome de Paris ; il y en a encore quelques autres , qui courent après cette

ré-

214 LETTRES DE GUI PATIN ;
réputation lucrative , comme Javot Chirurgien
de la Charité , Govin de l'Hôtel-Dieu , & un
autre Colot , Cousin du défunt , qui étoit à
Bourdeaux , & qui vient ici busquer Fortune.

L'on m'a dit que M. l'Abbé Bourdelot va
voir la plûpart de Mrs. les Evêques du Cler-
gé , & qu'il s'en fait fort accroire avec son
Abbaye. Il s'est vanté qu'il avoit refusé un
Evêché , que le Mazarin lui avoit voulu don-
ner. On dit qu'il se pique fort d'affaires d'E-
tat , & qu'il fait le grand Ministre ; il a tou-
te sa vie fait le révérend & le glorieux. Voi-
la un Charlatan canonisé par la fortune , &
qui doit se souvenir de ce qui est dans Ron-
sard , pour devise d'un homme glorieux qui
avoit attrapé une Abbaye , sous Charles IX.
Fort. reverent. habe , c'est à-dire , *fortunam
reverenter habe.*

Il y a bien du bruit en Saxe , depuis la mort
du vieux Electeur : son héritier se veut faire
Papiste ; mais ses autres frères & parens le
veulent empêcher. On a peur de là que l'Em-
pereur & les Jésuites ne s'en mêlent , & que
cela ne produise en Allemagne une nouvelle
Guerre de Religion. C'est une grande pitié
que du monde , c'est toujours à recommen-
cer. Il arrive toujours quelque chose qui don-
ne de l'agitation aux méchans , dont ils pren-
nent occasion de mettre du trouble dans le
monde.

On vient de faire Justice au bout du Pont-
Neuf , d'un Gentilhomme Lorrain , nommé
Barradas , & de deux hommes , qui ont été
pendus : c'étoient trois voleurs qui arrêtoient
les Carrosses dans les Ruës , & qui tiroient
quand

quand on leur faisoit tête. Ils avoient volé Madame la Comtesse de Brienne, lui avoient pris son mouchoir de col, ses heures, son chapelet & sa montre, qui les a fait découvrir. Le Gentil-homme Lorrain a eu la tête coupée. *Vale & me ama.* Je merecommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUILPATIN.

De Paris, ce Mardi 5. de Décembre 1656.

LETTRE CXIX.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre que les Jésuites ont obtenu un Arrêt du Conseil d'enhaut, par lequel il est défendu à qui que ce soit de plus écrire contr'eux, & principalement à ceux du Port-Royal, que ces Passifins appellent Jansenistes, & par modestie Chrétienne, Hérétiques, recuits & renforcez, & même il est défendu à qui que ce soit, de lire de tels Ecrits diffamatoires de la bonne renommée de ces bons Pères, nez pour tourmenter les gens de bien, ce qu'ils font pour empêcher le cours de ces bonnes lettres, que j'ai céans pour vous envoyer, & à M. Gras notre bon ami, j'en ai quinze, & une réponse à la douzième: on dit qu'il en viendra encore une, & puis après que l'Auteur se reposera en amassant toujours de nouvelle matière, *donec immutatio veniat*: en cas que les bons Pères ayent alors fait signifier & publier leur Arrêt de défense: ce qu'on dit qu'ils ne feront qu'après que le Père An-
nat

216 LETTRES DE GUI PATIN,
nat Confesseur du Roi aura achevé le livre,
auquel il travaille pour réponse à ces belles
lettres, qui leur font tant de peine, & qui met-
tent tant d'ignominie sur leur front.

On mit hier dans la Bastille, un Conseiller
de la Cour, nommé M. de Chenaille, qui est
de la prêt. Refor., avec un Capitaine, nom-
mé le Chevalier des Prez, à cause de certaines
lettres surprises, par lesquelles ils sont accusez
d'avoir quelque intelligence avec le Prince de
Condé, pour lui faire livrer St. Quentin en
Picardie.

Il semble que toute la nature travaille à cher-
cher les moyens de ruiner cette grandeur de
la superbe & sourcilleuse Maison d'Espagne,
& néanmoins on n'en peut venir à bout. Les
Jésuites disent que c'est permission de Dieu,
je le crois aussi, mais non pas dans leur sens.
Dieu se sert des Espagnols; comme de Bour-
reaux pour affliger le monde, & éprouver la
patience des gens de bien. Et par même rai-
son il endure qu'il soit des Jésuites, & autres
méchans larrons, Traitres, Espions, Hipocri-
tes, Usuriers, Partisans & autres pestes du
siécle. *Addo verum*, que les gens de bien ont
beaucoup à souffrir dans ce monde, pour la
quantité des méchans, qui y dominent fort ti-
ranniquement.

Aujourd'hui Mrs les gens du Roi sont en-
trez dans la Grand-Chambre; & ont deman-
dé, que le Parlement nommât des Commissai-
res, pour examiner & faire le procès aux deux
ci-dessus nommez, ce qui a été fait: on a dé-
puté pour cela les Doyens & Sous-Doyens de
la Grand-Chambre, sçavoir Mrs. Ferrand &
Champ;

Champrond, & M. Madelaine, Conseiller aux Enquêtes, qui est de même Religion que M. de Chenailles, qui est l'accusé ; mais ce troisième s'en est excusé, disant qu'il est son allié. On a mandé les prisonniers de la Bastille à la Conciergerie, & leur procès est sur le Bureau. Un Courier a apporté ici la nouvelle de la mort du Roi de Portugal, dont la Veuve est reconnuë Regente, & le Fils Roi, qui est manchot.

Le Cardinal Mazarin, produit contre M. de Chenailles huit lettres écrites de sa propre main au Prince de Condé : il a été interrogé, on dit qu'il se défend fort mal. Je vous donne le bon jour, & suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce Mardi 12. de Décembre 1656.

LETTRE CXX.

MONSIEUR,

Le 14. de ce mois, le Roi a fait mettre dans la Bastille le Chevalier de Ligny, Neveu de M. le Chancelier, pour une insolence qu'il a fait à la Comédie, au Marais du Temple, avec 40. soldats, qu'il avoit mené quant & foi, pensant maltraiter un homme, qu'il n'y trouva pas, qui étoit un Valet de Chambre de M. de Guise, avec lequel il avoit eu querelle en une autre Comédie.

Le Roi menace de faire un nouveau Parlement à Nîmes, au detriment, & à la perte

218 LETTRES DE GUI PATIN,
de celui de Toulouse. C'est l'Evêque de la même Ville, qui a entrepris de faire cette affaire-là, disant tout haut, que cette nouvelle institution va au profit du Roi, & même à l'honneur de Dieu, en tant que c'est une bonne invention pour rembarrer les Huguenots de la Province. Ceux de Toulouse employent tout leur credit pour l'empêcher.

M. de Chenailles notre Conseiller, prisonnier, a refusé de repondre aux Commissaires Députés, disant qu'il n'est point dans une des prisons du Parlement, & que quand il y fera, il dira bien des choses. Là-dessus le Parlement a ordonné, qu'il fera interpellé par trois jours de suite, de répondre, au bout desquels, s'il ne parle, qu'on lui fera son procès, comme à un muet.

La seizième lettre contre les Jésuites, a commencé d'être publiée. Si les Jésuites ne s'arrêtent, & que ceux du Port-Royal n'en demeurent-là, ils en feront plus de 60. Je ne sai si les Jésuites pourront bien se taire, combien qu'ils ayent très mauvais jeu; mais ces Carabins sont si glorieux, que lors même qu'ils ont tort, ils veulent triompher de tout le monde.

J'apprens que le Fils de M. Moreau a grand regret d'avoir vendu la Bibliothèque de M. son Père, d'autant que les Libraires qui l'ont achetée, se sont vantés qu'il y avoit dans cet achat pour quatre mille écus de profit pour eux. Ce Fils dit que c'est son Beau-père, sa Belle-mère & sa femme, qui lui ont donné ce Conseil: mais il n'est pas tems de s'en repentir, il n'a plus qu'à dire, comme frère Jean dans Rablais,

Vogue

Vogue la Galère, c'est une affaire vuidée, *ad quam non datur regressus*.

Enfin M. de Chenailles a répondu à ses Commissaires le 18. de ce mois, il a pleuré au commencement, & puis après il a parlé: il se défend fort bien, & n'a pas voulu avouer, ni reconnoître trois lettres écrites de sa main, qui lui ont été représentées. Le Parlement a ordonné que nouvelles confrontations lui seroient faites, des Arrêts qu'il avoit signez, tant en sa quatrième des Enquêtes, qu'en la Chambre de l'Edit, lors qu'il y a été Rapporteur.

Quand j'aurai reçu votre Portrait, je ferai mes efforts de lui chercher quelque place honorable: vous pouvez bien croire qu'il me fera très cher: je tâcherai de ne vous mettre en pire compagnie que feu M. Naudé & Gassendi, dont le premier a été mon intime très particulièrement 32. ans entiers, & l'autre y eut succédé, s'il eut plus long-tems vécu. Je vous remercie des beaux Epitaphes que vous m'avez envoyé.

Je vois ici bien des gens, qui ont en divers tems connu feu M. de Guillemeau., mais je n'en voi aucun qui en ait tant sù que moi. Nous étions de même licence, & je l'ai hanté trente-deux ans entiers, & j'ai eu participation de l'esprit du Compagnon Courtisan, autant que pas un. *Callidissimum, & astutissimum literionem aulicum intus & in cute apprimè novi*. Son autre Médecin avec moi, étoit le bon homme Baralis, qui ne l'a bien connu qu'après sa mort: je n'y ai point été trompé, il ne m'a rien laissé par Testament, il y a plus de 24. ans que je l'ai crû ainsi, *ex pers- pectæ*

pecta hominis indole. Cet homme se jouoit de son esprit, *sed ad rem suam potissimum attendebat*; en quelque part qu'il soit, Dieu le veuille bien consoler, personne ne le regrette de deçà, & tout le monde regrette le bon M. Moreau. Je parlerai à son Fils, *de Vitis illustrium Medicorum Parisiensium*; mais je pense qu'il n'en faut rien attendre, & qu'il n'y a rien d'achevé de ce sujet-là, ni de plusieurs autres, le bon homme avoit trop peu de loisir, & son Fils dit que son Père ne lui a rien recommandé, ni de cela, ni de l'École de Salerne. Je vous demande, (*mirare impudentiam meam & ignosce*) une copie de l'Ouvrage de ce Prieur de Sainte Foi, qui a tant pris de peine de défendre les Loyolistes, & en recompense vous aurez les lettres du Théologien du Port-Royal, dont nous sommes dans l'attente de la dix-septième. Bon Dieu, comment ces Maîtres Passesins sont traitez dans la 15. & dans la seizième! ha qu'il y a encore d'honnêtes gens au monde! puissent-ils y être bien conservez, afin de résister à la tyrannie de tant de méchans, *qui in terra panem edunt.* Je pense que M. Cellier ne manquera pas d'envoyer de deçà son nouveau livre, *Annales Massilienses.* Cette espèce de livre doit être bonne; mais j'ai regret que ce soit, *opus Loyoliticum, sunt enim isti scriptores mendacissimi.*

J'ai ouï parler de votre Jean Daniel Hortius, qui est auprès du Landgrave de Darmstad; j'ai vû quelque chose qu'il a fait imprimer. Il me semble que c'est *manuductio ad Medam*, où il prend plaisir de s'exercer avec N. Plempius,

pius, qui est un fort savant Professeur à Louvain. Ce Jean Daniel Horstius, *acres & ingentes gerit spiritus*. Quelqu'un m'a mandé, qu'il est homme glorieux & superbe, & qu'il ne s'accorde guères bien avec personne: il est fils de Maître, qui a beaucoup écrit. Pour leurs Vaisseaux Lymphatiques je n'en dis mot, je n'y connois rien, & ne m'en soucie point, *ad majora & ad meliora propero*, tous ces Mrs. là sont trop curieux de telles nouveautez. Il vaudroit mieux qu'ils étudiaffent la science des anciens dans Hipocrate, Galien & Fernel, s'ils ont des quérelles, qu'ils les accordent: vous avez de meilleurs sujets à vous employer. Votre tems vous est plus précieux que toutes ces nouvelles curiositez: si deux hommes de cette trempe m'avoient voulu prendre pour leur Juge, je leur dirois après Virgile

Non nostrum inter vos tantas componere lites,
&c.

Non vacat exiguis rebus adesse Jovi.

Je vous dirai par avance, que comme un jour je parlois à M. Moreau des vies de nos Médecins de Paris, il me répondit avec indignation, que la plûpart n'en valoient pas la peine, & que s'il avoit le tems d'écrire, qu'il l'employeroit bien à quelque meilleur sujet, il étoit homme *colere & parcus laudator*, à peine l'ai-je jamais vû louer personne, pas même le grand Simon Pietre, qui a été un homme incomparable, qui mourut l'an 1618., chez lequel il avoit demeuré, qui étoit cause de sa fortune, & qui lui avoit fait épouser sa propre

222 LETTRES DE GUI PATIN,
pre Nièce. Et comme il ne louoit guère per-
sonne, aussi ne blâmoit-il que rarement: mais
il digéroit sobrement lui tout seul ses mor-
ceaux. *Tacito gaudebat sinu, & a pravis ac
improbis hominibus solo contemptu se vindicabat.*
Je vous souhaite le bon jour, & bon an, &
suis de toute mon ame, Monsieur, Votre
très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 26. de Décembre 1656.

LETTRE CXXI.

MONSIEUR,

Après vous avoir souhaité à vous, & à toute votre famille, un bon & heureux commencement d'année, & vous avoir prié de la continuation de votre amitié, comme vous m'en avez fait l'honneur jusqu'ici, je vous dirai que Madame de Mancini, Sœur de son Eminence Mazarine, est fort malade d'une fièvre continuë avec fluxion sur la poitrine: Guenaut y a été appelé avec Valot, Esprit, &c., elle a pris de l'Antimoine trois fois tant en brûvage qu'en lavemens, enfin elle est morte le 30. Décembre dernier, au grand regret de la Cour, où elle s'étoit aquisé une grande réputation d'une habile femme, laquelle avoit l'esprit fort élevé au dessus de la fortune de son Frère. Elle a été ouverte, on lui a trouvé un fort mauvais foye. Valot disoit qu'elle étoit malade de la pierre, & Guenaut disoit que c'étoit un abcès interne, quelque part à l'en-
tour

tour du dos, & tandis que les Médecins s'entrecontredifent, les malades meurent.

Les Jésuites sont ici bien empêchez d'un miracle du Port Royal, dont il est grand bruit par tout. Les Janfénistes difent que Dieu en a fait encore d'autres, ce qui augmentera la rage des Loyoliftes, s'il fe peut vérifier.

La Paulette est faillie & finie, le dernier jour de l'an, mais on s'en va la renouveler, & la faire revivre.

Le Fils de feu M. Moreau, qui est malade d'une fièvre continuë, avec une fluxion fur la poitrine, est si fort débauché, que j'ai grande appréhension pour lui, qu'il ne fasse pas vieux os. Tout le monde ne parle ici que de fes débauches. Il a perdu M. fon Père & fa Bibliothèque, j'ai peur que lui-même ne fe perde bien-tôt. C'est grand pitié! être né d'un si bon Père, & être si dérégulé, falloit-il qu'on dit de lui, *Filii Heroum voxæ & Carcinomata?*

On parle fort ici de quelque desordre qui est arrivé en Provence, contre le Maître des Requêtes, Intendant de la Province, nommé M. d'Orgenal, qui a été obligé de se cacher, son Secrétaire y a été tué, & le Premier Président du Parlement s'est sauvé.

Le Roi a fait ici arrêter depuis trois jours un Auditeur des Comptes, nommé M. Rousseau qui est Intendant de la Maison du Cardinal de Retz, que l'on dit aujourd'hui être en Italie, dans un Château en Toscane, avec petit nombre de Domestiques. Le Prince de Condé & le Cardinal de Retz sont les deux Démon du Cardinal Mazarin, & qui l'empêchent au-

224 LETTRES DE GUI PATIN,
jourd'hui de dormir à son aise, & même dans
la plénitude de sa Fortune, C'est grande pitié
d'avoir tant de biens & si peu de repos.

Quo mihi fortuna est, si non conceditur uti.

Le 15. de ce mois, le Duc de Richelieu
Neveu, à ce qu'il dit, du défunt Cardinal,
a été au Parlement, accompagné de plusieurs
de ses amis, où il a prêté serment de Duc &
Pair, pour les terres Ducales, que son préten-
du Oncle de détestable mémoire, lui a laissées.
ainsi continuë de triompher l'iniquité & l'im-
pudence de la Fortune.

On a fait le 16. de ce mois aux Augustins
un Service solennel, pour le repos de l'ame
de feuë Madame de Mancini, Sœur de Son
Eminence Mazarine, avec beaucoup de Céré-
monies, *ut fit in tali casu.* Et entr'autres M.
Bertier Docteur de Sorbonne, Evêque de Mon-
tauban, *gente & Patriâ Tolosanus*, a fait
une Harangue Funebre en l'honneur de cette
pauvre Dame morte, le Mari de laquelle a au-
trefois été Apothicaire à Rome. Ce M. Ber-
tier a parole d'une Abbaye, pour ce beau Ser-
mon Funebre, qu'il a fait aujourd'hui en si
belle Compagnie. Cette Abbaye servira de Sui-
vante à la Femme qu'il a, c'est-à-dire, à son
Evêché.

J'apprens que la Peste cesse à Naples, après
la mort de trois cens mille hommes, & qu'elle
y a coupé la gorge à 123. Médecins, & à plus
de dix mille Moines. *Postremum illud genus
cucullatum nihil moror.* Elle est encore bien
forte à Rome, mais elle épargne le Pape &
les

les Cardinaux , c'est peut-être qu'elle croit qu'ils sont plus méchans qu'elle. Néanmoins 36. bons & savans Médecins en sont morts , & ce sont là ceux que je regrette. Le Pape & les Cardinaux ne manquent jamais ; il en est toujours assez. *Sed rara est atque cara annona bonorum virorum & sapientum medicorum. Vale & me ama, tuus ex animo.*

GUIDO PATINUS.

De Paris ce 19. Janvier 1657.

LETTRE CXXII.

MONSIEUR;

Le bon homme M. de Chevreuse est mort , âgé de 83. ans : il étoit le dernier Fils du Duc de Guise , qui fut tué à Blois , l'an 1588. par le commandement de Henri III.

Hier mourut aussi le Maréchal Foucault , âgé de 50. ans , homme fort débauché & dangereux. Il s'appelloit par ci-devant le Comte de Dognon , c'est celui qui étoit Gouverneur de Brouage , & qui en le rendant au Roi , par Traité particulier , se fit faire Maréchal de France , il y a environ quatre ans.

J'ai vû aujourd'hui entre les mains d'un Hollandois jeune Médecin , natif de Nimegue , le Fernel de la nouvelle impression d'Utrecht *in 4. cum notis, observationibus & remediis secretis Jo. & Othonis Herony.* Cette impression me déplaît , car outre qu'elle n'est pas belle , & qu'elle est pleine de fautes , ils y ont mis des Supplémens , qui sont déjà dans l'édition de

226 LÉTTRES DE GUI PATIN,
Hollande in 8. ex Sylvio Platero Sennerto &
Magiro.

Il y a un livre nouveau imprimé à Londres, intitulé, *Xenodochium Tabidorum*. C'est un livre de leur maladie de consommation, qui est une espèce de Phtisie: *Phtoe Hippocratis, marcocor pulmonis, morbus materia Fernelii, Phthisis sine ulcere*. Ce mal est fort fréquent en Angleterre & en Hollande, à cause de la Mer & de la quantité des eaux qui s'y rencontrent, ils n'en peuvent pas guérir là, à cause des brouillards, & de la trop grande humidité, mais il faut qu'ils viennent en France, en des Villes situées en air sec, & éloigné des grandes Rivières.

Les quatre Libraires qui avoient acheté la Bibliothèque de feu M. Moreau, les avoient arrangez dans une belle grande Boutique de la Foire, pour les vendre Lundi prochain; mais ils en font soulagez de moitié. M. Fouquet Procureur Général a acheté tous les Livres de Médecine, qu'il a fait enlever aussi-tôt, & emporter chez lui, moyennant dix mille livres d'argent comptant. Deux Jésuites y sont qui les arrangent. On n'en a fait aucun Catalogue, qui a de l'argent passe par tout, c'est *anima mundi* des Platoniciens & de tous les autres Philosophes; jusqu'au Pape & aux Jésuites.

Et genus & formam Regina pecunia donat.

Le nouveau Nonce du Pape, M. Piccolomini fit ici son Entrée il n'y a que trois jours avec un Cortége de cent Carosses. Bon Dieu que

que de vanité parmi les Grands! M. le Prince de Harcourt fut au devant de lui, au nom du Roi, & depuis il a fait sa Harangue au nom du Pape, à S. M.

Le 8. de Février est morte dans l'Hôtel de Vendôme, la Duchesse de Mercoeur, Nièce du Mazarin. Il y a quinze jours qu'elle étoit en couche. Avanthier la jambe lui devint paralytique, cette nuit elle est tombée en Apoplexie, on lui a donné de l'Antimoine, & est morte, *tam a morbo quàm a veneno*. Elle étoit Fille aînée de Madame de Mancini, laquelle mourut ici le mois passé.

Ce qui reste de la Bibliothèque de M. Moereau, se vend à la Foire, j'entens les livres de Philosophie, d'Humanitez & d'Histoire. Il avoit fort peu de Théologie, & haïssoit tout controverse de Religion, même je l'ai maintes fois vû se moquer de ceux qui s'en mettoient en peine. Je pense qu'il étoit de l'avis de M. Naudé, qui se moquoit des uns & des autres & qui disoit qu'il falloit faire, comme les Italiens, bonne mine sans bruit, & prendre en cas-là pour devise.

Inius ut libet, foris ut moris est.

Je savois bien que M. Bernier avoit eu la peste en Egypte. Dieu le veuille bien ramener de si loin, c'est un bon Garçon, il nous dira des nouvelles de la Caffé & du Sené, qui nous viennent de ce Pais là.

Pour la Reine de Suède, par son changement de Religion, Elle a bien aiguifé les langues des Ministres, contre son honneur, il

vaut mieux n'en point dire de mal, & n'en croire que du bien. Quoi qu'il en soit, Elle a fort augmenté sa reputation, par le voyage qu'Elle a fait à Paris.

Valot, Guenaut & l'Esprit, ont donné trois fois de l'Antimoine à Madame la Duchesse de Mercœur; je pense que c'étoit de peur qu'elle n'en rechapât: si elle en fut rechapée, ils auroient tâché de la faire Canoniser. Cette Duchesse & sa Mère feront un beau Chapitre dans le Martirologe de ceux que l'Antimoine a écrasé, comme le *Jupiter Mactator* des anciens.

On tient ici depuis 4. jours, trois voleurs prisonniers, qui arrêtoient le soir les Carosses & qui voloient & dépouilloient ceux qui étoient dedans. Deux jours avant qu'ils fussent pris, ils avoient volé dans son Carosse Madame de Ménardeau Champré, femme du Conseiller de la Grand-Chambre, qui est un des Directeurs des Finances. Cette Dame est native de Lion, elle s'appelle Henri en son furnom, elle étoit Veuve d'un nommé Ferrier, qui étoit le Fils du Ministre de Nîmes, qui se revolta l'an 1614., & qui causa tant de bruit en Languedoc. Enfin le 15. de Février s'est fait le Mariage du Prince Eugène, nommé le Comte de Soissons, Fils du Prince Thomas, avec la Mancini, Nièce de Son Eminence.

Il court ici un bruit, qui me déplaît fort, sçavoir, que par l'entremise des plus grands de l'Europe, & entr'autres du Roi de France & du Pape, les Jésuites ont obtenu d'être rétablis dans Venize, moyenant la somme de six cens mille écus, qui seront employez à la Guerre

re contre les Turcs, pour le recouvrement de la Candie. C'est ouvrir la Porte à un Ennemi, au même tems que l'autre s'enfuit. Cette vermine des Loyolites est merveilleusement adroite à faire ses affaires, aux dépens de tout le monde. *Per ignaviam Principum*, si cela est vrai, certes il faut dire avec Virgile :

..... *Timeo Danaos & dona ferentes.*

Les Janissaires du Pape n'entrent point là-dedans avec leur argent, qu'ils n'ayent bonne envie, & ne sachent presque bien le moyen de le rattraper.

En deux jours font ici morts quatre Personnes considérables, savoir, M. de Lesseville Maître des Comptes & Doyen de la Chambre, âgé de 85. ans. Je l'ai vû malade, *perit ex suppressione urinae ab inflammatione & exulceratione uretrae*. Le second a été M. Moreau de Villeregis, Conseiller aux Enquêtes, âgé de 48. ans. Le troisiéme est Robert le Diable, autrement dit M. Aubri, Président des Comptes âgé de 83. ans, & Madame de Brou Feydeau, âgée de 80. ans, Mére d'un Conseiller d'Enquêtes.

Les Jésuites d'ici, se ventent de leur rétablissement à Venize. Voila une nouvelle qui me surprend fort : où est la Politique de ces vénérables Sénateurs, de recevoir en leur Ville, contre l'Ordonnance de leur Senat de 1606. : ces Janissaires du Pape, *Trojano Sinone deteriores & periculosiores*. Certes je ne vis jamais tant de foiblesse parmi les hommes, le genre humain va toujours en empirant. *Et*

230 LETTRES DE GUIPATIN,
*hæc debemus pullitiei monachorum undecun-
que emergentium, quasi essent locustæ apoca-
lyptica. Je me recommande à vos bonnes
graces, & à Mademoiselle votre Femme, &
ferai toute ma vie, Monsieur, Votre très-
humble, &c.*

GUIPATIN.

De Paris, ce Vendredi 16. de Février 1657.

LETTRE CXXIII.

MONSIEUR,

Depuis ma dernière, le Cardinal Mazarin est malade, *tum ex podagra, tum ex merore il-
lius quæ nuper obiit Mercuria. Il y a quel-
que part dans le Droit Canon; qui dixerit
Episcopum podagra laborare, anathema esto.* Mais bien m'en prend, puis qu'il n'est point Evêque, je ne serai point excommunié.

M. Riolan le bon homme est en grand danger: il pisse beaucoup de sang; mais ce qui est de pis, c'est que je le trouve, ou au moins il me semble être très foible & en très grand danger, j'ai peur qu'il ne s'en aille bien tôt chercher M. Moreau en l'autre monde par sa propre faute, il n'a pû se réduire à vivre sobrement & à mettre beaucoup d'eau en son Vin: quand je l'en avertissois il me disoit, qu'il avoit l'estomach vigoureux & accoûtumé au Vin, que celui qu'il bûvoit étoit de Bourgogne: du Vin vieux de trois ans, & qu'il n'étoit pas besoin d'y mettre de l'eau: qu'il étoit doux comme du lait: qu'il étoit du Vin de

de Plaute, *fugiens & edentulum*: que je ne vivrois jamais tant que lui à cause que je mettois trop d'eau en mon Vin. Me voila fort affligé de voir encore ce bon homme réduit à ce danger, lui qui étoit mon meilleur ami. Le Pape ne seroit pas tant affligé de la mort de six Cardinaux, car il y gagneroit, comme j'ai occasion de me chagriner si nous perdons ce bon homme. Il a été confessé, communié, & a eu l'Extrême-Onction le 18. à neuf heures du soir; une heure devant il avoit été fondé, *me présente*, par un Chirurgien de la Charité, nommé Ruffin, qui fit aussi bien que feu M. Colot: la sonde a desempli la Vessie, & a fait couler bien du sang aussi bien que de l'urine: le pauvre bon homme est en mauvais état: il m'a baisé, & m'a fait pleurer. Son Fils le débauché l'est venu voir, & lui a demandé pardon; mais cela ne va pas bien de part ni d'autre; car j'apprens que le Père ne lui fait que bonne mine & mauvais jeu, & qu'il y a une exheredation toute entière bien canonique, & faite dans la rigueur des Loix par le conseil de trois des meilleurs Avocats du Parlement, & par icelle il est réduit à cinq cens livres de rente sa vie durant. Voila la récompense de sa malice & du mauvais traitement qu'il a fait à son bon homme de Père. On dit d'ailleurs, que ce Fils reste toujours bien débauché, & que c'est un dangereux Garçon. Voila grande pitié.

Le Cardinal Mazarin a donné l'Abbaye de S. Denis à un de ses petits Neveux, qui est un des trois petits Garçons, que la Duchesse de Mercœur a laissé à son Mari.

Enfin

Enfin le bon homme M. Riolan est mort le Lundi 19. de ce mois de Février à sept heures du soir, âgé de 77. ans moins un jour, & a été enterré le Mercredi 20. de Février dans S. Germain en fort belle & fort grande compagnie. Le 20. de ce mois, la Nièce du Mazarin a été mariée avec le Prince Eugene.

Le Roi presse le Clergé de lui donner de l'argent, il leur demande neuf millions, ils en ont offert un; maintenant ils montent à quinze cens mille livres; mais le Roi leur a écrit & leur a reproché plusieurs cas, & entr'autres leur a dit, qu'ils sont obligez de l'assister pour les diverses Armées, qu'il est obligé de mettre sur pied, & que même voila l'Empereur qui va rompre avec nous.

Il est ici mort depuis peu un honnête homme fort dévot, qui étoit bâtard de feu M. Seguier de S. Briffon, jadis Prévôt de Paris, lequel a laissé au nouvel Hôpital, que l'on bâtit pour y enfermer les Pauvres, tout son bien, qui passe cinquante mille écus. *Vale & me ama, Tuus ex animo.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 23. de Février 1657.

LETTRE CXXIV.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Le Parlement continuë, toute autre affaire cessante, à travailler au Procès de M. Vallée, Sieur de Chenailles, (belle Terre d'Orleans)

il.

il y en a encore pour huit jours, & puis après, gare la tête ? Les Conclusions du Procureur Général se savent déjà, & vont à la mort, à ce que m'en a dit ce matin un Conseiller, savoir à être dégradé de sa Charge de Conseiller de la Cour, ladite Charge supprimée, son bien confisqué au Roi, & la tête coupée en Grève, ce qui est le plus fâcheux. J'ai céans un fort beau Livre *in 4.* de Geneve, intitulé: *Les Parlemens de France de M. de la Roche Flavin*, dans lequel se lisent plusieurs exemples de Præsidents & Conseillers en divers Parlemens, qui ont été condamnez & exécutez pour divers crimes, des Parlemens de Paris, Tolose & Rouen. C'est au Livre XI. chap. 12. Ce Livre est fort beau & curieux. Le fils de l'Auteur est Conseiller au Parlement de Tolose, que j'ai vû ici & traité malade. Il fut ravi de joye, quand il vit que je connoissois le Livre de M. son Père, & que j'en faisois grand cas, comme il mérite: c'est un des meilleurs Livres que j'aye céans: il a autrefois été imprimé *in folio* pour la première impression à Bordeaux l'an 1617, qui est l'année que feu ma Mère m'amena petit Garçon à Paris pour tâcher d'y faire fortune, & me retirer des champs, où la Guerre & la Taille font trop & trop de desordres: c'étoit un des premiers souhaits de feu mon Père.

M. Piccolomini, Nonce du Pape, a dit au Roi, que le Pape son Maître avoit envoyé au Roi d'Espagne un Bref, portant à lui permission de lever plusieurs sommes sur les Ecclésiastiques de ses Royaumes, & que cela lui vaudra bien huit millions par an: on croit delà que
le

234 LETTRES DE GUI PATIN,
le Mazarin en voudra faire autant de deçà pour
avoir de nouvel argent, afin de continuer plus
aisément la Guerre au Roi d'Espagne, & ainsi
nous n'aurons jamais la Paix.

Un Conseiller de la Cour m'a dit aujourd'hui, que si M. de Chenailles n'eût été fou, comme il en tient de race, qu'il n'eût jamais pensé à une si méchante & si malheureuse affaire, qu'est celle, pour laquelle il est prisonnier; mais qu'il a bien montré sa folie par ses réponses, qu'il a bien avoué des choses par ses Interrogations qu'il pouvoit dénier, & dont il n'eût jamais pû être convaincu, que l'on ne fauroit faire le procès à personne sur confrontation de lettres, parce que les Ecrivains s'y trompent très souvent, quand il est question de la vérification. Si bien que s'il se fût bien défendu, s'il eût nié tout ce qu'il falloit nier, il ne feroit pas dans le péril éminent de sa vie, comme il est. Quelque crime qu'il y ait dans son fait, il y a encore plus de folie que de méchanceté.

M. Gargant, Intendant des Finances, avoit gagné beaucoup de bien à être Partisan; mais enfin il est mort de regret d'avoir perdu tout d'un coup un million au jeu. Voila comment ces Messieurs les Partisans se moquent du monde, de ceux qui payent la Taille, & de Dieu même, & enfin la mort se moque d'eux aussi, comme elle fait de tout le monde.

Il y a eu un grand tremblement de terre en Touraine, qui a abatu quelques maisons, dont les pauvres Habitans ont été accablez. Bon Dieu, que ce pauvre animal, que l'on appelle l'homme est sujet à plusieurs calamitez & à divers

vers accidens! Dès que j'aurai reçu votre Tableau, je le mettrai en bon endroit, avec Fernel, Eilain, du Port, Seguin, Marefcot, Nicolas Pietre, feu M. Riolan, André du Laurens, feu M. Gaffendi, Salmafius, Heinfius, Grotius, Naudeus, Muret, Buchanan, les deux Scaliger, Lipsius, Thuanus, Craffot, Pafferat, Campanel, Fra-Paolo Sarpi, Cafaubon, le Chancelier de l'Hôpital, Charon, Michel de Montagnes, l'Auteur François, autrement nommé Rabelais, le divin Erasme, &c. Voila les Dieux Tutelaires de ma Bibliothèque, & puis après le maître de ma Bibliothèque:

Te quoque principibus permixtum agnoscet Archivis.

Il y a ici grand nombre de malades: *a catharro quodam Epidemico qui fit per defluxum feri maligni à cerebro in fauces sensim depluentis. Nonnullis etiam repit ad pulmonem usque, acerbamque tussim commovet: quibus singulis summum & saluberrimum est præsidium venæ sectio, per quam merum tabum feliciter educitur à venis. Nullum habui in manibus, qui hac arte, non evaserit.* Je ne leur ordonne que de l'eau de Casse avec un peu de Sené à la fin, & ne les purge que lors qu'ils sont fort dégagés; mais c'est chose remarquable, qu'à tous tant qu'ils sont, on ne leur tire point de sang pas une goutte; mais de la bouë, plutôt de la sanie, une humeur comme gangrenée, même il y en a qui éternuent cruellement, si bien que ce mal n'est guère différent de la Coqueluche de nos ayeux, & dont

236 LETTRES DE GUI PATIN,
dont le bon homme Baillon a parlé en divers
endroits de ses Oeuvres. Je vous baise les
mains de tout mon cœur, & suis, Monsieur,
Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 6. de Mars 1657.

LETTRE CXXV.

MONSIEUR,

Votre Tableau vient de m'être rendu par
Messieurs Girard-Nourri, Marchands de la rue
S. Denis, je vous en remercie de tout mon
cœur, je m'en vai le faire monter dans un
beau chassis, & puis après je le mettrai en bel-
le & savante compagnie, où il tiendra bien
sa place. Je l'ai montré à M. l'Avocat le Fé-
vre notre ancien voisin & bon ami, qui vous
a aussi-tôt reconnu.

L'Impératrice est accouchée d'un Fils: Voi-
la un individu masculin qui pourra entretenir
le Despotisme de la Maison d'Autriche quel-
que jour dans l'Europe. M. le Premier Pré-
sident est ici fort malade: il a été saigné pour
la sixième & septième fois: au commence-
ment il ne le vouloit point être; mais de
présent il ne demande pas mieux, & dit qu'il
voit bien qu'il ne peut guérir que par là.
Tandem bona causa triumphat. Il y a ici grand
bruit que Cromwel se va faire proclamer &
reconnoître Roi d'Angleterre: il ne laisse pas
d'être en danger, quoi qu'il entreprenne, à cau-
se des Enfans du feu Roi qui survivent. Il y

a un ancien Proverbe qui dit : *Stultus qui occiso Patre, sinit vivere liberos.* Je ne voudrois pas être à sa place.

Le Sieur Saint Jaques, à dix lieuës d'ici dans la Campagne, où il alloit voir un malade, chût de son cheval, & s'est rompu tout à fait le bras gauche, c'est celui dont la perfidie est cause de tout le desordre qui est arrivé dans notre Faculté touchant l'Antimoine. Car étant Doyen l'an 1638. pour favoriser les Apothicaires, à *quibus lucrum sperabat*, il falsifia les Regîtres de la Faculté; mais il n'en est pas au bout.

Le Prince de Condé assiège tout de bon Saint Guillain, & y a fait mener du Canon de Valenciennes. Le Prince de Conti parle d'aller en Italie, toute sa Maison s'y apprête. En ce cas là je pense que son Médecin le Gagneur l'y accompagnera, & peut-être qu'il vous ira voir en passant par Lion. Gardez-vous de lui, ce n'est qu'un fourbe. *Est Impostor & Serpens educatus in sinu Guenaldi: animal stibiale*, ame Moutonnière qui fait l'entendu & l'homme de bien, & qui néanmoins n'est qu'un ignorant & un misérable Courtisan.

M. Bouvard a 83. ans, & de plus a aujourd'hui au matin reçu Notre Seigneur, *more Romano*. Il dit qu'il ne reçût aucun soulagement que de la saignée; mais ce n'est pas assez. Son poumon est usé, & ne peut plus guères mouvoir. Il est homme dévot & caffard, qui entend deux Messes plutôt qu'une, qui va à matines, à Vêpres, & au Salut. *Cætera Vir bonus & parùm sanus*, qui ne pense qu'à son profit.

La Soeur bien-aimée du Premier Président, est

est morte en couche & avant terme, j'entens *ex abortu*, elle n'a été que cinq jours malade. Elle étoit Femme de M. de Harlai, Maître des Requêtes, qui est le plus riche homme de la Robe, & petit-Fils de M. le Premier Président de Harlai, lequel mourut l'an 1616. M. le Premier Président fut encore saigné hier au matin pour la dixième fois: les Médecins qui l'entourent & l'obsèdent, délibérèrent de lui donner quelque petit purgatif, se sentant parvenus au 8., enfin ils lui en donnerent un, que l'on dit être Casse, Sené & Manne. *A quo longè deterius habuit*, de sorte qu'il a falu le ressaigner cette nuit, *ne suffocaretur*. Je ne dis rien du tems qu'ils ont pris; mais je suis bien certain que la manne est un fort mauvais remède, *in tali morbo & tali agro*. Nous n'en avons point de naturelle, ce n'est que du miel, du sucre & de la scamonée: *Siticulosum medicamentum, malignitatis argumentum*, qui n'est nullement propre à un corps bilieux, comme est celui-ci.

M. le Président de Beliévre, est un des plus grands Hommes du Siécle, que cinq Charlatans ont bien eu de la peine à tuer, le Public y perdra beaucoup. Les Jésuites, les Partisans & autres Canailles y gagneront; mais qui y gagnera le plus, ce sera le Mazarin, qui peut tirer de cette belle Charge pour le moins un million, ou douze cens mille livres; *quis sit futurus ejus successor nondum scitur*. Quelques-uns parlent de M. Servient: les autres de M. Nicolas Fouquet, Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, les autres de M. de Marca, Archevêque de Toulouse; mais tout cela

cela est fort incertain. Quoi qu'il en soit, *nemo tantam dignitatem obtinebit gratis. Curia vult marcas, bursas exhaurit & arcas: si bursæ parcas, fuge Papas & Patriarchas.*

Le même jour est ici mort M. de Laffemas, Maître des Requêtes, âgé de 76. ans, & Doyen de tous les Semestres, en quoi lui succède M. Gaumin *Doctor verè πολύγλωττος*, & un des plus savans hommes du monde.

Je ne sai que deviendront les papiers de M. Riolan, tout y est scellé, les Enfans s'en vont plaider les uns contre les autres: *Et si longo sufflamine litis res detineatur, metas nec tempora pono.* Malheureux Fils débauché, qui a troublé toute la maison de son Père, lui a abrégé ses jours, & ne s'est à soi-même procuré qu'un grand mal, savoir une exhérédation faite en bonne forme par l'avis de quatre bons Avocats, & laquelle il veut faire casser par Arrêt.

Le Traducteur de M. de Thou, est M. de Rier. Baudoin est mort il y a long tems, on a refusé la traduction du Sieur Boule: *quia redolebat Patavinitatem quandam*, savoir un Patois Provençal.

M. Fouquet veut faire une Bibliothèque publique de ses Livres, à moins que cela, les Jésuites, dont il a été à toute heure entouré, les lui attraperont pour leur Maison, où tels aquets sont de bonne prise. Vous savez que tous les Moines sont de gros larrons, *in nomine Domini.*

M. Gargant, Intendant des Finances, est mort de regret d'avoir perdu un million, & d'avoir

240 LETTRES DE GUI PATIN,
d'avoir pris trois doses de Vin Emetique de
la main de Guenaut & Rainssant.

Je n'ai jamais vû ce Traité de M. Petit de
l'Eclipse de l'an 1654. mais bien ai-je oui dire,
qu'il y a ici un honnête homme de ce nom,
qui est grand Mathématicien. J'ai ici vû un
Dispensatorium Catholicum de Jo. Dan. Hor-
stius. Cela est tiré de *Renodeus* & de Quer-
cetan: ce pauvre Allemand se donne bien de
la peine; il devroit se souvenir que, *immodi-*
cis brevis est ætas & rara senectus.

M. Plempius est bien homme à river le clou
& à faire tête à *Jo. Dan. Horstius*; mais il
a d'autres affaires dans la traduction de son Avi-
cenne, dont la moitié est imprimée & l'autre
est sur la presse.

La Peste est cessée à Rome. Les Jésuites
sont rétablis à Venise. Le Général des Jésui-
tes a écrit un Bref au Roi pour le remercier
de ce qu'il a aidé à les remettre à Venise. Le
Cardinal n'est pas allé avec le Roi à la chas-
se, *propter podagram qua detinetur in lectu-*
lo. Je ne fai pas ce qui en arrivera; mais il me
semble que cette goutte l'arrête souvent: quand
un homme a la goutte, il est à plaindre, quand
il ne l'a pas il est à craindre, car il arrive
souvent pis: *in manibus Domini sortes nostra*.

M. le Premier Président: *adhuc vivit, sed*
miseram vitam trahit, ad præsepe gemit, mor-
bo moriturus inertis. Hier de grands Seigneurs
de la Cour, lui menèrent un Provençal, nom-
mé Corbon, qui lui donna d'une poudre cor-
diale qui lui devoit fortifier le poumon: *hau-*
sit quidem nec profuit. On a dit que c'étoit un
secret que les Médecins ne connoissent point.

O mores! o Tempora! o deliria morientis sæculi!

Le Mazarin a mis les Charlatans à la Cour, qui ont déjà tué sa Sœur & sa Nièce, ils pourront bien à la fin le tuer lui-même.

Je suis résolu à tout ce qui peut arriver de ce côté-là. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur.

GUIPATIN.

De Paris, ce Mardi 13. de Mars 1657.

LETTRE CXXVI.

MONSIEUR,

On a trouvé dans le Corps du Premier Président le poumon gauche tout pourri, & un abcès dans le foye, avec plus d'une livre de bouë: & au diable le premier de tous ces Charlatans qui l'ont approché, qui ait dit un mot du foye, pas même Guenaut, qui fait tout ce qu'il peut, afin que l'on croye qu'il en fait plus que les autres.

Hier au soir mourut ici M. de Laffemas, Maître des Requêtes, Doyen des deux Semestres, âgé de 76. ans: & cette même nuit M. de Chenailles le Conseiller a été, sous bonne garde, traduit de la Bastille dans la Conciergerie, où il est dans la Tour quarrée: il a été examiné en la Grand-Chambre, & mis sur la sellette, interrogé fort civilement par M. le

Tome II.

L

Pré-

242 LETTRES DE GUI PATIN,
Président de Nesmond, qui tient la place de
Premier, jusqu'à-ce que le Roi y ait pourvû.
Il a parlé fort sagement, & a fait une Haran-
gue, laquelle a excité les Juges à miséricorde;
mais de malheur pour lui, il a par ci-devant
fait des reponses très dangereuses, sans lesquel-
les, il pourroit être mis hors de Cour & de
Procès, *tutius egisset, si omnia negasset.* C'est
le chemin qu'il faut suivre dans les Procès Cri-
minels, vû que les lettres, que l'on dit être
de telle main, ne suffissent jamais à condamner
un homme à la mort.

Les Chambres assemblées le 20 de ce mois
de Mars, Mrs. du Parlement ont commencé à
opiner. De quatre de la Grand-Chambre, qui
ont travaillé à l'instruction du Procès, trois
vont à la mort; le quatrième, qui est M.
Meusnier de Lartige n'a été qu'au bannisse-
ment: le lendemain 21., treize Juges sont allez
à la mort, quelques-uns mais en petit nombre,
vont au bannissement. M. le Président de
Blanc-Mesnil, comme l'heure a sonné, étoit
en train de parler, on a remis à Vendredi pro-
chain la fin de son avis. Le 23. le Parlement
a continué d'opiner. Il n'y en a eu que cinq en
tout, M. de Blanc-Mesnil a continué & ache-
vé son avis, & *transiit ad mitiorem senten-
tiam*, qu'il fera plus amplement informé. Les
Enquêtes ont commencé à opiner le 24., plu-
sieurs ont été au bannissement, tout est à crain-
dre, & *incedit per ignes suppositos cineri do-
loso.* La Cour désireroit fort qu'il fût condam-
né à mort. Il y en a un qui a aujourd'hui opi-
né à la mort. On ne l'eut pas crû de lui,
c'est ce qui a causé un bruit extraordinaire,
où

où entr'autres on lui a reproché, que l'on voyoit bien qu'il avoit envie de devenir Prevôt des Marchands.

Enfin les Enquêtes ont prévalu de plusieurs voix, M. de Chenailles n'a été condamné qu'au bannissement; on a remis l'exécution de la dégradation au lendemain de la *Quasimodo*. Ses biens aquis & confisquez au Roi, &c. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble &c.

GUIPATIN,

De Paris ce 25. de Mars 1657.

LETTRE CXXVII.

MONSIEUR,

M. le Maréchal de Lamotte-Houdancour, mourut le 25. de Mars dernier, d'un abcès dans le foye, & d'une fièvre lente, après avoir pris dans sa maladie des Eaux de Sainte Reine, de Forges, des Poudres de Perles, des Confections précieuses de l'Or potable, de l'Antimoine, n'avoir été que très peu saigné, & avoir eu de très mauvais Médecins, *de grege aulicorum, & eorum qui se Monpelienses profitentur: cum sint, meri asini ad lyram, & in operibus artis planè excutiant.*

Pour réponse à la votre du 20. de Mars dernier, que je viens de recevoir, je puis vous dire que ce certain Jo. Fr. Grandis est un Parisien, soi-disant Avocat, Fils d'un pauvre homme de la rue Aubriboucher; sa mère étoit Sage-femme. M. Bouvard dans son livre les ap-

244 LETTRES DE GUI PATIN,
pelloit *Sagas*, laquelle mourut il y a environ
deux ans, d'une Apopléxie chez une accou-
chée, chez laquelle on s'aprétoit pour porter
l'enfant au Batême. Ce garçon ici est âgé
d'environ 40. ans, sa Mére, laquelle avoit amaf-
fé du bien, à force d'accoucher des Dames &
riches Bourgeoises de Paris, l'avoit fait étu-
dier, & le fit recevoir Avocat: & puis lui
acheta, moyenant vingt mille livres, une Char-
ge de Substitut de M. le Procureur Général:
là-dessus il fut marié fort richement, à une
belle jeune Fille, avec laquelle il fit un très
mauvais ménage, & de plus il la traita fort
mal, lui mangea tout son bien, & puis la
chassa. Elle a demeuré misérable chez Ma-
dame le Grand, sa Belle-mére & Sage-femme,
Pour lui il eut en même tems un grand mal-
heur: il eut quéréelle avec un sien ami, nom-
mé le Noble, qu'il voulut faire assassiner par
une boîte qu'il lui envoya, laquelle étoit plei-
ne de poudre à Canon & de balles: là-dessus
gros Procès, Requête, Prise de Corps, Pri-
son, poursuite Criminelle, & fut si chaude-
ment & si puissamment poursuivi par sa Par-
tie, qu'il eût été la même semaine pendu &
étranglé, si M. de Nesmond Président de la
Tournelle, Mari de sa Marraine, Fille de feu
M. le Président de Lamoignon, n'eut retardé
le Procès. Enfin le Procès s'est étouffé petit
à petit, & sa Partie a cessé de persécuter, si
bien qu'il est hors de prison, mais il n'a ni
bien, ni mére, laquelle m'a autrefois dit pis
que pendre de lui, en dépit qu'il traittoit si
mal, & si cruellement sa jeune & petite fem-
me, & a été jusques-là, qu'elle eût voulu qu'il
eût

eût été pendu, tant elle avoit peur, que quelque jour, pour d'autres crimes, dont elle le tenoit capable, il ne fût rompu tout vif. Sa Mère ne lui a laissé qu'une rente viagere, & a substitué son bien: sa Femme est encore en vie & séparée de lui. Voila ce que je fai de votre Grandis, qui ne fût jamais l'homme de M. Gassendi, & à qui je n'en ai jamais ouï parler.

Les Beliéves viennent de votre Lionnois. Le Chancelier de Beliévre étoit Fils & Frère d'un Premier Président de Grenoble: leur Père y avoit été Conseiller, & venoit d'un Notaire de Lyon, qui avoit épousé la Fille d'un Médecin, laquelle apprit à sa Famille à se passer d'Apothicaire, & même le Chancelier de Beliévre n'en vouloit point, & ne prenoit des remédes, que de la main de sa Femme.

Ce Médecin de Bâle, nommé Bev. Verzaschy, m'a autrefois écrit, il est bien de loisir de s'amuser à faire un abrégé de Rivière, je voudrois bien avoir du loisir comme cela, je ferois quelque chose de meilleur.

Je ne veux pas oublier à vous dire, que je me souviens d'avoir autrefois lû le Factum de votre Jo. Fr. Grandis, où il dénioit fort & ferme le crime, dont il est accusé, & de *cujus atrocitate constabat*, & où entr'autres moyens il alléguoit, qu'il étoit homme de condition, & de grande Littérature, qu'il étoit prêt de faire connoître au public, son Erudition, laquelle n'étoit pas commune, par de beaux écrits qu'il avoit tous prêts de mettre sous la presse. Si ce que vous avez vû, repond à ce beau bouchon, j'y consens; mais je n'ai jamais ouï

246 LETTRES DE GUI PATIN,
parler de lui, je le repete à Monsieur Gaf-
fendi.

Pour les Mémoires de M. Tavannes, je n'en
dirai mot, je ne fis jamais tort à personne.

Voyez un livre intitulé, la Doctrine curieu-
se du Père Garasse Jésuite *in* 4. , en la pag.
142. vous y trouverez l'Histoire d'un fol, qui
fut pendu & brûlé à la Grève, un Jeudi ab-
solu, l'an 1573. Il étoit proche Parent de ce
Conseiller, M. de Chenailles, & s'appellent
tous deux de même nom, savoir *Vallée*, qui
est le nom de leur Famille. Ce pendu-là a
été son Grand-Père, ou son Grand Oncle, il
étoit bien plus fol que méchant.

Le Mazaria prend du Thé pour se garentir
de la goutte. Ne voila-t-il pas un puissant re-
méde, contre la goutte d'un Favori ? Je ferai
toute ma vie, de toute mon ame : Monsieur,
Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 1. d'Avril 1657.

LETTRE CXXVIII.

M O N S I E U R,

Je vous prie de donner entrée dans votre
maison à M. Mazurai, Fils d'un savant Père,
& fort honnête homme à Orléans, nommé
M. Mazurai, Docteur en Médecine. Il va
à Montpellier donner son argent, pour en ob-
tenir des lettres de Maîtrise, *ut imposterum*
impune necet CAIM. Néanmoins je lui par-
donne tous les meurtres qu'il commettra, si
ja-

jamais il est si malheureux d'en faire, pourvû qu'il ne tuë que les Moines d'Orléans & ceux d'alentour, & néanmoins en ce cas-là ne craignez rien pour les Cordeliers, il n'y en a aucun. Ils furent chassés l'an 1535. pour une fourberie, qu'ils avoient voilée du Saint & Sacré nom de Religion : voyez ce qu'en dit Sleidan.

Le Gouverneur, & le Lieutenant de St. Guilain font ici, qui ont rendu bon compte de ce qu'ils ont rendu la Ville. Quelques-uns disent qu'ils n'avoient point de poudre, les autres, qu'il y a eu une trahison d'Irlandois, que l'on n'a sù empêcher ni éviter.

M. le Président de Thou, a enfin touché de l'argent, & est aussi-tôt parti pour s'en aller être notre Ambassadeur en Hollande. Il y a eu quelque chose de pressé en son départ, car on l'a fait partir quinze jours plutôt qu'il ne pensoit, sans qu'il ait eu loisir de dire adieu à ses amis, sans train de sa Maison, & sans bagage d'Ambassadeur, il est parti en poste. *Quod rarum est illis hominibus*, tout son train s'apprête à partir en bref.

Trois Dames de la Cour furent disgraciées le 3. de ce mois, & eurent commandement de sortir de Paris, savoir, Mesdames de Chatillon, de Montbazou, & de Fiesque : il n'y a eu que Madame de Chatillon qui soit sortie.

Enfin les Bancs sont publiez, du Mariage de M. de Nemours, avec Mademoiselle de Longueville, & les Nôces s'en feront dans huit jours. Son Archevêché de Reims est donné au Cardinal Antoine, qui étoit Evêque de Poitiers, *omnes fluvii currunt ad mare.*

248 LETTRES DE GUI PATIN,
Les Canonistes d'Italie disent que, *Cardinalis
est animal rubrum, capax & vorax omnium
beneficiorum.* Je ferai toute ma vie, Mon-
sieur, votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 8. d'Avril 1657.

LETTRE CXXIX.

MONSIEUR,

Le Duc de Modéne est à Pignerol, d'où il n'ose passer pour aller en Italie : il a écrit au Mazarin, qu'on ait à lui envoyer gens & argent, sinon qu'il traitera & s'accommodera avec le Roi d'Espagne. La Duchesse de Savoie est aussi en état de nous quitter, combien que depuis peu nous lui ayons rendu la Citadelle de Turin, dans laquelle nous avions une bonne & forte Garnison : maintenant elle nous demande la Neutralité pour récompense, ce qui nous empêcheroit de faire passer à l'avenir en Italie.

Voici bien encore pis. Les Hollandois ont fait & conclu leur Traité avec l'Espagne & les Flamans, contre Cromwel & contre nous. Ils ont déjà commencé à prendre de nos Vaiffeaux sur la Mer Méditerranée, & on a contremandé M. le Président de Thou. Si bien que voila beaucoup de mauvaites affaires sur les bras du Ministre.

Le 9. de ce mois au matin, l'Arrêt de M. de Chenailles a été exécuté dans la Grand-Chambre. Il a été emmené avec sa Robe-Rouge,

ge, par les Huiffiers, qui par commandement l'ont dépouillé, & puis est forti en état de garder son Ban, *Ne quid deterius illi contingat.*

Après cette expédition, on a commencé une grande affaire, qui est entre le Duc d'Orléans & la Duchesse d'Esquillon, Nièce du Cardinal de Richelieu, pour la Terre de Champagne. Un savant & célèbre Avocat, nommé M. Petitpied, a plaidé pour M. le Duc d'Orléans, & a dit rage contre la tyrannie du Cardinal de Richelieu, & n'a pas encore fini; la Duchesse d'Esquillon a retenu pour son Avocat, un nommé de Montauban, Gendre du defunt Juif, Chirurgien fameux.

Le 11. de ce mois d'Avril, j'ai commencé mes leçons au Colége de Cambrai, où j'ai plus de quatrevingt dix Auditeurs; mais je pense bien que tous n'étoient pas bien Médecins.

On est après le second Tome de feu M. le Président de Thou: dès qu'il sera parfait, qui sera à la mort de Charles IX., on mettra ces deux premiers Tomes en vente. Les Loyolites ont tâché d'en empêcher l'impression, mais ils n'ont pû en venir à bout: ils menacent Ciel & Terre. Ils veulent faire peur à tout le monde, & néanmoins Dieu les souffre. Un des leurs a fait un tour en Italien, contre l'Histoire du Concile de Trente. Il s'appelle Palavicini; mais ce n'est que du babil: *plume impar congressus Achilli.* Ce Jésuite n'est qu'une bête, au prix de Fra. Paolo: il n'a osé toucher au fait, & ce livre demeurera ridicule, pour l'effronterie de ces bons Pères.

On s'en va commencer l'impression de *Si-
meon Sethi in 8.*, Grec & Latin, *eregione
& Bibliotheca Menteliana*. J'apprens que c'est
un Allemand qui passoit par ici, qui en a don-
né cette Copie à M. Mentel.

Il court ici un étrange bruit, mais je le
crois faux, savoir qu'il y a une grande revolte
dans le Portugal, contre le nouveau Roi, &
la Reine sa Mère. Cela brouilleroit bien en-
core les Cartes des Ennemis de la Maison d'Au-
triche (du bien d'autrui riche). Je souhaite
de bon cœur que cela ne soit pas vrai: mais
néanmoins le Portugal doit être en appréhen-
sion de tel événement, par l'or d'Espagne, par
la trahison des Prêtres, & par les confessions
des bons Pères Loyolites: ils en ont un bel
exemple par ce qui arriva au même Royau-
me, par la mort de leur Roi Sébastien, & du
Prince Cardinal; car alors le Roi d'Espagne se
servit de tous ces moyens, pour attrapper ce
Royaume.

Le Duc d'Orléans arriva hier à Paris: le
Cardinal lui est allé au devant: il arriva au
Palais d'Orléans, autrement l'Hôtel de Luxem-
bourg, & puis après fut au Louvre y saluer la
Reine, & ensuite souper chez le Mazarin.
Voilà des Métamorphoses du Siécle & de la
Cour.

*Jungentur jam Gryphes Equis, annoque se-
quenti,*

Cum canibus timidi venient ad pocula dame.

Plût à Dieu que tous les Princes pussent
bien s'accorder ensemble, pour une bonne fois,
afin

afin que le pauvre Peuple pût s'en ressentir, & être délivré de tant de calamitez, que la Guerre lui a fait souffrir.

On a taxé tous les Marchands Etrangers à des sommes assez considérables; on a aussi saisi tous les Effets des Hollandois, à Paris, à Rouen, au Havre, à Dieppe, & les Hollandois ont encore saisi sur la Mer quatre Vaisseaux de Marchandises, qui nous appartiennent, en deux différentes fois. J'ai peur que ces brigandages sur Mer n'avancent tellement, qu'enfin on ne puisse plus faire par après aucun bon accord, & je pense que c'est le dessein des Espagnols, qui font comme les Pêcheurs & les Jésuites, qui ne demandent pas mieux que de pêcher en eau trouble, & de faire leurs affaires.

Après que le Cardinal eut été hier au devant du Duc d'Orléans, il retourna au Louvre: le Duc d'Orléans s'alla un petit reposer & changer d'habit au Luxembourg, & puis s'en alla au Louvre y saluer le Roi & la Reine; tôt après & presque aussitôt, l'Ambassadeur de Hollande y arriva; qui fit ses plaintes au Roi; mais bien rudes: il demande raison de trois cens Vaisseaux, que nos Chevaliers de Malthe ont pris sur les Hollandois. Comme cet Ambassadeur parloit hardiment au Roi, il fut interrompu par trois fois par le Cardinal. L'Ambassadeur lui dit par trois fois, Monsieur, je ne parle pas à vous. Il dit que les Hollandois avoient obtenu au Conseil du Roi cinquante-huit Arrêts, dont pas un n'avoit pû être exécuté: le Cardinal dit à cela, que le Roi ne se mêloit pas de telle exécution d'Arrêts: l'Ambassadeur

252 LÉTTRES DE GUI PATIN,
bassadeur répondit aussi-tôt, que fera donc un
pauvre étranger en France, s'il ne peut faire
exécuter les Arrêts du Conseil du Roi? Enfin
après que cet Ambassadeur eut hardiment par-
lé, il fit la révérence au Roi, & se retira, il
voulut aller voir la Reine, laquelle ne voulut
pas le voir. Le Duc d'Orléans étoit présent;
mais tous ne dirent mot.

Il y a plusieurs Offices nouveaux, & même
des Greffiers & des Procureurs de la Cour,
& cela mourra de faim, car le Peuple n'a plus
de quoi plaider. On a fait un Service Solem-
nel à Notre-Dame, pour le Corps & l'Ame
du feu Roi de Portugal. Cela est somptueux
& magnifique, & je crois que vous pensez-bien
que cela lui fera grand bien. Le Cardinal de
Richelieu, qui aimoit assez à rire, lors qu'il
n'étoit point tourmenté de sa bile noire, de-
manda un jour au Docteur Mulet son Confes-
seur, combien il falloit de Messes pour tirer
une ame du Purgatoire: le Docteur Mulet lui
répondit que l'Eglise ne l'avoit jamais défini:
le Cardinal lui répliqua, c'est que tu n'es qu'un
ignorant, je le sai bien moi; il en faut au-
tant qu'il faut de pelotes de neige à chauffer
un Four. Ne voila pas de bonnes gens, qui
se moquent ainsi de ce Saint & Sacré Feu,
qui tait si heureusement bouillir leur marmite.

Je viens de faire ma leçon, où j'avois près
de 120. Auditeurs.

L'Ambassadeur de Hollande a vû la Reine,
laquelle l'a tansé d'avoir parlé au Roi, com-
me il fit hier, & lui a dit que si le Roi ne
s'en vouloit ressentir, qu'elle le porteroit à la

ven-

A CHARLES SPON. 253
vengeance. *Vale & me ama.* Votre très-
humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 13. d'Avril 1657.

LETTRE CXXX.

MONSIEUR,

Enfin, Cromwel est souhaité Roi d'Angle-
terre, *multis ita sentientibus, aliis tamen re-*
clamantibus. Il a reçu la proposition de la
Royauté, qui lui a été offerte, mais il ne l'a
pas tout à fait acceptée; il a répondu, qu'il
demandoit du tems pour y penser, & pour en
consulter Dieu & sa conscience. Je croi néan-
moins qu'il la prendra à la fin, comme fit Tibé-
re, ce fin Renard, après la mort d'Auguste,
ce qui est si bien décrit par Tacite, *lib. 1.*
Annalium, & dans Suetone, *in Tiberio cap.*
24.

On a ici faisi tous les effets des Hollandois,
mais ceux de la Rochelle & de Bourdeaux
n'ont pas voulu permettre qu'on fit la même
chose chez eux, & qu'ils sont trop intéressez
au Commerce de Hollande.

La Duchesse de Savoye est fort malade d'u-
ne fièvre, laquelle dure il y a deux mois, &
l'on parle à la Cour d'envoyer un Médecin à
Turin, & que Valot a nommé d'Aquin à la
Reine pour cet effet. C'est un Médecin par
quartier, Fils d'un Juif d'Avignon, qui servit
de faux-témoin au Procès de la Marquise d'An-
ere. Celui-ci étoit garçon Apothicaire de la
feuë

254 LETTRES DE GUI PATIN,
feuë Reine Mère, Vautier & Valot, & l'im-
punité, ou plutôt l'iniquité du siècle l'ont fait
passer pour Médecin à la Cour, & *apud idio-
tas*: ce qu'il est, comme je suis Peintre; mais
il faut de tels Médecins aux Princes, *genus
hominum quod decipit & deceptitur.*

Le 18. d'Avril, un jeune homme âgé de
vingt ans, a été condamné à être pendu &
étranglé au Châtelet. Comme sa Sentence de
mort lui a été prononcée par le Greffier, en
présence du Lieutenant Criminel, il a été tel-
lement étonné, qu'il en est tombé sur le champ
en Apopléxie, & aujourd'hui à cinq heures du
soir il vivoit encore, c'étoit un Valet de Cham-
bre, pour vol Domestique.

*Adhuc vixit post quinque dies: imo adhuc
vivit & attigit septimum illum diem hyp.
Ultra quem non potest vita protelari.*

Messieurs du Châtelet m'ont fait prier de l'al-
ler voir; mais je n'ai pû m'y résoudre, tant la
prison me fait horreur: j'en ai une fois été dé-
goûté pour trois mois, & n'ai point le cœur
d'y retourner.

J'ai reçu l'Aphorisme du Docteur B. Basslet
que j'ai lû, & ne le lirai plus, *legi, vix in-
tellexi, nec probavi.* C'est grande pitié que
de jeunesse, folie, ignorance! j'ai regret que
l'impression serve ici & ailleurs à imprimer
tant de fadaïses, & que les Ouvrages des hom-
mes savans ne peuvent trouver de presses.

Il est ici mort un de vos Ministres de Cha-
renton, nommé M. le Faucheur, que beau-
coup de gens regrettent, comme un digne
Personnage, & qui a été excellent Opérateur

en

en son métier. Je ne saurois voir la mort des honnêtes gens sans regret.

Vous savez qu'il y a grosse querelle entre le Comte de Maurevers & M. d'Espéron, l'un se veut dire Gouverneur de Bresse, & l'autre, en tant que Gouverneur de Bourgogne, veut qu'il ne soit que Lieutenant: cela fit du bruit dans le Pais de Bresse l'an passé, & est venu jusques dans le Conseil du Roi, où l'affaire n'a pas été jugée, en attendant le jugement, qui seroit peut-être long-tems à venir, d'autant que les affaires sont entre les mains d'un homme qui ne termine rien, & remet tout de tems en tems. Le troisiéme Fils du Comte de Maurevers, nommé le Chevalier de M., attaqua hier M. de Candale, Fils unique de M. d'Espéron, comme il passoit en Carosse, & mit la main à l'épée? L'autre sortit du Carosse, & se mit en état de se deffendre, on les voulut séparer & empêcher de se battre, & entr'autres un Gentilhomme, qui se rencontra là; *inter illas moras*, les Domestiques de M. de Candale, dont la Maison étoit la proche, y accoururent, qui assommèrent ce pauvre Chevalier de Maurevers de plusieurs coups de croq & d'épées, qui néanmoins n'étoit pas encore mort hier à dix heures du soir. Pour M. de Candale il n'est pas blessé. Si j'avois vû le Grand Turc, le Général des Jésuites, le Grand Mufti, & le Grand Camp de Tartarie, se battre ainsi ensemble & s'entretuer à grands coups fourrez, je tâcherois à me résoudre de n'en avoir aucune pitié.

Le Roi a envoyé des Edits au Parlement,
pour

256 LETTRES DE GUI PATIN,
pour trouver de nouveaux moyens d'avoir de l'argent. Le premier qui est des notifications est furieux & horrible, il est en grand état de ne point passer; un Conseiller de la Grand-Chambre a ce matin parlé fort hardiment, & allégué des raisons, lesquelles ont fort plû aux gens de bien, en taxant le luxe de la Cour, & les dépenses que font les grands Partisans. Dieu veuille par sa Sainte Grace conserver M. de Seve, ce Conseiller qui a si bien parlé, & inspirer à ses autres Compagnons d'aussi bonnes pensées. Si cet Edit passoit, il feroit plus dangereux que celui du Papier, que feu M. de Beliévre, premier Président fit accorder heureusement, il y a deux ans. Ah! que nous aurons besoin par ci-après de cet excellent homme.

La Peste est à Bourdeaux: je souhaite fort que cette méchante bête demeure-là, & n'approche point de nous; Paris est déjà assez malheureux: nous avons ici des Charlatans, des Chimistes, des Moines, des Jésuites, des Courtisans, des Partisans, &c. tout cela est pire que la Peste.

Confirmation est arrivée de la mort de l'Empereur: les lettres du Pais portent, qu'on lui a trouvé les entrailles bonnes, & que les Médecins n'ont point connu son mal, qu'ils ont pris Martre pour Renard: je n'en doute nullement. Je croi qu'il n'y a guères de bons Médecins en ce Pais-là, non plus qu'ailleurs.

*Apparent rari nantes in gurgite vasto.
Illic & alibi venditur piper.*

M. le Comte de Guiche, Fils aîné du Maréchal de Grammont, est fiancé avec Mademoiselle de Bethune, Fille de M. de Sully, & Petite-Fille de M. le Chancelier. Ce M. de Sully est Gendre de M. le Chancelier, Fils du Marquis de Rosni, qui étoit Fils du bon homme M. de Sully, Sur-Intendant des Finances sous Henry IV., la Charge duquel lui fut ôtée l'an 1611., par la persuasion des Jésuites, & à l'instance du Père Coton. C'est de lui qu'il faut entendre ce bel Epigramme, qui se lit, *inter Poemata Nic. Borbonii*; qui a pour titre, *Gazophilon Exauthoratus*, dont voici les deux vers de la fin, dont je me ressouviens.

*Di facite, ut regni constet fortuna: labare
Non illam videam, non me desideret illa.*

L'Evêque d'Autun, nommé Dom Dattichi, Neveu du Maréchal de Marillac, par ci-devant Evêque de Riez en Provence, & auparavant Moine, *ex ordine Minimorum Francisci de Paula*, s'en va faire imprimer trois Tomes *in folio, de Vitis Cardinalium & pietate illustrium*, mais j'apprens que c'est à ses dépens, & qu'il en paye l'impression, n'ayant pû trouver aucun Libraire; qui l'ait voulu entreprendre à ses dépens.

Le Duc d'Orléans a aujourd'hui gagné son Procès contre Madame d'Esquillon & le Duc de Richelieu, pour la Terre de Champigni, que le feu Cardinal de Richelieu a presqu' ruinée, pour embellir sa maison, ou plutôt son Palais de Richelieu. M. Talon l'Avocat Général y a fait merveilles, & ses Conclusions

258 LETTRES DE GUI PATIN,
clufions ont été confirmées par Arrêt. Tout
le monde en est bien aife. M. le Duc d'Or-
leans est aujourd'hui parti d'ici, va coucher à
Limours & demain à Orleans.

Le 23. d'Avril on a ici appris que Cromwel
a refusé d'accepter la Royauté, d'autant qu'el-
le ne lui a été offerte qu'avec diverses propo-
sitions & conditions auxquelles il ne veut pas
se soumettre, & au dessus desquelles il se voit
aujourd'hui colloqué: il attend un autre Parle-
ment au mois de Septembre prochain, dans le-
quel il prétend obtenir encore plus de crédit
& du rabais à tant de conditions. Je serai tou-
te ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 24. d'Avril 1657.

LETTRE CXXXI.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Je me remets à vous écrire, afin que vous
foyez participant des nouvelles que nous ap-
prenons de deçà, *tam de Aulâ & re bellicâ,*
quàm de re litterariâ. Vous saurez que le
Roi est parti d'ici le 25. d'Avril avec la Reine
& toute la Cour: laissons-les voyager sur la
Frontière pour empêcher que les ennemis n'en-
trent en France.

Je vous remercie d'avoir écrit pour moi à
M. Jo. Daniel Horstius. Si son Cousin fût
venu à Paris l'Hiver passé, il auroit pû y voir
des dissections tout à son aise, car on n'y en
fit jamais tant: on en a fait quatre publiques
en

en nos Ecoles , dont il y en a eu deux de Femmes , & plus de six particulières chez des Chirurgiens , qu'il auroit pû voir. Je vous conjure , au nom de Dieu , de vous souvenir de l'âge de Fernel , & de marquer s'il n'est mort qu'âgé de 52. ans.

On a tiré de la Bastille & mis en liberté un certain Abbé de Courtenai , qui s'étoit ici rendu suspect à cause du Cardinal de Retz , & en sa place y ont été mis certains Anglois , qui médisoient atrocement de Cromwel , & qui n'y sont qu'à sa recommandation ; car c'est lui qui a prié pour les y faire mettre. Depuis la mort du feu Roi , le meilleur conseil qui ait été pris entre tous , a été celui de gagner à nous ce Cromwel , & de faire Paix avec l'Angleterre , d'autant que si nous ne l'eussions gagné , l'Espagnol l'eût eu de son côté , qui nous eût bien fait de la peine : Cromwel est fort paisible dans Londres , & n'y a ni bruit , ni revolte : nous sommes en très bonne intelligence avec lui , & il va nous envoyer douze mille hommes sur notre Frontière , qui étant joints avec les autres feront une grande & puissante Armée , de laquelle on assiégera Gravelines.

Comme le Roi partoit d'ici , un Courier arriva , qui porta une nouvelle qui déplût , de Francfort , savoir que l'Empereur seroit bientôt élu , & que les Electeurs s'étoient déjà assembles trois fois : & Messieurs de Grammont & de Lionne , avoient auparavant mandé , qu'ils avoient obtenu que l'Élection ne se feroit de plus de six mois , à quoi l'on s'attendoit.

Le Duc d'Orleans est parti de Blois le 24. d'Avril pour aller à Bourbon, sous ombre de guérir, par ses eaux, d'une loupe qu'il a au dos, laquelle a par ci-devant été ouverte, & s'est encore rouverte depuis. On dit que ce Prince a ses heures de loisir, travaille à notre Histoire de France, depuis la mort du feu Roi: Je voudrois bien avoir vû cela: il peut dire de belles choses de notre Gouvernement, & de nos deux Ministres, tant femelle que mâle: on dit que le Cardinal de Retz en fait autant à sa mode. Les Gentilshommes de Normandie, de Bretagne, d'Anjou, du Maine, & du Duché d'Orleans, continuent leurs Lettres Circulaires & leurs Assemblées.

On imprimoit ici la Vie des Cardinaux illustres en fainteté *in folio* en Latin en trois Tomes, de M. d'Attichi, Evêque d'Autun, par ci-devant de Riez, & Minime; mais la querelle des Imprimeurs & Libraires l'a fait mettre bas: ces pauvres Imprimeurs ne pouvant gagner leur vie, s'en vont par desespoir à la guerre où la plûpart mourront, & puis après on ne pourra plus rien imprimer.

Il y a ici grosse querelle entre les Jésuites & les Peres de l'Oratoire à cause du Père Senaut, Supérieur des Péres de l'Oratoire du Fauxbourg S. Jaques, qui a fait trois Sermons contre la nouvelle Théologie des Cas de Conscience des Révérends Péres de la Société, qui s'en vont écrire contre lui. Autel contre Autel: Guerre de gens desarmez, & qui n'ont point d'épée. *Arma armis, littora littoribus contraria, fluctibus undas, pugnent ipsique nepotes, odiis mutuis, lingua & calamo.* Il me semble que je
n'entens

n'entens plus parler que de Moines, de leurs débauches, de leurs prisons & de leurs querelles. Un grand & nombreux Parlement, n'est point capable de les appaiser : il faudroit, afin d'avoir ici la Paix, mettre toute cette Vermine Monachale dans des Bateaux, & les envoyer au Mozambique, ou au Royaume de Monomotapa, d'où l'on n'entendrait guère leur bruit, ou bien dans l'Amérique pour les y employer à la conversion des Sauvages, ou à travailler aux Mines d'or & d'argent, qu'ils aiment tant.

M. le Maréchal de Grammont n'a pas voulu recevoir la visite de l'Electeur de Saxe, d'autant qu'il avoit été voir le premier le Comte de Pigneranda, Ambassadeur d'Espagne. Vous savez quels droits nous avons de préférence par dessus tous les autres Princes de l'Europe, en tant que nous sommes les Fils aînez de l'Eglise. Il n'y a que ces Morisques d'Espagne qui ayent l'impudence & l'effronterie de nous disputer ce droit de Primogeniture Ecclésiastique.

Le Cardinal de Retz est quelque part en Allemagne, où il a pensé être assassiné; il ne s'en est falu que demie-heure. Deux de ses domestiques l'avoient vendu; il montoit à cheval déguisé & inconnu avec ces deux Traîtres pour faire un petit Voyage, à demie-heure de là : trente Cavaliers devoient le rencontrer & le massacrer malheureusement; mais ayant reçu l'avis de sa mort infallible, & comme il étoit averti par ce billet, que ses deux coquins siens domestiques, auxquels il se fioit le plus, étoient ceux qui le trahissoient, il décendit & fit arrêter ces deux malheureux pendants. Voila ce qui m'en a été dit ce matin. Si cela est vrai,
Dieu

Dieu fait de quelle part vient ce mauvais dessein.

M. de Turenne, que les Courtifans appellent *Thomas à Kempis*, à cause qu'il excelle dans l'intelligence & dans l'art de camper une Armée (*Pirrhus primus omnium docuit Castrametationem*, à ce que dit Plutarque in *Annibale*) est parti ce matin. On soupçonne seulement que ce sera pour assiéger Graveline pour cette année, & que Cromwel doit envoyer douze mille hommes par ses Vaisseaux d'Angleterre, qui débarqueront à nos Ports. Il faut prendre patience : *donec transeat iniquitas, leniter ferendum est quod emendari non potest. Deus enim ferreo Sæculo nos inclusit.* Il n'est pas jusques à la Saison qui ne soit fort dérégée. Il y a neuf mois entiers qu'il fait froid à Paris, car nous l'avons eu sensible, dès le mois d'Août, Septembre & Octobre, il a fait froid & humide : le grand Hiver est venu, qui a duré jusques à présent. Le 26. & le 30. d'Avril dernier il fit ici autant de froid qu'en Janvier : ce grand & long froid a merveilleusement concentré & poussé les humeurs *in penetralia corporis : aderit ex impedita transpiratione insensibili adaucta putredo, multorum morborum cacothia non vulgari præditorum proventum minetur cum multâ perniciæ & strage ; & ne quid desit ad infelicitatem & perniciem nostram, pestilentes morbi vigeant ante autumnum. Quibus percurandis impares erunt Theriaca, Mitridatium, confectioes Alkermes & de Hyacintho, & aliæ similes Arabum quisquilia. In tanta Segete malorum facile est hariolari, sed utinam sim vanus aurospex.*

Le

Le Roi de Hongrie est sorti de Francfort avant Pâques, & est allé passer les Fêtes à Mayence. Le Roi est à Amiens. Le Mazarin a envoyé la Femme de M. Fargues dans Hesdin pour y traiter avec son Mari.

Il y a révolte devers Sens de plusieurs Villages contre les Exakteurs & Collecteurs des Tailles, c'est à S. Fargeau que la querelle a commencé.

La Bible nouvelle, que l'on fait en Angleterre de plusieurs Langues & en plusieurs Tomes, est presque achevée. Il y aura six Tomes, lesquels reviendront en blanc à deux cens livres, ou très peu moins: elle n'est pas de si beau papier, ni de si belle Impression que celle de Paris, mais il y a quelque Texte, ou quelque Langue davantage. Celle de Paris ne s'est guère bien vendue, voire même presque point, & a été malheureusement décriée, par je ne sai quel rencontre de gens qui prétendoient y avoir plusieurs fautes dans les Versions. Entr'autres il y a eu un de nos Professeurs du Roi en Hebreu, nommé M. de Flavigni, qui en a fait quelques petits Livres exprès, & cette nouveauté a ruiné celui qui en avoit fait la dépense, qui étoit un riche Avocat, nommé M. le Jay, qui étant devenu veuf a été fait Doyen de Vezelay, Ville natale de M. Theodore de Beze, qui a si heureusement travaillé sur le Nouveau Testament.

Ceux qui tiennent Hesdin ont découvert une Conspiration; c'est qu'un nommé Sainte Marie Papillon, qui commandoit là-dedans une Compagnie, avoit été gagné, & devoit laisser entrer les Troupes du Roi dans Hesdin par la porte,

porte, à laquelle il commanderoit le jour qu'il feroit en garde. Cela a été découvert, & il a été mis prifonnier: le lendemain on l'a trouvé mort dans la prifon, poignardé & fa Bayonnette près de lui, afin de faire croire que lui-même s'est poignardé. J'ai connu cet homme, ce n'étoit qu'un fripon débauché enfant de Paris, glorieux & superbe, Fils d'un Maître en fait d'armes.

M. de Neufchefes, Evêque de Châlons fur Saonne, est mort: Voila un Evêché & trois bonnes Abbaies qui tombent dans la Ferme des Bénéfices, dont M. Undedei Secrétaire de l'Eminence, & Evêque de Frejus, (mais dont il n'a pû encore avoir les Bulles) est le dispensateur, *nummis presentibus & auro numerato.*

Un jeune homme natif d'Amsterdam, m'a dit aujourd'hui vous avoir vû & salué à Lion, & qu'il veut vous écrire: je l'ai exhorté de m'apporter sa Lettre, que je la mettrois dans mon paquet: j'avois plus de cent Auditeurs ce matin en ma Classe, cela me donne de la satisfaction & du courage pour continuer. *Excitat Auditor studium, laudataque virtus crescit, &c.* Je ferai toute ma vie, Monsieur, *Tuus ære & librâ.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 7. de Mai 1657.

LETTRE CXXXII.

MONSIEUR,

On ne parle ici que de malheurs & de morts étranges. Hier un homme fut tué au bout du Pont-Neuf; un nommé Foin, frère du Notaire du Mazarin, ayant perdu son Procès au Châtelet, s'en alla poignarder son Procureur dans son étude qu'il tua sur la place, de quatre coups de Bayonnette, qu'il avoit achetée pour cet effet vingt-cinq sols, le meurtrier fut pris sur le champ & mis en prison. On le dit fou; je croi bien qu'il est maniaque. Dans la même rue du Foin, une femme s'est jettée dans son puits le même jour, & s'est cassé la tête: Un homme a été trouvé faisant de la fausse monnoye, & presque tout nud a été traîné dans la Conciergerie. On fait le Procès à la Tournelle à une Femme, à sa Fille & à son Gendre, qui ont étranglé un Gentilhomme, nommé M. Diuville, logé chez eux, après qu'ils ont reconnu qu'il avoit à l'entour de soi une ceinture pleine de pièces d'or. Il y en avoit pour quatre mille livres, son Valet étoit de l'intelligence, qui pensant s'embarquer à Dieppe pour se sauver en Angleterre, y fût arrêté, a accusé les autres & sont en état d'en mourir dans peu de jours: ils ont déjà été condamnez d'être pendus & rompus par le Bailli de Sainte Geneviève leur premier Juge, cela étant arrivé sur sa Justice. Tous ces malheurs font dire aux bonnes gens que c'est la fin du monde qui approche.

Tome II.

M

Crom-

Cromwel a encore découvert une nouvelle Conspiration contre sa Personne, & on en a fait arrêter tous les complices.

La Duchesse d'Orleans est accouchée avant terme, elle étoit grosse de trois mois, & sa Fille aînée malade de la rougeole.

Enfin le Parlement a cessé ses Assemblées, touchant les Edits nouveaux que l'on vouloit y faire vérifier: ils n'en ont retenu que deux, savoir une nouvelle création de trente-quatre Secrétaires du Roi à mille livres de gages par an sur les Gabelles, & un sur les Francs-fiefs: remontrance ordonnée d'être faite pour le reste.

On a rompu au bout du Pont Saint Michel le nommé Foin, qui avoit tué un Procureur du Châtelet nommé Colin, de rage & de dépit de ce qu'il avoit perdu son Procès. Le 28. d'Avril mourut ici à cinq heures du soir une des belles Dames de la Cour, savoir Madame de Montbason; elle n'a été que deux jours & demi malade; la rougeole commençoit à paroître après deux saignées, qu'on lui avoit faites: ce mouvement critique s'arrêta tout d'un coup, & *præter spem omnium statim suffocata obiit.* Il faut qu'il y ait eu quelque chose dans le cœur, ou bien près, dans les grands vaisseaux, j'entens quelque abcès à l'entour du cœur, ou dans le poumon, *aut crudum aliquod tuberculum in pulmone, id est in levibus arteriis pulmonis,* elle avoit environ quarante-cinq ans, & avoit été une des belles de la Cour.

J'ai grand regret de la mort de M. votre Frère; l'Hematophobie est une dangereuse hérésie, & laquelle laisse bien mourir du monde
qui

qui en pourroit échaper. Je m'étonne comment les Allemands ne se corrigent de cet abus si étrange, & qui leur est si fort préjudiciable.

Le bon homme M. Mestrezat est ici fort malade. On a parlé d'avoir ici à la première place vacante un certain savant Homme qui est de Geneve, qui a demeuré en Zelande, nommé Alexandre Morus, duquel j'ai céans deux belles Harangues de *Pace*, & *Calvinus*. Je voudrois qu'il fût arrêté ici, je tâcherois de faire amitié avec lui; combien que nous n'allions pas par un même chemin, cela n'empêche pas que je ne fasse grand état de lui, & que je ne l'estime un fort galant Homme.

Le Roi a réformé son Conseil des Finances, & en a retranché plusieurs Officiers, entr'autres les deux Directeurs des Finances, savoir Messieurs d'Aligre & de Morangis, les deux Contrôleurs Généraux, Messieurs le Camus & Mesnardeau-Champré, & de douze Intendans il en a cassé huit, si bien que voila beaucoup de gages, & d'appointemens épar-gnez.

Le 4. de ce mois de Mai, qui sera vendredi, Mrs. de l'Assemblée du Clergé feront leur Harangue de remerciement au Roi, & se sépareront sans avoir fait autre chose, que de bien manger le pauvre Curé de Village, & avoir, contre leur conscience & leur honneur, fidèlement servi le Mazarin & les Loyolistes, contre les pauvres Jansénistes & le Cardinal de Retz. Hélas! que le monde est méchant & dépravé. J'ai pitié du genre humain, quand je vois tant de fourberies. *Populus, Lex, Rex, grex, mundus*

268 LETTRES DE GUI PATIN,
mundus omnis facit histrioniam, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Je viens d'apprendre que les Mrs du Clergé, dans cette dernière Assemblée, ont mangé, aux dépens du Crucifix & des pauvres Bénéficiers, quinze cens mille livres.

Mr. de Tournes Libraire de Genève est ici, je le trouve fort honnête homme & très civil, nous n'avons point ici de gens de ce métier-là si courtois & si gracieux. Il fait ici graver le portrait de Paracelse en taille-douce, pour mettre au devant du Livre, avec plusieurs éloges, que je lui conseille d'y mettre, & dont je lui ai offert mémoire. Tout l'ouvrage sera d'environ six cens feuilles, si bien qu'il en faudra faire trois volumes. C'est trop pour un méchant Livre, *magnus liber, magnum malum*; mais tout méchant qu'il est, il a trouvé des marchands à Genève qui l'ont réimprimé, & je n'en faurois trouver pour les Ecrits que nous a laissez feu M. Hofman notre bon ami, à quoi je ne fai aucun remède *turbidis hisce imo turbatissimis temporibus, quorum finem quis Deus debet?* Notre Etat est bien malade d'être aussi long-tems entre les mains de gens d'Eglise. Pour nos Libraires de Paris, je n'en veux rien espérer, ils n'impriment rien à leurs dépens, que des Romans *Utriusque sexus*, j'entends des Livres d'amourettes, ou de méchans Livres de nouvelle dévotion, des Visions ou des Rêveries de Moines, des Miracles, des Révélations, des Cordons de St. François, des Ceintures de Sainte Marguerite, *aut alia similia morientis seculi deliria, quibus delendis imparem esse puto nostrum Æsculapium.* C'est pourquoi il faut
prier

prier Dieu qu'il nous donne patience, & faut que nous la prenions, puis qu'il l'a lui-même si grande. Vous savez ce que chante l'Eglise. *Patiens nimis & multum misericors Dominus.* Vraiment il y paroît bien en ce misérable tems, que nous sommes entre les mains d'un Prêtre, ou au moins d'un Cardinal Italien, d'une femme Espagnole, & d'un jeune Roi. *Vae tibi Terra, cujus Rex puer est, Et in qua Principes comedunt manè.* Ne diriez-vous point, si vous ne me connoissiez déjà d'ailleurs, qu'en cas de nécessité, je ferois un étrange prêcheur, oui certes, pour ne jurer qu'à la Huguenotte, mais je ferois le Sermon bien court, autrement, je ferois comme les autres, je dirois bien des fautes & des extravagances, auxquelles je ne croirois point non plus qu'eux, *ad populorum phaleras.*

Les Marchands sont ici fort réjouis de ce que la Flotte d'Espagne est heureusement arrivée, & que les Anglois n'ont pû l'attraper; ils disent que cela s'en va rétablir le Commerce qui étoit fort interrompu. Cette nuit, à deux heures du matin, est mort de ses playes le pauvre Chevalier de Maurevers, qui a été assommé par les gens de M. de Candale fort malheureusement, & à huit heures du matin est mort M. de Mestrezat, autre Ministre de la parole de Dieu, en son Eglise retirée à Charenton.

Nouvelles sont arrivées que M. le Président de Thou est arrivé en Hollande; mais qu'il n'y a pas été reçu en Ambassadeur, que l'on n'est pas venu au devant de lui, ce qui fait croire que les Hollandois ne veulent point de notre amitié, si nous ne leur faisons raison de tant de

Vaisseaux qu'ils nous redemandent, & qu'ils se plaignent leur avoir été enlevez par nos Chevaliers de Malthe, qui rodent & qui volent sur la Mer méditerranée, avec le consentement de celui qui a sa part du butin.

Jupiter Capitolinus sex Cardinales creavit, Josephus Scaliger, homines illos de novo purpuratos factos, eleganter vocabat, fungos vaticanos. Ce sont des Potirons, à qui la tête rougit en une nuit, par une influence secrette de ce Jupiter, qui préside aux sept montagnes de l'Apocalipse.

Le 6. de Mai, il est ici survenu un gros debat, ou plutôt querelle non préméditée, entre M. de Vendôme & M. d'Espèrnon, à la porte de la Chambre du Roi. Toute la Cour en fut aussitôt divisée en deux Partis. Le Roi en ayant été averti, les envoya tous deux à la Bastille, où ils ont couché une nuit: le lendemain le Roi les a envoyés quérir, & les a accordez, mais avec quelques menaces à M. d'Espèrnon, &c. Ce même Lundi le Roi est parti d'ici avec toute sa Cour pour Compiègne, dans un Carosse à huit Chevaux, à midi sonnant.

Le Roi a commandé à M. d'Espèrnon de se retirer en son Gouvernement de Bourgoigne, & à M. de Vendôme d'aller en Picardie avec lui. Le Roi a réglé son Conseil Privé avant que de partir, & l'a réduit à douze ordinaires qui serviront toute l'année, & à quatorze autres qui seront semestres, sept d'iceux durant six mois, & les sept autres durant les six autres mois. De sorte qu'il y aura toujours dix-neuf Conseillers d'Etat à chaque Seance du Conseil, sans M. le Chancelier & les M^{it}res des Requêtes. La

La Duchesse d'Orleans n'est plus grosse, & ne l'a pas été, ce n'étoit qu'une suppression, qui a fait faire à Guenaut un Voyage à Blois, d'où il est revenu tout tel qu'auparavant, j'entens aussi méchant, aussi charlatan, & autant déterminé à tout, pourvû qu'il y ait des écus blancs à mettre dans son saquet: *Sunt verba hominis super omnia lucro addicti.*

Les Jésuites ont envie de pouffer les Jansénistes jusques au bout: ils ont obtenu une Déclaration du Roi avant son départ, en faveur des deux Bulles des deux derniers Papes, qu'ils ont fait approuver & confirmer par le Clergé; lors que leur Assemblée duroit, ils l'ont présentée au Parquet, afin de la faire venir à la grande Chambre pour l'y faire vérifier. Les cinq Chambres des Enquêtes en ont eu l'avis, & ont formé opposition, afin que la grande Chambre n'en puisse jamais rien délibérer, que les cinq Chambres des Enquêtes n'y aient été appellées. Cette Déclaration ne passera jamais, & je croi que les Loyolites, *malignum hominum genus*, n'auroient jamais eu l'impudence d'entreprendre cela, si feu M. le Premier Président de Believre vivoit encore, voila comment les Charlatans offensent le Public, aussi bien que les particuliers. Je me recommande à vos bonnes graces, & je suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 8. de Mai 1657.

LETTRE CXXXIII.

MONSIEUR,

Depuis ma dernière, je vous dirai que M. de Vendôme suit la Cour, par ordre qu'il en a du Roi, & Messieurs d'Espernon & de Candale se retirent en leurs Gouvernemens de Bourgogne & d'Auvergne, en vertu de la même Puissance.

Si les Jésuites ont eu le crédit de faire brûler par la main du Boureau les 17. Lettres du Port-Royal, à Aix en Provence, ne vous en étonnez point: ce sont des marques, & des effets de la haine, de la passion, & du crédit de ces bons Pères, qui n'aiment rien que leur profit. *Et qui cum noverint se a multis amari non posse, volunt ab omnibus timeri.* Cela n'a pas empêché que l'Auteur n'ait généreusement continué, & que nous n'ayons ici la dix-huitième, en une feuille & demie. L'Auteur de ces Lettres est un admirable Ecrivain: vous admirerez son esprit plus que jamais dans cette dix-huitième, & vous verrez combien finement & adroitement il y a drappé l'infailibilité prétendue de ce *Jupiter Capitolinus*, à qui les Loyolites servent de Janissaires, pour le faire régner sur les consciences des hommes, faute de pouvoir commander sur toute la terre.

Le 16. de Mai, on rompit à la Place Maubert, un jeune homme de 19. ans, qui avoit aidé à tuer son Maître, logé en Chambre garnie, près de la Porte de St. Victor. Le Maître

tre

ère & le Valet étoient de Basse-Normandie, & le Valet étoit son Fils bâtard. L'Hôte de la maison, sa Femme, & sa Belle-mère en font accusez, & en font dans les cachots de la Conciergerie. Si celui-ci d'aujourd'hui a continué de les accuser, ils seront demain mis à la question, & peut-être encore exécutez demain à pareille heure, & en même lieu. Ce pauvre homme tué étoit un Gentilhomme Normand qui venoit se faire penser à Paris, d'une courte haleine, mais il avoit une ceinture pleine de pièces d'or, qui fit envie à ceux qui l'ont tué. Pour l'Hôte il étoit Opérateur & Chimiste, & avoit autrefois monté sur le Théâtre. On dit aussi qu'il a déjà été jadis prisonnier, pour fausse monnoye : tous les Chimistes sont sujets à ce métier-là : il vaut mieux n'en point être, c'est un mauvais métier, qui fait pendre son Maître.

Je suis bien aisé que M. Guillemain ait réüffi à Turin. Je ne doute pas, qu'il ne soit tout un autre homme que Daquin, qui de soi n'est qu'un Juif déguisé, & un Garçon Apoticaire, revêtu d'un manteau de pauvre, avec lequel Valot tâche de le faire passer pour Médecin. M. Guillemain a de l'esprit & de l'étude, & se connoît bien, a grand courage & de l'expérience, & grand sens en son métier. Ce faquin n'a rien de pareil, & ne peut en aucune façon entrer en comparaison avec un si honnête homme, qui est sage & éclairé. Je souhaite fort que M. Guillemain en revienne sain & sauf, avec honneur & profit. *Et magnus honor habeatur tanto Medico* : ce bon homme M. Riolan étoit fort abattu, & ne

M. s

pen-

274 LETTRES DE GUI PATIN,
pensoit qu'à son Fils le débauché, qu'il a des-
hérité avec beaucoup de travail & de peine.
Ce Fils se trouve bien & légitimement con-
damné, & de telle sorte qu'il cède, & qu'il
obéit à son grand regret: la Mère est enco-
re vivante, qui a 78. ans, *pene ad senilem
amentiam redacta*, les deux Frères en forte
inimitié l'un contre l'autre, un Gendre ruiné,
veuf, qui a des enfans & peu de biens, &
l'autre qui demeure en Touraine, assez peu
avancé, & même feu M. Riolan m'a dit, qu'a-
vant que de mourir il auroit tout mangé, si
bien que je ne sai ce qu'il y a à espérer des pa-
piers du défunt, qui sont, à ce que j'apprens, en
mauvais ordre; mais au moins je ne croi pas
qu'il y ait rien d'achevé. Même M. l'Abbé
son Fils m'a dit qu'ils ne trouvent presque rien
des augmentations, dont il avoit tant parlé sur
son *Enchiridion Anatomicum & Pathologicum*.
Et ses Opérations de Chirurgie sont pareille-
ment imparfaites. Le bon homme a eu depuis
4. ans l'esprit étonné & embarrassé de plusieurs
choses, savoir de son Fils débauché, qu'il vou-
loit par haine & par vengeance, à quelque prix
que ce fut, deshériter, ce qu'enfin il a fait. Il
avoit aussi l'esprit étonné, *& quasi percussam
gerebat mentem, metu mortis quasi proximæ,
vel saltem non admodum absfuturæ tertio ange-
batur de lucro admodum imminuto, imò po-
tius pene nullo*, se voyant méprisé des mala-
des chez lesquels il étoit fort incommode, &
des Médecins même, desquels il se voyoit a-
bandonné, *nec amplius ut antea vocatum prop-
ter senilem imbecillitatem suis gravem & mo-
rosam aliis autem odiosam*, je puis bien vous allé-

alléguer une autre cause, c'est qu'il étoit presque toujours malade : *propter incautam victus legem*. Il buvoit tous les jours du vin tout pur, on n'y mettoit guères d'eau, & me disoit pour excuse, que c'étoit du vin vieux de Bourgogne de deux ans, de l'Abbaïe de son Fils (à Flavigni de Bourgogne, près de Ste. Reine) & se moquoit de moi de ce que je mettois beaucoup d'eau en mon vin, & disoit que je ne vivrois guères long-tems, ce qui pourra bien être vrai, mais non pas de telle cause, ni de tel desordre, *quisque suos partimur manes* : chacun a son vercoquin dans la tête, & son malheur fatal. Je suis toujours de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 8. de Juin 1657.

LETTRE CXXXIV.

MONSIEUR :

Les Courreurs du Prince de Condé, sont venus jusqu'à demie-lieuë près de la Porte St. Antoine, où ils ont enlevé & emmené à Rocray, un Partisan, nommé Girardin. L'on dit que leur dessein étoit d'enlever M. Fouquet Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, lors qu'il reviendroit de sa Maison de St. Mandé, près du Bois de Vincennes. Celui-là pouvoit bien payer une bonne rançon, car il a la Clef du grand Coffre. Nouvelles font arrivées, que c'est le Chevalier de Chermersaud,

M 6

meraud,

276 LETTRES DE GUI PATIN,
meraud, qui a enlevé le Partisan Girardin,
& qu'il l'a emmené au Châtelet, non pas à
Rocroy, d'où Girardin même a écrit à sa
Femme, & lui a envoyé la Clef de son Ca-
binet, à telles enseignes, qu'il dit qu'il est bien
traité.

Le 22. de Mai, fut fait & accompli le maria-
ge de M. de Nemours, par ci-devant Arche-
vêque de Reims, avec Mademoiselle de Lon-
gueville. Voila ce mariage tant de fois con-
testé & différé, enfin consommé : & le Car-
dinal Antoine Barberin est Archevêque de
Reims. Messieurs du Clergé enfin, quittent
leur Assemblée cette semaine, ils ont fait
présent à la Reine d'Angleterre de trente-fix
mille livres.

Messieurs les Prélats *colligunt sarcinulas*,
plusieurs d'iceux sont déjà partis. J'ai été le
28. de Mai au soir chez un malade, où j'é-
tois fort attendu : j'y ai trouvé de fort honnê-
tes gens, entr'autres un Maître des Requêtes,
qui est M. de Montmor, l'Hôte jadis de feu
M. Gassendi, un Conseiller du Parlement de
Paris, un de Dijon, M. l'Abbé de Villeloin,
M. l'Abbé Quillet, & M. Sorel, l'Auteur du
Francion, du Berger Extravagant & de plu-
sieurs autres bons Livres. L'on a dit en si
bonne Compagnie, quantité de belles choses
dans une bonne demie-heure que j'y ai été,
(car je n'ai pû y être davantage), du Pape,
des Cardinaux, des Moines, & entr'autres j'en
ai retenu de petits Vers, dont je veux vous
faire part.

*O la belle fiction,
O la rare invention*

Que

Que ce feu de Purgatoire !
 Le Pape n'étoit pas sot ,
 Qui nous donna cette Histoire
 Pour faire bouillir son pot.

Que le Pape Léon dixième fit venir à Rome Pomponace , pour le faire disputer de l'Immortalité de l'ame , contre Augustinus Niphus : qu'il se donnoit du plaisir de cette dispute mutuelle , & néanmoins que tous trois n'y croyoient point non plus que la plûpart n'y croient pas aujourd'hui à Rome.

J'ai été visité d'un jeune Médecin Allemand , nommé *Stephanus Schefferus* , Fils d'un Médecin de Francfort : il a étudié à Helmstad , sous M. Conringius , à Strazbourg sous Melchior Sebifius , & à Leyden , sous M. Vander-Linden. Il dit qu'il n'y a point de Collège à Francfort , mais seulement cinq Médecins , c'est lui qui a répondu sous M. Conringius de *introductione in universam Artem Medicam* , laquelle il veut faire imprimer & augmenter , à quoi je lui ai promis de lui fournir quelques bons avis , sur quelques fautes que j'y ai remarquées.

J'ai parcouru les Thèses de M. Brusius l'Ecoffois : elles sont encore Barbares , dans un siècle de grande politesse , & de plus , elles sont fort defagréables , à cause d'un grand nombre de fautes Typographiques ; mais néanmoins je ne doute point que tout cela ne passe pour bon en Ecoffe , où il y a aujourd'hui fort peu de gens qui ressemblent à Buchanan , à Barclay , & à George Breton , qui étoit ici un Professeur du Roi , fort poli , lequel y mourut l'an 1611. & duquel la place fut donnée par le

278 LETTRES DE GUI PATIN,
Cardinal du Perron, à feu M. Nicolas Bourbon, natif de Bar-sur-Aube, jadis mon bon & cher ami, & à la mémoire duquel je dois beaucoup de reconnoissance, pour n'être pas ingrat.

Le premier de Juillet prochain, doivent partir d'ici, pour aller tout droit à Francfort, nos Députez en Allemagne, savoir, Messieurs le Maréchal de Grammont & de Lionne, Neveu de M. de Servient, Sur-Intendant des Finances: c'est pour l'Élection d'un Roi des Romains, pour en faire après un Empereur. On dit ici que la Maison d'Autriche est assurée de cette Élection, pour l'Archiduc Léopold, à cause que le nombre des Electeurs Protestans est moindre que des autres: à cause du Duc de Bavière, qui y est de surcroît, & les trois Electeurs, Archevêques de Cologne, de Trêves & de Mayence.

Nous avons investi Cambrai, pour l'affiéger, sur l'avis, que nous avons eu, qu'il n'y avoit dedans que 400. hommes, & cet avis étoit vrai, mais le Prince de Condé ayant eu avis de notre dessein, prit tout chaudement quatre mille Chevaux, & les fit entrer dans la Place sans aucune résistance. Le Roi a été à Péronne, il est de présent à la Fere. M. le Protecteur d'Angleterre, Olivier Cromwel, a refusé la Royauté, & est à présent mal avec l'Armée. Le Pape est fort malade à Rome; & il n'y a pas d'apparence qu'il aille bien loin: il ne peut rien retenir des excréments de son ventre, ni de sa vessie. Les Jésuites y perdront beaucoup, parce qu'il est leur grand & excellent Patron. Je m'étonne comment cet

hom.

homme, qui fait tant de choses, & qui doit être illuminé de tout point, s'amuse à se laisser gagner par ces Maîtres Passefins, qui sont les plus grands fourbes, & les pestes de la Chrétienté, & qui ont de coûtume de corrompre tous les Princes, dont ils approchent, par leurs infames flatteries & puans mensouges.

Pour vous rendre compte d'un Livre, que M. Brusius m'a rendu de votre part, qui est un petit *in 4.*, intitulé *Jo. Danielis Horstii observationum Anatomicarum de 1.*, &c. Je vous dirai, que par hazard & sans autre dessein, j'y ai lû aujourd'hui quelques pages deçà & delà, & pour vous en dire mon avis, je voudrois que cet homme n'écrivit plus de la sorte, car il donne mauvais exemples à d'autres, qui feront encore pis. Certes ces gens-là sont chetifs Médecins, & si on ne voyoit de deçà plus clair à traiter des maladies, on n'en guériroit guères.

Les Jésuites persécutent ici cruellement quelques Libraires, qu'ils ont soubçonné avoir imprimé quelque chose pour le Port-Royal, & entr'autres les 18. Lettres: ils en ont fait mettre un prisonnier, qu'ils ont fait enlever en plein minuit, & se sont rendus les maîtres de la Boutique, & ont fouillé par tout. Il s'appelle des Prez, à l'Enseigne de S. Prosper, rue S. Jaques. Ils ont aussi découvert l'Imprimeur, nommé l'Anglois, qu'ils ont mis dans la Bastille. L'on dit que c'est pour une Pièce qu'ils ont imprimée en faveur du Cardinal de Retz, contre la dernière Assemblée du Clergé, & particulièrement contre M. de Marca, Archevêque

280 LETTRES DE GUIPATIN,
chevêque de Toulouse, qui est un étrange
Compagnon, & un dangereux Garçon, en
tant que pour faire fortune, il a par ci-devant
joué divers Personnages, & entr'autres, été
un des malheureux Commissaires, qui envoyé-
rent à la mort feu M. de Thou en votre
Ville, l'an 1642. Je suis de toute mon a-
me, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 14. de Juin 1657.

LETTRE CXXXV.

MONSIEUR,

Il y a eu du bruit à la Cour, entre la Rei-
ne & M. le Duc d'Anjou. Elle l'a menacé de
lui faire donner le fouet, & même l'a com-
mandé, mais ni le Gouverneur, qui est M.
le Maréchal du Pleffis-Praslin, ni le Sous-Gou-
verneur, n'ont osé l'entreprendre, dont il a été
averti, & a dit à la Reine, qu'ils ont bien fait
tous deux, de n'accepter point cette commif-
sion: qu'il n'est plus en âge d'avoir le fouet,
& que quiconque l'entreprendra est assuré,
que lui-même lui donnera de sa propre épée
au travers du corps: la Reine fâchée de cela a
crié, & a dit qu'elle ne vouloit plus demeu-
rer à la Cour, mais revenir à Paris, &c. Le
Mazarin s'est chargé de faire cet accord: la
Reine a commencé, sur les plaintes de ses Fil-
les d'honneur, lesquelles lui ont dit, que quand
M. le Duc d'Anjou les rencontroit, il vouloit

leur

leur lever la cotte , & ufoit envers elles de termes étrangers & lafcifs.

La Pefte fe renouvelle à l'entour de Naples ; & recommence à Rome , qui eft une nouvelle bien chatouilleufe pour le Pape & pour le Général des Jéfuites , qui font des individus qui ne quitteront jamais leur place qu'à grand regret.

Je vous remercie du fouvenir qu'avez eu pour moi , envers M. Jo. Daniel Horftius , de l'amitié duquel je veux faire état : s'il me fait l'honneur de m'écrire , je ne manquerai pas de lui faire réponfe. Je vous louë d'avoir empêché qu'il ne mît dans fon nouveau Livre quelques injures contre la mémoire de notre bon ami , feu M. G. Hofman , qui a été un Perfonnage de grand mérite.

M. le Prince de Condé , a fait aller le Partifan Girardin du Catelet à Valenciennes, d'où il a écrit de deçà à plusieurs de fes amis : il lui fait demander qu'il rende grande fomme d'argent qu'il a touchée, du bien dudit Prince, aux Gabelles & ailleurs.

L'on réimprime à Stratsbourg le *Religio Medici in 8.* avec des Commentaires , trois fois plus amples , que par ci-devant. J'ai céans ces Commentaires de l'an 1652. , qui eft peu de chofe , ce Livre-là n'avoit pas befoin de tels Ecoliers. Perfonne n'étoit capable de travailler fur ce Livre , s'il n'avoit l'efprit approchant de celui de l'Auteur , qui eft gentil & éveillé. Ce badin de Commentateur eft un grand fot ; il penfe avoir fait un grand coup , quand il cite Van Helmont , qui n'eft qu'un malheureux ignorant , & un impofteur public. Le génie du premier Auteur du Livre vaut mieux

282 LETTRES DE GUIPATIN ;
mieux que tous ces Commentaires , qui ne font que de la misérable pédanterie d'un jeune homme Allemand , qui pense être bien savant.

Tous les Allemands qui font ici , ne parlent que de leurs pillules de Francfort , dont ils font un grand secret : qu'en savez-vous de leur matière ? *Dicitur fieri ex Aloë macerata in aqua fragaricæ , alii dicunt violarum.* Instruisez-moi de cela , s'il vous plaît.

Il y a en cette Ville un Médecin de Lion , nommé Belestre , qui est venu y chercher de l'Emploi , & qui s'y est marié. Il se fait tout blanc de son épée : il se moque des Médecins de la Faculté de Paris : il dit qu'ils saignent trop , qu'ils n'ordonnent point de sel de Corail , qu'il est tout autrement plus savant qu'eux , &c. peut-être qu'il est vrai , qu'en croyez-vous ? De quel bois se chauffe-t-il ? Néanmoins s'il n'est fort savant , il faut qu'il soit grand vanteur , grand emballeur , & grand menteur , car on m'a rapporté de lui des choses fort étranges , qu'il débite de deçà , peut-être pour tâcher de se mettre en crédit *ac ut imponat vulgo nimium credulo.* Tous biens sont communs au monde , il n'y a plus qu'à trouver moyen de les avoir & de les attraper *per fas & nefas* , comme font les Grands & les Princes.

On imprime en Allemagne *Pharmacopœa Augustana cum uberioribus Commentariis Jo. Zwelfer.* Ce Commentateur est un fort habile Homme dans les opérations de Pharmacie , & dans les préparations des Médicaments , & même a moins menti que plusieurs autres *in prædicandis compositorum Medicamentorum facultatibus.*

cultatibus. Néanmoins pour un homme qui a vû & fû la vérité, il ne l'a pas dite assez hardiment: les jeunes gens qui liront son Livre n'en profiteront point tant, qu'il feroit à désirer.

Il court ici une réponse à la Lettre de M. l'Archevêque de Toulouse, sur la délibération du Clergé, du 14. Novembre 1656. il y a 56. pages *in 4.* Cet Archevêque nouveau y est terriblement étrillé, & le bon du conte, c'est que l'on dit qu'il mérite bien cela. Il y a encore deux autres pièces, dont l'une est intitulée, Lettre de M. le Cardinal de Retz au Pape, elle y est en Latin & en François. L'autre est du même Cardinal, à Messieurs les Députés de l'Assemblée générale du Clergé de France. Il n'y a que 8. pages à chacune.

Je viens d'apprendre que ce Médecin de Lion, nommé Belestre, se fait aussi nommer, M. Picoté: qu'il est logé au Fauxbourg St. Germain, où il a un Frère Prêtre, habitué à S. Sulpice, qui fait tout ce qu'il peut, pour lui donner de la pratique, que ce Prêtre Picoté est celui qui refusa l'absolution à M. de Liencour, grand Seigneur, prétendu Janséniste, d'où est provenu tant de bruit, & particulièrement les deux Lettres de M. Arnaud, dans la seconde desquelles il se rencontra une proposition, qui a tant fait faire d'Assemblées en Sorbonne, il y a tantôt deux ans.

N'ai-je point oui dire, que depuis un an M. Sauvageon a fait imprimer à Lion de nouveau la *Pharmacie de Bauderon.* Si cela est, je vous prie de me l'acheter & de me l'envoyer quand vous voudrez.

Le

Le Cardinal Rapaccioli est mort à Rome: la Peste y renouvelle. Le Pape y a été fort malade, *unde sit ut multi Cardinales serio cogitarint de Papatu.* La Femme de l'Ambassadeur de Hollande est ici morte en trois jours. M. de Guitaut, Capitaine des Gardes de la Reine, fort vieux & accablé de gouttes, est mort en Picardie à Montreuil. Il est aussi mort ici un Secrétaire du Roi, près de S. Paul, nommé M. de la Place, qui a donné à l'Hôpital Général, où l'on a enfermé tous les pauvres mendians depuis peu, près de quatre mille livres de rente. On dit que la Reine s'ennuie à la Fere.

Une nouvelle qui me déplaît fort, mais qui ne manquera pas de réjouir les Carabins du Père Ignace, est; que M. Padet, Proviseur du Collège d'Harcour, homme d'honneur, & qui depuis quarante ans a été un de ceux, qui a le plus défendu l'Université contre la malice des Jésuites, est fort malade d'une fièvre continuë, & même, dit-on, déjà avec rêverie. J'ai bien peur qu'il n'en meure, car il est fort vieux, il n'a guère moins de 75. ans. Il est Professeur du Roi, licencié de Sorbonne, & a enseigné 30. ans la Philosophie dans Harcour. On le peut vraiment appeller l'Atlas de l'Université de Paris.

Dans la ruë au Fer, près des Innocens, où sont logez plusieurs Marchands de foye, il y en a un fort riche, nommé M. Bidel, qui a seize Garçons en sa Boutique & en son Magazin. L'un d'iceux natif de Roüen, nommé Mustel âgé de 21. an, a été découvert l'avoir volé, & en deux mois lui avoir pris pour
6000.

6000. livres de bonnes pièces d'étoffe de foye. Dès qu'il a été arrêté, il a promis de tout confesser, & même nommé son Recelleur, aussi de Rouen, qui pour lors étoit à Paris, & qui fut aussi-tôt arrêté. Il n'étoit logé qu'à vingt pas de là, ils sont tous deux prisonniers au Châtelet, & seront tous deux pendus dans peu de jours, rue St. Denis, au bout de la-dite rue au fer. Le Recelleur s'appelle la Croix: il envoyoit la Marchandise dérobée à sa Femme, & à deux grandes Filles nubiles, qu'il avoit, qui la revendoient. Toutes trois se sont sauvées, & ont bien fait, car elles sont criminelles.

Nouvelles sont arrivées, que le Turc a fait assiéger en Dalmatie une Ville, dite Cata-ro, & que le Cardinal Bichi est mort. Si le Turc s'approche davantage de l'Italie, adieu le Pape, & le Général des Jésuites, adieu toute la Moinerie. Mais à propos de Moines, il y en a un ici, qui m'a fort sollicité de lui vendre toutes les Oeuvres de Joan. Henrinus: je lui ai répondu que je n'avois jamais vendu Livre, mais que pour celui-là on le réimprimoit à Lion, *in folio*. Je ferai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 19. de Juin 1657.

L E T T R E C X X X V I.

M O N S I E U R , M O N C H E R A M I ,

M. le Cardinal Antoine est allé à la Cour pour y prendre congé du Roi, de la Reine & de Son Eminence: il s'en retourne à Rome, non pas tant pour la mort des Cardinaux Bichi & Rappaccioli, que pource que le Pape est fort usé, *nec creditur diu superstes futurus*. C'est pour travailler à une brigue à laquelle on fera présider le S. Esprit. Il y a long-tems que l'on trompe les hommes, sous prétexte de Religion. Ceux qui sont ici pour le Cardinal de Retz, se réjouissent aussi d'une nouvelle qui court, savoir, que le Pape a mandé à Rome ledit Cardinal, le parti duquel il veut embrasser, depuis la mort du Cardinal Bichi, qui faisoit à Rome les affaires du Mazarin, contre ledit Cardinal de Retz, & qui par ci-devant l'avoit mal mis dans l'esprit du Pape, qui est d'un esprit fort inconstant, & duquel on peut dire, Dieu merci, & les Jésuites, *Et homo factus est*.

L'Addition des Lettres Latines de M. de Saumaise, est arrêtée par la mort de M. Clément, qui est celui qui en avoit pris le soin, & qui nous a donné le premier Tome: il faudra dorénavant que tout ce soin, & les Lettres, passent en d'autres mains, pour en faire divers Volumes, qui suivent. On a réimprimé celles de Casaubon *in 4.* dès l'an passé à Magdebourg & Helmstad, avec 82. des Lettres

tres qui n'étoient point à la première Addition. On a changé l'ordre en cette dernière Edition, & ont été mises seulement selon l'ordre du tems, qu'elles ont été écrites. On doit faire une nouvelle Edition de celles de Jo. Scaliger en Hollande, où il y en aura beaucoup d'ajoutées, qui viennent de chez M. du Puy, & M. l'Abbé l'Avocat, qui en avoient de bons Originaux, & qui sont morts depuis peu.

On ne voit ici plus de gueux dans la rue, ni autres mendiants, que des Moines, dont le nombre est fort grand. On a fait un Hôpital général, où l'on a renfermé tout ce que l'on a pû attraper de ces pauvres gueufans, au bout des deux Fauxbourgs de S. Marceau & de S. Victor. Paris en est plus beau de la moitié, les Riches y donnent volontiers quelque chose. Depuis trois jours il est ici mort un Partisan fort riche, qui ne fut malade que deux jours, entre les mains d'un certain Charlatan de Montpellier, nommé l'Abbé Auberi, lequel l'a envoyé, où vont les Partisans avec la poudre blanche, au grand regret de sa Famille. Ce Partisan s'appelloit des Alus.

Nuper in hanc urbem pedibus venerat albis.

Il a légué par son Testament, mille écus à cet Hôpital général, mais on lui fait fort mauvais gré d'avoir donné si petite somme. Je m'étonne comment ce Partisan est tombé entre les mains de cet Abbé Auberi, qui est un misérable Charlatan, qui est ici décrié, & qui me fait plus de pitié que d'envie, combien,
que

288 LETTRES DE GUI PATIN,
que je ne l'aye jamais vû, mais je le connois
d'ailleurs par les propres faits. Car j'ai sou-
vent ici vû de sa besogne. *Est merus & igna-
rus nebulo, qui artem, quam profitetur neu-
tiquam intelligit.*

M. le Chancelier a dit en plein Conseil, que
les Espagnols s'étoient retirez, à cause que le
Roi avoit envoyé des Troupes dedans Ardres,
qui y étoient heureusement entrées, ensuite
de quoi les Espagnols n'ont pas de quoi empê-
cher que nous ne prenions cette année Mont-
medy, & qu'ils ne peuvent faire aucun Sié-
ge contre nous qui soit d'importance. Le pré-
tendu Siège d'Ardres étoit une finesse Espagno-
le: ils avoient dessein sur Calais, qu'ils ont
pensé surprendre, mais ils en ont été générale-
ment repoussez. Calais eût été en plus grand
danger, si les Espagnols eussent attaqué par
Mer en même tems que les autres attaquoient
par Terre, mais les Vaisseaux arrivèrent trop
tard de deux heures. On faisoit autrefois la
Guerre en Lion, maintenant on la fait en Re-
nard.

Le Libraire nommé des Prez, & l'Impri-
meur, nommé l'Anglois l'aîné, qui imprimoient ces Lettres pour le Port-Royal, ont
été découverts & sont prisonniers dans la Bas-
tille. Les Loyolites, *Hominum genus nequis-
simum*, se vantent qu'ils les feront envoyer aux
Galères: c'est un Compagnon imprimeur qui
les a découverts pour quelque argent qu'il a eu
de la Société.

Il y a ici deux Charlatans fort décriez, sa-
voir un Gascon, qui se fait nommer le Che-
valier de la Rivière, il a été autrefois Clerc
d'un

d'un Conseiller au Parlement de Bourdeaux, nommé M. Metirier: il a voulu faire courir le bruit, qu'il cassoit la Vessie, par une certaine eau, de laquelle il faisoit injection, que c'étoit un remede spécifique qui lui coutoit beaucoup; que pour en venir à bout, il étoit obligé de faire beaucoup d'Opérations Chimiques, qu'il ne pouvoit donner cette injection à moins de cinq cens écus, qu'un certain Prieur lui en avoit donné deux mille livres, & autres belles cassades. M. le Chancelier l'a voulu voir, & a dit qu'il ne vid jamais un homme si ignorant & si affamé Charlatan. Celui-là est sorti de Paris, & s'est retiré devers Meaux. *Longius forsan iturus si lucrum defuerit.* L'autre est le Fils d'un Procureur de Montpellier, nommé l'Abbé Auberi, qui n'a pas d'Abbaye, mais qui est un infame & très ignorant Charlatan, qui a déjà plusieurs fois été prisonnier ici & ailleurs, tant pour fausse monnoye, que pour avoir vendu des bénéfices qui ne furent jamais en nature, comme un grand fourbe & imposteur public: il a jadis été Compagnon Chirurgien, & puis Moine, & enfin s'étant défroqué, il est demeuré Prêtre Séculier fort débauché. M. le Chancelier a dit depuis trois jours, que ces deux hommes méritoient d'être pendus.

Nous avons perdu près de quatre mille hommes devant Montmedy. Il y a plusieurs Officiers de tuez, cela est capable de faire riche le Mazarin, s'il ne l'étoit déjà d'ailleurs. Nous sommes ici en procès avec nos Chirurgiens-Barbiers, qui ont voulu faire une union avec les Chirurgiens de St. Cosme, nos anciens

290 LETTRES DE GUI PATIN,
Ennemis, *Cosmiani illi* étoient des misérables
coquins, presque tous arracheurs de dents, & fort
ignorans, qui ont attiré les Chirurgiens-Bar-
biers à leur cordelle, en les faisant partici-
pans de leurs Maisons, & de leurs prétendus
Privilèges, & entr'autres d'avoir dans leur
Sale en leurs Examens, une longue Robe
noire, & un Bonnet quarré, & en ce cas-là,
ils nous demandent que nous assistions à leurs
Actes, j'entens notre Doyen, qui y va accom-
pagné de deux Docteurs, *quos tanquam fidos
comites sibi deligit ad libitum*. Ils parlent des
dégrez de Bacheliers, & de licences & autres
telles Cérémonies & vanitez tout à fait indé-
centes à de tels laquais bottez. La cause s'en
plaidera pendant un mois, & je croi que les
desseins audacieux de cette superbe racaille,
feront bridez, & régléz, & en attendant, no-
tre Doyen n'assiste à aucun de leurs Actes.
Ces Chirurgiens de S. Cosme ne sont-ils pas
plaisans? Ils ont une permission du Roi, d'en-
viron 300. ans, dans laquelle il leur est fait
licence de s'assembler: ils prétendent, ce di-
sent-ils, de ce mot de *licence*, qu'il leur est
permis de faire des licentiez en Chirurgie, ce
qu'ils n'ont pourtant jamais entrepris par ei-
devant, *quod si illis concederetur, statim con-
volarent ad Doctoratum*, & nous feroient des
Docteurs *pas-Latins*; qui ne sauroient, ni li-
re, ni écrire. Nous ne prétendons pas em-
pêcher qu'il y ait à S. Cosme des Chirurgiens,
ni que les autres s'unissent avec eux; mais seu-
lement nous voulons avoir une Compagnie de
Chirurgiens-Barbiers, comme nous avons eu jus-
qu'ici, laquelle relève de notre Faculté, qui
prête

prête tous les ans Serment de fidélité dans nos Ecoles, entre les mains de notre Doyen *in magnis Comitibus Facultatis*, & nous paye tous les ans une certaine somme de redevance, sans les Droits, que nous avons sur leurs Actes. Mais nous ne voulons, ni Robes, ni Bonnets, ni Licences, ni tels autres abus: *natio Comæda est*, ils sont déjà assez glorieux & assez fots, sans se fournir de tel apparat.

Je pense que M. Guillemin n'aura pas manqué de reconnoître bientôt l'incapacité & l'insuffisance d'un homme, (le Seigneur Daquin) qui par ci-devant n'étoit qu'un Garçon Apothicaire de la Reine Mère, & que Valot fait aujourd'hui passer pour Médecin, dans l'esprit du Roi & de la Reine, combien que tous deux ensemble n'ayent que la réputation d'ignorans & de Charlatans dans Paris, & *revera aliud elogium non merentur*.

J'ai oui dire autrefois au Père Louïs Jacob, Carme Bourguignon, qu'un certain M. de Tavannes avoit fait imprimer dans un Château en cachette, un Tome de Mémoires Historiques *in folio*, qu'il n'avoit osé publier, à cause de plusieurs choses étranges, qu'il y avoit dites contre les Grands, & entr'autres de Catherine de Médicis, & qu'il n'en avoit donné que quelques Exemplaires à peu de ses Amis. Cet Auteur y parle quelquefois hardiment, mais néanmoins, je n'y ai encore pû rien trouver de pareil. *Vir fuit militaris ingenii ferreus & alte cinctus*, qui ne fut jamais savant, mais qui a tâché de s'appuyer de quelques raisons d'Etat, plus vraisemblables que bonnes, *in gratiam sui Regis*, mais qui me

292 LETTRES DE GUI PATIN,
fait rire, quand il en vient aux ruses & impostures des Favoris, au secret du Cabinet, où les Princes mêmes sont trompez, & puis après il a aimé à dire quelque chose des Jésuites & du Purgatoire, & n'a pas connu les abus de ces deux derniers Chapitres, comme il a fait ceux de la Cour.

Le Cardinal d'Osset auroit fait de meilleurs Mémoires, d'autant qu'il étoit beaucoup plus savant; mais ils sont éclipez, *perierunt nec habentur*. Je pense qu'on ne fera jamais deux impressions de celui-ci, sans parler de plusieurs fautes Typographiques dans les noms propres & de Chronologie & de Géographie, lesquelles sont capables d'égarer le Lecteur, peu rusé, bien loin de son vrai chemin.

Un Homme d'honneur & de qualité, m'a dit qu'il fait de bonne part, qu'il y a dans Paris plus de vingt-hommes, qui ont écrit le plus diligemment & le plus fidelement qu'il leur a été possible, l'Histoire des deux derniers Cardinaux, qui ont Régné avec les Rois Louis XIII. & Louis XIV. Mais il faut avoir patience, *neque enim est horum temporum isthac Editio; interea possideamus in patientia animas nostras donec transeat iniquitas*, sur tout, & entr'autres, nous pouvons espérer que l'Histoire entière du feu Roi Louis XIII., écrite par Mathieu de Morgues, Sr. de S. Germain, Aumonier de la feuë Reine Marie de Médécis, & l'Ennemi jadis échauffé du Cardinal de Richelieu, fera une des bonnes, car il a été long-tems à la Cour, & a sù de la Reine Mère, pendant leur commun exil, tout ce qui se pouvoit savoir de son tems.

Ma-

Madame la Duchesse d'Eguillon, fait ici imprimer l'Histoire de son Oncle, le Cardinal de Richelieu, écrite sur les Mémoires qu'elle a fournis par M. Auberi (qui a par ci-devant fait cinq Tomes in 4. de l'Histoire des Cardinaux) mais elle est déjà méprisée, étant trop suspecte pour le lieu d'où elle vient, & pour le mauvais stile de son chetif Ecrivain, *qui lucro addictus & adductus*, n'aura pas manqué d'écrire mercenairement, & de prostituer sa plume au gré de cette Dame, laquelle honore la mémoire de feu son Oncle, comme d'un Dieu, *multis nominibus*, & principalement pour la somme d'environ soixante millions qu'il a volé à la France, & lui a laissé pour enrichir les trois Neveux, dont il lui a commis l'éducation & la tutelle, dont l'aîné a épousé une Veuve contre son gré, le second a épousé la Fille de Madame de Beauvais, Femme de Chambre de la Reine, & le troisième est l'Abbé de Richelieu, lequel possède plusieurs très bonnes & très riches Abbaïes. Je suis toujours de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, le 13. de Juillet. 1637.

LETTRE CXXXVII.

MONSIEUR,

Depuis ma dernière, M. de Solignac partira d'ici au plûtôt, à cause de la grande dépense qu'il y fait, & qu'il n'y gagne rien, il gagneroit davantage à Montpellier: il ne m'a jamais fait peur ni envie; mais il s'est vanté qu'il ne vouloit point faire de visite, qu'on ne lui avançât une demie pistole, & vouloit être payé avant le coup, comme les Bourreaux. Il faisoit des ordonnances de trois pages, *in gratiam pharmacopeorum, ut posset sibi perfidam istam gentem demereri*, & tout cela ne lui a de guères servi, il n'en a rien amassé davantage.

J'ai vû ici plusieurs de ses ordonnances de trois ou quatre pages, de la longueur desquelles on se moquoit, & qui n'ont été jamais portées chez l'Apothicaire, pour la mauvaise opinion qu'on en avoit. Ces Messieurs les Cuifiniers d'Arabie n'ont plus le crédit de mettre les Médecins dans les familles, comme ils avoient avant le Médecin charitable, & c'est folie aux Médecins qui cherchent de l'emploi, de choisir telle voye pour s'avancer.

Un de vos Lionnois vend & debite des remédes, & ordonne aussi fort mal à propos chez les Apothicaires; mais tout ce qu'il y a d'Apothicaires dans le Fauxbourg S. Germain, ne lui fauroient faire gagner cinquante livres avant l'année, quoi qu'il fasse tous ses efforts pour ressembler

sembler à celui, *qui scribendi finem non faciebat*, & *qui erubescibat*, *quoties novam non faciebat syngrapham*, comme a dit quelque part *Franç. Valesius*, ou bien comme celui de Juvenal, duquel ce Poëte a dit en si beaux termes.

Scriptus & a tergo mundum finitus Orestes.

L'Abbé Auberi qui est un pandard, que je ne vis jamais, a fait présent à un de mes malades de ses deux Livres, qui sont deux petits *in 4.* dont l'un est intitulé Apologie, & est dédié à M. le Chancelier : L'autre, la merveille du monde, ou la Médecine véritable nouvellement reffuscitée, dédiée au Mazarin. Dans ces deux misérables Livrets il n'y a ni sel, ni sens: *non est in tanto corpore mica salis.* Je m'étonne comment il peut y avoir au monde des gens de telle impudence: je ne l'aurois jamais cru, si je ne l'avois vû. Il invective & se déclare en quelques endroits contre les Médecins de Montpellier; mais je pense que ce n'est que pour avoir eu quelque querelle ou Procès avec eux; mais au reste il ne fait ce qu'il dit, & le tout y est plus que barbare. Vraiment il faut avouër que le papier & l'impression se trouvent fort mal employez pour ce misérable brouillon, qui est, à ce que j'apprens, un impudent Charlatan: *sed in hoc versatur Deorum iniquitas*: Que l'on fait dorenavant plus de méchans Livres que de bons, & néanmoins n'êtes-vous point d'avis que je me louë fort de lui, puis qu'il dit du bien de moi? Car ayant demandé à cet homme, qui étoit son Médecin,

296 LÉTTRES DE GUI PATIN,
cin, dès que j'ai été nommé, il a dit qu'il
faisoit grand état de moi, que j'étois un savant
Professeur en Latin & en Grec (je voudrois
qu'il eût dit vrai) mais que je ne favois que
mon Galien (plût à Dieu que je le fûsse bien!)
un galant Médecin doit tout savoir, à ce qu'il
dit, & sur tout de beaux secrets de Chimie
pour les maladies des femmes & des Princes.
Ne croyez-vous point que ma Fortune soit
grande, puis que ce faux monnoyeur ne dit que
cela contre moi? Lui qui a nommé les Mé-
decins de Montpellier, Juifs & Mahometans.

Madame de Bouillon Sedan mourut hier ici:
elle laisse dix Enfans vivans. Aujourd'hui sur
les six heures du soir un Bateau plein de mon-
de a enfoncé devant le gros Pavillon du Lou-
vre, il y en a quatorze de noyez tant hom-
mes que femmes, & même deux Moines de
l'Ordre de S. François: *Nec te tua plurima
Pentheu labentem pietas, nec Apollinis insula
textit.* Voila comment les Moines vont en
Enfer, tant par terre, que par eau.

*Cordula nodosa, pes nudus, lingua dolosa,
Hæc tria, nudipedes ducunt ad Tartara fratres.*

Je vous baise les mains, & suis de tout mon
cœur, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 17. de Juillet 1657.

LETTRE CXXXVIII.

MONSIEUR,

Cromwel a accepté la qualité de Protecteur des trois Royaumes avec le Sceptre en main.

M. de la Motte le Vayer, qui vient de sortir de céans, avoit besoin d'un Livre rare, que je lui ai prêté. C'est *Ocellus Lucanus de Natura Universali*: c'étoit un ancien Philosophe Pithagoricien, qui *scripsit de Physicis ante Aristotelem*. Il m'a dit qu'il transcriroit une Philique Françoise qu'il a faite en faveur de son petit Prince, laquelle par ci-après on imprimera; il a été dispensé d'aller en campagne cet Eté, *nomine & pretextu morbi*.

La Veuve de feu M. de Saumaïse est morte depuis trois mois en cette Ville, elle avoit quantité de bons manuscrits, qu'elle gardoit pour son Cadet, qu'elle aimoit plus que les autres. Depuis sa mort ses papiers sont tombez entre les mains du fils aîné qui, par conseil pris avec gens entendus ses amis, s'en va les faire imprimer à Dijon. L'on dit qu'entr'autres il y a une Histoire naturelle, & autres Traitez restans du naufrage, j'entens du débris de tous les papiers de l'Auteur après sa mort à Spa le 3, de Septembre 1653.

Les Coureurs du Prince de Condé ne cessent de courir vers Paris, & d'attraper toujours quelqu'un, comme ils ont par ci-devant fait à M. Girardin. Ils emmenent prisonniers ceux qu'ils prennent, au Catelet & à Rocroi.

N 5,

Marfin,

Marfin, qui est un des Lieutenans du Prince de Condé, a surpris en Lorraine, une petite Ville nommée Dieuse, où se tenoit la Gabelle de Lorraine, & où l'on vendoit le Sel du País.

La Reine de Suède ne fait plus à quel Saint se vouër, elle avoit envie de se retirer à Rome, mais la peste y est si grande que l'empêchement en semble fort légitime: elle a voulu aller à Venise; mais Messieurs les Sénateurs l'ont priée de différer en un autre tems, & qu'ils sont trop empêchez pour le présent par la Guerre qu'ils ont aujourd'hui sur les bras. Qu'elle revienne en France, qui est le refuge de tous les coureurs, *orbem receptans hospitium, atque orbi suas opes vicissim non avara impertiens*, comme dit quelque part Buchanan.

La Reine de Suède est à Turin. Le Pape lui donne dix-huit mille écus par an; *mutant cuncta vices*. Voila la vicissitude des choses humaines. Le feu Roi son Père a autrefois ruiné & pillé l'Allemagne, & elle aujourd'hui pille & mange le Pape, qui a coûtume de manger les autres. Le feu Roi son Père n'y a procédé que de force ouverte, & celle-ci y va plus finement. Sa prétendue conversion lui sert de couverture, & de prétexte à faire la Pélerine, & à se promener par toute la Terre, comme elle a déjà fait par une bonne partie, par les conseils des Espagnols & des Jésuites. Oh les bonnes gens!

J'ai toujours fait état de M. Varanda, je l'ai publiquement loué en mes leçons, & l'ai recommandé comme un bon Livre à mes Eco-
liers.

liers, dont j'ai eu bon nombre cette année. Quand je l'aurai céans, j'espère d'y profiter, & de m'en amender par la lecture de quelque Traité nouveau, *qui si non arrivait*: je relirai son Traité *de Indicationibus*, qui m'a autrefois semblé fort beau.

Il y avoit ici des Laquais qui vouloient recommencer à porter des épées; mais ils en ont été mauvais marchands: ils en ont eu le touet par les Carrefours; & même on faisit tous ceux qui portent ici des épées.

On attend d'heure à autre la Lettre de Cachet du Roi, pour faire chanter le *Te Deum* à Notre-Dame, touchant la prise de Montmedi. La Paix entre nous & les Hollandois s'exécute de part & d'autre, au grand contentement des deux partis, & les Hollandois en portent un fort grand honneur à M. le Président de Thou, dont je suis ravi, car il est excellent personnage. Je me recommande à vos bonnes graces, & je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 10. d'Août 1657.

LETTRE CXXXIX.

MONSIEUR;

On dit ici que les Jésuites ont fait une grande conquête dans l'Amérique méridionale, au dessus du Rio de la Plata; qu'ils se font là rendus maîtres d'un Pais tout entier jusques ici inconnu & de nul abordé, & qu'ils y vont éri-

N 6

ger

300 LETTRES DE GUI PATIN,
ger un grand Empire. Mais qui en sera le
Roi? *an Deus? an Papa?* ou leur Père Gé-
néral? Je voudrois que toute l'espèce & tous
les individus, & les Moines & les Moineaux,
& les Moinillons y fussent tous dans l'eau jus-
qu'au col. Ha, qu'ils seroient bien là! ah, le
beau déblai de chetive marchandise! que l'Eu-
rope seroit heureuse ce jour-là!

M. Basset de Lion demande à ses Juges d'être
examiné à Paris par des Juges de notre Fa-
culté: qui est ce que vous devez empêcher,
s'il y a moyen, de peur que la coutume n'en
vienne en dépit de l'ordre établi dans votre
Collège, & que cela ne tire à conséquence,
joint que le Rapporteur nommera des Méde-
cins ceux qu'il voudra, & qu'il y a du danger
que cela n'aille mal. Nous avons ici des Gue-
nauts, Bedas, Rainssants, Renaudets & autres
vauriens, qui font gens à faire, ce que l'on
veut, à qui plus leur donne: *Hic & alibi ven-
ditur piper.* Ces gens-là aiment mieux un écu
que toute la vertu du monde: *Unde habeas cu-
rat nemo, sed oportet habere.* Et ainsi la li-
berté de vos Statuts & Privilèges seroit étouf-
fée *per nequitiam paucorum nebulonum, qui
nihil curant præter lucrum & præsentis num-
mos.* Nous avons ici un Bodineau, qui dit sans
rougir qu'il faut faire les affaires à quelque prix
que ce soit, & que tout ce que l'on fait est
bon, pourvu qu'il en vienne de l'argent: que
gens de bien n'ont point de chausses.

On parle ici d'une grande exécution qui s'est
faite à Toulouse, d'un Frère, d'un Neveu &
d'un Valet de Chambre, dont deux ont été
rompus, & le troisième a eu la tête tranchée,
pour

pour avoir massacré une Dame de leurs parentes, avoir tué un Abbé de Veracan, & un des Archers qui les poursuivoit. Cette Dame se nommoit Madame de Nevi, & avoit autrefois été Fille d'Honneur de la feuë Reine Mère Marie de Medicis.

Faites-moi la faveur de me mander à votre commodité, qui est un certain *Claudius Albe-rius Triuncurianus*, qui a fait de *Concordia Medicorum*, de *Terræ motu*, de *resurrectione mortuorum*, & qui a écrit sur l'organe d'Aristote, dont quelques-uns disent que M. du Moulin a tiré sa Logique. Il vivoit sous Henri III. Je pense qu'il a enseigné à Geneve ou à Lausanne, & même qu'il changea de Religion; mais où est-il mort? Mandez-moi, s'il vous plaît, ce que vous en savez, sinon M. Huguetan l'Avocat vous en dira quelque chose, je lui en ai autrefois ouï parler. Je vous demande la même grace pour Simon Simonius, & qui a bien fait du bruit en sa vie: & qui a plusieurs fois changé de Religion, & qui eût grosse querelle avec quelques Médecins Polonois, dont quelques Livres ont été écrits. Il a même enseigné à Geneve, à Paris & à Heidelberg: il avoit été grand ami de Ramus, & a reproché à Jacobus Carpentarius, qui mourut ici l'an 1574. qu'il avoit fait tuer ledit Ramus au Massacre de la Saint Barthelemi. J'attens là dessus vos bonnes instructions.

Les Rois de Suède & de Dannemark s'entrecherchent pour se battre. Cromwel est en colère contre le Mazarin, qui lui a manqué de parole: & les Hollandois demandent la Ratification de leur Traité qu'on ne leur tient pas.

Le 17. Août, on a chanté le *Te Deum* à Notre-Dame pour la prise de Montmedi.

Vous savez bien que les Jésuites sont rétablis à Venise, & que le Pape d'aujourd'hui a obtenu cela pour eux, en leur prêtant ses Galères pour aller à la Guerre contre les Turcs. Voici des Vers François, que je vous envoie sur ce rétablissement.

*Tu triomphe Saint Marc dans cette longue
Guerre,*

*Où ta valeur, des Turcs, arrête le dessein:
Mais que te sert de vaincre, & par Mer &
par Terre,*

Si déjà d'autres Turcs sont reçus dans ton sein.

Je vous prie d'en faire part à M. Gras notre bon ami avec mes très humbles recommandations: comme je vous écrivois ces derniers mots voila une petite nouvelle qui m'arrive. C'est une Lettre de M. Horstius de peu de lignes, où il me parle de vous, avec un petit Livre, qu'il m'envoie intitulé *Manuductio ad Medicinam Acad. Marpurg. studiosæ Juventuti antè annos 20. primum prælecta. a Joan. Dan. Horstio. Medicinæ t. t. Ibidem Professore. editio tertia 1657.* sans aucun nom de Ville, ni d'Imprimeur. N'est-ce point là ce Livre, qu'il vouloit faire imprimer à Lyon? Celui-ci est in 12. de petite lettre, où il y a assez de fautes. Il continuë d'en vouloir à M. Plempius, & cite quantité de petits modernes: *ut ab iis forsitan in posterum laudetur.* Cela n'est point fort nécessaire.

M. Sauvageon m'est venu voir hier, & de
peur

peur d'y manquer il est venu dès cinq heures. Nous nous sommes entretenus assez long tems, & enfin le Sieur Basset, que je n'avois encore vû céans qu'une fois, y est arrivé. Il a été tout étonné d'y rencontrer M. Sauvageon. Je lui ai fait connoître que son affaire étoit tout autrement plus propre à accorder, qu'à plaider: qu'il y devoit penser, plutôt que d'entrer en une Compagnie par la fenêtre, dont il lui resteroit un remords toute sa vie. Je lui ai donné des exemples de notre Faculté, & des Barbiers, qui l'ont un peu fléchi, sur quoi il a un peu ruminé, & m'a dit: M. Sauvageon m'a dit, qu'il n'étoit guères tems d'accorder, qu'il avoit trop dépensé d'argent, mais que d'ailleurs il craignoit bien que son Procès ne pût être jugé de ce Parlement. Je l'ai encore exhorté à la paix, & que je m'offrois d'y intervenir envers votre Collège. Il m'a promis d'y penser, & qu'il me reviendrait trouver.

Votre Collège a fait fort prudemment de choisir M. Sauvageon pour cette affaire, car il aime fort la chicane, & est fort entier en ses opinions, & n'avez point peur qu'il lui accorde rien. Telles gens que lui ne sont point faits pour faire la paix.

Le Sieur Basset a donc pensé à son fait, & la nuit lui a donné conseil. Ce matin, mais j'étois parti, il m'a apporté un petit Mémoire, par lequel il demande que les Docteurs Médecins aggregez au Collège de Lion, par une transaction qu'ils passeront avec son Père, se désistent entièrement de la Sentence obtenue à leur profit, & que par la même transaction, ils s'obligent à le recevoir & aggreger dans
leur

304 LETTRES DE GUI PATIN,
leur Corps, en expliquant à ouverture du Livre, une maladie, moyennant quoi, ledit Sieur Basset se départira du Procès, qu'il a pendant en la Cour, tant à raison de la Sentence obtenüe contre lui, que pour sa réception. C'est à vous à prendre là-dessus vos mesures, & à en communiquer avec votre Conseil de delà. J'apprens ici que votre affaire est plus propre à traiter, & à accorder qu'à poursuivre, d'autant qu'il y a grande apparence que Messieurs du Parlement ne vous le renvoyeront point pour l'examiner, mais le feront examiner de deçà par des Médecins, qu'ils nommeront à leur poste, & de cela l'événement en est fort douteux, & même tire à grande conséquence pour votre Collège, & ceux des autres Villes. Pensez-y bien. On a assiégé Saint Venant. Je vous baise les mains, & je suis, Monsieur,
Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, le 21. d'Août 1657.

LETTRE CXL.

MONSIEUR,

On a ici pendu & brûlé à la Grève, un Prêtre Breton, nommé Jean Cricaut, qui avoit été Aumônier & Secrétaire de l'Evêque d'Auxerre, pour avoir débauché, engrossi & enlevé une Religieuse d'Auxerre, laquelle est condamnée d'être enfermée dans les Magdelonnettes, où elle accouchera dans quatre mois: *Ex tali concubitu nonne metuis venturum Antichristum?*

christum? Pour moi, je n'en ai point de peur, car je crois qu'il y a long tems qu'il est né.

Le 4. de ce mois, est parti de Paris M. Servient, Sur-Intendant des Finances, avec grand train pour aller à Mets, où le Roi se doit rendre. On croit, que comme il est fort habile homme dans les Négociations, qu'il fera envoyé à Francfort pour l'Electiion de l'Empereur.

Je ne veux pas oublier à vous dire, que le Prêtre Breton, qui a été pendu & brûlé depuis qu'il a enlevé la Religieuse d'Auxerre, vivoit ici en Chambre garnie & en particulier avec elle. Il faisoit ici l'Empirique & le Chimiste, se disoit Médecin de Montpellier, & faisoit publier des Billets, dans lesquels il promettoit la guérison de plusieurs maladies. Son malheur est venu, de ce qu'il avoit promis de guérir un certain Epileptique, que je connois, & à qui j'ai dit qu'il ne guérira jamais de ce mal, parce que c'est un débauché, *Indulgens Veneri & Baccho*. Il avoit donné des pillules à ce malade: *à quibus tam malè habuit*, qu'après qu'il fut délivré du paroxisme, dans lequel l'avoit jetté une rude opération d'icelles, il le mit en Procès pour ravoir six pistoles, qu'il lui avoit avancées: ce malade, ayant durant le Procès découvert quelque chose de la vie de ce Chimiste, se rendit son accusateur, & le fit mettre prisonnier lui & sa prétendue Femme: voyant qu'il n'avoit pas assez de preuves, il en chercha à Auxerre, d'où le Promoteur par commandement de l'Evêque se déclara sa partie: les Juges ordonnèrent qu'il en seroit plus amplement informé. Trois Religieuses sont venues

nuës

306 LETTRES DE GUI PATIN,
nuës d'Auxerre, qui en ont révélé & déposé à
la Cour beaucoup plus qu'il n'en falloit, & ainsi
a été condamné tant par son péché que par sa
faute. Je ne souhaite point tant de mal aux
Chimistes; mais je voudrois les voir amender.

Le Prêtre Breton, à ce que je viens d'ap-
prendre d'un de ses Juges qui a assisté à tout
son Procès, étoit pareillement faux monnoyeur,
& chez lui furent trouvées diverses rogneures
d'or, & quelques pièces qu'il avoit faites, qui
est un crime qu'il a avoué avoir pratiqué dix
ans durant, & voila nos Chimistes, qui savent
tant de secrets, & se font à la fin pendre &
brûler.

Le Roi arrivera demain à Mets, & la Rei-
ne y demeurera; mais le Roi avec le Mazarin
ira à Brisac & à Philisbourg. Des sept Elec-
teurs nous avons les cinq voix, & le Roi de
Hongrie ne fera pas Empereur: l'Archiduc Leo-
pold n'est pas assez riche pour l'être; mais si
l'on ôte cette plume aux aïles de la Maison
d'Autriche, qui sera donc l'Empereur? *an Ba-
varus? an Saxo? an ipse purpuratus noster?*
Je voudrois l'avoir vû Empereur entouré de
Janissaires à la Romaine *in solio Imperatoris*,
lui & Cromwel, & le Général des Jésuites,
seroient trois beaux personnages pour représen-
ter l'état tyrannique du misérable tems, auquel
Dieu nous a réservés.

Pour notre Roi, je ne pense pas qu'il voulût
s'arrêter à si peu de chose, l'Empire d'Allema-
gne est au dessous de sa grandeur, & vingt-
cinq mille écus de rente ne sont rien au plus
puissant Roi de l'Europe, & néanmoins cette
qualité d'Empereur ne vaut que cela par an, à
celui

celui qui la possède: *Valeant ergo Cæsares & babeant sibi res suas.* Je les laisse là, & les abandonne de bon cœur pour répondre à votre chère Lettre.

M. Basset, que j'ai vû la dernière fois fort irrité, dit qu'il aura raison de l'affront que votre Collège lui a voulu faire, qu'il vous ruinera en fraix qu'il vous obligera de faire, en envoyant ici un de Messieurs vos Collègues, pour solliciter votre bon droit contre lui: même il a envie de demander à la Cour que votre aggregation & vos Statuts soient casseés par Arrêt, faute par vous d'avoir eu le soin de les faire homologuer; bref, il jette feu & flammes, & diroit en sa colére, s'il s'en souvenoît: *Flectere, si nequeo, Superos, Acheronta movebo.*

Le bon homme Lyonnet, a encore belle mémoire pour son âge, & fait merveilleusement des choses par cœur, mais il est bien vieux & bien cassé. Pour notre M. des François, ce n'étoit qu'un fou & grand babillard, beaucoup de vanité, & fort peu d'esprit, trop glorieux pour un Garçon, qui avoit été Compagnon Barbier, & Compagnon Apothicaire: *cætera mediocria.* Je vous supplie de faire mes très humbles recommandations à Messieurs Hugetan.

Pour le Cardan, je souhaite que ce dessein réussisse, comme il fera, s'ils en prennent grand soin, car ce Livre entrera dans les Bibliothèques, comme d'un grand Homme, qui n'a pas laissé de dire quelquefois dans l'inégalité de son esprit, qui lui étoit presque naturelle, bien des sottises.

On

On imprime ici *in folio*, un Livre du P. Yves de Paris, Capucin, de *Jure naturali*. C'est celui qui a fait *Digestum Sapientiae*, en deux vol. *in folio*, & neuf volumes *in 4.* Un autre Capucin Normand, nommé Frère Zacharie de Lizieux, fait imprimer un *Gyges Gal-lus*, *in 4.* C'est celui que l'on dit être Auteur d'un Livre *in 8.* intitulé *Genius Seculi*, imprimé depuis deux ans contre les Jansenistes, & les Femmes qui se mêlent de controverses, & de disputer des points de Religion, de la Grace, de la Prédestination, & autres telles bagatelles; desquelles nos Moines & les Ministres abusent le Peuple, & les amusent, tandis que les Partisans & autres Suppôts de la Tyrannie du Siècle, coupent la bourse à tout le monde.

La peste diminuë fort à Gènes, dont il en est mort par ci-devant plus de cent mille personnes.

Le Partisan Girardin, qui avoit été enlevé par les Coureurs de M. le Prince, avoit été fort malade à Anvers: il avoit, après être guéri, fait son Accord, & étoit dans le chemin de s'en revenir. Accablé d'un autre mal, qui lui est survenu, il est mort dans Malines. Voilà un homme bien malheureux pour un Partisan qui laisse onze Enfants, s'il n'a de l'argent caché.

J'ai à vous dire que voila le Sieur Basset qui vient de sortir de céans: je l'ai exhorté à s'accorder, & que je m'offre d'en être le Médiateur envers votre Collège: que je fai bien la difficulté qu'il y aura d'accorder des esprits irritez de part & d'autre, qu'ordinairement les

Média-

Médiateurs n'ont que du blâme des uns & des autres, ne pouvant plaire, voire même étant suspects à l'un & à l'autre parti, & nonobstant tout cela que je m'y offrois, & que j'espérois d'y réüffir, qu'il auroit bonne grace d'entrer dans votre Collège avec la bienveillance de tous ses Confrères plutôt que par la fenêtre, à quoi il ne gagneroit rien que leur indignation particulière, & la haine publique; que néanmoins je m'offrois de m'entremêler de son affaire envers vous & Messieurs vos Confrères *pro bono pacis*. J'attens là-dessus votre résolution, & en attendant je vous prie de croire que je suis, & serai toute ma vie, *Velis, nolis*, Monsieur, Votre très-humble. &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 19. de Septembre 1657.

LETTRE CXLII.

MONSIEUR,

On pendit hier à la porte de Paris, un homme de 60. ans, qui étoit un des Exempts de la Prévôté de l'Île, nommé Brete. C'étoit un méchant Larron: il avoit un sien Neveu Tablettier & remetteur de dents d'yvoire, qui sachant que son Oncle étoit condamné, se pendit en sa Chambre, & s'étrangla: il a été traîné à la Voirie. M. Chemeraud de Barbezieres, qui avoit pris Girardin, (lequel depuis est mort dans Anvers) a été pris prisonnier & emmené à la Bastille, où depuis le Lieutenant Criminel a été instruire son Procès, aujourd'hui

d'hui au matin , il a été mené dans le grand Châtelet, d'où l'on croit qu'il ne sortira qu'en belle compagnie, & qu'il aura la tête coupée, si le Prince de Condé ne s'en mêle, & qu'il ait assez de crédit pour cela.

Les Peuples de Flandres sont en grande conf-
 ternation, voyant les courses de nos gens, &
 nos petites Conquêtes sans qu'ils puissent y ré-
 sister, ni que les Espagnols les en puissent ga-
 rantir. Cela porte les Etats du Pais à penser
 à une Neutralité, laquelle causera bien du bruit
 dans le Pais avant qu'ils puissent l'obtenir du
 Roi d'Espagne.

Nous avons ici notre Maître Guenaut fort
 malade d'une retention d'urine, qui ne lui est
 venuë que d'avoir fait la débauche, & d'avoir
 bû du Vin d'Espagne, qui lui a picoté la Ves-
 sie : il est assisté & visité de plusieurs Méde-
 cins des deux partis: si c'étoit un homme de
 bien, il en pourroit mourir; mais comme il
 ne vaut rien, Dieu le laissera ici plus long
 tems pour lui donner le loisir de s'amender.

Ce matin, Chemeraut de Barbezieres, a été
 condamné d'avoir la tête coupée à la Grève;
 c'est celui qui avoit pris Girardin, qui depuis
 fut pris près de Cambrai. Il a été jugé pré-
 votablement par ordre de la Cour, en vertu
 des Lettres Patentes munies du Grand Seau, pour
 un Libelle qu'on lui a trouvé dans sa pochet-
 te, qu'il avoit écrit de sa propre main contre
 le Roi, la Reine & le Gouvernement présent.
 Il a été exécuté ce soir, & a reçu un coup
 du Bourreau, qui ne l'a qu'abatu; mais le Va-
 let aussi-tôt lui a haché la tête de plusieurs coups,
 on me vient de dire que tout le monde crioit
 au Bourreau. M.

M. Palliot, Libraire de Dijon, m'est venu voir, & m'a dit qu'il s'en va imprimer la troisième Centurie des Epîtres Latines de M. Morisot, j'ai céans les deux autres, qu'il imprime un Livre d'Armoiries, & que par après il imprimera une Histoire Généalogique du Duché de Bourgogne. J'attens toujours votre M. Dinckel avec les Manuscrits Hofmanniques, plût à Dieu, que je les tinssé ! Et comme je n'avois pas encore quitté la plume, le voila arrivé avec nos Manuscrits, & votre Lettre, Dieu soit loué de tout, dont je vous remercie. Ce M. Dinckel est bon & sage, & me semble être fort aimable : Je le servirai très volontiers de toute ma puissance. Je vous remercie pareillement de votre petit Livre, *de obsidione Fontarabiæ*.

Le Partisan Girardin est mort, comme je vous ai mandé, non pas dans Malines, mais dans la Ville d'Anvers : il laisse dix Enfans vivans ; *punition divine*, dit Homenas. Je voudrois que tous les Partisans fussent morts comme celui-là, & que la race en fut éteinte.

Vraiment vous me l'avez baillée belle. Voila que je reçois votre Lettre de la propre main de Mademoiselle Spon, laquelle après avoir vû un peu mon étude, mais avec une chandelle, m'a parlé de cette bonne Femme ; laquelle me connoissoit, comme si elle m'avoit nourri : cela m'a tout à l'heure mis en soupçon : ce qu'ayant reconnu, elle est si bonne qu'elle a voulu tout à l'heure me mettre hors de peine, & m'a avoué la vérité. Mon Dieu, que c'est une digne Femme. Ah, que vous êtes heureux d'en avoir une si bonne & si parfaite, & de si belle humeur !

humeur! La mienne a bien plusieurs qualitez fort bonnes; mais elle est quelquefois chagrine & cruelle aux Valets & Servantes, qui sont deux qualitez, desquelles je ne tiens rien; mais elle les a *jure gentilitio*. Feu sa Mère, qui a vècu 84. ans, étoit de la même humeur. Vous avez été plus heureux que beaucoup d'autres, c'est que Dieu s'est mêlé de vos affaires: à *Domino datur uxor prudens*.

Nous assiégerons Dunquerque par Terre comme les Hollandois par Mer.

Nous avons ici un nouveau Procureur du Roi au Châtelet, nommé M. de Riaut de Villeraï, qui par ci-devant étoit Conseiller en la première des Enquêtes. M. son Père étoit un Maître des Requêtes, que j'ai connu & ai diné autrefois avec lui aux Chartreux l'an 1635. lors que Madame sa Mère vivoit encore, laquelle s'appelloit Magdeleine Fernel: elle étoit la seconde Fille de notre grand Homme Jean Fernel, laquelle est morte, âgée de 94. ans l'an 1642. après avoir été 45. ans veuve de défunt Gilles de Riaut, Sieur de Villeraï au Perche, & Président au Mortier, lequel mourut ici l'an 1597. & étoit Fils d'un autre Président au Mortier, nommé Denis Riaut, qui mourut l'an 1556. Cette Charge de Procureur du Roi au Châtelet, vaut plus de vingt mille livres de rente, aussi lui coûte-t-elle plus de cent mille écus.

M. Tubœuf, Intendant de la Maison de la Reine, & par ci-devant Intendant des Finances, a envoyé son Fils unique à Francfort avec nos Ambassadeurs, pour y voir la Cérémonie de l'Élection de l'Empereur. Ce Fils unique
allant

allant à la chasse est chû de son cheval, & est fort blessé, de là vient une grande affliction à la maison, laquelle crève de richesses. On a porté le Testament de M. Girardin, dans lequel il donne à l'Hôpital général fix mille livres, & fait aussi quelques restitutions à quelques Veuves, entr'autres à celle de M. Manis, qu'il avoit aidé à ruiner.

M. Bidal, riche Marchand de Soye, & qui jadis étoit le Caissier de la Reine de Suède, m'a dit aujourd'hui, qu'elle lui a écrit de Nevers, & l'a prié de trouver bon qu'elle vienne loger pour quelque tems en sa belle maison qu'il a à Vanvres, Village près du Bourg la Reine, dont il n'est guères aise. Le Roi, qui est à Mets, veut ôter le Gouvernement de Nanci au Maréchal de la Ferté-Senneterre. Je vous baise les mains, & suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, le 5. d'Octobre 1657.

LETTRE CXLII.

MONSIEUR,

Cent Archers sont sortis de Paris, pour aller querir des prisonniers qui sont à dix lieues d'ici, qui étoient des Coureurs de Rocroi, que l'on a attrapez en chemin, & qui sont en danger d'être participans de la mauvaise fortune de Barbesieres Chemeraut.

Guenaut est fort embarrassé de son mal: il pisse mieux qu'il ne faisoit par ci-devant, mais

314 LETTRES DE GUI PATIN,
ce n'est jamais sans douleur : *Inde suspicio Calculi in vesicâ latentis.* Et en cas qu'il ait la pierre, il ne fait s'il doit se faire tailler, ni par qui, vû que le Roi des Tailleurs est mort, qui étoit feu M. Colot : cet homme donc est bien empêché qui a fait le tiran dans nos Ecoles, & qui a bien abusé, aux dépens du Public, de l'iniquité & de l'impunité du Siécle auquel Dieu l'a réservé. Si cette maladie l'emporte à la fin, nous avons ici environ vingt-cinq ou trente petits Coquins qui deviendront bien penauts, & à qui l'oreille baissera bien. S'il meurt de la pierre, ce fera un grand Colosse, d'un autre Tyran que Nabuchodonosor, abatu pour le bien public : Il a la tête d'or & d'argent, car il ne parle que de cela. *Hoc unum habet in vobis;* mais le reste est de terre & de fange. Je pense qu'il ne vaut pas mieux que Marcion dans Tertullien, *qui peponem habebat loco cordis,* bref c'est un homme qui n'a tâché qu'à s'enrichir, par cabales & par fourberies d'Apothicaïres & de Charlatans, & qui n'a jamais eu aucun respect pour la Justice, ni pour la Vertu : *Huic uni studuit, ut quavis arte, quovis modo posset locupletari.*

Enfin notre Armée a pris Mardick, que nous faisons fortifier, & Bourbourg pareillement. Le Roi est encore à Mets : les Officiers qui avoient fini & achevé leur quartier à la fin de Septembre, ont été la plûpart maltraitez du côté de Verdun, car les uns ont été tuez, & les autres ont été pris prisonniers.

La Miltiere avoit fait un Livre contre vos Ministres, mais les Jésuites font venus, & en empêchent l'Impression par le moyen de l'autorité

torité du Roi, qu'ils y ont employée, voyez la Cabale de ces gens-là, car il est mal aisé de dire quel intérêt ces gens-là prennent à tout ce qui se passe dans l'Etat, & néanmoins ils se mêlent de tout, & même y réussissent *in nomine Domini*, tant le monde est embabouiné de leurs fornettes.

Je crois dorenavant que Mademoiselle votre Femme est arrivée à Lyon, je souhaite de toute mon ame que ce soit en bonne santé. Je vous prie de l'affurer que je l'honore très fort, & que je la respecte de tout mon cœur: Je vous tiens bien heureux d'avoir une si digne Femme. *Non sic fecit Deus omni Nationi.* J'eusse bien souhaité d'avoir le tems de l'entretenir ici plus particulièrement que je n'ai pas fait, & de la traiter pareillement elle & sa compagnie: mais le peu de loisir que j'ai eu durant ce tems-là, le peu qu'elle en a eu elle-même, & l'absence de ma Femme laquelle faisoit alors ses Vendanges à notre Cormeilles, & qui n'a pû venir ici, en ont été cause: néanmoins la mienne a grand regret, qu'elle n'a eu le bonheur de la voir, & de lui témoigner le ressentiment de l'honneur que vous nous faites tous deux de votre amitié, que je vous supplie très ardemment de nous continuer encore longues années.

Il est ici mort un Conseiller de la Grande-Chambre, nommé Gratian Menardeau qui étoit un très inique Juge, & des plus corrompus de son métier: il est mort *ex suppressa podagra*, qu'il avoit bien méritée, & d'une suppression d'urine *suprà Renes*. Pour de laquelle le délivrer notre maître du Cledat, autant ignorant

que Charlatan , après l'avoir fait bien saigner & purger , lui a fait avaler deux fois du Vin Emetique de peur qu'il n'en réchapât , alléguant qu'il ne favoit plus que lui faire , & qu'il ne lui a ordonné que comme son dernier Sacrement: *Os hominis!*

Le Roi est encore à Mets, où le Mazarin a eu de grièves & rudes douleurs nephretiques , j'ai peur qu'à la fin il n'ait la pierre, & qu'il ne le faille tailler, après qu'il en aura tant fait tailler d'autres , néanmoins pour dix qui en pourroient pleurer , je pense que cent mille en pourroient rire voyant la fin de la fortune de cet Homme, laquelle a été si constante en lui , & si fantasque en tant d'autres.

Depuis trois jours une Charge de Maître des Requêtes a été vendue cent quatre mille écus , voila bien de l'argent pour un peu de fumée. Certes il faut avouër que le monde est bien fou , tant ceux qui plaident que ceux qui se mêlent de les juger. *O miseram Galliam , in qua miserorum populorum sanguine Magistratum ventres farciuntur!* Je suis de toute mon affection , Monsieur , Votre très humble , &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 16. d'Octobre 1657.

L E T T R E C X L I I I .

M O N S I E U R , M O N C H E R A M I ;

Il ne faut plus prétendre d'accord avec Basset, cet homme si enorgueilli, qui au lieu d'entrer en composition de l'argent, qu'il vous doit rembourser, dit qu'il vous fera condamner à lui rendre celui qu'il a baillé, & qu'on lui a excroqué, & tout cela avec feu, flammes, menaces & colere. Seroit-ce que cet homme se tiendroit assuré de gagner son Procès par quelque mystère caché? *Nolim credere.* Ne seroit-ce pas plutôt qu'il s'attend que je le veuille prier de cet accord plus fort? S'il a cette pensée, il attendra long tems. Je suis d'avis de ne lui en plus rien dire, je veux devenir aussi glorieux que lui, & par ci-après je verrai, si lui-même ne m'en viendra point parler. Je suis d'avis que vous aiguifiez bien vos couteaux, & que vous pensiez bien à envoyer ici, après la Saint Martin, un bon Solliciteur qui tienne bien tête à ce jeune homme, qui ne parle de son Procès & de tout votre Collège que par rodomontades, qui est une marchandise, que je ne goûte nullement de personne, & qui ne m'effraye guères, car je tiens ici pour tout certain, que tel menace qui a grand peur, ou au moins la doit-il avoir, & quand même, ce qui n'est peut-être pas, il auroit quelque assurance de la bonne volonté de son rapporteur, il ne s'enfuit pas qu'inafailliblement il devienne le maître de son affaire: l'injustice

318 LETTRES DE GUI PATIN,
ne va pas toujours si vite. Il ne faut qu'un
homme de bien *ad sufflammandos cæteros*, &
peut-être que l'on en trouvera plus d'un parmi
les Juges. Je parle par peut-être : car aujour-
d'hui dans le Palais régné un horrible desordre
au jugement des Procès, dont l'événement dé-
pend du caprice ou de la malice du Rappor-
teur, qui n'est pas toujours si fort homme de
bien que Socrate, Phocion ou Aristide.

Le Mazarin est toujours malade, sa pierre
lui est tombée du rein dans la vessie; mais il
ne l'a pas encore vidée, & il est fort fâcheux
& fort chagrin à ses Médecins, qui sont Va-
lot & Esprit. M. Seguin Médecin de la Rei-
ne n'est point à la Cour, elle lui a donné
trois mois de terme pour aller en Poitou y vi-
siter & réformer une Abbaye, qu'elle lui a
donné, & qu'il a obtenuë depuis deux ans *pro
præmio taciturnitatis*.

Je n'ai jamais vû le Livre de Poitiers, qui
traite de la rage, en françois. J'ai vû un *La-
venicus Criticus* d'Avignon *in 4.* mais je n'y
entens rien. Pour votre Labadie il a autrefois
été Carme, & puis est devenu Janseniste & a
fait rage de prêcher autrefois à Amiens, où il
étoit chéri de l'Evêque feu M. de Caumartin,
& puis après ayant donné des marques d'un
esprit mal timbré, changea de Religion, & se
mit de votre parti, s'en alla à Montauban, où
après son Noviciat, il est devenu Ministre.
S'il a de la santé du corps, il peut faire de
belles Prédications, car il a bien de l'étude
& de l'aquis pour cela; mais je ne sai s'il est
tout à fait bien sage, au moins il a autrefois
été fou.

Les

Les Nouvelles d'aujourd'hui portent, que le Roi passera les Fêtes de la Touffaint à Mets, & même peut-être la Saint Martin. *Propter pertinacem valetudinem purpurati Mazarini.*

On fit un nouveau Contrôleur des Finances, favoir M. le Tellier, il n'y a qu'un mois, lequel auparavant étoit Intendant; mais il ne l'a guères gardée, on lui a ôté ladite Charge, & a été donnée à M. Breteuil Tonnelier, Maître des Requêtes, & à M. Derval, qui tous deux en ont donné de bon argent, & plus grande somme que n'avoit fait M. le Tellier. La Signora Olimpia, belle sœur du feu Pape Innocent X., est morte près de Rome, elle a laissé des sommes immenses d'or & d'argent à ses enfans. C'est que *per multos annos, potuit gaudere de Papatu* avec son Beau-Frère. Voilà où elle a tant gagné, *ubi hausit aquas in gaudia de fontibus Salvatoris, & de vulneribus Christi, cujus caro pinguis est Romæ.*

Feu M. de Châtillon, qui fut tué durant le Siège de Paris, à l'attaque de Charenton, laissa sa Femme grosse. C'étoit un Fils, qui est mort depuis trois jours à quinze lieues d'ici, si bien que voila la race éteinte des Châtillons par cinq Chefs depuis 1572. lors que l'Amiral de Châtillon fut tué cruellement & proditoirement avec plusieurs autres le 24. d'Août, Fête de Saint Barthelemi.

Il est ici mort un Partisan, nommé M. de Cornuel, qui étoit fort âgé, & qui étoit Frère de cet Intendant Cornuel, qui a fait autrefois tant parler de foi.

M. Duprat me vint voir hier céans, il m'a dit que M. Pecquet s'amuse à distiller des Eaux

320 LETTRES DE GUI PATIN,
minerales de diverses Fontaines, & qu'il ne
fait autre chose, & qu'il n'écrit rien du tout,
aussi n'en est-il pas capable. C'étoit un Jesui-
te qui lui fit son premier Livre, & un autre
son second, & qui sont morts tous deux, c'est
pourquoi il n'a pû répondre au dernier Livre
de M. Riolan.

Comme nous étions hier assemblez en notre
Compagnie, *pro Decano prorogando, & deli-
gendis Professoribus*; un ancien Chirurgien
député de tout le Troupeau, nous vint de-
mander la Paix: au nom de Dieu la Paix, &
qu'ils ne vouloient point plaider contre nous:
& après nous avoir fait force soumissions, il
fortit, sur quoi fut délibéré & conclu que
quelques Députés s'assembleroient Jeudi pro-
chain chez le Doyen, qui entendoient leurs
propositions. Je suis un des neuf Députés.
Nous verrons & oïrons les plaintes & les sou-
missions de ces laquais bottez, & de ces corps
glorieux qui ne feront de long tems canonisez.
Le Roi est ici arrivé hier à cinq heures du
soir, & le même jour mourut ici M. d'El-
beuf le Père, âgé de 63. ans.

Au devant des Oeuvres de feu M. Gassendi
on a dessein d'y mettre sa vie. Un certain nom-
mé M. de Neuré, qui est Précepteur du Fils
de M. de Longueville, & fort affectionné à
M. Gassendi, avoit entrepris de faire sa vie,
& en avoit reçu des Mémoires, qu'il a ren-
voyez. J'apprens que ce sera M. de Sorbière
qui la fera, & pour cet effet, outre lesdits
Mémoires, on lui mettra entre les mains le
Tome de ses Epîtres, duquel il pourra appren-
dre plusieurs particularitez. J'espérois que M.
Gras

Gras feroit mettre dans son *Garandus* quelque éloge *ant breviarium vitæ* de cet Auteur. Il méritoit bien d'être connu à la postérité, & j'ai regret que cela n'ait pas été fait; il vaut mieux que beaucoup d'autres.

Le Prince de Harcour, Fils aîné de M. d'Elbeuf, lequel mourut hier, est pareillement ici fort malade du poumon. Les Espagnols ont attaqué Mardick, & en ont été repouffez avec perte de cinq ou six cens hommes.

Je vous baise très humblement les mains & à Mademoiselle votre excellente Femme, laquelle j'honore de tout mon cœur, & je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 6. de Novembre 1657.

LETTRE CXLIV.

MONSIEUR;

Le Marquis de Breval est mort, il étoit Père de l'Archevêque de Rouen.

J'ai aujourd'hui par occasion mis le nez dans Sennert de la dernière Edition; mais je vous dirai librement & non sans douleur, j'y ai vû encore bien des fautes, dont j'ai grand regret, car c'est un bon Livre, & un grand Recueil, c'est grand dommage, car le Public est mal-traité en cela. Je le recommande tant qu'il m'est possible à mes Ecoliers & autres qui se rencontrent, principalement aux Provinciaux & Médecins de Campagne; mais ces

322 LETTRES DE GUI PATIN,
fautes me déplaisent extrêmement, sans quoi,
il y auroit plaisir de louer, & de recomman-
der ce grand Ouvrage par dessus tous les au-
tres Cours de Médecine, car ce bon homme
étoit bien savant & bien laborieux, & a di-
gnement mérité que toute la postérité fasse
état de son nom & de son mérite. Si le Cor-
recteur avoit été plus exact en son devoir, ce
Livre seroit à préférer à beaucoup d'autres, &
presque à tous ceux qui ont eu même dessein
que lui.

Comme le Roi étoit prêt de faire un Voya-
ge à Fontainebleau pour y aller voir la Rei-
ne de Suède, il en est venu une nouvelle,
qui l'en a empêché, c'est qu'elle y a fait poi-
gnarder son premier Ecuyer, qui étoit un Ita-
lien, par un autre Italien, pour des fourberies &
des impostures, & pour des Lettres supposées
& falsifiées, que cet Ecuyer lui avoit fait voir,
dont elle a été tant plus irritée qu'elle a re-
connu que même son honneur y étoit engagé:
ce sont des jeux de Princes. Celui qui a tué
s'appelle Sentinelli, & celui qui a été tué s'appel-
le Monadelski. Dès qu'il fut mort, elle fit
porter le corps de ce pauvre malheureux au
Couvent des Mathurins, où il fut enseveli &
enterré. On dit qu'elle étoit elle-même dans
la Galerie près de la Chambre lors qu'il fut
poignardé. Cette action est fort tragique, aussi
paroît-elle fort noire & fort vilaine de deçà.
Ce pauvre misérable avoit apparemment quel-
que dessein, ou se doutoit de quelque chose,
car il avoit une Cotte de maille, à cause de
quoi celui qui eût charge de le tuer, n'en pût
venir à bout, de quoi la Reine de Suède aver-
tie,

tie, qui étoit là tout proche, répondit qu'il falloit le prendre par la gorge, ce qui fut aussitôt exécuté. On dit qu'elle a écrit au Roi, que c'est ainsi que les Princes doivent punir & traiter leurs Officiers, lors qu'ils viennent à tromper leurs Maîtres & à manquer envers eux de respect & de fidélité. Néanmoins je ne vois ici personne qui n'interpréte & ne prenne cette action en mauvaise part, & qui n'en tire quelque méchant augure.

Il est venu à moi un Allemand, natif de Hambourg, nommé M. Scultet, qui sans aucune Lettre m'a apporté diverses recommandations de plusieurs Médecins des Villes par où il a passé. Savoir de M. Christian Bunsken à Hambourg, qui étoit ici un de mes Ecoliers il y a onze ans, lors que j'étois Professeur des Ecoles, de M. Volcamer de Nuremberg, de M. Rhodius de Padouë, de M. Bauhin de Bâle, & de M. de Tournes Libraire de Geneve: c'est un Garçon bien fait qui a de l'esprit, & qui est assez avancé dans l'étude.

Quand votre *Basset* seroit condamné à subir ici l'examen de quelques-uns de nos Docteurs, il ne s'ensuit point que de là il fût justifié: il y peut mal répondre & y être mal traité: & quand même il auroit un Arrêt fort avantageux contre notre Collège, cela ne l'empêchera pas d'avoir beaucoup de peine & d'inquiétude à Lyon. Il est dangereux d'entrer dans une bonne maison par les fenêtres; on y passe ordinairement pour un larron.

Ceux d'Amiens ont depuis peu fait un Collège à votre imitation: il s'y est présenté un

324 LETTRES DE GUI PATIN,
jeune homme de la ville même , fils d'un Avocat , mais fort ignorant , & qui est encore une fois plus ignorant que Basset : ils en font au Parlement , nous verrons dans quelque tems ce qui en sera ordonné. Ce jeune homme ne veut point subir d'examen , disant qu'il étoit Docteur , avant que leurs Statuts fussent homologuez au Parlement ; c'est qu'il craint la touche. Un Médecin d'Amiens m'a dit céans , qu'ils ne le craignent point , & qu'ils le feront plutôt enrager que de céder , & qu'ils le ruineront quel qu'Arrêt qu'il y ait contr'eux , d'autant qu'ils sont tous en fort grande union , & tous fort bandez contre lui : il se nomme Dourlen.

Tous ceux de Roüen sont aussi fort animez contre les Apothicaires , & ont introduit la Médecine familière dans les maisons , de Casse , Sené , Manne , Rubarbe & Syrop de Roses Pollet ou de Fleurs de Pêcher ; & depuis trois semaines , il est arrivé un grand malheur qui a fort scandalisé les drogues des boutiques ; c'est que la femme d'un Apothicaire , au lieu de donner une Phiole d'eau anisée pour un malade , en donna une d'eau forte , de laquelle mourut le malade le lendemain presque enragé , qui étoit un riche marchand de Roüen. Toute la Ville en a été émûë , & a eu horreur de cet accident. Le Corps a été ouvert en presence des Médecins qui ont fait leur rapport , & qui se sont joints au Procès que la Veuve a fait à ce Pharmacien. Toute la Ville crie qu'il ne faut plus rien faire prendre dans les boutiques , & qu'il faut que chacun fasse à la maison ses remèdes comme l'on fait à Paris. Ne voila pas un étrange événement bien tragique pour le malade.

de , & bien dangereux pour les Cuifiniers & Partifans d'Arabie. Il eft vrai que le Médecin charitable , lors qu'il ne contoit qu'une pièce de trois blancs , a fait un grand miracle à Paris , & a délivré bien du monde de la tyrannie de ces gens-là , laquelle étoit inouïe & infupportable. Seneque a dit quelque part en fes Epîtres *Deos olim quum propicii effent , fictiles fuiffe* , auffi le Sené fait-il plus de miracles que tout le refte des drogues qui nous viennent des Indes , joint qu'il faut que le peuple foit foulagé , & que *sentiat artem noftram salutarem non deceptricem , non loculorum emunctricem , eft enim auctore Scribonio Largo medicina fanandi non nocendi scientia.*

M. Riolan le Père qui mourut ici l'an 1606. en travaillant fur Fernel , & contre les Chimiftes , en plein Eté , faifoit fermer toutes les fenêtres , afin de ne voir goutte , que par le moyen de deux chandelles allumées , qu'il avoit à fes deux côtez.

Les Carabins de Saint Cosme n'ont ofé venir à la preuve de leurs prétendus Priviléges au Parlement , combien qu'on a eu le credit de faire appeller la caufe , à laquelle ils n'ont ofé comparoître : ils ont parlé de s'accorder , c'eft pourquoi nous avons été assemblez ; mais toutes leurs demandes ont été ridicules : ce fera pour le Carême prochain que nous les ferons venir , fi avant ce tems-là , ils deviennent plus fages. C'eft une race de méchans coquins , bien extravagans , qui ont des mouftaches & des rasoirs , & outre cela difent , qu'ils ont des secrets contre la Verole , *talibus officiis & verbis mendacibus ftulta plebecula deluditur.*

Les Apothicaires font ici aux abois & à notre miséricorde, & les Barbiers ne peuvent être émûs de tel exemple. *In hoc posita videtur multorum hominum infœlicitas, quod per se non sapiant, nec alieno exemplo sapere possint, aut meliores fieri.*

On dit que la Reine de Suède, par ordre de la Cour, a envoyé, hors d'auprès de soi, celui qui a poignardé, nommé Sentinelli, & les quatre autres qui lui ont aidé, qu'elle n'a point fait tuer cet homme pour aucune chose, qu'il eût dite ou faite contre son honneur; mais plutôt que c'est, qu'elle avoit découvert qu'il la trahissoit, & qu'il servoit d'Espion au Mazarin près d'elle: d'autres disent que c'est un mystère du Cabinet & *arcantum Principis*, qui ne se saura jamais bien: peut-être que non; d'autres disent que c'est qu'il la trompoit en plusieurs façons, en quoi il avoit grand tort, vû qu'il avoit eu grande part en ses bonnes graces, & qu'Elle se résolut de s'en défaire, ayant reçu une Lettre du Roi de Suède, & ayant appris qu'il vouloit la quitter, & s'en retourner en Italie.

Jeudi prochain nous avons une Thèse touchant le Thé, dédiée à M. le Chancelier qui a promis d'y venir: le Portrait dudit Seigneur y fera, qui a coûté trente pistoles à graver, chez Nanteuil, qui est un des plus excellens Calcografes qui ait jamais été. Le futur répondant est le fils d'un Chirurgien des plus employez de Paris, nommé de Greffé: le fils d'un autre Chirurgien nommé le Large, en dédiera pareillement une autre au Sieur Guenaut, mais je ne sai s'il permettra que l'on y mette son Portrait,

trait, car ce feroit une laide chose, il ressem-
ble fort à un singe, ou à un magot & à une
guenon.

Ce Nanteuil est celui qui a entrepris de fai-
re le portrait de feu M. Gassendi, pour met-
tre au commencement de l'édition, qu'en fait
notre bon ami M. Devenet. Je ferai toujours
de toute mon ame, *quandiu spiritus hos re-*
get artus., Monsieur, Votre très humble &
très obéissant Serviteur,

GUIPATIN.

De Paris ce 23. de Novembre 1657.

L E T T R E C X L V.

M O N S I E U R ;

Je vous dirai que le Roi est revenu de Vil-
leroi, où il a vû la Reine de Suède. Le Ma-
zarin vient de partir aussi, pour l'aller voir à
Fontainebleau. Il est fort bien accompagné
pour faire ce beau voyage. Il a des Gardes,
il a des Suisses, il a les Gendarmes du Roi;
vous voyez comme la Pourpre est honorée:
& comme le Pape & ses Créatures triom-
phent en France.

Le 29. de Novembre dernier, M. le Chan-
celier est venu en nos Ecoles, y voir dispu-
ter sur une Thèse qui lui étoit dédiée, par le
Fils d'un Chirurgien fameux, nommé Cressé.
M. le Maréchal de l'Hôpital y a aussi assisté
avec plusieurs Présidens, Maîtres des Requê-
tes, & Conseillers de la Cour. Il y a six de
nos Docteurs qui ont fait merveilles de bien
dis-

328 LETTRES DE GUI PATIN,
disputer en si belle Compagnie , & M. le
Chancelier n'en a bougé , depuis huit heures du
matin , jusqu'à midi sonné , & a été fort atten-
tif à tout ce qui a été dit durant tout ce tems-
là.

Il y a ici grosse querelle entre Guenaut &
Valot. Cefont deux méchantes bêtes : le Pu-
blic n'y perdrait rien , s'ils s'étoient mangés
tous deux , *aut mutuis vulneribus se confo-*
dissent.

J'avois ouï dire que le Mazarin avoit , l'Été
passé , gourmandé fort rudement Valot à Mets ;
je crois dorenavant , qu'il est vrai , puis que
Guenaut l'entreprend , & se déclare contre lui :
car c'est , ou qu'on le veut chasser de là , ou
qu'on le veut dégraisser & tirer encore quel-
que chose de lui. *Sic vivitur in aula* , qui est
le vrai País des Antropophages. Guenaut en
dit du mal par tout , & échauffe tant qu'il
peut nos Compagnons contre lui , cela n'ac-
commodera pas Valot , & tôt ou tard cela lui
fera mal , tant à la Cour , que dans la Ville ,
le monde étant fort détrompé de lui , & bien
averti qu'il n'est qu'un Charlatan , & bien igno-
rant. Son Fils aîné est Conseiller au Châte-
let ; son second Fils a un petit Bénéfice de
douze cens écus ; mais il a encore d'autres Fils
& plusieurs Filles , même trois grandes & nu-
biles , si bien que sa Maison a encore besoin
de lui , & qu'il vive en belle fortune , pour
le moins encore dix bonnes années.

La Reine de Suède ne viendra point à Pa-
ris , on lui a donné de l'argent , & on lui en
a promis pour plusieurs années. Je pense que
les coups de poignard , qu'elle a fait donner à
son

son premier Ecuyer, la reculent un peu d'ici, & qu'on ne veut pas entendre de telles Marchandises.

Je vous supplie d'affurer M. Huguetan l'Avocat, que je suis son très-humble Serviteur, & que je le prie de me mander ce qu'il fait de deux Hommes, qui tous deux ont été Médecins, & tous deux ont été une partie de leur vie à Geneve, & ont tous deux écrit de Physique & de Médecine. Le premier est un Italien, nommé *Simon Simonius Lucensis*. Je pense qu'il est mort à Geneve, mais il avoit été en Pologne & ailleurs. L'autre est *Jacobus Auberius Triuncurianus*, qui a écrit sur l'Organe d'Aristote, & de *Concordia Medicorum*.

Il n'y a point encore de Premier Président déclaré, ni même peut-être d'accordé.

M. Fouquet Procureur Général, & Sur-Intendant des Finances, perdit son Fils aîné aux Champs, il y a environ 4 mois, il n'avoit guères que trois ans. Les Pères de la Société lui ont présenté un Livre de consolation en Vers exrtémement flatteurs, je n'ai jamais rien vû de si puant, que ces infames flatteries.
Vale & me ama, Tuus ex animo.

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 4. de Décembre 1657.



LETTRE CXLVI.

MONSIEUR,

Tout le monde ne parle ici que de M. le Prince, & de sa maladie. Quelqu'un a dit, au Palais; que c'étoit dommage que ce Prince ne mourût de regret, afin que le Mazarin en mourût de joye; mais je ne croi point cela, vû que ce Prince lui sert de prétexte.

M. Talon, Avocat Général, a demandé justice contre plusieurs abus qui se font glifsez dans le Palais. On dit qu'il entend particulièrement la Grand-Chambre, & je le croi: ceux des Enquêtes demandent qu'on y donne ordre, & travaillent à dresser les Cahiers de leurs plaintes. Cela met fort en peine les Conseillers de la Grand-Chambre, lesquels gagnent merveilleusement à donner des Arrêts sur Requêtes, & a des parlers sommaires, & ces derniers sont fort animez contre les autres, qui demandent reformation de ces abus. Si bien que voila *dissidium inter Fratres & bellum incruentum*.

La Reine de Suède est fort méprisée à Fontainebleau, & par tout là à l'entour, à cause de ce pauvre Monaldeski, que trois Hommes furent une demie heure entière à poignarder, tandis qu'il crioit & beugloit effroyablement. On dit que s'il eut eu une épée ou un poignard, ils n'en fussent jamais venus à bout, & néanmoins il n'a pas laissé d'avoir fort cruellement vingt-sept coups de poignard, qui sont cinq plus

plus que n'en eut Jules César *in medio Senatu*. C'est toujours bille pareille à gens de même Pais.

M. de Mondejeu, Gouverneur d'Arras, avoit une Femme riche, laquelle s'est fait séparer de bien d'avec lui, & s'est mise en protection du Parlement avec un bon Arrêt, dont elle est garnie; & nonobstant tout cela, deux cens Chevaux, par commandement du Mazarin, ont ici enlevé cette pauvre Femme, laquelle étoit dans son lit, & demi habillée, l'ont mise dans un Carosse, & l'ont emmenée à son Mari à Arras. *Hæc sunt deliria morientis sæculi ad quod reservati sumus a Domino*. Je rougis de honte de voir tant de malheurs & tant de scélérateses.

Le 12. de ce mois, passa ici un Courier venant d'Espagne, & allant en Flandres, porter la nouvelle que la Reine d'Espagne y est accouchée d'un Fils. Voila un petit Prince qui aura quelque jour une belle Succession, *si qua fata aspera rumpat*. Dieu le gardera s'il veut de la petite vérole & des dents, sinon *educabitur in spem multorum regnorum*. L'Espagne en a fait de très grandes réjouissances, & tous les prisonniers en ont été mis en liberté.

Le 13. de ce mois, ont été pendus à la Grève deux Criminels, savoir, le fils & la mère, pour vols & recelemens: ils étoient natifs de Gaillon en Normandie: le fils avoit été aux Galères, dont il s'étoit sauvé: il a été pris en un autre vol, qui l'a fait pendre: il avoit déjà eu trois fleur-de-lys, & néanmoins n'avoit que vingt deux ans. Celui-là est de
l'es-

332 LETTRES DE GUI PATIN,
l'espèce de ces gens qui commencent de bonne heure à faire fortune. Les Normands sont sujets à cela ; son père fut pendu l'an passé , *Quod corvis debetur , tandem Corvis redditur.*

La Comtesse de Soissons , autrement la Mancini , Princesse , Nièce de Son Eminence , par ci-devant (dite la Becasse) , est fort grosse , elle ne sort point ; mais le Roi la va voir , & jouë avec elle jusqu'à 11. heures du soir. On dit que son Mari , Fils du défunt Prince Thomas , s'en va être le Favori du Roi , & que le Mazarin le porte là. Je pense que cet Homme enfin ressemblera à Dieu le Père , dont il est dit dans la Genese , *omnia quaecumque voluit fecit.* Le Cardinal de Richelieu mit autrefois ainsi le petit Cinq Mars auprès du Roi défunt , *ut esset illi ejus Explicator* ; ce compagnon n'y joua pas bien son Personnage , & voulut tromper son Maître qui l'avoit mis là , aussi en devint-il mauvais Marchand , & en eût le colet Rouge à Lyon l'an 1642. ; mais celui-ci n'en fera pas de même , il est attaché à la Fortune & aux intérêts du Mazarin , & est Prince de la Maison de Savoye , même je pense qu'il en pourroit devenir le Duc , comme le plus prochain Héritier , si celui qui l'est aujourd'hui venoit à mourir sans Enfans , mais ce seroit grand dommage , car on dit que c'est un sage Prince & fort bien instruit.

Enfin , la Reine de Suède s'est ennuyée à Fontainebleau , elle a vû & reconnu qu'elle y étoit , & méprisée , & haïe , pour les coups de poignard qu'elle avoit fait donner à ce pauvre

vre

vre malheureux Italien, avec douze mille pistoles, que le Mazarin lui a fait porter d'Espagne, le Mazarin lui a dit que c'étoit de l'argent qu'on lui prêtoit sur des Bagues qu'elle a en Hollande.

Il y a un grand deuil à la Cour, pour une belle Dame qui y est morte en trois jours, c'est Madame de Roquelaure, Soeur du Comte de Lende, laquelle laisse deux Enfans, Fils & Fille.

Un Jésuite, natif de Bourges, nommé le Père Labbe, que je connois, mais que je n'ai point vû il y a long-tems, travaille à continuer & à augmenter, même aussi à corriger & à en ôter plusieurs fautes, du Livre du Cardinal Bellarmin, de *Scriptoribus Ecclesiasticis*. Ce Livre est fort utile dans une Bibliothèque. Je crois que ce dernier travail le rendra tout autrement meilleur.

Madame de Roquelaure n'étoit âgée que de vingt ans, & est morte *tertio die a partu*, ensuite d'une prise de Vin Emétique, que Valot lui a donné, dont on crie fort contre lui. Je suis & serai toute ma vie, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris ce 18. de Décembre 1657.



LET.

LETTRE CXLVII.

MONSIEUR,

Le Roi a été ce matin au Parlement, y faire vérifier une Déclaration contre les Jansénistes, pour les deux Bulles des deux derniers Papes. Elle a été vérifiée avec trois restrictions, lesquelles embarrassent fort les Jésuites. M. Talon, premier Avocat Général, y a fortement harangué pour les Droits du Roi, de sorte que Mrs les Loyolites, le Nonce du Pape & les Evêques qui se sont ici trouvez, sont fort malcontens de cette Harangue, que tous les honnêtes gens louent & exaltent fort. M. Talon ne craint point tous ces gens-là.

Un laquais, par mégarde, a mis le feu dans une Tour pleine de Poudres à Bourdeaux, qui a renversé la moitié de l'Hôtel de Ville, & la moitié du Collège des Jésuites, & qui a tué plus de trois cens personnes.

On imprime les Mémoires de M. de Castelnau de Mauniffière, en deux Volumes *in folio*. Il avoit jadis été Ambassadeur en Angleterre, vers le Roi Elizabeth, du tems de Charles Neuvième (M. du Plessis-Mornay disoit, qu'il falloit dire ainsi, & dire la *Reine Jaquette*, vû que cette Princesse méritoit le haut de Chauffe.)

La mort de M. votre Fils l'aîné, m'a touché très sensiblement : j'en ai très grand regret à cause de vous & de Mademoiselle Spon,

&

& même à cause de lui , peut-être que quelque jour , j'eusse eu l'honneur de l'embrasser & de le tenir céans , si votre dessein eut été de le mettre à la Médecine. Je sai bien que l'on peut dire de lui , *cito raptus est ne malitia mutaret intellectum*. Mais ce n'est pas assez , ceux qui ont perdu ce qu'ils aiment tendrement , ne le recouvrent point par-là. Joint que , *quodammodo moritur ille , qui amittit suos*. Je prie le Dieu des gens de bien , qu'il vous console & vous dédommage de cette signalée perte , & qu'il envoie à Mademoiselle Spon un bon & heureux accouchement , de quelque beau Garçon , qui soit plus fort que le défunt , que je soupçonne avoir été délicat , & avoir eu de mauvais poumons , puis qu'il est mort de la sorte , en si peu de tems. S'il n'y avoit que vingt-cinq lieuës d'ici à Lyon , j'irois dire la Vie de Sainte Marguerite , pour Mademoiselle Spon , & prendre ma part du Gâteau de Batême de cet Enfant qui viendra , de la naissance duquel je tâcherois de me réjouir avec vous , pour vous consoler de la perte de l'autre : mais cela ne se pouvant faire , il faut attendre quelque'autre commodité , par laquelle nous puissions nous embrasser , & *mutuas audire & reddere voces*.

Pour le Livre de *Fanellus* je ne l'ai point , & ne m'en soucie guères , peut-être qu'il ne m'est pas propre : il étoit un des Echoliers de Pompenace , & vivoit du tems de Léon Dixième , mais il étoit payé pour croire l'Immortalité de l'Ame , mieux que son Maître , car il étoit Moine Jacobin : & Pompenace étoit

336 LETTRES DE GUI PATIN,
étoit un Laïc libertin, qui n'y croyoit point
du tout.

Je vous supplie de toute mon affection de
m'assister dans le dessein que j'ai pour l'Edition
du *Thomas Erastus*. C'est infailliblement un
bon Livre, que je ferai bien valoir contre le
Paracelse de Genève. J'ai grand nombre de
bons Echoliens, que je mets dans le bon
chemin, qui me serviront de Trompettes à le
faire débiter. Cette impression de Paracelse
nous y servira aussi.

Votre M. Cohons, Evêque de Nîmes, est
un fort dangereux garçon, grand Mazarin,
qui a besoin d'argent.

Selecta Medica de M. Vander Linden, con-
tiennent quelque chose de fort bon: & de plus
ce Livre est fort bien imprimé. M. de Pri-
merose est François de Nation, Fils d'un Mi-
nistre de Bourdeaux; il fait aujourd'hui la Mé-
decine en Angleterre, *multa Scripsit ex qui-
bus potissimum laudo errores populares*. Il est
tout fraîchement venu un autre Livre de lui
contre M. Plempius de *Fundamentis Medici-
nae*, où il parle de la fréquente Saignée en fa-
veur des Médecins de Paris.

Pour votre M. Mazuray, qui est encore à
Montpellier, j'ai bien peur qu'il n'amende
guères, n'ayant pû profiter ici. Ces Gues-
pins & Orléanois sont grossiers & pesans ou-
tre mesure, *mentis hebetudine plurimum la-
borant*: il est bien lourdaut, & n'est point fa-
vant. M. Monin du Vivaretz, est bien plus
gentil: quand il reviendra de Montpellier,
contentez-vous, s'il vous plaît, de lui faire bon-
ne mine, & rien davantage, qu'il revienne à

Or-

Orléans y manger du cotignac. C'est peut-être ce qui lui a si fort constipé l'esprit, qu'il en est presque bête. Il est *de genere eorum qui fiunt hebetes & stolidi, secundum Doctrinam Galeni. Comm. in Hipp. de Natura Humana.*

On a envoyé deux cens mille écus au Roi de Suède, on lui en prépare trois cens mille autres, afin qu'il fasse Armée, & qu'il continuë la Guerre en Allemagne.

On parle ici d'une nouvelle revolte dans le Royaume de Naples, où six mille Bandits ont pris leur quartier d'hiver, on leur a promis du secours. M. de Guise s'y en va avec le Chevalier Pol, & sept mil hommes qu'on leur mène. Je vous baise les mains & suis tout votre,
Ære & libra.

GUIPATIN.

De Paris, ce 28. de Décembre 1657.

LETTRE CXLVIII.

MONSIEUR,

Il y avoit ici auprès du Roi un jeune Seigneur, nommé M. de Marillac, fils de M. de la Rochefoucaut de Poitou, que le Roi voyoit de fort bon œil, & qu'il appelloit quelquefois son petit favori: le Mazarin en est entré en soupçon & l'a fait envoyer en Poitou. Un des Neveux du Mazarin nommé Mancini, écolier aux Jésuites y fut blessé à la tête le jour de Noël, il en a été trépané & est en grand danger. Ce Mazarin en est fort affligé. C'é-

338 LETTRES DE GUI PATIN,
toient quatre Ecoliers des Jéfuites qui le ber-
noient , dont deux le laifferent cheoir exprès ,
afin qu'il fut bleffé ; ce petit est le troisiéme
frére : le second est à la Cour. Le premier est
celui qui mourut à Saint Denis , l'an 1652. ,
d'un coup de mousquet qu'il reçût à la por-
te de St. Antoine.

Je prends part à votre joye de la naissance
d'une si belle fille , & de l'heureuse délivran-
ce de Mademoifelle votre femme , je m'en vais
en boire à leurs fantez & à la votre pareillement
en bonne Compagnie , avec du vin d'Ai , dont
un Financier m'a donné un quarto. C'est de
ce même vin que *Dominicus Badius* appel-
loit chez M. de Thou , *Vinum Dei*.

Vous m'avez averti de la mort du Père Voi-
sin jadis Jéfuite , & qui a bien fait du bruit en
sa vie avant que de mourir : je m'en vai vous
raconter une chose qui est ici arrivée depuis six
jours , qui a bien étonné du monde & qui est
bien vraye.

Un homme nommé Boquet natif de Noyon ,
de bonne famille , après avoir été dans les Ar-
mées & Soldat & Capitaine , s'est rendu Char-
treux à Paris , après son Noviciat , il y est fait
Profesz. Un an après sa Profession , il fait con-
noissance avec un Orfévre , qui lui aporte des
bagues & des diamans de diverses façons , dont
il témoigne être curieux , lui disant qu'il veut
les faire acheter à un sien frére , qui est fort
riche & qui va se marier. Le pauvre Orfévre
croit ce que le Moine lui dit , & lui laisse ses
Bijoux. Dès le lendemain , tandis que l'on di-
soit Vêpres , le galant de Moine s'enfuit , &
l'on ne fait point ce qu'il est devenu. Ce pau-
vre

vre Orfévre peste bien contre le Moine , & ne fait à qui s'en prendre , on ne fait qu'une chose de lui , c'est qu'il a été chercher M. Drelincourt en sa maison , où il l'a entretenu de faire son abjuration à Charenton : il lui a conseillé d'aller faire son abjuration plus loin , sans pourtant savoir que ce fût un voleur , qui pouvoit être attrapé par l'Orfévre. Ce Voleur est Neveu du Prieur des Chartreux de Noyon , il sortit durant Vêpres avec d'autres qui lui avoient amené un Carosse à la porte des Chartreux , dans lequel il se mit apparemment avec quelque habit que ces gens-là lui avoient apporté , car il a laissé dans sa cellule son habit de Moine : ce qu'il a emporté à divers Marchands vaut plus de douze mille livres.

Mr. de Longueville est parti d'ici , pour s'en aller à Rouen y faire vérifier l'Edit de la révocation des Nobles depuis l'an 1610. , dont on croit qu'il y aura bien du bruit dans la Province , d'autant que les autres Nobles qui auront acheté des Lettres de Noblesse sous les autres Rois précédens , savoir Henri quatre , Henri troisiéme , Charles neuviéme , Henri second & François premier , pourront aussi bien par après être révoquez , pour la décharge de la Province , laquelle est merveilleusement chargée de Tailles , encore plus que les autres , & fort pleine de tels Nobles , qui n'en ont acheté les Lettres que pour s'exempter desdites Tailles.

Le petit Mancini Neveu de son Eminence , est mort de ses convulsions , avec sa tête cassée , le 5. de Janvier à six heures du soir. Le trépan n'a de rien servi & on n'en a rien tiré. Le

340 LETTRES DE GUI PATIN,
Mazarin en a gourmandé Valot, & le Chirurgien qui l'a appliqué : on dit que le Mazarin est tout épouventé de cette mort : cela fit résoudre le Roi avec son Eminence de s'en aller crier le Roi boit au bois de Vincennes, pour consoler ce grand génie d'une perte si sensible, *nempè omnis ordo exercet histrioniam, Vernaculum Grex, Rex, Sacerdos, Plebs, Eques.* Le Mazarin avoit envie de faire venir un Chapeau de Cardinal pour ce petit Neveu, de Rome, & il avoit envie de lui donner des Abbayes pour un million de revenu ; ce qu'un petit Italien eût dévoré tout seul, pourra servir à dix François tant bons que mauvais : on dit même qu'il le destinoit à être son Successeur au Ministère ; mais la corde en est rompuë *sic fuit in fatis.* Les Italiens viennent ici gueux & maigres, pour s'engraïsser. Du tems de la Reine Catherine de Medicis, il vint à Paris un certain Italien nommé Sardini, qui y devint par daces & impôts fort gras & fort riche. M. le Chancelier de l'Hôpital voyant cette belle fortune, fit ces deux vers sur ce Sardini, dont j'ai connu le fils en cette Ville, il demouroit en l'Hôtel de Soissons, en faisant allusion aux Sardines qui sont de petits Poissons.

*Sardinii fuerant qui nunc sunt grandia Cete,
Sic alit Italicos Gallia Pisciculos.*

Les Députez du Parlement continuent de s'assembler trois fois la semaine, afin de réformer beaucoup d'abus, qui se font glissez dans le Palais, cela ira au détriment des Conseillers de la Grand Chambre, de leurs Clercs, qui se font

ap.

appeller leurs Secrétaires, des Greffiers, qui font de grands Larrons, & des Procureurs qui ne valent guères mieux. Tout cela ne se fait qu'en vertu & en conséquence de la remontrance sérieuse & sévère que M. Talon Avocat Général fit à tout le Parlement, en sa dernière Mercuriale: on dit que tous les articles de réformation seront imprimez dès que tout sera achevé, & que cela abregera fort les Procès, en ôtant les parlers sommaires, & les Arrêts sur Requêtes, qui étoit une tyrannie & le plus grand gain de la plûpart des Conseillers de la Grand-Chambre, qui abusoient par là de leur autorité. Voici six Vers que je vous envoie qui courent ici sur la mort du petit Mancini, Neveu de son Eminence, berné dans les Jesuites le jour de Noël.

*Quand Dieu nous veut faire savoir
Secrettement notre devoir,
Les Enfants ont part au mystère;
Ainsi des Marmots sans aveu,
Ont berné votre Ministère,
En la personne du Neveu.*

Le Pape est fort en colére contre le Cardinal Mazarin, de ce qu'il a empêché qu'on ne fasse la Paix générale; il a dit au Cardinal Antoine qu'il veut qu'il opte du grand Camerlingat ou de la Charge de grand Aumônier de France, d'autres y ajoutent l'Archevêché de Reims, dont je m'étonne, d'autant qu'à Rome même: *Cardinalis est bestia capax & vorax omnium beneficiorum*; d'autres y mettent devant ces mots *Cardinalis est animal*
P 3 *rubrum,*

rutrum, callidum ac versutum, malignum, fraudulentum, &c. Quoi qu'il en soit, les Cardinaux pretendent être dispensez par leur Saint Père de tenir & de posséder plusieurs Bénéfices, pourvû qu'ils soient bons & gras, tels que sont Abbayes, Evêchez & Archevêchez. Le Cardinal de Joyeuse en avoit ainsi plusieurs, il étoit Archevêque de Toulouse, de Rouen, &c. Et comme un jour un Moine eût prêché en sa présence contre ceux qui possédoient plusieurs Bénéfices, le Cardinal l'alla trouver en sa Chambre, & lui dit: Si c'est pour moi, que vous avez prêché contre la pluralité des Bénéfices, je vous avertis que j'en ai dispense du Pape. Le Moine lui répartit sur le champ, à bien faire il ne faut point de dispense. Voila un Cardinal bien payé d'un Moine.

Le Pape a refusé les Bulles de l'Evêque de Frejus pour Undedei, & n'a pas voulu donner la dispense requise à la Sœur du Mazarin pour de simple qu'elle est Religieuse d'Italie, venir en France, y être Abbessé de Poissy en la place du Cardinal de Retz.

Le 16. de ce mois au matin a été rendu au Parlement un Arrêt de la Cour fort solemnel, parties ouïes, à la Requête des six Corps des Marchands, par lequel la Loterie a été abatuë & renversée. Il est mort aussi un gros & fameux Partisan, nommé Forcoal, qui étoit un Sevenot qui vint à Paris autrefois avec des Sabots, qui depuis fut Rat de Cave, & enfin Partisan, Banqueroutier, Larron, Brigand, &c. l'on a scellé chez lui de la part du Conseil des Finances, & au nom pareillement d'une infinité de Créanciers. Quand

Quand on est venu pour enterrer dans S. Nicolas M. Forcoal, des Dames de qualité ont crié dans l'Eglise contre le Curé de ce qu'il enterroit en Terre Sainte, un méchant homme, vilain Banqueroutier, qui emportoit plus de six millions à ses Créanciers, mais on n'a pas laissé de l'enterrer, car la terre benite de nos Eglises reçoit dans son sein tout ce qu'on lui porte, pourvû qu'il y ait à gagner. *Vale & me ama. Tuus ære & libra.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 18. de Janvier 1658.

LETTRE CXLIX.

MONSIEUR,

Le 29. de Janvier, mourut ici un fort honnête homme, nommé M. Molé de Jusanvi-gné, Président aux Enquêtes: Il est fort regretté de ses amis. Un fripon d'Apothicaire, nommé Lardier, l'a traité long tems lui tout seul, lui promettant guérison, & le malade avoit grande croyance en lui; le mal augmenté Valot y est venu, qui l'a achevé: *non absque do-sibus aliquot vini Emetici, per quas detrusit ad orcum, miserum & nimis credulum Sena-torem.* Tout le monde en gronde ici, on en crie tout haut dans le Palais; mais cela ne le fera pas revenir: *grande peccatum ipse pecca-vit*, de s'être fié à un Apothicaire, sot & étourdi, & un Charlatan fort ignorant: *Ne-cesse est hæreses esse, ut probentur boni.*

M. Cramoisi, qui est le Roi de la rue de

S. Jaques parmi les Libraires, a fait banque-
 route pour plus de 300. mille livres. Cette
 nouvelle me surprend merveilleusement, &
 m'étonne si fort, que je ne sai plus à qui me
 fier de ces Marchands Négocians. Je ne sai
 comment cela peut être arrivé; mais je ne
 doute pas que cet homme, qui a tant imprimé
 de Livres par le conseil des Jesuites, n'ait des
 Magasins tout pleins de méchante marchandî-
 se & dont le debit n'a rien valu. Voila un
 grand malheur sur la Librairie: & néanmoins
 je ne pense pas que les Carabins du Père Igna-
 ce s'en mettent fort en peine, car ces gens-
 là, quelque crédit en argent qu'ils ayent, ne
 sont bons que pour eux, & pratiquent fine-
 ment le vieux Proverbe. *Primò mihi, secun-
 dò Michaud.* Tous nos Libraires de la ruë S.
 Jaques sont ici fort morfondus; mais voila un
 coup qui les mortifiera encore bien autrement,
 & qui diminuera bien fort le peu de crédit
 qu'ils avoient. Le Mazarin a fait disgracier un
 premier Valet de Chambre, nommé Chama-
 rante, qui avoit quelque part aux secrettes in-
 clinations que le Roi a euës pour une des Fil-
 les de la Reine laquelle est fort belle, nom-
 mée Mademoiselle d'Argencour, Fille du Gou-
 verneur de Narbonne. Le Jesuite, Confesseur
 du Roi, lui a remontré que ces débauches des
 Princes avoient provoqué l'ire de Dieu, &
 que leurs Etats en avoient été ruinez. Vous
 ne doutez pas que le bon Roi David n'y a
 pas été oublié, mais qu'on ne lui a pas dit le
 bon mot de S. Ambroise: *Peccavit quod so-
 lent Reges: Pœnitentiam egit, quod non so-
 lent Reges, &c.*

Il est arrivé de Lion un Courier à la Cour qui a apporté certaines nouvelles de la mort de M. de Candale. Si cette nouvelle est vraie, voila un Tyran mort, & une grande Maison ruinée, éteinte & fondue: Voila ce que le vieux d'Espéron a gagné à ruiner la France pour bâtir sa Fortune & agrandir sa Maison dans les bonnes grâces de Henri III.

De malè quæsitis non gaudet tertius hæres.

Son Grand-Père a été un grand Tyran, & néanmoins toujours aux bonnes grâces des Jésuites: son Fils qui est le Duc d'Espéron d'aujourd'hui a causé des desordres horribles dans la Guienne, & vit avec beaucoup de desordre dans sa maison, où tandis que sa Femme ne lui est de rien, il entretient devant elle deux Sœurs & leur Tante avec autant d'impudence que d'impunité. Son Fils, qui mourut à Lyon le Dimanche 27. de Janvier à sept heures du soir, étoit le meilleur des trois, ou au moins le moins méchant; mais il étoit encore jeune, & peut-être que Dieu ayant pitié de son ame l'a retiré plutôt de ce monde, de peur qu'il n'y empirât, comme font la plupart des autres. Vous savez mieux que moi l'Écriture Sainte: Je ne lairai point de la citer, puis que je suis en train de Théologiser: *Cito raptus est, ne malitia mutaret intellectum.* Néanmoins il fit malheureusement massacrer il y a deux ans le pauvre Chevalier de Maurevers, dont le sang a crié vengeance au Ciel.

Le 29. Janvier arrivèrent en cette Ville quatre choses étranges, Un Gentilhomme Tou-

346 LETTRES DE GUI PATIN,
loufain prifonnier dans le Fort-l'Evêque, s'em-
poifonna avec du fublimé qu'il avoit acheté
& apporté d'Avignon. La maifon d'un Epi-
cier fut brûlée au bout du Pont S. Michel, où
il y a grande perte & entr'autres pour dix
mille livres de fucré. Les Bateaux de la Gré-
ve furent entraînez, par les glaçons où tout
le monde couroit, tandis que fut pendu à la
Grève un Libraire Relieur d'auprès du Collé-
ge de Lizieux, nommé le Moine, que je ne
connus jamais, pour plufieurs vols qu'il avoit
commis: Il a avoué dans fon testament de
mort, qu'il en avoit fait une infinité avec un
jeune homme nommé Cramoifi, que l'on dit
être un fripon, & qui a bien fait de fe fauver:
c'est un des Fils du jeune Frère du grand Cra-
moifi. Voila double malheur pour une même
femaine fur cette Famille de M. Cramoifi, qui
a tant imprimé de Livres en fa vie pour le
Troupeau du Père Ignace, fans les autres de
différente nature.

On parle fort ici de la gangrène dans les fié-
vres continuës, lesquelles ne durent guères:
elles étouffent les malades en trois jours. *Sunt*
carfi Hiberni, quorum malignitas adaugetur per
impeditam transpirationem a frigore ambienti.
Chofe remarquable eft arrivée au Parlement,
c'est que M. Molé de Champlastreux, Prési-
dent à Mortier, Fils du défunt Garde des Sceaux
Molé, a voulu faire recevoir dans le Parle-
ment un fien beau-frère pour Confeiller, j'en-
tens Frère de fa Femme. Il a été refusé tout
à plat, fous ombre que fon Père étoit Parti-
fan & Maltotier: il s'appelloit Garnier, étoit
Tréforier des Parties Cafuelles, &c.

M

M. Cramoisi l'aîné demeure, & son Frère Gabriel s'est enfui. Quelques-uns disent qu'il est en la Maison Professe des Pères de la Société, rue Saint Antoine: on dit que la banqueroute est de quatre cent mille livres. Peut-être que l'Escobar y trouvera quelque remède.

L'aîné que j'ai toujours trouvé fort honnête homme & fort raisonnable, en sortira néanmoins, par le grand crédit qu'il a chez M. le Chancelier, chez M. le Lieutenant Civil & les autres Grands, y étant particulièrement aidé comme il fera du crédit des bons Pères de la Société. Je vous baise les mains & à Mademoiselle Spon, & je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 5. de Février 1658.

LETTRE CL.

MONSIEUR;

Le Pape & le Mazarin s'entredemandent & s'entrerefusent plusieurs choses, à cause desquelles ils pourront bien à la fin rompre ensemble.

Le poignardeur de la Reine de Suède s'appelle Sentinelli: le Pape lui a mandé qu'il ait à l'aller trouver à Rome pour lui rendre compte de cet attentat, dont il se gardera bien; il a quitté la Reine de Suède; mais on ne fait pas encore ce qu'il est devenu. Ce seroit un beau miracle si le Pape ressuscitoit ce pauvre poignardé Monadelski, & qu'il ne parut aucune cicatrice de coups de poignard à sa gorge.

Les Jesuites ont fait une réponse aux dix-huit Lettres de Port-Royal, dans laquelle ils défendent leur morale prétendue. Les Curez de Paris se sont assemblez, & en ont demandé justice & à la Sorbonne & au Parlement: comme l'affaire s'avançoit, le Roi qui est tout bon, & qui veut que la Paix soit par tout, a envoyé querir ces Curez, & leur a fait défendre de poursuivre, & par là vous jugerez quel crédit ont ces bons Pères, nonobstant quoi les Curez ne laissent point de gronder & poursuivent encore au Parlement. La Reine de Suède est toujours à Fontainebleau, où elle passe fort mal son tems: elle voudroit bien venir ici pour y voir les Bals & Balets, & la Foire S. Germain. Le Mazarin a envoyé querir les Curez & leur a permis de poursuivre la censure des Jesuites *in foro Ecclesiastico*, mais non pas au Parlement: ce qu'ils lui ont promis: en vertu de quoi ils poursuivent maintenant la Censure en Sorbonne, & pour ce qu'ils lui ont promis de ne rien poursuivre au Parlement, il leur a accordé une petite grace pour M. du Hamel Curé de Saint Mederic, que l'on vouloit envoyer à Quimpercorentin en Basse-Bretagne, qu'il ne bougera de chez son Père en Gastinois, qu'il ne se fera point tant suivre par les pauvres gens, qu'il ne fera plus d'aumônes, &c. on lui défend d'être homme de bien. *O mores, ô tempora!* Nous avons ici la Foire de S. Germain, où il y a plusieurs Boutiques de Libraires fort bien garnies, & entr'autres celle du Sr. Dubuisson qui est venu de Montpellier, aussi glorieux que jamais: c'est peut-être l'air du Pais d'où

d'où il vient. J'ai recouvré un *Bravus Petraftitanus de medicamentorum delectu*, qui n'est pas mauvais, c'est celui qui a travaillé sur les Pronostiques d'Hippocrate.

N'avez-vous jamais vû un Livre *in quarto*, imprimé à Ausbourg l'an 1569. de *Lucas Sten-glius*, intitulé *Apologia adversus Stibii Spon-giam ? &c.* Ce Livre est bon, & mériteroit d'être imprimé, il pourroit servir au Public : il y avoit de bonnes gens dès ce tems-là & de méchantes aussi. Si Guenaut avoit vû ce Livre, il feroit bien empêché d'y répondre, il faut que je tâche de le faire imprimer à quelqu'un de nos Libraires, *ut faciam medicinam nostris insipientibus.*

On parle ici fort diversement de la mort de M. de Candale. Les uns disent qu'il est mort de la peur qu'il a eu d'être tué par les gens que le Comte de Maurevers, & le Comte de S. Martin son Fils, avoient mis sur les chemins pour vanger la mort du Chevalier de Maurevers son Frère : les autres disent, qu'il a été empoisonné lui huitième, & que les sept autres en sont morts. D'autres disent qu'il est mort tout gangrené & tout pourri d'une vieille chaudepisse supprimée. Quoi qu'il en soit, personne ne le plaint, ni n'en blâme les Médecins qui l'ont traité à Lyon de sa fièvre continuë avec laquelle il a passé & pénétré le guichet, & s'en est allé au pais, où vont les grands Seigneurs, qui meurent sans payer leurs dettes, qu'il laisse fort grandes à ce qu'on dit.

Les Chartreux ont fait rechercher fort soigneusement leur Moine Boquet, & ont pensé l'attraper : même ils disent qu'ils l'attraperont

350 LETTRES DE GUI PATIN;
& le feront pendre ; zest ce font paroles de Moï-
ses. Je suis bien fâché de la mort du pauvre
M. Musnier de Genes : & il y a long-tems
que je m'en défois , vû qu'il y a un an entier
que je n'avois reçu de lui aucune Lettre ,
quiescat in sinu Abrahamæ.

L'Evêque d'Oléron est mort , Voila Frairie
pour celui qui tire profit de telles collations.

*Vendit Alexander , Missas , Altaria , Christum ,
Emerat ille prius , vendere jure potest.*

Le Prince de Condé a obtenu dans la Flan-
dre les meilleurs Quartiers d'Hiver pour ses
Troupes. Le Brabant lui a été accordé , où
il a envoyé ses Régimens , qui y ont tant fait
d'insolences , qu'enfin le Pais & les Paisans se
font soulevez contr'eux , & en ont pris les ar-
mes : mais ils n'ont pas été les plus forts. Nos
Gens s'en sont rendus les Maîtres , & en ont
bien tué. Si bien que tout le Pais en est dé-
solé , d'autant qu'ils y vivent à discrétion , &
sans discrétion. Jugez si ces gens-là bénissent
la guérison du Prince de Condé , & s'ils en-
voyeront des présens à Guenaut , pour lui a-
voir rendu quelque service en sa maladie.

Les Curez continuent toujourns contre les
Jésuites , & même au Parlement , quoi que le
Procureur Général M. Fouquet , *idemque sum-
mus ararii præfectus* , soit le bon & féal Ami
des Carabins du Père Ignace , & qu'il cache
& retienne leur Requête.

Le froid a été si grand & si rude en Hol-
lande , qu'il en est mort beaucoup de monde
en

en chemin , dans les prisons & par tout ailleurs.

Il y a ici grand desordre pour les eaux. La Rivière est tellement grossie , que tout le monde a peur d'être submergé : elle est aussi grande que jamais ; mais elle est vingt fois plus rapide qu'elle ne fut en l'an 1651. , en ce même mois de Février. On ne voit passer sur la Rivière que bois , paille , paillasses & lits , qui sont des marques qu'elle a puissamment fait des ravages par où elle a passé en venant à Paris. Il n'est pas jusqu'à la petite Rivière de Bièvre , *Bibara vulgo* Rivière de Gentilli , ou des Gobelins , qui n'ait fait rage dans le Fauxbourg St. Marceau , où elle a bien noyé du monde , & abattu des maisons. La Grève est si pleine d'eau , que l'on n'en approche que par Bateau , toutes les ruës prochaines en regorgent.

La Reine de Suède est arrivée , elle est logée au Palais Mazarin , elle a vû le Balet & la Comédie à l'Hôtel de Bourgogne , où elle doit retourner demain avec la Reine , Mademoiselle , &c.

Les eaux sont si grosses , qu'elles passent les marques du débordement de l'année 1651. Je suis de toute mon ame , Monsieur , Votre très-humble , &c.

GUI PATIN.

De Paris , ce 26. de Fevrier 1658.

LET

LETTRE CLI.

MONSIEUR MON BON ET
 CHER AMI,

La Rivière est ici tellement accruë, que l'on ne va que par Bâteaux dans la moitié de la Ville. Elle a fait d'étranges ravages à Rouën. Cromwel a cassé le Parlement d'Angleterre, dans lequel il ne s'est pas trouvé si absolu qu'il pensoit, & en a fait autant au Régiment de ses Gardes, qui ne lui a pas voulu obéir. Il n'est donc pas encore le Maître de tout le Monde.

M. de Bellebrune, Gouverneur de Hesdin, est ici mort en quatre jours, entre les mains des Médicastres de la Cour. Son Gouvernement fut aussi-tôt donné au Comte de Moret jeune Gentilhomme, de fort bonne grace, & qui est fort dans les intérêts du Mazarin, moyenant quarante mille écus, qu'il a donnez à la Veuve pour recompense; il est aussi-tôt parti pour en aller prendre possession; mais le Lieutenant qui est dedans, ne lui a pas voulu ouvrir les Portes: il demande une grosse récompense, autrement qu'il fait bien ce qu'il a à faire. L'Espagnol lui offre cent mille écus s'il veut lui rendre la Ville. Le Comte de Moret est à Montreuil, à cinq lieues de Hesdin, où il attend le progrès de son affaire & les ordres de la Cour. J'ai vû Guenaut par la Ville, il n'est que pâle & défait.

Le premier de Mars, entre minuit & une heure, une bonne partie du Pont-Marie, qui

va dans l'Isle de Notre-Dame, est chû dans la Rivière, avec environ 50. Personnes : quelques-uns pourtant en disent moins. Cela est arrivé, tandis que le Roi, la Reine de Suède, & la plûpart de la Cour étoient au Bal & Balet, chez M. de la Basinière, Trésorier de l'Espargne. Ce sont deux Arches dudit Pont du côté de l'Isle, qui se sont enfoncées, qui soustenoient vingt-deux Maisons, onze de chaque côté, qui sont chûtes dans l'Eau. Les débordemens de l'eau ont fait d'étranges ravages à Compiègne, à la Fere, à Amiens; & à notre pauvre Ville de Beauvais, laquelle a pensé être submergée, & n'y a eu que trois ruës qui n'ont point été inondées, pareil malheur est arrivé à Troyes, & en beaucoup d'autres endroits.

On ne sauroit chasser d'ici la Reine de Suède; elle admire Paris & toutes les raretez de la Ville, mais elle a dit au Roi, qu'elle a bien envie de profiter tout ce Carême prochain, des Sermons du Père le Bouts Angevin, jadis Prêtre de l'Oratoire, qui doit prêcher le Carême prochain à St. Germain l'Auxerrois, notre Paroisse près du Louvre. Il étoit jadis Janséniste, *sed tandem Homo factus est, ut adipiscatur Episcopatum.*

Je n'avois par ci-devant pour voisin & bon ami depuis 30. ans, qu'un Conseiller de la Cour, nommé M. Miron. J'ai toujourns été Médecin de la Famille, depuis l'an 1628. J'ai maintenant un Président, il est reçu Président en la Cinquième des Enquêtes tout fraîchement, cela ne lui coûte que six-vingt mille écus.

354 LETTRES DE GUI PATIN,
écus. C'est de la vanité du Siècle & du Palais, & de la fumée d'honneur. Feu M. son Père avoit autrefois été Président aux Requetes, & depuis il fut Prevôt des Marchands, Ambassadeur en Suisse, Conseiller d'Etat Ordinaire, & enfin Intendant de Justice, en Languedoc par deux diverses fois, & mourut ici l'an 1642. d'une inflammation de poumon, âgé de 75. ans, homme de bien, d'honneur & de grand mérite. Celui d'aujourd'hui est son dernier Fils âgé de 33. ans.

La revolte, ou au moins la desobéissance du Lieutenant de Hesdin, continuë. Il demande d'une part, & le Maréchal d'Hoquincourt de l'autre, chacun deux cens mille livres. L'Espagnol d'ailleurs demande aussi à traiter avec eux pour leur Ville, & leur offre deux millions argent comptant. Si les autres Gouverneurs des Places frontières vouloient faire la même chose, il faudroit bien de l'argent pour les assouvir.

La Reine de Suède a tant fait, qu'enfin elle s'est fait donner de l'argent par le Mazarin, & en récompense, elle a promis de partir bientôt, & de s'en aller en Avignon. Le Chapitre de Notre-Dame de Paris a Député le Doyen de Notre-Dame, & quelques Chanoines, pour aller trouver le Cardinal Mazarin, sur quelqu'affaire qui les touchoit; ils en ont traité & accordé avec lui; mais entr'autres discours il leur a dit; que le Cardinal de Retz étoit à Bruxelles déguisé, où il se fait appeler M. du Mesnil, où, sous ombre de travailler à la conversion du Roi d'Angleterre, il traite avec les Ennemis de l'Etat, le Prince
de

de Condé, & les Espagnols, & leur a dit, afin d'être crû, que cela est aussi vrai, qu'il est vrai qu'il est Chrétien, & comme si cette première preuve n'étoit pas bien vraie: il a encore ajoûté, & comme il n'y a qu'un Dieu: pour moi je ne doute, ni de l'un, ni de l'autre, mais je doute fort que le Cardinal de Retz soit à Bruxelles: le Mémoire qu'on en a donné au Mazarin, peut être faux en matière Politique, la plupart des nouvelles sont suspectes ou fausses, & ne leur importe, j'entens de ces Messieurs, *qui rerum potiuntur*, vrai ou faux, pourvû que les bruits qui courent, leur puissent être utiles, & servir à quelque chose. Aussi les nouvelles, que le Gazettier débite, viennent-elles bien plutôt du Cabinet, que des Provinces étrangères. Aussi, est-ce leur devise, *nisi utile est quod feceris, frustra nitentur, cum labor in damnis est, crescit mortalis egestas*. Ces gens-là disent tous les jours, en se boutonnant le matin, *nihil moror Officium quod me gravat*, & comme disoit Néron à son Tigellinus, *demus operam ne quis quid habeat*, ils voudroient tenir le dernier écu de leurs sujets.

Feu M. Moreau de bonne & heureuse mémoire, avoit beaucoup de choses dans son étude, pour enrichir une belle Edition de Celse, & même m'avoit chargé d'écrire à M. Vander-Linden, qu'il lui offroit tout ce qu'il en avoit, & l'eût infailliblement fait: mais la maladie étant survenuë là-dessus, & la mort ayant succédé, M. Vander-Linden n'en a pû tirer aucun secours, tout cela est demeuré aux Libraires, qui l'ont envahie & enlevée; & puis

356 LETTRES DE GUI PATIN,
puis après cela a passé à M. Fouquet, Procureur Général, qui pour dix mille livres a eu tout ce qui appartenoit à la Médecine, & cela demeure caché chez lui, en possession seulement d'un Jésuite, qui est un peu son Parent, qui en a la clef, & où personne n'entre que lui.

Le Pape est fort mal content du Cardinal Mazarin, qui employe l'argent de la France à faire venir les Turcs en Hongrie, & à soutenir les Ennemis de la Religion Catholique. Tels sont Cromwel & le Roi de Suède, sur quoi l'on dit que le Pape veut envoyer un Bref aux Evêques de France, pour les dispenser de payer de l'argent au Mazarin, puis qu'il l'employe si mal à propos.

On commence ici l'Histoire des Cardinaux qui ont été éminens en Sainteté: on l'imprime aux dépens de l'Auteur, qui est M. Doni d'Attichi, aujourd'hui Evêque d'Autun, jadis Evêque de Riez. Il étoit auparavant Frère Minime de *Ordine Francisci de Paula*. Le Cardinal de Richelieu ne fera pas dans ce Livre, d'autant qu'il a fait couper la tête en Grève l'an 1632, au Maréchal de Marillac, qui étoit Oncle de cet Auteur.

Il y a ici un certain Gascon du Mont de Moreau, nommé Marcassus, qui faisoit l'an 1617. le troisiéme au Collége de Boucourt, qui depuis a été Precepteur d'un Neveu du Cardinal de Richelieu, nommé le Pont de Courlay, Frère de Madame d'Esquillon, autrement la Combalet, & Père putatif des trois frères neveux, qui sont aujourd'hui nommez Duc, Marguis & Abbé de Richelieu. Environ

ron l'an 1627. ce Marcassus manqua d'être pendu, pour plusieurs vols qu'il avoit faits. (Ces Gascons sont merveilleusement friands d'argent) & l'eût été, sans le secours & le crédit qu'il eût du côté de la Dame de Combalet. Cet Homme n'ayant d'autre chose à faire, a composé une Histoire Grecque en 3. Volumes *in folio*, dont le premier est imprimé; mais les deux autres demeurent là, *quia non habent Hominem*, nul Libraire ne les veut imprimer sans argent: il a recours à M. le Chancelier, & a fait un Poëme François, où il introduit l'Histoire Grecque, laquelle implore le secours de ce Magistrat, afin qu'il fasse imprimer ces deux autres Volumes. C'est ce même Marcassus qui a fait des Commentaires sur Ronfard.

La Reine de Suède, avant que de sortir de Paris, a voulu voir l'Académie des beaux Esprits; & y a honoré de sa présence une de leurs Assemblées. Elle a témoigné avoir grand regret de quitter Paris, & a dit qu'elle s'étonnoit de ce que le Roi avoit eu envie de maltraiter une si belle Ville, vû que le Peuple y est si bon, & qu'il y a tant d'honnêtes gens, & tant de Savans. Elle est partie malcontente de la Reine, ayant appris qu'elle avoit dit, que si la Reine de Suède ne s'en alloit, elle sortiroit du Louvre: elle lui a dit adieu avec quelque esprit de braverie, & a obtenu du Mazarin deux cens mille livres.

Les nouvelles de Sedan nous apprennent la mort du bon homme, M. Pierre du Moulin, il avoit 90. ans, il étoit né l'an 1568.

La revolte du Lieutenant & du Major de Hef-

Heldin continuë, on ne veut point leur accorder ce qu'ils demandent, & eux en récompense menacent & épouvantent de deçà : on a peur qu'ils ne se donnent, ou plutôt qu'ils ne se vendent aux Espagnols, qui voudroient bien rentrer dans cette Ville. On y a renvoyé pour une seconde fois, un nommé Carlier, Commis de M. le Tellier, Secrétaire d'Etat, mais on croit qu'il ne fera rien, si l'on n'envoie à ce Lieutenant, nommé la Rivière, les Provisions du Gouvernement de Heldin.

La Reine de Suède fortant de Paris, ou au moins voyant qu'elle avoit à en sortir, a dit qu'elle n'avoit jamais eu tant de peine à se résoudre de quitter son Royaume, que de sortir de Paris cette dernière fois. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 22. Mars 1657.

LETTRE CLII.

MONSIEUR,

On fait ici des Assemblées de Ville, pour délibérer & trouver quelque moyen de remédier aux débordemens de la Rivière, en la détournant avant qu'elle entre dans Paris, soit en continuant le Canal qui a été commencé à l'entour de la Porte Saint Antoine, & le conduisant par les Portes du Temple, de St. Martin, de St. Denis, de Montmartre, de Richelieu & de St. Honoré, jusqu'à la Porte de la Con-

Conférence, un peu au deçà du Cours de la Reine. D'autres disent, qu'il faudroit faire un grand Fossé devers St. Maur, qui passât au travers de la Plaine de St. Denis, & se vint décharger dans la Seine, entre St. Ouin & St. Denis, vû que c'est la Rivière de Marne qui nous fournit tant d'eau, laquelle en reçoit de fort loin, jusques même des Montagnes de Lorraine: il n'y a encore rien d'arrêté, mais seulement il y a des Députez nommez, pour examiner une affaire de cette importance.

Des douze Carmes qui sont en prison, on en a enlevé quatre, qui ont été conduits à l'Officialité. Les Exemps & les Archers qui les ont enlevé de leur Couvent, ont trouvé beaucoup d'argent chez l'un deux, qui regrette bien plus son Argent & son Or, qu'il ne se soucie d'être en prison; il se vante qu'il a de bons Amis qui l'en tireront, mais il doute, s'ils pourront lui faire rendre ses Pistoles.

On est ici en grande impatience touchant Hefdin, & ce qui en arrivera. M. d'Hoquincour qui est dedans, demande qu'on lui donne le Gouvernement de Ham, avec la survivance pour son Fils le Chevalier, & outre cela grande somme d'argent. La Rivière & de Fargues, qui sont deux Beau-frères, demandent les Provisions du Gouvernement d'Hefdin pour eux deux, conjointement avec le droit de survivance pour celui qui restera des deux, & outre cela bien de l'argent, sinon qu'ils feront leur compte avec l'Espagnol, qui à ce qu'on dit, leur a déjà envoyé six cens Chariots dans ladite Ville, chargez de Munitions,

360 LETTRES DE GUI PATIN,
tions, & dans les Fauxbourgs de Hesdin, pour
les faire entrer dans la Ville, huit cens hom-
mes, à qui on remettra la Place, si le Ma-
zarin ne leur envoie ce qu'ils demandent. Il
y en a encore qui soupçonnent ici de la ruze,
& qui croient que tout ceci est une inven-
tion du Mazarin, pour nous donner de nou-
velle besogne, & nous susciter de nouvelle
Guerre, afin que nous ayons une raison apa-
rente de refuser à Cromwel le secours que
nous lui avons promis le Printems prochain,
pour lui faire prendre Dunkerque: & on croit
qu'il ne fait cela, que par la peur qu'il a d'être
décardinalisé du Pape, & même excommu-
nié: & plus grand malheur ne lui pourroit
arriver, car quand un homme est excommu-
nié: *non potest amplius se arrigere*. Ne feroit-
ce point un grand malheur pour un homme
de sa sorte?

On a mis des Billets par les Carrefours de
Paris, par lesquels on avertit tous les Soldats
qui voudront prendre parti, de s'en aller à
Hesdin, & qu'ils y seront bien traitez.

On parle ici contre un Intendant de Justi-
ce, nommé Monsieur Pelaut Lionnois, qui a
fait exercer quelques grandes violences dans
un Bourg du Dauphiné, à cause de quoi le
Parlement de Grenoble a donné Arrêt contre
lui.

La Reine de Suède est partie de Fontaine-
bleau, & s'en va en Provence.

Mrs. le Duc d'Anjou & Prince de Conty
ont été ce matin à la Chambre des Comptes
& à la Cour des Aydes, y faire vérifier des
Edits Burfiaux, pour faire venir de l'argent aux
Cof-

Coffres du Roi, ou au moins de ceux qui les gouvernent.

Le Père Dalegambe, qui fit imprimer l'an 1643. *Historia Scriptorum Societatis Jesu in folio* est mort; mais un autre Père de la même Société, continuë son même dessein, & s'en va faire imprimer le même Livre, augmenté de tout ce qu'ont fait tous ces bons Pères depuis 15. ans. Ce Livre sera commode pour une Bibliothèque.

J'ai vû aujourd'hui le Roi, qui s'en alloit à la Chasse: c'est un beau Prince fort & robuste, il est grand, & a bonne grace: c'est dommage qu'il ne fait pas son métier, & qu'il n'est aussi grand Homme d'Etat que Tibere, ou Auguste, ou Vespasien, qui me semble avoir été le meilleur des douze.

Il y a ici du jour d'hier une grande nouvelle, c'est qu'un Marchand de la rue au Fer, qui débitoit presque lui tout seul d'Etoffes de soye, autant que tout le reste de la rue, nommé Bidal, a fait une rude & effroyable banqueroute, laquelle on dit monter jusqu'à deux millions cinq cens mille livres & davantage. Il avoit épousé la Fille aînée de Madame Bastonneau, & avoit eu la Boutique, laquelle étoit fort achalandée. Tous ses Parens les plus proches y sont engagez du meilleur de leurs biens, c'est ce qui fait retentir de tant plus le desordre. Si tel defastre servoit à humilier ceux qui crevent presque de gloire, à quelque chose malheur seroit bon. Car il y en a là plusieurs *de genere hoc*. Je viens d'apprendre que son accord est fait avec ses Créanciers, & qu'il promet de payer le tout en six ans sans intérêt;

362 LETTRES DE GUI PATIN,
rêt; mais cet accord ne plaît point, & on
croit qu'il ne s'en aquitera jamais par cette
voye.

On vient de me dire, que nous n'avons
plus rien à espérer à Hesdin, & que les Es-
pagnols en font les Maîtres, ce que je ne
puis encore croire, vû que l'on a promis cinq
cens mille livres aux deux Beaux-frères.

M. Bidal a de fortes défenses du Roi, &
est en sa Boutique: Patu son Beau-frère, &
Cordier l'Associé de Patu, font banqueroute
ensuite de M. Bidal. Celle de M. Bidal est
de huit cent mille écus, elle en aura d'autres
qui viendront en conséquence. Il doit à M.
Heliot cinquante mille écus, &c.

Je vous baise les mains & à Mademoiselle
votre chère & incomparable Femme, & serai
toute ma vie, Monsieur,

Tuus ex Animo.

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 9. d'Avril 1658.

LETTRE CLIII.

MONSIEUR;

M. de Rosieres, Gouverneur de Marsal, y
est mort: c'est près de Mets, sur le chemin de
Strasbourg. Dès avant qu'il fut mort sa Fem-
me a pris Serment de fidélité de toute la Gar-
nison, ce qui fait ici douter du reste, & qu'el-
le ne veuille faire dans Marsal, ce que Mes-
sieurs de la Rivière & de Fargues ont fait à
Hesdin, lesquels enfin ont traité avec le Prin-

cc

ce de Condé (& non pas avec l'Espagnol pour Hefdin) n'ayant pû s'accorder avec le Mazarin, qui a perdu cette occasion par son avarice; mais le Traité qu'ils ont fait avec le Prince de Condé n'est pas encore conclu, faute d'argent, que l'on ne représente point comptant, de sorte que l'événement est encore douteux.

Le 14. de ce mois à onze heures du matin, j'ai été en consultation chez les Feuillans, pour un jeune Moine qui a été si fou de quitter son Père & sa Mère, qui ont bien du bien, & s'aller fourrer là-dedans avec sa tête dans une Lucarne. La Reine de Suède après avoir été quelque tems en Provence, s'est embarquée à Toulon pour aller à Rome.

Il y a ici un Prédicateur du Louvre, qui y a prêché le Carême, nommé le Père Joseph de Morlaye, Capucin, lequel en prêchant la Passion de J. C. le Vendredi Saint devant le Roi, *absentibus Regina & Mazarino*, lui parla fort hardiment, à propos de la Vérité, & lui dit entr'autres choses que son pauvre Peuple n'en pouvoit plus: qu'il y avoit à la Cour plusieurs étrangers qui tiroient le dernier sol de la France, & que tout cela se faisoit sous ombre de faire la Guerre pour le bien du Royaume avec les Ennemis de l'Eglise, il entend sans doute Cromwel & le Roi de Suède. Le Roi l'écouta fort attentivement; mais baissa la tête & les yeux quand il entendit parler de ces étrangers: on ne fait ce qui en arrivera, tout au pis aller un Moine n'a rien à perdre; il n'y a pas plus loin en Paradis de la Bastille que de son Couvent: tous les Prêcheurs en devroient

364 LETTRES DE GUI PATIN,
faire de même, voire davantage; mais la plû-
part font retenus & empêchez, *præmio vel*
metu. Et ainsi deviennent bêtes de l'Evangi-
le, *Canes muti non valentes latrare*: on n'a
jamais manqué de ces gens-là.

J'apprens que l'Auteur du Livre, intitulé
Catalogus scriptorum Societatis Jesu, nommé
Dalegambe, est mort; mais qu'en sa place,
il y a un autre Père à Anvers, qui a pour sui-
vi & continué son dessein, & que l'on en va
faire une nouvelle édition *in folio*: ce Livre
est fort commode pour une Bibliothèque, car
il y a bien là-dedans des particularitez fort
exactes, & tant de gens qui se font distilez la
cervelle pour barbouiller du papier, & mettre
du noir sur du blanc, & même quelquefois
aux dépens de la Vérité, & de leur conscien-
ce, s'ils en avoient.

Mais Dieu me garde que j'oublie de vous
mander, que le bon homme M. Sebizius de
Strasbourg, m'a fait l'honneur de m'écrire une
fort belle Lettre, dans laquelle entr'autres dis-
cours il dit, qu'il a toujours fait état de la
France & des Médecins François, qu'il y a
50. ans passez qu'il étudioit à Paris sous Mes-
sieurs Pietre & Riolan, c'étoient l'Oncle &
le Neveu. C'étoit le grand Simon Pietre qui
mourut l'an 1618. Fils aîné de Simon Pietre,
sub quo Decano fuit damnatum Stibium l'an
1566. & qui mourut l'an 1584. Ce Simon
l'aîné mourut à 55. ans, & a laissé un autre
Frère nommé Nicolas Pietre, que j'ai fort con-
nu, qui a été un grand personnage, & qui
est mort l'ancien de notre Compagnie l'an
1649. durant notre Siège de Paris, âgé de 80.
ans:

ans : il est le Père de Jean qui nous reste aujourd'hui *de tam bona profapia* : celui-ci est fort savant ; mais il n'a pas toutes les vertus de son Père : il en veut avoir à quelque prix que ce soit. De plus M. Sebizius, m'a mandé qu'il avoit encore en France deux excellens amis, *Carolus Sponium, & Henricum Gras*, sur quoi je vous laisse à penser ce que je lui ai répondu. Il dit aussi qu'il honore fort la mémoire de feu M. Moreau. Je suis bien aise d'avoir sa connoissance & ses bonnes graces, ce qui m'est arrivé fort innocemment, car cela vient de ce qu'un de mes Auditeurs qui avoit été le sien, *quem natum nesciebam*, lui manda que je l'avois cité en Chaire avec honneur, & que j'avois loué son Livre, *de variolis, & morbillis* & une autrefois celui de *Acidulis*, qui est pourtant le meilleur de tout ce qu'il a fait, *quamvis alia multa penè infinita scripserit*.

Les Augustins du grand Couvent, qui est au bout du Pont-Neuf, ont eu tout fraîchement de grosses querelles, les uns avec les autres : le Prieur a eu le crédit par ses plaintes d'en faire mettre deux dans la Bastille : lesquels ayant été examinés, se sont si bien défendus, & ont tellement chargé leur Prieur qu'il a été pris & mené dans la Conciergerie, & mis dans la Tour de Montgomery, qui est celle dans laquelle fut enfermé Ravallac. La Reine & le Mazarin ont désiré que ce Prieur fut incontinent mis en liberté ; mais ils n'ont pû en venir à bout. Les Arrêts du Conseil, & les Arrêts d'enhaut ne l'ayant pû tirer de là. Enfin il fut conclu que Messieurs le Chancelier

366 LETTRES DE GUI PATIN,
& le Tellier, Secrétaire d'Etat, iroient l'enlever de vive force avec six Compagnies du Régiment des Gardes, ce que M. le Chancelier ne voulut pas entreprendre, soit qu'il eût peur de l'événement, ou qu'il eût peur de se mal mettre avec le Parlement. Enfin M. le Président de Mesmes, qui étoit contre le Prieur, ayant été mandé par M. le Chancelier, & n'y voulant pas aller lui-même, y envoya son Fils le Maître des Requêtes, & fut accordé que le Prieur seroit mis en liberté, à la charge que les deux Augustins qui sont dans la Bastille y seroient pareillement mis: ainsi le Prieur des Augustins sortit hier de prison. Le Père Joseph de Morlaye Capucin, a été dire adieu au Roi, qui ne lui a rien dit sinon qu'il se recommandoit bien fort à ses prières: il a pareillement été le dire au Mazarin; mais on ne fait pas ce qu'il lui a dit. Ceux de Nîmes ont repris les armes, d'autant qu'on ne veut pas leur tenir ce qu'on leur a promis. Madame d'Esquillon offre une sienne Nièce au Mazarin pour son Neveu Mancini, avec tout ce qu'elle a de bien, horsmis une pension de cent mille écus, qu'elle retient: c'est qu'elle est mal contente de ses trois Neveux, & qu'elle tâche de se bien mettre avec le Mazarin, duquel elle a besoin. Ces trois Neveux sont: le Duc de Richelieu, qui a épousé une Veuve, dont il n'a point d'Enfans: le Marquis de Richelieu, qui a épousé la Fille de Madame de Beauvais, & en a des Enfans, & l'Abbé de Richelieu. (Je vois ici beaucoup de gens, qui doutent du Père & de la Mère de ces trois Frères; mais ils ont tort, car il n'en faut

faut point du tout douter.) Pour cette Nièce je ne fai qui elle est, car je n'ai jamais ouï parler que des trois Garçons.

On dit que le Maréchal de Hoquincourt a reçu de Dom Juan d'Autriche un Diamant de cinquante mille écus : & cinq Régimens entretenus qu'on lui donne, sur lesquels seul il a du pouvoir. Il fait fortifier Pont Dormi, & a déjà défait deux de nos Régimens, qu'il a trouvez sur la Frontière de Picardie.

Le Roi partit hier pour Amiens, la Reine s'étoit trouvée mal la nuit d'auparavant, à cause de quoi elle ne pût partir avec lui : elle est pourtant partie le même jour, afin de ne point abandonner le Roi.

La Paix entre le Dannemark & les Suédois est exécutée, & celle d'entre la Suède & les Polonois est rompuë.

M. de Roquelaure sortant du Louvre la nuit en Carosse, depuis quatre jours, a été attaqué par plusieurs Soldats : Ses gens l'ont défendu, il a été tiré de part & d'autre & il s'est sauvé : le lendemain matin dix Soldats fort bleffez s'allèrent mettre à l'Hôtel-Dieu pour y être penfez de leurs playes, d'où tôt après ils ont été tirez & menez en prison, où on leur fait le Procès.

Le Parlement de Toulouse & les États de Languedoc ont fait de grandes plaintes contre un Intendant nommé Meliand, Maître des Requêtes, Fils d'un Procureur Général & Gendre d'un Partisan nommé Bossuet, contre lequel le Parlement de Toulouse a donné Arrêt.

On imprime ici une Traduction fort exacte,

368 LETTRES DE GUI PATIN,
te, mais qui fera du bruit, du Livre de Saint
Bernard, de *Consideratione ad Eugenium Pa-*
pam. Les Jansenistes aiment & font grand
état de ce Livre : les Jésuites en récompense
lui en veulent bien, *qui sunt mancipia &*
adulatores Papæ. Les Carmes mangeurs de
Perdrix, sont encore en prison. *Vale & me*
ama. Tuus ære & librâ.

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 26. d'Avril 1658.

LETTRE CLIV.

MONSIEUR MON TRES HO-
NORE' ET TRES CHER AMI.

Depuis ma dernière du septième de Mai ;
le Roi a toujours été à Amiens. On a en-
voyé le Chevalier de Montgaillard vers Crom-
wel, pour accorder avec lui, & par après on
fera Siège.

Les deux Traîtres du Cardinal de Retz, sont
prisonniers à Cologne.

Pour le mot de *Egothea*, dont vous parlez
dans la chère vôtre, je n'en fai non plus que
vous, si ce n'est quelque composition narco-
tique, à qui on a voulu donner ce nom spé-
cieux *Egothea*, qui feroit le féminin de *Ego-*
theos, comme *manus Christi perlata*, & *un-*
guentum Apostolorum Athanasia, & *aliæ mi-*
rae felicitatis Inscriptiones propter quas oadi-
monium deserî possit, à ce que dit Pline dans
sa belle Préface. Cela se pourroit rencontrer
dans quelque vieux Antidotaire, qui est une es-
pèce

pèce de Livres, que je n'aime point, & desquels je me passe aisément.

Les Jésuites sont ici assemblez en grand nombre & tiennent un Chapitre National, pour aviser aux affaires de leur feinte Communauté, & aux desordres de leur prétendu Ordre. Ils avoient fait un Livre de prétendue Morale, touchant les Cas de Conscience, que la Sorbonne de présent examine, & en a déjà censuré huit diverses Propositions, sans celles qui viendront: ils l'ont vendu & publié, & puis après l'ont supprimé: M. le Chancelier leur en avoit refusé le Privilège, & leur avoit dit que ce Livre ne devoit pas être imprimé, ils n'ont pas voulu le croire. Le Syndic de Sorbonne leur en avoit pareillement refusé l'approbation, & néanmoins ils n'ont pas laissé de le mettre en lumière, l'Auteur en est un de leurs Pères, nommé le Père Tiron Breton: Les Députés de Sorbonne en sont aujourd'hui sur les articles de l'usure, qui seront aussi condamnés: cette censure les fâche fort, & n'ont pû l'empêcher, ni par le Mazarin, ni par leur Père Annat, Confesseur du Roi, ni par M. le Chancelier, qui jusqu'ici les a toujours protégés & défendus.

Ce Père Annat avoit ici un Neveu, âgé d'environ 32. ans, qu'il vouloit faire Avocat au Conseil: il s'appelloit Ballestre: Je l'ai connu & traité malade: il étoit d'auprès de Rhodes: ce Confesseur du Roi lui avoit fait donner une Commission en ce Pais-là, pour quelques Bénéfices, où le pauvre Garçon a été tué. On dit que c'est un Conseiller du Parlement de Toulouse qui l'a fait assassiner: cet

370 LÉTTRES DE GUI PATIN,
Oncle fait rage à la Cour , pour tâcher de
vanger la mort de son cher Neveu, *nec pro-*
ficit hilum : c'est qu'il n'y a point de crédit.

Le Roi , la Reine , le Mazarin , & toute
la Cour sont fortis d'Amiens, à cause que tout
y manquoit , & que la cherté y étoit li gran-
de, qu'il n'y avoit plus moyen d'y vivre, il
n'y avoit même plus de foin, ni d'avoine : la
nourriture d'un cheval y coûtoit cent fols par
jour : ils sont allez à Abbeville , & de là iront
à Montreuil , qui n'est qu'à cinq lieuës de
Hesdin. Je vis hier dans la ruë Couture Sain-
te Catherine, un jeune homme de Paris, ma-
lade, où je fus mené par M. son Père: Ce sont
des Moines de la Congrégation de St. Augus-
tin, ou autrement Chanoines Réguliers, com-
me ceux de Ste. Genevieve: où l'on me mon-
tra un jeune homme Parisien, qui s'y est ren-
du depuis peu, nommé Gervais, Fils d'un A-
pothicaire de Paris, que j'ai connu : il avoit
étudié en Médecine , s'étoit fait passer Doc-
teur à Montpellier, & avoit ici planté son pi-
quet , pensant y travailler par le moyen de
ses frères & beaux-frères Pharmaciens ; mais
sentant que son épée étoit trop courte, *certâ*
rerum suarum desperatione, fecit se monachum,
comme fit le Turifanus, qui a été le *plusquam*
Commentator in Avicennam, & le Scipio Mer-
curius , qui a fait un Tome in 4. d'erreurs
populaires en Italien: celui-ci se rendit Jacobin
& l'autre se fit Chartreux.

Sic desperatio facit Monachum.

J'appris hier une nouvelle qui me plaît fort,
c'est

c'est que quelques Libraires d'Angleterre ayant appris qu'un Cordelier, nommé le Père la Haye, faisoit ici imprimer une grande Bible, laquelle tiendra quinze Volumes *in folio*, avec les Commentaires sur chaque passage tirez par lui, & extraits des meilleurs Auteurs, mais particulièrement Jésuites, desquels tous il est le bon ami: ainsi eux imitans ce beau dessein, font une autre Bible à leur mode, laquelle ne contiendra que 8. Tomes, & aura les Extraits des meilleurs Commentateurs, non pas de *grege Loyolitico*, mais des Réformez, comme Calvin, Beze, Spanheim, &c. Elle ne tiendra que 8. Tomes, dont il y en a déjà six de faits. Dès qu'il y en aura ici, j'espère de m'en donner une, dites-moi, s'il vous plaît, *tu quis es?* πανεπιστήμων, mais tout autrement plus savant, que celui de l'Auteur François, combien qu'il en fait plus que Panurge, quelle différence mettez-vous entre les deux Livres que Galien a fait, *de compositione Medicamentorum*, dont l'un est intitulé *κατὰ τόπον*, & l'autre *κατὰ γέννη*. Il y a bien là dedans du fatras de remédes, dont on se passe aujourd'hui fort aisément; mais donc *cui bono?* N'est-ce pas que *tunc gemitabat Medicina sub pondere ac Tyrannide τῆς πολυφαρμακίας* & aujourd'hui on s'en passe fort aisément, en faisant mieux & plus sûrement.

Voici un beau commencement de Campagne, tandis que nous marchandons Hefdin, & que l'on fait courir le bruit qu'il n'est pas tout à fait perdu pour nous, & que le Roi est là à l'entour, le Maréchal d'Aumont, Gouverneur

verneur de Boulogne étoit après pour surprendre Ostende, dans laquelle il avoit une intelligence; mais elle s'est trouvée double, & *captor capta captus in urbe fuit*. Il y est entré avec l'Intendant de Justice, nommé M. Talon, & trois cens hommes, suivis de quelques Vaisseaux, où il y avoit plusieurs Officiers & Soldats du Régiment des Gardes, & plusieurs Anglois, qui tous ensemble ont été faits prisonniers. On dit qu'ils sont bien seize cens en tout, sans quelques Anglois qui ont été poignardez, ou qui sont périés, *de numero mundum constat*. M. d'Aumont a été mené prisonnier à Gand, &c. Voila une grande mortification contre tant de belles espérances que nous avions.

Il court ici un Libelle imprimé (il a par ci-devant couru Manuscrit) intitulé, Remontrance au Roi, dans lequel, à ce qu'on dit, (*nec enim adhuc eum vidisse licuit, adeò rarus est*) il y a d'étranges vérités, & des choses effroyables contre le Mazarin, il faut que cela vienne de Flandres, ou d'Allemagne, ou de Hollande, car on ne peut pas avoir eu la hardiesse de l'imprimer ici, il y a trop de surveillans.

Le Pape fait un Livre de plaintes & de doléances, dans lequel il décharge sa conscience, & s'excuse vers la postérité, de ce qu'en son Pontificat il n'a pas pû venir à bout de faire faire la Paix entre les deux Couronnes; mais quoi qu'on en dise, je tiens pour très certain, que ceux de Rome, le Pape, toute la Papi-manie, & tous les arcsboutans de cette Tyrannie Ultramontaine, ne sont pas marris en
leurs

leurs ames, que nos affaires soient entre les mains d'un Cardinal, qui fait ici leurs affaires, & leur envoie encore force de nos pistoles tous les ans, sans que nous en recevions gueres des leurs. Je croi que le Pape ne se soucie gueres de la Paix générale, pourvû qu'il reçoive force argent à Rome de ses Annates, &c. Ce Jupiter Capitolinus est le premier Partisan de la Chrétienté, & *ut hodie vivitur Romæ*, le Pape ressemble mieux à Numa Pompilius, qu'à M. S. Pierre.

Pour ce Livre imprimé contre le Mazarin, intitulé, Remontrance au Roi, plusieurs soupçonnent ici, qu'il vient de la part du Cardinal de Retz, ce qui n'est pas sans grande apparence.

Le Roi est à Calais avec son cher Ministre d'Etat. Notre Armée est avancée, elle a passé la Lis, & est aujourd'hui vers Bergue Saint Vinoque.

Les Jésuites sont ici fort humiliés, tant par la censure de la Sorbonne, qu'ils n'ont pû empêcher, que par le nombre très grand des Ennemis qu'ils ont, à quoi n'aide pas peu le desordre du tems par lequel ils n'ont gueres de crédit à la Cour, combien que le Père Annat y soit Confesseur du Roi: *Carissimam uxorem tuam saluto: tu vale & me ama. Tuus ære & libra,*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 24. de Mai 1658.

L E T T R E C L V .

M O N S I E U R ,

Depuis ma dernière du 24. de Mai, j'apprens que notre Armée est à l'entour de Bergue. Les Espagnols demandent trois rançons au Maréchal d'Aumont. 1. Pour ce qu'il est Maréchal de France. 2. Pour ce qu'il est Gouverneur du Boulonois. 3. Pour être grand Maltotier. Les Païsans de Soulogne se sont si fort attroupez qu'ils font aujourd'hui une Armée de sept mille hommes : on avoit donné Commission au Vice-Bailly de Chartres de lever cent ou 120. hommes, & d'aller ranger ces Païsans révoltez, mais il n'est point assez fort, & s'est retiré dans le Château de Sully, où ces mutinez le tiennent assiégé, lui & ses Archers, & en ont si bien bouché les passages qu'il ne lui peut venir provision ni secours sans leur permission. Voila ce que portent les Lettres d'Orleans écrites du 29. Mai. Les nouvelles de la Cour portent, que Dunkerque est assiégé par le Roi, & que six mille Anglois y ont été tout fraîchement débarquez & mis à terre. Le Roi & son Eminence sont au Siège de Dunkerque, où ils couchent tous deux dans la Tente, comme les autres. Les révoltez de Soulogne ont cinq cens Chevaux, & un Officier de l'Armée qui leur tient lieu de Chef. On dit que ce desordre iroit bien loin, s'ils avoient un Chef de remarque.

Savez-vous bien pourquoi le Mazarin, avant
que

que d'aller en Campagne, a fait venir à la Cour M. de Beaufort, & qu'on l'a fait rentrer en grace avec le Roi & la Reine, dont alors personne ne s'est douté: c'est qu'alors il y avoit du bruit en Normandie, & que l'on avoit peur qu'il ne s'allât mettre à la tête de ces Gentilshommes Normands, dont le parti eût été bien plus considérable, s'ils eussent eu un tel Chef. *Sunt Aulica & Imperatoria stratagemata, quibus decipitur populus.* On parle ici d'une grosse querelle qui a été entre les deux Electeurs, favoir Mayence & le Palatin, & comme ce dernier mit la main à l'épée; mais il en fut retenu, & ensuite lui jetta son ancrier à la tête, mais depuis ils ont été réconciliez par le moyen de M. le Maréchal de Grammont, notre Ambassadeur.

Le 4. de Mai l'examen Botanique a été fait dans nos Ecoles. Bon Dieu, que l'on y a proposé de belles questions! On en feroit un bon Livre. Il y a un Docteur qui a proposé de belles choses, & *plusquam mirabilia, de fungis.* Il faut avoir lû beaucoup de Livres pour en avoir tiré une si grande quantité de belles choses.

La Reine se plaint fort de ce que l'on fait demeurer le Roi près de l'Armée en un lieu froid, mal sain & plein de brouillards, elle menace que si on ne veut mieux ménager sa santé, qu'elle s'en reviendra, & qu'elle le ramenera à Paris.

L'Evêque d'Orleans & celui de Tullés ont censuré la nouvelle Apologie pour les Casuistes, que les Jesuites ont mise au jour depuis trois mois. Il y en aura d'autres qui imiteront
ces

376 LETTRES DE GUI PATIN;
ces deux-là, qui sont braves & généreux, en-
tr'autres l'Archevêque de Sens, les Evêques de
Couzerans, de Beauvais, &c.

On parle ici des incommoditez du Siège de
Dunkerque, & comme nos gens y ont beau-
coup souffert à cause de la disette du bois, de
foin, de fourrage, &c.

Je reçûs hier un présent qu'un de mes
amis de Paris, qui est de présent en Hollan-
de, m'a envoyé, c'est un *Hugo Grotius de
Bello Belgico*, un *in folio* fort beau, & de
belle impression. Ce Livre est admirable &
suprà vires humanas, en quelques endroits.

Le Roi est à Calais, où il attend le Fils,
le Gendre, & les Filles de Cromwel, pour
les recevoir magnifiquement: on y fait de
grands appareils. Cette Famille y doit venir
dans la Compagnie de huit cens Gentilshom-
mes Anglois.

Il court ici une très humble remontrance
au Roi, dans laquelle, encore manuscrite, il
y a bien des choses bien rudes contre l'E-
minence Mazarine. M. de Piézac Conseiller
d'Etat, fait ici imprimer un Livre Latin *in 4.*
qui sera intitulé, *Oracula Themidis*.

Les Pères de la Société se voyant fort mal-
traitez, tant des Curez de Paris, que de la Sor-
bonne, ont eu recours à des remèdes extraordi-
naires, savoir à la faveur de M. le Chancelier,
à des Lettres de Cachet, & a des Requêtes
explicatives, ou retractatives, qui ont été en-
voyées en Sorbonne, sur quoi ces Messieurs
ont à délibérer. Tant encore a de crédit en ce
monde la fourberie, & la finesse de ces bons
Pères,

On

On se bat rudement à Dunkerque. nos Ennemis y ont fait trois sorties pour un jour, & nous y avons perdu plusieurs bons hommes.

Le Roi est revenu de Mardik à Calais, & de là reviendra à Montreuil, & puis à Abbeville, pour la nécessité qui est grande de delà, de bois & de foin. La revolte des Païsans de Soulogne continuë, contre les Maltotiers & les Sergens. Le Duc d'Orléans est revenu tout exprès de Bourbon à Orléans pour empêcher ce tumulte, qui peut comme une boule de neige, s'accroître merveilleusement. Ils demandent deux choses, qui accordées leur feront mettre les armes bas, savoir qu'on leur rabatte quelque chose de la Taille, & que les liards ayent un cours libre dans les payemens qu'ils auront à faire. On dit que ces Mrs. les Intendans se moquent de ces propositions.

M. de Lorme, Médecin de Cour, & Sur-Intendant des Eaux de Bourbon y est mort, il n'étoit pas ignorant, mais grand Charlatan, & effronté Courtisan.

Il est arrivé un grand desordre à Calais, le feu s'y est mis par malheur en divers endroits, dans les Hales, où tout le foin a été brûlé, dont on avoit fait provision, & dans le Port même, où d'autres commoditez, qui servoient fort à la Cour, ont été perduës. Mais voici d'autres nouvelles.

Les Espagnols avoient délibéré de venir attaquer nos Lignes devant Dunkerque. Le Maréchal de Hoquincourt s'est chargé de la Commission de découvrir les Ennemis; il vint devers notre Armée, & s'en approcha de si près, mais à son malheur, que les Suisses tirèrent sur
lui

378 LETTRES DE GUI PATIN,
lui & y fut tué sur la place. Voila un Traître bien récompensé : cela n'empêcha point que les Espagnols le jour suivant, n'entreprissent de venir devers notre Armée, pour attaquer nos Lignes : le Mazarin en eut avis de bonne heure, qui en avertit M. le Maréchal de Turenne, qui aussitôt laissant nos Tranchées garnies, emmena le reste de son Armée avec sept Canons, & s'en alla au devant des Ennemis, qu'il trouva en deux Corps d'Armée, dont l'un étoit conduit par Dom Juan d'Autriche, & l'autre par le Prince de Condé, à qui on tua son cheval, & qui fut bien-heureux de se sauver. Tous ses gens & ses braves font pris, excepté Persan & Marfin. On tient Bouteville, Coligni, le Comte de Meille, Guitaut, la Roche Capitaine de ses Gardes. Son Ecuyer y a été tué, ah ! le beau coup si le Prince de Condé eut été attrapé ! Il seroit rentré dans la Bataille ! Je ne vous en dirai point davantage. Il y a une Rélation de cette Bataille, faite tout exprès, laquelle sans doute ira jusqu'à Lyon.

Les Espagnols ont entrepris cette attaque de nos Lignes par deux raisons. La première étoit qu'ils n'avoient point d'argent, & qu'ils ne pouvoient plus retenir leur Armée : la seconde, c'est l'approche du Maréchal de la Ferté-Senne-terre, qui étant joint à notre Armée devant Dun-kerque, leur ôtoit toute occasion d'entreprendre d'attaquer nos Lignes : Nous avons quantité d'autres prisonniers, & entr'autres le Gouverneur d'Anvers. Ils disent que les Flamans ont de nouveau une grande obligation au Prince
de

de Condé, & qu'il a fait grand devoir en cette dernière déroute.

L'Italie est fort affligée aussi, tant pour les Bandits qui font rage dans le Royaume de Naples, que pour la peur qu'ils ont d'un grand Armement, que nous avons à Toulon, qui est prêt de partir pour ce Pais-là, où se doivent aussi trouver plusieurs milliers d'Anglois, & la peur en est augmentée, parce que les Espagnols n'y ont point d'argent, que le Duc de Modène y est le Maître, & que le Duc de Mantouë a pris la Neutralité, ne se pouvant plus défendre contre nous.

La Reine de Suède est arrivée à Rome. Le Pape, qui étoit à Castel-Gondolphe, lui a envoyé des rafraîchissemens, savoir des Confitures, des bouteilles de Vin, &c.; peut-être des Médailles, des Chapelets, des Indulgences, & autres bagatelles de ce Pais de Papolatric. Dès le lendemain qu'elle fut arrivée, les Cardinaux la furent visiter. On trouve à Rome qu'elle est devenuë plus civile, & plus traitable. & moins superbe qu'elle n'étoit en l'autre voyage: je ne sai pourtant si quelqu'un de la parenté du pauvre Monaldeski, qu'elle fit assassiner, ne lui fera point quelque querelle d'Allemand.

M. Henry m'a fait voir en hâte la Préface qui touche la Vie de feu M. Gassendi: Sorbière n'est qu'un sot, & un veau, avec tout son fatras de Latin: il parle de la saignée, sans savoir ce qu'il dit, comme un aveugle des couleurs: il est fat & ignorant, & s'il en valloit la peine, je l'étrillerois bien: tout son Latin n'est qu'un malheureux Panégyrique de quelques

380 LETTRES DE GUIPATIN,
ques siens amis, qu'il a prétendu louer sous
ombre de parler de feu M. Gassendi; mais il
y a bien des faussetez, dont je le pourrois
convaincre, si bien qu'il n'est qu'un flateur &
un menteur, & un impertinent avorton, avec
sa prétendue bonne mine. Je lui pardonne tout
ce qu'il a dit, il s'est pareillement fort trompé
en la déduction du fait. Tout le monde
est ici enrûmé ou enroué, & il fait autant de
froid, qu'il faisoit au mois de Mars dernier.
*Vale & me ama, te tuamque saluto. Tuus
quantum suus.*

GUIPATIN.

De Paris ce 18. Juin 1658.

LETTRE CLVI.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Je viens d'apprendre que notre Victoire sur
les Espagnols est bien plus grande que je ne
vous ai écrit par ma dernière; ils y ont per-
du six mille hommes, & nous très peu de
monde: quelques-uns disent que le dessein des
Espagnols d'attaquer nos Lignes, fut découvert
au Cardinal Mazarin, par un Traître qu'il avoit
dans le Conseil du Prince de Condé; mais
d'autres disent que le Maréchal d'Hoquincourt
en mourant, donna avis de leur dessein, dont
M. de Turenne a bien fait son profit.

Pour M. Parker, je vous donne avis qu'il
est parti pour Londres, & que la veille de
son départ il me vint voir, pour me dire
bonjour & adieu, tant pour son retour d'Ita-
lie,

lie, que parce qu'il devoit partir le lendemain pour l'Angleterre, il m'a promis de m'écrire de là : J'eus regret de le voir partir, j'en pleurai des deux yeux, s'il fut ici demeuré jusqu'à la fin de mes leçons, il eut pû y apprendre quelque chose de bon : qu'il ne trouvera pas à Londres. Tous ces Etrangers aiment trop à escarpiner & battre la semelle, *nimiâ inquam laborat peregrinantiâ*, c'est assez pour eux, qu'ils voyent des Villes & des Clochers, dont ils n'ont jamais l'offrande, en faisant ainsi ils voyent beaucoup de Pais; mais ils n'en apprennent pas pourtant les Aphorismes, ni les Pronostics d'Hyppocrate: lui & M. Dimkel, sont les deux étrangers que j'ai le mieux aimez, & que j'ai trouvez les plus sages & les plus raisonnables.

Pour l'Aldrovandus, je ferois bien fort de votre avis, sçavoir que ce Livre-là seroit fort bon, s'il étoit imprimé à Lyon, & je voudrois avoir vû cela: Ce grand Ouvrage mériteroit mieux d'être imprimé, que des Canonistes d'Italie, ni que des Jésuites Espagnols, qui ne nous donnent que des rêveries, ou des redites sur la Sainte Ecriture, sorte de Livres fort ennuyeux, & qui ne font aucun bien à la République des Lettres.

On dit qu'à cette dernière défaite des Espagnols, le Prince de Condé l'échapa belle, qu'il fut porté par terre & foulé aux pieds, sans être reconnu, qu'enfin un des siens l'emporta hors de la mêlée sur ses épaules en un lieu écarté, qu'on le voulut saigner, & que son bras fut piqué, mais qu'il n'en vint pas de sang, tant il étoit étonné.

Non.

Nonobstant la défaite des Espagnols, qui vouloient attaquer nos Lignes, ceux de Dunkerque font rage de se bien deffendre : dès le lendemain ils ont fait une sortie sur les notres, où ils ont bleffé des plus remarquables; entr'autres, M. de Castelnau-Mauviffière, qui a reçû un grand coup de mousquet dans le ventre, à cause de quoi on a fait partir en diligence le 19. Juin dernier après-midi, un Chirurgien fameux, nommé Dalamé, qui est allé en poste à l'Armée, pour y penser ce Seigneur, qui est un brave & excellent Capitaine, & qui étoit à la veille d'être fait Maréchal de France. Le Prince de Condé eut deux chevaux tuez sous lui, & fut terrassé & foulé aux pieds; mais de bonheur pour lui, d'autant qu'il n'étoit que médiocrement vêtu, il ne fut pas reconnu, & ainsi fut sauvé par un Escadron de ses gens, qui le cherchoient.

Les Païsans revoltez pour les liards, vers Sully, Jargeau & Sancerre, font d'accord. Le Duc d'Orléans avoit ici envoyé pour eux vers Mrs. du Conseil, y demander abolition & rabais de quelque chose sur les Tailles, & que l'on prendroit un peu de leurs liards, & qu'ils se retireroient dans leurs maisons, on leur a accordé tout ce qu'ils ont requis, ainsi l'on tient cette affaire parachevée. Les Hollandois n'ont rien fait contre nous pour Dunkerque; mais leur Flotte est partie contre le Portugal; je pense qu'ils n'ont osé nous manquer, de peur d'avoir besoin de nous à l'avenir, contre cet Ennemi commun à eux, & à nous, & à toute la liberté publique. Il y a ici une

Let.

Lettre de Rome, laquelle porte, que la Reine de Suède se va enfermer dans un Couvent, & s'y faire Religieuse, passe pour cela pourvû qu'elle paye ses dettes à l'avenir mieux qu'elle n'a fait par ci-devant. Elle doit sept cent mille livres à un de nos Marchands de soye, nommé Bidal, qui depuis peu a fait banqueroute de plus de huit cent mille écus: cette somme de la Reine de Suède, lui feroit grand bien. Le Roi de Suède lui doit aussi deux cens mille livres, mais qu'il ne peut lui payer qu'après la Guerre finie: voila de bonnes gens que les Princes: leur pratique accommode fort les Marchands: *nolite confidere in Principibus, longe a Principibus salus.*

J'apprens ici que M. de Montmort, le Maître des Requêtes, se plaint fort du Sr. de la Poterie, d'avoir changé, & ajoûté en divers endroits quelque chose dans les Ecrits de son Maître: de quoi dorenavant il s'accordera avec lui, puis qu'il est de retour. Le Sr. de Sorbière est en grosse querelle contre les Libraires de Lyon, de ce que son nom n'a pas été exprimé au Frontispice de ce grand Ouvrage, comme si ce qu'il a fait en valoit la peine. *Annales Volusi, cacata charta, quasi tanti esset momenti vilissimum elogium plenum ruris & inficetarum, dignum plane, quod deferatur in vicum vendentem Thus & odores & Piper & quidquid chartis amicitur ineptis, sed dimittamus illum Parabatam, solo nostro contemptu dignum. Habeat iste nebulo sibi res suas, & abeat in Morboniam, unctus mittatur Ilerdam, fiat Thuris Piperisque cucullus.*

384 LETTRES DE GUI PATIN;
*cullus, ne toga cordilis, ne penula desit oli-
vis, &c.*

Les Espagnols ne perdent pas courage, ceux de Dunkerque se défendent comme des Lions. Le Prince de Condé & tous les Pais-Bas travaillent à nous faire lever le Siège, & tâcheront de faire cet effort, avant que M. le Maréchal de la Ferté Senneterre arrive à Dunkerque, & en attendant il y a grand desordre & furieux mécontentement dans le Pais: plusieurs Villes du Brabant, & entr'autres celles d'Anvers, Louvain, Bruxelles, Malines & autres, cherchent à traiter de Neutralité avec nous, ou à s'accorder avec les Hollandois, ne pouvant plus fournir aux Contributions, ni résister aux forces étrangères, pour la grande impuissance dans laquelle est le Roi d'Espagne. Ah! que si le Conseil du Roi étoit composé de gens de bien, qu'il y a long-tems que nous serions les Maîtres de ces dix-sept Provinces; mais le premier Vers d'Aristophane n'est que trop vrai, &c.

Nous avons ici un de nos Magistrats bien malade, qui est M. Fouquet, Procureur Général & Sur-Intendant des Finances. O la belle chape chute, si cette ame moutonnière & Loyolitique se laissoit mourir; mais cela n'arrivera point, car il est encore jeune, & a les dents & les ongles fort bons: il est le grand Patron de sa Troupe Loyolitique, il est un des premiers hommes du Cardinal Mazarin, & un des grands arcboutans de la tyrannie du siècle, des Partisans & autres mangeurs du Peuple, & même quand il mourroit, il ne manqueroit point de Successeurs, qui se-
roient

soient des poux maigres, & qui voudroient se reengraïsser de la substance des pauvres & des riches, & ainsi nous aurons toujours du mal.

Il y a grand bruit à Orléans : la Populace & les Fauxbourgs s'y sont émûs, qui malgré toute la force de la Ville, & nonobstant la présence du Duc d'Orléans, qui s'en est sauvé, ont pillé trois Bateaux chargez de sel : on dit que ce mal ira bien plus loin, & s'agrandira fort. On a mis & réduit les liards à un double, par un Arrêt du Conseil, qui a été par tout publié & proclamé. Le bruit & le desordre continuë dans Orléans. Les dernières, Lettres portent, que l'on y a pillé jusqu'à sept Bateaux de sel.

Votre dernier Courier de Lion a été arrêté en venant ici, près de Fontainebleau, toutes ses Lettres ont été visitées par le dehors seulement; mais on ne lui en a pris aucune, que celles qui venoient de Rome, & entr'autres celles du Pape à son Nonce.

Après la prise de Dunkerque, notre Armée s'a passé au Siège de Bergh-S.-Vinoc, & de Furnes, qui ne sont pas loin l'un de l'autre. On a fait ici diverses Assemblées à l'Hôtel de Ville, touchant le moyen de garantir notre Ville des inondations, dont elle est menacée; il y a entr'autres un Ingénieur, nommé M. Petit, qui en a fait un Livret, que l'on imprime, & un Plan que l'on grave, dont j'ai vû le dessein chez un de nos Echevins. Ils prétendent de tirer un Canal environ une demie-lieuë au dessus du Bois de Vincennes, & l'amener de la Rivière de Marne dans la Seine, un peu au deçà de St.

386 LETTRES DE GUI PATIN,
Denis , au travers du grand chemin , où il
faudra faire plusieurs Ponts dans cette grande
largeur qu'il tiendra.

Les Marchands ne parlent plus ici que de
banqueroute : il y en a eu trois grandes depuis
huit jours , favoir de Charles Forne , de Mrs.
Badol & du Brea , & depuis hier de M. Trou-
chet , ruë des cinq Diamans. On regrette
fort ce dernier , comme un honnête hom-
me , je le connoissois pour tel , & en ai fé-
rieusement grand regret : mais ils tiennent pour
certain que *abyssus* , *abyssum invocat* , & que
pendant un mois d'autres s'en ensuivront : on
parle encore d'un nommé le Blanc , & de quel-
ques autres *levioris armatura*.

Pour la Préface du Sr. Sorbière , qu'il a mise au
devant des Oeuvres de feu M. Gassendi , je n'ai
garde de m'en plaindre , elle n'en vaut pas la
peine , elle me fait pitié , personne ne la lira
jamais d'un œil équitable , qui n'en reconnois-
se plusieurs abus , & diverses fautes d'esprit ,
de jugement & de volonté. S'il y a quelque
chose qui me regarde , je lui pardonne , & ne
veux point m'en donner aucune peine , ma
conscience me vaut mille témoins : j'ai fait
ce que j'ai pû & que j'ai dû à M. Gassendi :
le Sr. Sorbière , & telles gens que lui s'en
contenteront s'ils veulent , je ne tiens pas cet
Apostat digne de ma colere : s'il en valoit la
peine , je lui montrerois que sa Préface est un
misérable Ecrit , plein de fautes en bien des fa-
çons. *Sed sinamus istum Nebulonem* ; il y
a bien encore à dire plus sur lui , que sur sa
Préface , toute mal faite & misérable qu'elle est ,
& il n'est pas capable de faire rien de mieux :

je

je serai assez vangé de son impertinence , quand les honnêtes gens verront tant de fautes qu'il y a faites , pour lesquelles il ne passera jamais que pour un veau , tel qu'il est.

J'apprens que dès qu'on a fait sortir les Espagnols de Dunkerque , les Loyolites ont été aussi-tôt dans le même rang , avec protestation qu'il n'y en auroit aucun dans la Place , ce qui a été exécuté , quelque'effort qu'ait fait pour y en faire retenir , le Père Annat Confesseur du Roi.

Je n'ai jamais rien ouï dire du travail de M. Blondel , contre Baronius ; mais je voudrois bien que cela fût vrai : plût à Dieu qu'il vint quelqu'un qui entreprît un sérieux examen , à l'imitation de Cazaubon , de ces Annales de Papimanie ! mais il faudroit un habile homme , tels qu'ont été *Casaubon* , *Scaliger* , *Salmasius* , *Grotius* , *Usserius* , *Montacutius* ; mais j'ai peur que la race n'en soit morte , & qu'il n'y ait plus au monde de gens de telle portée , *rari quippe boni* , &c. néanmoins je m'en enquêterai , & vous manderai ce que j'en aurai appris. On dit ici beaucoup de choses de la Reine de Suède , & de ce qu'elle fait à Rome , qui me font croire qu'elle n'est pas bien sage , ni même bien assurée avec toutes ses fredaines , dans Rome même , qui est un étrange lieu , & une dangereuse retraite pour les gens de bien , *Negotiosa Mater otiosorum* , *incesta Cælibum Quiritium manceps* , *Ocellus quondam* , *nunc Lacuna fortunæ* , &c. Je pense que vous connoissez bien l'Auteur de

388 LETTRES DE GUIPATIN,
ces beaux Vers. Joseph Scaliger. *Vale cum
tua & me ama, Tuus ex animo.*

GUIPATIN.

De Paris ce 5. de Juillet 1658.

LETTRE CLVII.

MONSIEUR,

Le Fils de feu M. de Saumaise, âgé d'environ 24. ans, m'est aujourd'hui venu voir céans; il a un Procès au Conseil Privé, qui leur est, dit-il, de grande importance, & dès qu'il sera vuïdé, il dit qu'il fera imprimer quelques Traitez de feu M. son Père, & entr'autres un troisiéme Tome sur Pline & Solin, & un autre, *de Vita termino*; Et le second Tome de ce qu'il a fait sur Arrian & Epictete. J'ai pris grand plaisir de regarder ce jeune homme, il ressemble à feu M. son Pere de visage & de parole, hormis qu'il est blond, le Père étoit noir, & n'a commencé à grisonner, qu'à 50. ans: il est gentil, & éveillé, sage & honnête: il m'a dit qu'il a un petit Frère, qui étudie à Saumur, sous M. le Fèvre, qui est un des Régens de ce Collége, fort savant homme, qui a fait quelque chose sur Lucian, & qui travaille sur le Pindare, c'est à dire, qu'il est *græcè doctissimus*. C'est ce Faber, qui a fait un petit discours Latin, par lequel il veut prouver, que le Passage de *Christo*, qui est aujourd'hui dans Joseph, au dix-huitième Livre des Antiquitez Judaïques, y a été ajoûté par quelqu'un des premiers Chrétiens, *timidæ
pietæ*.

pietatis, ce que je croi être très vrai, & dont je suis fort persuadé, il y a plus de 30. ans, vû que si Josephel'eût ainsi crû, & *ista scripsisset ex animo*, il eut falu ensuite de cette vérité, qu'il se fût fait Chrétien, *quod nunquam fecit*; mais il y a bien encore pis, c'est que *Origenes contra Celsum*, en trois endroits se plaint de ce que Joseph le Juif avoit dit & écrit quelque chose *contra Christum*, *quod hodie non apparet in ejus scriptis, imo contrarium legitur &c.*

Le Roi est tombé malade à Mardick, d'où il a été mené à Calais: on commence ici les Prières publiques pour sa convalescence. Le S. Sacrement est exposé sur les Autels, & les Prières de 40. heures se disent dans les Eglises. Je prie Dieu qu'il guérisse, car j'aurois appréhension de grands desordres à la Cour, & même dans tout le Royaume, *si quid humanitus ei contingeret*: néanmoins on n'en fait point ici la petite bouche, l'on dit ici publiquement que *periclitatur ratione morbi & ratione Medicorum*, qui sont Valot, Guenaut & Daquin. Je ne sai pas si ce dernier voit le Roi; mais il est allé avec Guenaut, sans y avoir été mandé, sous ombre qu'il est Médecin par Quartier, & auparavant il étoit garçon Apothiquaire de la feuë Reine Mère. Ne voila pas un puissant Roi de France en bonne main? Ne diriez-vous pas que les Charlatans ne sont soufferts & tolérez, que pour maltraiter les Princes? *Vide & ride impudentiam seculi.* En attendant pourtant, je souhaite que bientôt, il nous vienne quelque bonne nouvelle de sa convalescence. On prie Dieu ici

390 LETTRES DE GUI PATIN,
par tout pour sa santé dans les Paroisses, &c.
M. le Chancelier a envoyé à chaque Monas-
tère une aumône de cent livres, afin qu'ils
prient Dieu aussi bien que les autres. *Verum
quid sunt tot illæ preces profuturæ, si decreta
Dei sunt immutabilia? Quomodo verum erit
illud Sybillinum.*

Desine fata Deum flecti, sperare, precando.

Les deux assassins domestiques, qui avoient
entrepris de tuer le Cardinal de Retz, sont
tous deux prisonniers à Cologne. Interrogez
pourquoi & par qui ils avoient été sollicités
d'entreprendre ce massacre, ils ont nommé un
de nos Conseillers de la Cour exilé, nommé
Croissi Fouquet, qui est de présent en Italie,
lequel a été l'intime du Cardinal de Retz, &
jusques à présent cru pour tel. Cette dépositi-
on fait soupçonner qu'il n'ait été gagné par
les ennemis dudit Cardinal de Retz, & ce qui
fera par ci-après comme très vrai, si ces deux
prisonniers continuent & persistent en cette
confession jusques à la mort, laquelle semble
leur être dûe entant que domestiques, qui ont
voulu tuer leur Maître.

Le Roi a dit qu'il a grande envie de reve-
nir à Compiègne & au Bois de Vincennes, &
a témoigné beaucoup de réjouissance, quand
on lui a dit que l'on avoit fait à Paris de gran-
des prières publiques pour sa convalescence.
La Reine ne bouge d'auprès de lui jour &
nuit; sur quoi l'on a peur qu'elle ne devien-
ne fort malade par ci-après. Le Duc d'Anjou
ne voit point le Roi, de peur que cette mala-
die

die ne le touche, ou à cause du pourpre qu'a eu le Roi, que les Courtisans disent être contagieux. D'ailleurs on dit au Roi, que son Frère est malade de la petite Verole, & que c'est ce qui l'empêche de le voir & le venir visiter.

Le Marquis de Richelieu, c'est le second Fils du feu Cardinal de Richelieu, & qui a l'honneur d'être le Gendre de Madame de Beauvais, première Femme de Chambre de la Reine, & dont le Père étoit Crocheteur & Emballeur des Marchands de toile de la Halle, qui a fait des prouesses en cette dernière Campagne, & qui a de grandes averfions contre les Espagnols, *per jus affinitatis, & de sanguine, quo pollet*, a la peste, fièvre continuë avec charbons & bubons. Si la peste eût étouffé toute la race, il y a quarante ans, la France, ni l'Europe même n'y auroient rien perdu.

Ce matin Messieurs de Sorbonne ont été assemblez pour publier la Censure, de laquelle ils étoient demeurez d'accord contre la Théologie morale de quelques nouveaux Casuistes, *de Pistrino Loyola*: & comme ils étoient après il est arrivé en Sorbonne un des Aumôniers de la Chancellerie, qui est venu prier ces Messieurs les Rabins du Christianisme assemblez, de différer la publication de la Censure jusques au retour du Roi, qui fera dans huit jours. (Je croi qu'il en faudra davantage; mais fauf alors à continuer le terme) *Reverendi Patres Sorbonici annuerunt tali supplicationi*, & ont député quatre de leurs Docteurs vers M. le Chancelier. Voila ce que je fai de plus certain. Je souhaite une

392 LETTRES DE GUIPATIN,
parfaite fanté au Roi, vos bonnes graces, &
celles de Mademoiselle Spon, à la charge que
je ferai toute ma vie, Monsieur, *totus tuus.*
GUIPATIN.

De Paris, ce 16. de Juillet 1658.

LETTRE CLVIII.

MONSIEUR,

On me rend votre Lettre du 16. de ce mois, pour laquelle je vous rends graces très humbles: Je vous ai écrit deux fois cette semaine, pour vous apprendre bien des nouvelles. J'attendrai avec patience le Heurnius de M. Huguetan: *pro Annalibus Massiliensibus gratias ago amplissimas.* Le Fils débauché de M. Bauhin a été long tems prisonnier à Blois pour ses dettes; enfin il en est sorti par la charité de quelques Dames, à la charge qu'il se convertirait: il est venu se mettre dans le Seminaire des Prêtres de S. Sulpice au Fauxbourg S. Germain, où il a demeuré assez long tems: Enfin comme je me suis enquis de lui, on m'a répondu qu'il s'étoit rendu Moine, & qu'il étoit en Anjou, *quod tamen tamquam dubium accepi*, je m'en enquerrai davantage & vous le manderai.

Pour les Scazons de Scaliger je vous les promets, c'est une admirable Pièce, laquelle néanmoins ne se trouve point dans les Recueils Latins de ses Poèmes.

Ulricus Huttenus avoit fait imprimer son Livre long tems devant celui de Fernel, lequel

quel n'a été imprimé que long tems après la mort de Fernel. Ceux qui l'ont mis en lumière ont fait tort à Fernel, *qui poterat abstinere à tali plagio*. Je n'ai jamais pû aimer Forestus, à cause qu'il est trop long, trop πολυλόγητος, & que presque tout ce qu'il a de bon il l'a pris de Fernel, *paucissimis exceptis recentioribus*. Je n'aime que Galien & Hippocrate: Je fais état de Fernel, Duret, Hollier, Heurnius, notre bon ami Hofman ne me déplaît point, *propter suam breviloquentiam*, & pour sa Critique, *à cæteris lubens abstineo*. J'employe mieux ailleurs ce que j'ai de tems de reste, la plûpart des autres Modernes n'ont que des redites.

Pour la teinture de Coraux de Glauberus, je vous baise les mains, ce qu'il promet est impossible au Corail: les Chimistes font des menteurs aussi bien que les Botanistes, & les Jesuites avec leurs miracles: Il faut bien d'autres remèdes aux obstructions du foye qui font l'hydropisie, & encore plus à l'atonie de ce viscere: *sed istas delicias Chymistarum gens, nec capit, nec intelligit*. Cela ne guérira jamais votre hydropique: *adde quod hydrops ab atonia hepatis est ἀνίατος*.

La Reine Christine fera toute sorte de métiers en sa vie si elle ne meurt bien-tôt, elle a déjà joué bien des personnages fort différens & fort éloignez de son premier état, quand on l'appelloit la dixième Muse, & la nouvelle Sibille du Septentrion.

Toute la Flandre est en une horrible consternation, & les Flamans ne savent plus à quel Saint se vouër. Les Anglois, qui sont les

394 LETTRES DE GUIPATIN,
maîtres de la Campagne à l'entour de Dun-
kerque, ont pris quinze cens prisonniers Es-
pagnols qui pensoient n'être pas découverts.
On parle ici d'une nouvelle Guerre entre deux
de nos Voisins; c'est des Anglois, qui ont
arrêté tout fraîchement treize Vaisseaux aux
Hollandois.

M. Seguin, premier Médecin de la Reine,
qui n'a point été au Voyage, est ici malade
des hemorrhoides & fort mélancholique, on
dit que c'est d'avarice: Il n'a qu'un Fils & est
extrêmement riche: Il est veuf il y a six ans,
il a attrapé une bonne Abbaie de dix mille li-
vres de rente, & a beaucoup de biens d'ail-
leurs, & néanmoins il n'est pas content: ô
le malheureux! Je n'ai rien de tout cela, &
peu s'en faut que je ne le sois. *Gratia Musa
tibi, & vobis, amici mei carissimi*, j'entens
mes amis, comme vous, & mes Livres, ma
petite Bibliothèque, *quæ est lumen oculorum
meorum & laborum solutium*.

Le Prince de Condé a écrit à M. le Tellier,
Secrétaire d'Etat, qui n'a pas voulu ouvrir la
Lettre, mais par respect l'a envoyée au Roi.
Je pense qu'il passe mal son tems avec les Es-
pagnols, & qu'il est bien las d'être entre leurs
mains: S'il eût été bien sage, il feroit ici à son
aise, & nous aussi; car nous aurions mainte-
nant la Flandre, voyant les avantages que
nous avons eu, & l'extrême foiblesse dans la-
quelle ils sont réduits, faute d'argent & de
crédit.

Il y a bien des Dupes pris à la Cour, où
plusieurs Seigneurs & Dames pensant que le
Roi mourroit, s'étoient déjà mêlez de faire
des

des complimens au Roi futur M. le Duc d'Anjou, & de lui donner des conseils & entr'autres, dès que le Roi seroit mort, de faire arrêter le Cardinal Mazarin, de l'ôter des affaires, & de lui faire rendre gorge. Une Dame de 40. ans, nommée Madame de Fiennes, qui étoit de ce Conseil, avoit reçu douze mille livres, pour lui dire ce qui se brassoit là contre lui, & ne s'est pas acquittée de sa promesse, c'est pourquoi l'on dit qu'elle est disgraciée: les autres auront leur tour; entr'autres y sont nommez Messieurs le Maréchal de Villeroy, M. le Duc de Crequi, M. de Roquelaure & plusieurs autres.

Je viens d'entendre une chose que je ne puis croire: ils disent que comme le Roi étoit fort malade, le Prince de Condé envoyoit tous les jours à la Cour savoir des nouvelles de la santé du Roi, & que par soumission & en cachette, il traitoit avec le Mazarin & avoit fait son accord pour revenir à la Cour; mais que depuis que le Roi est guéri, le Mazarin ne veut plus tenir cet accord. *Quod an verum sit, nescio: Hoc verum scio, aula culmen esse lubricum, & illic omnia esse dubia ac difficilia.* Si vous en voulez savoir la raison, la voici toute pure tirée de Juvenal.

*Summus nempe locus, nulla non arte petitus,
Votaque numinibus non exaudita malignis.*

Il y a ici un Livre in 4. de 50. pages, intitulé Discours fait en l'Assemblée de l'Hôtel de Ville tenuë le 24. Mai 1658. touchant les remèdes qu'on peut apporter aux inondations de

396 LETTRES DE GUI PATIN,
la Rivière de Seine, donné au Public par l'ordre de ladite Assemblée avec la Carte nécessaire à l'éclaircissement d'icelui, par le Sieur Petit, Conseiller du Roi, Intendant des Fortifications, &c. à Paris, chez Pierre Rocolet &c. 1658. On recommence à travailler dans l'Isle Notre-Dame à ce Pont qui chût dans la Rivière le mois de Mars dernier, où l'on a encore trouvé de nouveaux Corps. Pour ce Livre je vous en enverrai un, il est curieux.

Le Roi a envoyé le Bâton de Maréchal de France à M. de Mondejeu, Gouverneur d'Arras. On traite avec les Hollandois, afin de les induire à se détacher tout à fait du Roi d'Espagne, & de se mettre avec les Anglois & nous contre la Flandre, qui aura de la peine à subsister & à se défendre, puis que l'Espagnol n'a ni hommes, ni argent. Ces trois Forces unies empêcheroient l'Espagnol d'envoyer plus d'hommes par Mer dans la Flandre, & à la fin tout ce Pais se révolteroit contre lui. N'eût été que l'on apprit par le Maréchal d'Hoquincourt à sa mort, le dessein des Espagnols, qui étoit de secourir Dunkerque, & qui fut empêché par le Maréchal de Turenne, on dit qu'il s'en alloit paroître bien du desordre en France; car dès que le secours fut entré dans Dunkerque, ce Maréchal d'Hoquincourt devoit entrer en Picardie avec six mille Chevaux, passer en Normandie & se déclarer pour ces Gentilshommes Normands, à qui on vouloit regratter quelque chose sur leur prétendue Noblesse: prendre tous ces Païsans révoltez devers Orleans, Gien & Sulli, & y joindre les malcontens de Poitou: on croit que cela eût fait grand.

grand bruit, & je le croi auffi; mais Dieu ne l'a pas voulu ainfi, d'autant que trop de gens en auroient fouffert. Il s'est ici, à quatre lieuës de Paris, noyé un Maître des Requêtes, nommé M. Mangot de Sainte Colombe, petit-Fils d'un Garde des Seaux.

On a aujourd'hui chanté dans Notre-Dame avec grande folemnité le *Te Deum* pour la convalefcence du Roi: la Compagnie en étoit grande & belle. A ce foir on en fera un grand feu de joye à la Grève & dans les grandes ruës. Le Roi est à Montreuil du 15. d'Août. Je vous faluë & votre chère Dame de tout mon cœur, & je fuis de toute mon affection, Monsieur, *tuus ære & libra.*

GUIPATIN.

De Paris, le 26. de Juillet 1658.

LETTRE CLIX.

MONSIEUR ET CHER AMI,

Le Roi est à Compiègne: On a chaffé une certaine Madame de Fiennes, laquelle trompoit le Cardinal Mazarin, & jouoit les deux vers M. le Duc d'Anjou: on dit qu'il y en a plusieurs autres qui auront leur tour, & que c'est Madame la Comteffe Palatine, Soeur de la Reine de Pologne, qui a tout fû dudit petit Duc, & l'a révélé au Cardinal Mazarin & à la Reine, moyennant l'argent qu'on lui avoit donné pour cela. On dit qu'il avoit promis, felon le confeil qui lui étoit suggéré, qu'en cas que le Roi son Frère mourût, auffi-tôt il

R 7

fe

398 LETTRES DE GUI PATIN,
se retireroit de Calais à Boulogne, qu'il lairoit
là la Reine sa Mère, & qu'il feroit arrêter le
Mazarin en le dépouillant premièrement, & lui
ôtant tout ce qu'il a amassé avec tant de soin
depuis tant d'années, & *quæ parasti cujus
erunt?*

Le 30. Juillet les Chambres assemblées, la
Cour de Parlement a donné un Arrêt contre
les Evêques qui sont ici en grand nombre, qui
les oblige à quitter Paris en bref, & à aller faire
leur résidence dans leurs Evêchez, ce qui a été
fait après la Requête du Procureur Général.
Nouvelles sont ici arrivées que le Marquis de
Ville, a pris & surpris sur les Espagnols, la
Ville de Trin, comme il pensoit ailleurs, après
avoir appris qu'il n'y avoit guères de monde
dedans qui la gardât. Le Roi est grand &
maigre, il commence à prendre l'air, & a vû
la chasse étant en carosse.

Il faut que je vous fasse rire; notre S. Père
le Pape veut faire du bien, & marier puissam-
ment un de ses Neveux à quelque riche Hé-
ritière; mais il desire que cela se fasse sans
charger sa conscience: c'est pourquoi il assem-
ble à cet effet les Cardinaux & les Jesuites.
Ne vous semble-t-il pas qu'il fasse fort bien?
Voila des gens d'une conscience fort délicate,
& qui se connoissent fort en scrupule.

Le premier d'Août, a été condamné à la
Tournelle un Notaire de Paris, nommé Cres-
pin, d'être pendu & étranglé avec deux écri-
teaux devant & derrière, *Notaire faussaire.*
Il est convaincu d'avoir fait plus de douze faux
contracts: il demeuroit dans la rue S. Denis près
des Saints Innocens. La plûpart des gens d'affaires
se

se plaignent fort ici de l'avarice des Notaires, ses Parens galopent à Compiègne pour tâcher d'obtenir son pardon, à quoi il y a grande apparence qu'ils ne gagneront rien, il se fait trop de faussetez, il faut en faire exemple.

Graveline est assiégé par le Maréchal de la Ferté Senneterre avec douze mille hommes de pied & quatre mille chevaux, & M. de Turenne a une autre Armée avec laquelle il va au devant des Ennemis. On parle ici d'un grand desordre arrivé à Marseille entre plusieurs Bourgeois, dont les uns étoient pour les Priviléges de la Ville en l'élection des Consuls, & les autres pour M. le Duc de Mercœur, qui en veut faire à sa mode: il n'a pas été le plus fort, il a été obligé de sortir de la Ville, & par provision 40. Bourgeois y ont été tuez sur la place, & son Parti a été obligé de céder à celui des Priviléges; il les menace de faire assiéger leur Ville par Mer & par Terre.

L'Empereur enfin est élu, & ce sans aucunes conditions; on dit qu'il envoie du secours à la Maison d'Autriche en Flandres, & que Lamboy y amène douze mille hommes; mais ils arriveront trop tard, & Gravelines sera bien-tôt prise.

Enfin le Notaire Crespin a été pendu & étranglé en belle compagnie le 2. d'Août à la Grève: il a été mené du Châtelet à Notre-Dame dans un Tombereau, *assessore Carnifice*, bien lié & garotté, où il a fait Amende honorable, & de là il a été mené à la Grève. *Ubi pendens in ligno maledicto animam deposuit circa octavam serotinam.* C'étoit un méchant fripon fort vicieux, & rudement débauché.

Les

Les Notaires de Paris, un mois avant qu'il fut arrêté, lui avoient offert bonne somme d'argent, afin qu'il s'en allât en Amérique, presentans qu'il lui arriveroit quelque malheur de sa méchante vie.

Le 3. d'Août un Secrétaire du Conseil nommé M. de Fontaines Boer, âgé de 45. ans, est mort subitement dans le Palais en parlant à M. du Laurens, qui est un Conseiller de la Cour, Neveu d'André du Laurens, qui a écrit *Historiam Anatomicam*. Le 4. d'Août M. d'Elbeuf, Gouverneur de Montreuil, & M. de Villequier, Fils du Maréchal d'Aumont, Gouverneur de Boulogne, se rencontrèrent devant l'Hôtel de Guise & se battirent à coups d'épée, ils sont tous deux blesez; mais pas un n'en mourra. Je vous donne avis que M. Barrallis le Fils est revenu de la Cour, où il étoit en quartier: il nous a raconté toute la maladie du Roi: Je vous assure que le Roi n'a pris que le tiers d'une once de Vin Emetique, car l'once n'avoit été mise qu'en trois doses d'infusion de Casse & de Sené, & d'autant que la première prise n'avoit que trop opéré, il ne prit pas les deux autres, car il le falut saigner, s'étant trouvé plus mal; & aussi fut-il saigné plusieurs fois depuis. De sorte que le Roi ne doit du tout rien de sa santé à ce remède mortifere. Si le Roi fût mort l'on n'eût jamais manqué de leur reprocher qu'ils eussent donné du poison au Roi, & ils se sont mis en grand danger d'un tel reproche.

Les Liards avoient été réduits à un double, & par après un Arrêt du Conseil les avoit réduits à un denier; mais les plaintes que l'on
en

en a faites ont obligé nos Souverains Magistrats de les faire demeurer à un double, de peur de quelque mauvaise conséquence, comme il avoit déjà été ordonné à Rouen, par Arrêt du Parlement pour toute la Province de Normandie, à Orleans & ailleurs.

Le Siège de Graveline n'a pas changé, notre Armée y est toujours devant sous le commandement de M. le Maréchal Senneterre. Notre Armée y a reçu une grande incommodité par les Ecluses que les ennemis y ont ouvertes, & nous y avons perdu beaucoup de Soldats.

M. de la Fontaine se recommande à vos bonnes graces, je lui ai fait voir votre dernière Lettre. Messieurs du Parlement, de la Chambre des Comptes, la Cour des Aides & l'Hôtel de Ville, ont été saluer le Roi dans le Louvre le 6. d'Août après midi: il ira à Notre-Dame Jeudi prochain à la Messe & à Vêpres, & Lundi prochain il ira à Fontainebleau. C'est-là un beau moyen de le voir sur le Pont-Neuf.

Il y a ici quelques disgraciez & exiliez tant pour le fait du Prince de Condé, comme le Président Perraut Président des Comptes, que M. & Madame de Brissac pour le Cardinal de Retz, M. de Gerzé, Madame de Choisi de Caut, Femme du Chancelier de M. le Duc d'Orleans & autres.

On recommence à parler de quelques mouvemens de la Noblesse de Normandie, de Poitou, de Xaintonge & de Bretagne, laquelle jointe ensemble Peut faire un Parti considérable.

Enfin

Enfin l'Hôtel de Ville a résolu après beaucoup d'Assemblées & de Consultations faites avec les Experts, de ne point entreprendre de nouveau Canal de la Rivière de Marne vers S. Ouin ; mais plutôt de continuer le Canal, que l'on commença l'an 1652. dans les fosses de la porte S. Antoine jusques à la porte du Temple, S. Martin, S. Denis, Montmartre, Richelieu & S. Honoré. L'exécution de ce dernier avis ne coûtera pas plus d'un million, que l'on espère d'obtenir du Roi, au lieu que l'autre, selon l'avis de M. Petit, sçavant Ingénieur, coûteroit près de huit millions, que l'on ne fait où prendre : Cet avis a encore d'autres incommoditez qui ne se peuvent esfuyer qu'avec grande peine, & entr'autres qu'il y a beaucoup de terres à acheter pour ce Canal, & beaucoup de Ponts à faire sur les grands chemins, qui sont depuis une extrémité à l'autre, lesquels même coûteroient beaucoup à entretenir.

La Teinture de Coraux ne guérit jamais l'hydropisie : la Chimie est un pur abus entre les mains des Chimistes, qui sont des affronteurs & imposteurs publics, *furcâ & laqueo dignissimi*, ou tout au moins dignes des Galères. C'est le malheur des bonnes Villes & Citez, de ce que les Princes, & les Magistrats souffrent de tels coquins, sous couleur & prétexte de Médecine.

La Reine de Suède lève un Régiment pour les Venitiens contre le Turc, dont elle donne la Colonnelle à Sentinelli son premier Ecuyer, qui tua ici l'an passé par son commandement le pauvre Monaldeski : La Tranchée est ouverte

verte à Gravelines, le Cardinal est à Calais.
Vale cum tua charissima. & me ama, Tuus
ex animo, ære & libra.

GUIPATIN.

De Paris, ce 13. d'Août 1658.

LETTRE CLX.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin est toujours à Calais, d'où il presse le Siège de Gravelines. Le Fils de M. d'Aligre (qui est aujourd'hui Directeur des Finances, & ancien Conseiller d'Etat, & Fils du Chancelier) qui étoit Capitaine, & revenant de l'Armée à trois lieues de Paris, a voulu violer une Fille de Village, laquelle s'est défenduë: lui, outré du refus de cette Fille, la bleffa de son épée: Le monde vint au secours, un Païsan voulant chasser ce Capitaine fut bleffé; mais aussitôt il ne manqua pas ce Capitaine, à qui on fait le Procès.

Le Roi a été le 15. de ce mois à la Messe Notre-Dame où il a fait ses dévotions, & de là est revenu au Louvre y toucher les malades d'écrouelles, *pro more solito*. Je l'ai vû au bout du Pont-Neuf, comme il revenoit de Notre-Dame dans son Carosse bien plein & bien accompagné: il est fort bien fait, il me semble qu'il est tout à fait revenu de son mal. Le même jour nouvelles sont arrivées que le Canon de Graveline jouë rudement sur nos gens, il a emporté deux de nos Capitaines qui sont fort regrettez, favoir un Lieutenant Général

néral

404 LETTRES DE GUI PATIN,
néral de l'Armée, nommé de Varennes, fort
chéri du Maréchal de Turenne, & le Comte
de Montfort, aimé du Roi & du Mazarin,
& à qui l'on avoit promis le Gouvernement
de Graveline après que nous l'aurions: C'est
un jeune Gentilhomme fort beau & bien fait,
Fils du Marquis de Vardes & de la feu Com-
tesse de Moret, *quæ olim fuerat Amasia Hen-
rici IV. circa annum 1609.* C'est celle qui
est appelée Casina dans l'Euphormion de Bar-
clay, où se lit le Contract de Mariage d'un
homme qui s'offre & s'oblige d'être cocu:
c'est celui à qui cette Comtesse fut première-
ment accordée en mariage, nommé le Comte
de Cezi, de la Famille du premier Président
de Harlai, & qui fut tôt après envoyé Ambas-
sadeur à Constantinople. Il fut démarié d'a-
vec cette première Femme, & en épousa une
autre, dont il a eu quelques enfans, dont il y
en a eu un Aumônier du Roi, qui est aujour-
d'hui Evêque en Languedoc depuis deux ans.

Je viens de lire quelque chose dans votre
Sennertus, j'en suis tout en colère: 1. Pour la
quantité des fautes qui s'y rencontrent: 2. Pour
ce que ce bon homme étoit bien neuf & peu
intelligent en pratique: il n'entend rien en la
saignée des enfans, ni des vieillards, voyez
ce qu'il en dit Tome premier, p. 616. *initio, colo.*
2. ce misérable exemple me fait pitié; je pense
que ce pauvre homme n'a jamais guères vû de
malades, & que *nullus fuit in praxi, saltem
admodum indignit Delio Natatore.* Si l'on
faisoit ainsi à Paris, tous nos malades mou-
roient bien vite: nous guérifflons nos malades
après 80. ans par la Saignée, & saignons aussi
fort

fort heureusement les Enfans de deux & trois mois fans aucun inconvenient : j'en pourrois montrer vivans dans Paris saignez dans ce bas âge plus de deux cens : je pense que les malades sont bien malheureux en Allemagne avec de tels Médecins, qui n'ont que le nom de la qualité qu'ils portent, & qui n'entendant ni méthode ni remède, cherchent des secrets de Chimie dans Paracelse & dans Crolius, qui ne furent jamais Médecins. Il ne se passe jour à Paris que nous ne fassions saigner plusieurs enfans à la mammelle & plusieurs septuagenaires, *qui singuli feliciter inde convalescunt.* Il n'y a point de Femmes à Paris, qui ne veuillent bien croire à la saignée, & que son enfant soit saigné dans la fièvre à la vérole ou à la rougeole, ou aux dents, ou aux convulsions, tant elles en ont vû d'expériences tant qu'elles font.

On a fait ici des feux de joye sur la Rivière vis à vis le Louvre, pour la convalescence du Roi, qui a vû aussi de ses propres yeux plusieurs autres réjouissances du Peuple.

Je viens d'apprendre que les Médecins de Dijon, vouloient, à l'imitation de Lyon, faire & dresser entr'eux un Collège; mais qu'ils en sont en Procès, principalement pour la diversité de Religion qui est entr'eux. Il y en a là parmi eux un vieux, nommé M. Guyot, qui a bon esprit, & duquel j'ai vû quelque chose de bien fait. Ceux de Rouen sont bien d'accord ensemble, mais ils plaident rudement contre les Apothicaires, ceux d'Amiens contre leur Dourlan, & n'en font point la petite bouche, ils disent tout haut qu'ils le ruineront, & n'ont point

406 LETTRES DE GUI PATIN,
point voulu entendre Valot, qui leur en vou-
loit parler pour les accorder, ils se font mo-
quez de lui, & de son autorité prétendue, &
l'ont traité de façon, dont il prétend être fort
offensé d'eux, & dit qu'il s'en vengera; mais
je pense qu'il a assez à faire à la Cour, tant
près du Roi, que de peur d'être chassé, *de*
quo fuit questio, & de travailler & pour sui-
vre le payement de ses gages, dont il se plaint
fort. La Cour est une belle Putain, qui a
bien donné la vérole à des gens: *Aulica for-*
tuna est splendida servitus plenissima calami-
tatis, laboris & miseriarum: paucos beavit
Aula, quos tandem perdidit. Heureux qui
n'est point attaché à cet écueil infame de tant
de naufrages, *auream quisquis mediocritatem*
diligit, tutus caret obsoleti sordibus tecti,
caret invidenda sobrius aula. Je me tiens plus
heureux céans avec mes Livres & un peu de
loisir, que n'est le Mazarin avec tous ses écus
& ses inquiétudes. *Si panem & aquam ha-*
buerō de felicitate cum ipso Jove certare pa-
ratus sum; mais il faut de la santé ensuite, &
un peu de loisir pour étudier ou pour médi-
ter la patience de Dieu sur les péchez des
hommes, & considérer le trictrac du monde
d'aujourd'hui, qui est autant fou que jamais.

Le Roi alla sur les dix heures du matin le
17. de ce mois à S. Eustache, où il se fit en-
rôler & écrire sur le Livre de la Sainte &
grande Confrairie, *quænam autem illa sit nes-*
cio, &c. Le soir sur les cinq heures il par-
tit pour s'en aller coucher à Effonne & de là
à Fontainebleau. Son Précepteur M. l'Evê-
que de Rhodes a fait un vœu pour sa conva-
lescence

lescence d'aller à pied à Notre-Dame des Ardillières: il est en chemin de revènr. Que dites-vous de ce vœu? *Sunt vota & somnia imò sunt ludibria & figmenta.*

Nouvelles sont arrivées que le Marquis d'Uxelles est mort de sa blessure à l'Armée. Voila une grande perte, il étoit le plus habile & le plus vaillant de tous nos Capitaines: on lui promettoit le Bâton de Maréchal de France, qu'il avoit mérité il y avoit long tems: il laisse deux Fils, & est mort âgé de 38. ans avec une maison fort incommodée pour le bien qu'il a dépensé au service du Roi.

M. de Fabert Maréchal de France est Gouverneur de Sedan, *fuit olim Typographus, & est filius Typographi Metensis*; mais on dit qu'il est excellent homme, *tam belli quàm pacis artibus*: il a fort les bonnes graces de son Eminence, & a eu autrefois celles du vieux d'Espèrnon, qui étant Gouverneur de Mets, fit son Père Echevin de la Ville, & a enrichi cette Famille.

Les Libraires de Hollande ont tout fraîchement achevé d'imprimer l'Eusebe de Scaliger *in folio*, sur les corrections que l'Auteur en avoit laissées, & que ce Livre *est tertiâ parte auctior*, dédié à M. le Président de Thou d'aujourd'hui, & de présent Ambassadeur en Hollande, comme l'an 1606. il avoit été dédié par Scaliger à feu M. de Thou, Président à Mortier, son Père. Je ne sai si les Jésuites n'y trouveront point leur part; mais il y a bien du travail *in Canonibus Isagogicis.*

Il y a ici une plaisante querelle qui fait bien parler du monde. Les Augustins du grand Cou-

vent

408 LETTRES DE GUI PATIN,
vent au bout du Pont-Neuf, se battent, &
se chicannent cruellement les uns les autres de-
puis quelques années: tantôt un Parti prévaut,
tantôt l'autre: le Conseil en a fait arrêter d'un
côté, à cause que le Parlement en avoit fait
emprisonner de l'autre Parti, & jusques ici le
Conseil a été le Maître, car ceux qu'ils avoient
fait prendre dès le Carême sont encore prison-
niers, au grand regret du Président de Mesmes
qui les portoit extrêmement: la querelle s'est
réchauffée de plus belle, depuis quelques jours,
Requête présentée au Parlement dont s'est en-
suivi Arrêt qui leur a été signifié, & auquel
ils n'ont point voulu obéir: *Imò*, ils se sont
barricadez, ont fermé leur Eglise, ont cessé
leurs Messes & Prières, & ont pris avec eux
des Séculiers, pour se défendre en cas qu'ils
fussent attaquez & assaillis. Le Parlement n'en
a point voulu avoir l'affront: il a été ordon-
né que par un derrière de leur maison seroit
faite brèche, que plusieurs Archers y entre-
roient bien armez, & qu'ils se faisoient de
ceux qui feroient résistance aux ordres du Par-
lement: ceux de dedans voyant la brèche se
font mis en défense, il y a deux Moines de
tuez & deux Archers; enfin les Moines se
sont rendus, plusieurs ont été menez à la Con-
ciergerie avec les Séculiers qui ont été trouvez
là-dedans, & notez que la cause de tous ces
debats sont le *meum & tuum* de Platon, ce
n'est que pour le partage des deniers qui se
reçoivent à la Sacristie, & à qui en aura de
reste pour boire, pour jouer & pour fripon-
ner. Voila comment les Moines se jouent du
Purgatoire, & de l'argent qui leur en revient.

O speciosam fabulam! mais à propos de Moines & de Fripons, je vous prie de me dire deux choses; la première est, que peut être devenu un certain Arnaud Moine chimiste, qui vouloit autrefois écrire contre ma Thèse de *Sobrietate*? qui fut prisonnier à Turin, & qui avoit voulu autrefois être Ministre à Geneve. La seconde est, quand aurons-nous le Paracelse de Geneve: on nous a mandé qu'il est achevé, en avez-vous vû à Lyon? Combien y a-t-il de Volumes? *Et hoc unum nobis deerat ad felicitatem sæculi*, que Paracelse fut imprimé de notre tems, afin que ce Prince des Charlatans & effronté imposteur, en produise d'autres de nouveau, comme s'il n'en étoit pas encore assez par tout, & que quelque Canton du Royaume en pût manquer, *quis enim non vicus abundat tristibus illis & obscænis nebulonibus, ac Ciniflonibus, qui carbonum suorum foetore omnes inficiunt*: Et le monde est si sot qu'il se fie à leurs impostures. Un certain misérable serpent, nommé Madelin *ex agro Turonensi*, qui a été Valet de feu M. Moreau, qui nunc agit *lenoniam cum uxore*, & se dit Médecin de Montpellier (c'est la sauce, sans laquelle le poisson ne se mangeroit point) vendit l'autre jour des Pilules & des Tablettes à un Frippier qui étoit riche: il étoit sujet à des convulsions épileptiques, pour aller tous les jours au Cabaret: la Femme du Frippier, qui étoit sujette à un mal de tête, prit du même remede, croyant qu'il lui seroit fort bon: voyant que le Charlatan en recevoit trois pistoles, le Mari en perdit l'esprit, & en mourut au bout de 8. jours, fol & insensé, après

410 LÉTTRES DE GUI PATIN,
plusieurs évacuations par haut & par bas, &
la Femme en est morte 22. jours après avec
un vomissement perpetuel, qui ne l'a jamais
quitté qu'à la mort. Vous ne doutez point
qu'il n'y ait là de ce bon & précieux remede
que Guenaut appelle de l'Antimoine: mais
plûtôt, où est la Justice de Dieu & des Hom-
mes? Il n'en est plus.

Ultima Celestam Terras Astræa reliquit.

Il est mort un fort homme de bien à Paris,
âgé de 40. ans, c'est le Chevalier Molé,
Fils du défunt Garde des Sceaux de France:
Ces Chevaliers de Malthe, sont gens fort
simples, fort innocens & fort Chrétiens: gens
qui n'ont rien de bon que l'appetit, Cadets de
bonne Maison, qui ne veulent rien favoir,
rien valoir, mais qui voudroient bien tout a-
voir: au reste, gens de bien & d'honneur,
Moines d'épée, qui ont fait les trois Vœux,
de pauvreté, de chasteté & d'obédience: pau-
vreté au lit, ils couchent tous nuds, ils n'ont
qu'une chemise à leurs dos, chasteté à l'Egli-
se, où ils ne baissent point de Femmes; leur
troisième Vœu, est obéissance à la Table,
quand on les prie d'y faire bonne chère, ils
ne souffrent: ils mangent après qu'ils sont sous
d'une cuisse de Perdrix; & mangent du bis-
cuit en bûvant, par dessus du Vin d'Espagne,
du Rosolis, & du Populo avec des Confitures
ou de la Pâte de Genes, & tout cela par
obéissance, *o Sanctas Gentes!* &c. Ce bon
Chevalier laisse deux Frères, l'un M. Molé
de Champlatreux, Président à Mortier, &
l'au-

A CHARLES SPON. 411

l'autre M. de Ste. Croix-Molé, Maître des
Requêtes. *Vale & me ama;*

Tuus ex animo.

GUIPATIN.

De Paris, ce 27. d'Août 1658.

LETTRE CLXI.

MONSIEUR;

En continuant de vous donner des nouvelles de Paris, depuis ma dernière du 27. d'Août, je vous dirai que les Augustins sont toujours prisonniers. Le Prieur a mérité punition exemplaire, pour quatre grandes fautes qu'il a commises en toute cette grande affaire.

On imprime au Louvre toutes les Oeuvres de Procope, ce sera un *in folio* Grec & Latin en deux Tomes, avec la Version & les Notes d'un Jésuite de Toulouse, nommé le Père Mautrait, que l'on dit être fort savant en Grec.

Il y a ici de bonnes gens qui ne sont pas contents, & qui grondent contre l'Eminence, de ce que l'on donne entrée, & des Villes aux Anglois dans la Flandre, disant, que c'est perdre la Religion Catholique, de laisser entrer en France l'ancien Ennemi de ce Royaume; mais ils ont beau dire, il s'en faut moquer: ces gens-là n'entendent pas la politique, comme notre Eminentissime: qui fait en ce cas-là fort bien; car ses Ennemis mêmes avouent que depuis la mort du feu Roi, il n'a jamais fait une meilleure affaire pour le bien de la

412 LETTRES DE GUI PATIN,
France, que de s'accorder avec Cromvel; car
si nous ne l'eussions amené de notre Parti,
les Espagnols n'eussent jamais manqué de nous
faire bien du mal.

Les Portugais font de grands efforts à Ro-
me, pour avoir des Evêques; mais je pense
qu'ils n'en pourront jamais venir à bout, tan-
dis que le Roi d'Espagne ne le voudra point,
car le Pape n'oseroit entreprendre une telle af-
faire, *absque consensu Monarchæ Potentissi-*
mi.

Les Portugais ont pris Badajos sur le Roi
d'Espagne au troisiéme assaut; & ont tout fait
passer au fil de l'épée. Le Duc de Modene a
pris Mortare dans le Milanois, & pour aller
par ce moyen jusques aux Portes de Milan.
Les Espagnols avoient pensé surprendre Valen-
ce, mais leurs Echelles y sont demeurées, la
Femme du Gouverneur y a fait des merveilles
en l'absence de son Mari, dont la Duchesse
de Savoye l'a envoyée complimenter avec de
beaux présens, qu'elle lui a envoyez, & en-
tr'autres d'une belle épée, &c.

Le Maréchal d'Aumont est véritablement en
liberté puis qu'il est dans Boulogne; mais
il n'a terme que de 20. jours, après lesquels il
doit retourner, & en a donné sa parole, à
moins que d'avoir tiré du Roi permission de
demeurer ici, & de renvoyer en sa place le
Gouverneur d'Anvers, qui est un Milanois,
& trois hommes qui sont à M. le Prince, sa-
voir Bouteville, Saligni & Guitaut: s'il ne
peut obtenir ces quatres hommes-là pour échan-
ge de sa Personne, il a promis à Dom Juan
de

de retourner en Flandres, & s'y rendre prisonnier.

Les Augustins ne veulent point repondre au Parlement, ils disent qu'ils ne relevent que du Pape, & refusent d'obéir: voila le commencement de la quéréelle des Venitiens, avec le Pape Paul V. l'an 1606., pour un Abbé & un Chanoine de Vicence, qui avoient été trouvez enfermez dans un Monastère de Religieuses, où en furent trouvées plus de trente, qui avoient passé les piques, *de quo vide Thuriannum, sub finem Tomi quinti Editionis Genevensis.*

Il y a ici un Président à Mortier fort malade, qui est M. de Longueil Sr. de Maisons, qui est un superbe Bâtiment, qui est près de St. Germain en Laye. Il est malade d'une fièvre continuë, & d'un mechant flux de ventre: il a la réputation d'être un des plus rusez Hommes de France: il aime fort la bonne chère, c'est peut-être qu'il a trop mangé de Melons, que l'on cultive avec beaucoup de soin en sa belle Maison. L'Evêque d'Agde, nommé M. Fouquet, qui est Frère du Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, est aussi fort malade d'une fièvre continuë: la Fortune entre dans cette Maison des Fouquets, par la porte & les fenêtrés: l'un est Coadjuteur de Narbonne, l'autre est Procureur Général & Sur-Intendant des Finances: le troisiéme est l'Abbé Fouquet, qui a plusieurs bons Bénéfices: le quatriéme est l'Evêque d'Agde, mais la santé leur manque:

Sic nihil est ex omni parte beatum.

Nullus ubique potest felici ludere dextrâ.

Enfin, Graveline est rendu à composition au grand regret des Espagnols, trois cens soldats en sont sortis, & aujourd'hui dernier d'Août nous en sommes les Maîtres. Le nouveau Maréchal de France, M. de Mondejeu Gouverneur d'Arras, de joye qu'il a de cette nouvelle Dignité, a de soi-même entrepris un nouveau Siège, qui est Armentiers.

Voila fix Vers que l'on vient de me donner sur la maladie du Roi, que je vous envoie: J'apprens qu'il en viendra d'autres, & mêmes un discours de cette maladie, où il fera honnêtement parlé, *de stibiali isto veneno.*

*Vivis ab epoto, cur, Rex Lodoice Veneno,
Quid mirum? stibio plus valere preces:
Id Cæli non artis opus sine lege medentum,
Nec datus ante Deo sic potes inde mori:
Civibus illa quidem fuerit, Medecina feralis,
Nil ledent unctos viva venena Deos.*

Outre les deux Augustins morts, il y en a encore deux fort blesez, qui sont en danger d'en mourir, pour les diverses blessures qu'ils ont. Le Prieur ne veut point répondre au Parlement, & en appelle à Rome: on a demandé Arrêt contre lui, par lequel il est dépouillé de sa Charge de Prieur; & est menacé, s'il ne veut répondre, qu'on lui fera son Procès comme à un muet.

On a coupé le bras à un des Augustins blesez, pour la Gangrene qui y étoit. C'est un jeune Moine natif de Tours: & les cinq Séculiers qui furent emprisonnez avec le Prieur,

par

par Arrêt de la Cour, ont été renvoyez le 2. de Septembre, mois courant, au grand Châtelet, afin que leur Procès leur soit fait par le Lieutenant Criminel. Il se pourroit bien faire, qu'il y en aura quelqu'un de ceux-là pendu : au lieu de Moines que l'on ne pendra point, car ce feroit scandaliser notre Sainte Mère la Religion, & l'abandonner trop lâchement à la risée des Libertins, Politiques, Athéistes, Hérétiques, Maheutées, Epicuriens, & autres méchans Ennemis de notre Sainte Mère Eglise.

Son Eminence a donné le Gouvernement de Graveline à M. de Mancini son Neveu, sous la direction du Sr. la Prune, Gouverneur dudit Mancini. On dit qu'il fait bon avoir des Gouvernemens en ces Quartiers-là, à cause des grandes Contributions, que l'on y fait payer, d'où il revient bien du gain.

Le Duc d'Orléans doit arriver le dix de ce mois à Fontainebleau, où il va saluer le Roi, & se réjouir avec lui de sa convalescence.

Plus je regarde le *Hermius in folio* de M. Huguetan, & plus il me déplaît & me dégoûte : il est trop plein de fautes. Comment se peut faire cela, vû que la Copie étoit imprimée & bien correcte.

Il y a ici un gros Procès pendant au Conseil, entre le Parlement & Mrs les Maîtres des Requêtes. C'est que le Lieutenant Général de Chaumont en Bassigni, a contrefait le seing de M. le Chancelier, en une Pièce authentique : la fausseté a été découverte, & le faussaire mis prisonnier dans le Fort-l'Evêque, où les Maîtres des Requêtes prétendoient lui faire son Procès. Lui

416 LETTRES DE GUIPATIN,
présente Requête au Parlement, laquelle est
reçûë: le Parlement ordonne qu'il sera mené
dans la Conciergerie du Palais, qui est la Pri-
son du Parlement. Les Huissiers du Parle-
ment vont au Fort-l'Evêque, font tout ouvrir
& même par force, & enlèvent & emme-
nent ledit prisonnier au Palais. M. le Chan-
lier est fort contre le Parlement, & ce n'est
que sa coutume avec les Maîtres des Requê-
tes; mais on dit que le Cardinal est pour le
Parlement, lequel se soutient aussi par sa pro-
pre grandeur.

Bellum undique & undique bellum.

La Princesse de Conty à 4. heures du ma-
tin, du quatrième de ce mois de Septembre,
a accouché d'un Fils. Voila un Prince du
Sang de la Famille Mazarine.

On apprête ici près des Minimes de Nigron
une grande Sale, pour y faire voir au Peuple
de Paris & aux Curieux, la peau & le squelette
d'une Baleine, que l'on a ici amenée, & qui
a été prise entre Nantes & la Rochelle. Cha-
cun y aura place pour un écu. Je vous baise
très humblement les mains, & suis de toute
mon affection, Monsieur, Votre très hum-
ble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, le 6. de Septembre 1658.

LE T.

LETTRE CLXII.

MONSIEUR,

Le 7. de ce mois on a chanté le *Te Deum* à Notre-Dame, pour les prises de Gravelines & de Mortare, où les quatres Compagnies d'ordinaire ont assisté, savoir Mrs. du Parlement, de la Chambre des Comptes, de la Cour des Aydes, & l'Hôtel de Ville. Et outre tout cela grand nombre d'Evêques, qui font leur résidence à Paris, pour plusieurs commoditez qu'ils trouvent ici, & qui leur pourroient manquer en leurs Villes.

Le Prince de Conti est arrivé à Paris, le même jour que sa Femme y est accouchée d'un Fils.

M. de la Haye, notre Ambassadeur à Constantinople, y a été maltraité par le Grand Vizir, pour quelque intelligence qu'il avoit avec les Venitiens, ce qui a été découvert par un pendard de Renegat François, nommé de Vertamont.

Le Cardinal Mazarin a couché la nuit du 6. de ce mois au Bois de Vincennes, où plusieurs font allez pour le saluer, qui n'ont pû le voir. Les Grands du Siécle ressemblent aux Esprits bien-heureux, ils sont invisibles quand ils veulent? Il s'en va à Fontainebleau, où est le Duc d'Orléans, & l'on fait ce que l'on peut de gentilleses & de Comédies pour réjouir le Roi, qui fera encore tout autrement

S 5

rejouir.

418 LETTRES DE GUI PATIN,
réjouï, quand il verra le Cardinal Mazarin tout
trionphant à son retour.

Je vous supplie de me permettre que je vous
sois importun : je voudrois bien avoir un pe-
tit Livre imprimé à Grenoble l'an 1656., in-
titulé *Septem miracula Delphinatus*, dont
l'Auteur est un certain Savant, fort honnête
homme, nommé M. de Boessieu, premier
Président de la Chambre des Comptes de
Dauphiné, que j'ai autrefois vû en cette Vil-
le. Voila le Fils de feu M. de Saumaïse qui
vient de me dire adieu jusqu'à Noël. Le jeu-
ne Augustin natif de Tours, à qui l'on avoit
coupé le bras pour ses bleffures, est mort &
enterré: il y en a encore un troisiéme, qui
pour même malheur *penetrabit in regionem
mortuorum*. Si tous les Moines étoient morts,
Dieu voudroit-il permettre que le Pape en
fit d'autres? Il est vrai qu'il a besoin d'eux,
ils lui servent d'Espions par tout le monde,
aussi-bien que les Jésuites de Jannissaires. On
ne fait si le Roi ira à Compiégne, ou s'il
viendra au Bois de Vincennes: les Minimes
qui y ont un Couvent, disent, qu'il faut nom-
mer *Vie-Saine*.

Des Médecins m'ont donné les Vers sui-
vans, sur la maladie du Roi, & sur son Vin
Emetique.

*Ad Regem ab epoto sibi servatum
Monstra rebellantum, rabiemque Leonis Iberi,
Atque ignes tuleras, queis furit atra lues,
Cum sibi quantum quantâ feritate timendum
Irruit; invicto pectore fers sibi:
Alcides dici poteras Rex magne, sed illum*

Jam

*Fam facit, ut superes, ultimus iste labor:
Interit Alcides solâ contagé veneni
Intus ab exceptum viceribusque domas.*

Le Roi étoit ici attendu dans 8. jours, pour être Parrain du petit Neveu du Cardinal Mazarin, & Fils du Prince de Conty, mais ce voyage est rompu, car le petit enfant est mort à midi le 14. de ce mois. Voila le nombre des Princes du Sang diminué, & réduit au nombre ancien: c'est peut-être que Dieu ne veut point qu'il reste dans la Maison Royale de ce Sang Italien, &c.

Le 15. de ce mois de Septembre, Il est venu un commandement de la part du Roi à M. le premier Président de Mesmes, & à son Fils le Maître des Requêtes, qu'ils aient à se retirer en Champagne, à une Terre qui lui appartient, nommée Avaux, qui est devers Reims. Ce sont les Augustins qui ont eu ce crédit, se plaignans fort de lui, & qui ont fait connoître au Cardinal Mazarin, que c'est lui qui est cause de tout le desordre qui est arrivé en leur Maison; il est vrai qu'il est dans la quéréelle, & que plusieurs l'ont blâmé; mais néanmoins le traiter ainsi, c'est presque autoriser la Rebellion des Moines, aussi est-ce ce qui fait croire que le Pape se mêle de cette affaire envers le Mazarin, & que ce qui s'en fait est par ordre de Rome.

Notre Armée a pris de nouveau en Flandres les Villes d'Oudenarde & Menin: elle est à présent devant Ypres. Nous avons trouvé dans Oudenarde trois Régimens, qui ont passé de notre côté. Le 17. de ce mois, sur les

3. heures après midi, trois Compagnies du Régiment des Gardes ont été jusqu'à la Porte de la Conciergerie, avec ordre d'enfoncer la porte, si d'avanture on leur refusoit ce qu'ils avoient charge de demander : le Géolier n'a rien refusé, ainsi ils ont tiré des prisons les douze Moines Augustins, que l'on a mis en trois Carrosses, & qui ont été comme en triomphe remenez à leur Couvent, où ils ont aussitôt dit le *Te Deum* de réjouissance : ils ont aussi tiré de là le Faussaire, nommé Palliot, par ci-devant Président à Chaumont en Basse-Figni, que l'on a remené dans le Fort-l'Evêque, où son Procès lui sera fait par les Maîtres des Requêtes, & d'où le Parlement l'avoit fait enlever.

La mort de Cromwel est arrivée le 13. de ce mois, & jusqu'à ce jour cela avoit été bien caché : il est mort d'une difficulté d'urine, pour une Carnosité, qui étoit, à ce qu'ils disent, dans le col de la Vessie, car il en avoit tous les signes, il y a plus de deux ans, joint que toutes ces Carnositez des Chirurgiens *sunt pura mendacia* : ces Docteurs de la petite Spatule s'en font merveilleusement accroire, quand les Médecins n'y sont point : la Pierre est bien commune; mais il n'y a rien de si rare que ces prétendues Carnositez.

Le Président de Mesmes a obtenu permission de la Cour de ne point aller jusqu'à Avaux, mais qu'il demeurera à Fismes, petite Ville près de Reims. Les Moines Augustins délivrez de prison, sont partis ce matin pour aller à Fontainebleau, y remercier le Roi de leur délivrance.

Le

Le Prince de Condé est à Tournay bien empêché de sa Personne : il n'a ni hommes , ni argent : on dit que sa Femme est bien malade à Malines. Dom Juan d'Autriche est dans Anvers , où il demande de l'argent aux Bourgeois , qui se moquent de lui , ne le craignant point , & le méprisant. Les Villes de Gand , d'Anvers , & quatre autres des meilleures du Pais , sont après pour traiter d'un accord avec les Hollandois , voyant que le Roi d'Espagne ne les peut défendre contre ses Ennemis.

La dernière Gazette , c'est de Samedi dernier , fait ici merveilleusement parler du monde , pour ce qui s'y lit contre le S. Père le Pape (je ne la regarde , ni ne la lis) il y a de l'apparence que l'on se moque de lui , ou tout au moins que l'on ne s'en soucie guères : il y avoit sans doute quelque dessein , que la mort de Cromwel survenuë étouffera ou fera évanouir. La Reine d'Angleterre qui est ici , a été si fort réjouïe de la mort de Cromwel , qu'elle l'a envoyé dire à tout le monde ; mais j'apprens que sa joye ne pourra être longue , car Cromwel a un Successeur arrêté , agréé , & approuvé de la Ville de Londres , du Parlement & de l'Armée , savoir le Colonel Lambert , qui a été tiré de prison , pour être mis sur le Trône. Je ne veux pas dire de lui , ce que l'on disoit de Tibère à Rome en pareil cas.

*Et dic Roma perit : regnabit sanguine multo.
Ad regnum quisquis venit ab exilio.*

Car on dit que ce Milord Lambert est un ha-
S 7. bile

422 LETTRES DE GUI PATIN,
bile homme, & qu'il vaut encore mieux que
Cromwel, qui est bien-heureux d'être mort
en son lit, vous savez que

*Ad generum Cereris sine cæde & sanguine
pauci
Descendant Reges & sicca morte tyranni.*

Le Fauffaire Palliot a été enlevé du Fort-
l'Evêque, & a été mis à la Bastille: le Parle-
ment ne pourra pas l'enlever de là, où les
Maîtres des Requêtes iront à leur aise lui faire
son Procès.

Un Seigneur Anglois m'a dit que Cromwel
étoit un illustre scélérat, & qu'il avoit été
bien-heureux de n'avoir pas été rompu tout
vif, comme il le méritoit. Il n'est mort que
le Vendredi 13. de Septembre. Sa mort n'a
été, ni celée, ni cachée: il venoit de mou-
rir quand notre Ambassadeur l'écrivit à la Cour:
quelques-uns disent qu'il est mort des gouttes
supprimées, & remontées dans la poitrine: il a
recommandé son Fils par son Testament, mais
on ne fait pas encore si la Republique l'ac-
ceptera. Il a aussi recommandé à son Fils
qu'il ne manquât jamais de prendre conseil en
toutes ses affaires, du Cardinal Mazarin.

*Omnes idiotæ, ut illi qui sunt minus versa-
ti in operibus artis, ne parlent que de crises,
& ne savent ce que c'est, rara avis in terris,
un bon Médecin la doit faire bonne plutôt
que de l'attendre, nulle ou mauvaise. La vraie
& pure Doctrine des crises & des jours Criti-
ques, & sanctuarium vel potius Sanctum Sanc-
torum, ad quos paucissimis patet aditus: pe-
netralia*

netralia ista profani, non subeunt nec ad talia sacra introducuntur imperiti vel extranei.

M. Charpentier se porte mieux de la goutte, néanmoins il garde encore la chambre.

Le Roi de Dannemark se défend contre les Suédois ; mais nous n'avons encore aucune nouvelle certaine, de ce qu'il en faut croire : je tiens pour douteux & incertain tout ce qui s'en est dit par ci-devant. J'oubliois de vous dire que M. Charpentier en toutes ses prélections qu'il a dictées dans nos Ecoles, a toujours été un grand plagiaire : je l'ai toujours oui accusé de cela, & l'ai vû : même il a fait autrefois des Harangues Funebres, qu'il avoit pillées de Muret. Une autre fois il Harangua devant le feu Prince de Condé, & M. Bouvard premier Médecin du Roi y présidant l'an 1634. , où il se plaignoit fort du délabrement & du chetif Bâtiment de nos Ecoles, des fenêtres cassées, &c. Il avoit pris tout cela d'une Harangue faite par feu M. Grangier Professeur du Roi, au Cardinal de la Rochefoucault Grand Aumônier, *pro instaurandis Scholis nostris Regis*, à quoi l'on travaille présentement.

Bon Dieu ! qui est-ce qui a élu pour Professeur à Valence, votre M. Robert ? Ce pauvre homme est-il capable de parler en public sans se rendre ridicule ? La bêtise & l'ignorance acquièrent tous les jours du crédit dans le monde : & il faut avouër que nous sommes en un Siècle bien ridicule, & bien extravagant. Votre Basset est un autre fol, glorieux, & impudent *qui putat sibi multa deberi* : à ce que vous m'écrivez de lui, il n'a que ce qu'il mérite, & peut-être, méritera : car ces gens-

là

424 LETTRES DE GUI PATIN,
là *superbi generis*, ne s'amendent jamais gué-
res, quoi qu'il fasse, il ne m'importe que pour
l'honneur de la Profession,

*Ideoque sibi res suas habeat, & abeat in ma-
lam rem,*

Turbones isti & ignei nebulones non placent.

Bourdelot n'est guères mieux, à ce que m'en ont appris deux des notres, qui l'ont quitté pour ses inepties: il est tout atrabilaire de corps & d'esprit, sec & fondu, qui dit que tout le monde est ignorant: qu'il n'y a jamais eu au monde de Philosophe pareil à M. Descartes: que notre Médecine commune ne vaut rien, qu'il faut des remèdes nouveaux, & des regles nouvelles: que tous les Médecins d'aujourd'hui ne font que des pedans avec leur Grec & leur Latin, & qu'ils n'ont pas l'esprit de s'addonner à la recherche de quelques remèdes non vulgaires, *quorum novitate capiuntur & alliciantur aegri, qui volunt decipi.* Ne voila pas un homme de bien pour un Abbé. Il dit qu'il se guérira bien lui-même, puis que les Médecins ne le peuvent guérir, néanmoins il doit craindre l'Hiver prochain, puis qu'il est si décharné: au moins fera-t-il beaucoup, s'il peut guérir son esprit, qui est bien extravagant.

M. Cramoisi est toujours le Directeur de l'Imprimerie Royale: il a sagement & doucement assoupi le bruit de sa banqueroute, ou plutôt de celle de son Frère Gabriel, qui a été pour quelque tems absent, & qui depuis est revenu: la Boutique n'a point été fermée, & a traité & accordé avec ses Créanciers, avec quel-

quelque perte , *de futuro solas Deus novit* , car tous les Marchands sont ici en branle , & se méfient , & maltraitent , & médifent les uns des autres.

*Figulus figulo invidet , Cantor cantori , &c.
Deliria morientis seculi.*

Les Augustins sortis de prison , & qui triomphamment sont rentrez dans leur Couvent, maltraitent les autres qui y étoient demeurez , & qui n'étoient pas de leur parti , c'est ce qui oblige ces derniers de s'aller jeter à genoux devant M. le Chancelier , & lui demander sa protection contre les autres. On dit aussi que les Augustins ont tort , & que le Conseil d'en-haut a été trop vite contre M. le Président de Mesmes , en vertu de quoi , l'on dit que bientôt il sera rappellé. Le Prieur des Augustins qui avoit été tiré de la Conciergerie , & étoit rentré triomphant dans son Monastère , a été de nouveau par ordre de M. le Chancelier , arrêté & mis en prison dans son Couvent , & un autre Prieur établi pour la Maison , nommé le Père Rousseau.

Le Milord Richard , Fils de Cromwel , a été Proclamé Protecteur en la place de son Père mort , du consentement des principaux Officiers de l'Armée , & de la Ville de Londres : on croit pourtant que cela ne durera guères , & que c'est en attendant l'Assemblée du Parlement.

Le Maréchal de Grancey , qui est Gouverneur de Thionville , redemande son Gouvernement de Gravelines , prétend qu'il doit lui être

426 LETTRES DE GUIPATIN,
être rendu, & en a fait imprimer un Manifeste. Le nommé Châtelain, qui a acheté onze cent vingt mille livres la Charge de Secrétaire du Conseil, a été reçu; mais il y est inquieté. Le Cardinal demande quelque chose pour soi que l'autre ne veut pas donner: Il dit que tout au pis aller il y a bourse commune, que son rang de servir ne vient que dans neuf mois, & qu'entre ci & neuf mois il pourra arriver quelque chose, c'est à dire, que le Singe parlera, ou que le Pape mourra, ou quelqu'autre.

Le Maréchal de Grancey dit, que quand on lui aura remis Gravelines, qu'il se défera de Thionville, dont le Gouvernement lui appartient fort légitimement, puis qu'il l'a bien acheté & payé. Je serai toute ma vie, Monsieur,
Tuus ære & librâ.

GUIPATIN.

De Paris, le 24. de Septembre 1658.

LETTRE CLXIII.

MONSIEUR,

Le 27. de Septembre dernier, il arriva un Courier, qui apporta la nouvelle de la prise d'Ipres par M. de Turenne: ils se sont rendus par Capitulation, huit cens hommes en sont sortis, desquels le Prince de Ligne étoit le Chef. La semaine passée mourut ici un grand & célèbre Traducteur de Livres, nommé M. du Rier, c'est celui qui a traduit le Polibe, le Famianus Strada, & M. de Thou, dont on vendra bien-tôt les trois premiers Tomes, lesquels

quels finiront à la mort du Roi Charles l'an 1574. Henri III. & Henri IV. qui restent feront encore quatre bons Volumes; mais il faudra trouver un autre Traducteur, puis qu'il est de lui comme de ces Peintres de l'Antiquité, dont Plinè a parlé, *quorum manus extinctæ desiderantur.*

Le premier de ce mois d'Octobre, le Roi & la Reine, ont été à Notre-Dame, où l'on a chanté le *Te Deum* pour la prise d'Ipre.

On a retranché de douze, six Intendans des Finances, favoir Messieurs de Brisacier, de Boilefve, Houfflet, de Fieubet, Paget & le Teller.

Le 2. d'Octobre courant, fut mariée la Fille de M. de Servien au Fils de M. de Sulli, qui est Gendre de M. le Chancelier.

M. de Guilleu, Conseiller d'Eglise de la Grand-Chambre, est ici mort le 6. d'Octobre courant. Guenaut l'a vû, qui a dit que c'étoit de la Rate. Merlet & plusieurs autres l'ont vû depuis, qui ont dit que c'est un abcès avec un *fungus in regione lumborum*, qu'il y a là dedans des chairs baveuses, & que la Rate est beaucoup au dessus. Je tiens que Guenaut s'est trompé, cela lui arrive souvent, il n'y regarde point de si près. Ce lui est assez d'avoir dans sa pochette de l'argent du malade. *Fecit enim sibi nebulo iste vectigalem medicinam, & putat sibi cuncta deberi per fas & nefas, tantò laborat animi impotentiâ & quidærogia. Somnia sunt Canibus panes, piscatoribus pisces: Isti verò homini aurei & argentei nummi quomodo parati.*

On parle beaucoup d'une Censure qu'a fait
M.

428 LETTRES DE GUI PATIN,
M. l'Archevêque de Sens contre le dernier Livre des Jesuites, intitulé Apologie pour les Casuistes, elle est fort belle en Latin, il l'a fait mettre en François & imprimer, & aussi-tôt on publiera l'une & l'autre. Ces sourcilleux Carabins du Père Ignace vivoient plus sagement, & ne feroient point si impudens, si tous les Evêques les traitoient comme celui-là, aussi-bien que quelques autres.

Qui est ce M. Restaurand, Médecin du S. Esprit? Est-ce quelque Docteur avancé en âge. J'ai céans son Livre de *Monarchia Microcosmi*, qui me semble fort barbare; je pense que cet Auteur est encore quelque jeune homme bravache de la race de ce *Miles gloriosus* de Plaute: Je n'entens presque rien en son Livre, je ne sai s'il l'entend lui-même.

J'apprens que c'est à Geneve chez Messieurs Tournes que l'on imprime le Recueil des Theses de feu Messieurs du Moulin, Rambour, Capel, de Beaulieu & autres. Ce sera là un excellent Livre, & qui pourra servir extrêmement à détromper beaucoup de monde de tant d'impostures, de fraudes & de fables que les Moines ont inventées de tems en tems pour tromper le Peuple, & faire leurs affaires de sa sotte crédulité. Ce sont les plus fins qui gouvernent le Monde, & qui le mènent par le nez.

Il va paroître un Journal de toutes les Assemblées que les Députés de Sorbonne ont faites pour examiner le dernier Livre, intitulé Apologie pour les Casuistes, qu'a fait un Jesuite Breton, nommé le Père Pirot: il est censuré comme un très pernicieux & très méchant

chant Livre, mais la Censure n'a pas été publiée, les bons Pères Loyolites ayant obtenu du Roi qu'elle ne le feroit point : à quoi ils ont employé diverses petites finesses, *pro more Loyolitico*.

Les Curez d'Evreux se remuent contre les Carabins du Père Ignace, aussi bien que par ci-devant ont fait ceux de Paris & d'Amiens, car ils ont présenté une Requête à leur Evêque contre cette nouvelle Apologie des Casuistes, laquelle n'est que de quatre pages ; mais elle est fort bien faite, généreuse, vigoureuse & savante. Tous les autres Evêques & Curez en devroient faire de même, & courir sus à ces Maîtres Passesins, dont l'impudence & l'ambition va jusques à corrompre la pureté de l'Evangile, & à troubler la conscience des infirmes. Bon Dieu, que les Princes sont malheureux, qui ne connoissent pas ces fourbes qui, sous le manteau de l'Evangile, trompent insolument tant de monde, *in nomine Domini*. Certes ces Opérateurs d'iniquité sont plus dangereux, que n'étoient autrefois, du tems du Messie, les Scribes & les Pharisiens, qui néanmoins ne vouloient rien, & qui n'ont jamais été que les Prototypes & les Prodromes de ceux-ci, & des échantillons de cette méchante Bête, que l'on appelle l'Antechrist, qui viendra bien-tôt, s'il n'est déjà venu.

L'Electeur de Cologne est aujourd'hui Maître de Liège, dont il s'est rendu tel par force & par finesse : l'Empereur y a pris goût, & a envie de s'en faire par une Conspiration. Son Favori, le Comte de Furstemberg, y a envoyé un sien Secrétaire, nommé Marais, qui

qui moyennant l'intelligence qu'il avoit là-dedans y devoit faire entrer fix mille Chevaux, & le mot du Guet étoit: *Vive l'Empereur & la Liberté.* (Il me semble que ces deux choses sont incompatibles,) La trahison a été découverte ; le pauvre Marais a été rompu tout vif, quelques autres ont eu la tête coupée, & plusieurs ont été pendus ; les voila récompensez de leur trahison & du bon service qu'ils ont tâché de rendre à leurs Maîtres.

M. le Cardinal Mazarin a rendu visite à M. le Premier Président en sa propre maison, rue Aubri-Boucher. Comme il sortoit & que M. de Lamoignon lui disoit, qu'il lui avoit beaucoup d'obligations, on dit que le Mazarin lui répondit: Monsieur, si le Roi eût pû trouver dans son Royaume un plus homme de bien que vous, il ne vous eût pas donné cette Charge. Tous ses amis disent, qu'il n'a rien promis, ni donné ; mais d'autres parlent autrement, & nomment même deux grandes sommes, sçavoir sa Charge de Maître des Requêtes & six-vingt mille écus d'une autre part, ce que je ne puis croire, car outre qu'il est fort homme de bien, fort sage & fort réglé, il n'est pas assez riche pour donner de telles sommes, car il n'a jamais eu trente mille livres de rente. On dit que la Reine en parlant de M. de Lamoignon a dit, voila la première fois que M. le Cardinal a été généreux: *Vale & me ama qui sum totus ex animo tuis & quantum suus,*

GUI PATIN,

De Paris, ce 11. d'Octobre 1658.

LET.

LETTRE CLXIV.

MONSIEUR MON CHER
AMI,

Je vous dirai que depuis ma dernière, le Fils de M. Falconnet est assez bon Garçon, & n'a que le sang bien chaud : il va en Classe tous les jours, il a de l'esprit, & étudie bien; mais je ne puis vous rien dire touchant sa pension, ce n'est point mon métier d'en parler, je ne l'ai point pris céans en intention d'y gagner; mais seulement pour témoigner à M. son Père, que je ne lui veux rien refuser de ce que je pourrai faire pour son service, je le fais étudier tous les soirs céans avec moi jusques à souper : Il est bon enfant & docile. Après souper, je l'exempte d'étudier, & l'invite de s'aller coucher de bonne heure, afin qu'il puisse se lever plus matin, étudier un peu & s'en aller en Classe, ce qu'il fait, & j'espère qu'avec cette souplesse d'esprit & d'autres bonnes qualitez qu'il a, nous en ferons quelque jour un honnête homme, & un bon Médecin, car il a l'esprit fort prompt, & n'a en soi ni malice, ni fourberie : je ne doute pas que M. son Père, avant que de partir, ne lui ait donné de bons préceptes, desquels je reconnois les effets en ses deportemens, & j'en suis bien aise & j'en ai bonne espérance. Dieu lui fasse la grace de bien faire toujours en continuant jusques à ce qu'il soit hors de mes mains, & puis après encore toute sa vie.

Ceux de Dijon sont fort attristez du Voyage

ge

432 LETTRES DE GUI PATIN,
ge du Roi, tant pour l'argent qu'il leur a demandé dans les Etats de la Province, que pour les Offices nouveaux, qu'il veut faire & dans le Parlement, & dans la Chambre des Comptes. Les Lettres de Dijon portent, que ce que le Roi leur a demandé en ce dernier Voyage vaut plus d'argent, qu'il n'y en a en toute la Bourgogne. Tout le Voyage du Roi n'est pas en intention de mariage; mais seulement pour avoir de l'argent pour la Guerre, que nous voulons faire en Italie l'Eté prochain, & pour appaiser l'affaire de Marseille. Le Port-Royal a fait une nouvelle perte qu'il déplore fort après celle de M. le Maître, cet Avocat fameux qui étoit un homme incomparable; c'est que M. Falaury, Docteur de Sorbonne, qu'ils avoient donné pour Confesseur à la Reine de Pologne, & qu'elle avoit amené avec elle, est mort au Siège de Torn, (c'est pour vous dire qu'en ce Pais-là on guenaltise aussi bien qu'ailleurs) le seizième jour d'une fièvre continuë: on lui donna de l'Antimoine qui lui causa aussitôt des convulsions, *ex quibus penetravit in requiem sempiternam*. Tous les gens de bien meurent, il n'y a que les Tyrans & les Jesuites qui ne meurent point. Lors que le Roi fera de retour, il y aura ici divers Impôts qui seront portez au Parlement; mais entr'autres on dit qu'il y en aura un contre les Partisans pour les remises que le Roi leur a faites dans leurs Traitez, moyennant l'argent comptant qu'ils ont donné: On dit que c'est un nommé M. Moneret, qui en a fait le parti, & qu'il tiendra: *Homo homini Lupus*.

Les Procureurs & les Greffiers commencent à

à se plaindre de M. de Lamoignon: il leur a dit qu'il veut avoir soin de leur ame aussi bien que de leur Office, qu'il ne veut plus qu'il se donne des Arrêts sur Requête, ni de parler sommaires, &c.

Le second de ce mois, le Premier Président fit sa Harangue dans le Parlement, où il fut fort bien écouté & admiré: après lui M. Talon l'Avocat Général harangua *more solito*, & le lendemain encore à la Mercuriale: c'est un des plus habiles hommes du Siécle. On espère beaucoup de M. de Lamoignon & de M. Talon, dont le plus vieux des deux n'a que 40. ans, & M. Talon n'en a que 32.

Dans la réformation que l'on va faire dans la Grand-Chambre & aux Enquêtes: mais principalement *in maximo illo Tribunali, unde defluit omne malum*, car c'est chose effroyable, que les abus & les desordres que les Greffiers & quelques vieux Conseillers font dans cette Grand-Chambre. Je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUIPATIN.

De Paris, ce 3. de Décembre 1658.

LETTRE CLXV.

MONSIEUR,

Il y a chez M. le Président de Mesmes un terrible deuil pour la mort de l'Abbé de Mesmes, & l'on y déteste bien le Vin Emetique, qui leur a ôté un grand Fils de 26. ans, & 25. mille livres de rente en deux Abbayes. Quand

Guenaut eût reconnu que ce poison avoit rallumé la fièvre & donné le grand assoupissement, duquel ce pauvre Abbé est mort, il lui fit boire du lait de Vache trois jours durant, & puis après de la ptisane laxative de Sené tout pur qui fit rage de vuider ; mais il n'en fut jamais soulagé. *Copiosæ istæ dissectiones tantum valent, quantum levant. Non est reposita artis nostræ dignitas in perpetuâ caccatione: Venenum Emeticum tetram labem impresserat visceribus, quæ deleri non potuit.* Il faut que Guenaut ait perdu l'esprit, d'avoir recours au lait en ce cas-là, *quod fuit alterum venenum.*

Le 14. de ce mois de Decembre, mourut ici Madame de l'Isle, bonne Femme d'un des Fils de M. d'Elbeuf; il y a seulement quatre mois qu'elle étoit mariée, elle étoit grosse & est morte poulmonique. M. Joncquet vous remercie bien fort pour sa boëte, il s'en va faire imprimer *in 4.* un beau Catalogue de toutes les Plantes non vulgaires qu'il a en son Jardin, qu'il a cultivé depuis quatre ans avec un soin incroyable, & lesquelles y sont en grand nombre. Il dit qu'il y a près de quinze cens Plantes dans son Jardin, & espère que dans trois ans il aura tout ce que possèdent les plus curieux Botanistes, & quelque chose plus qu'eux.

On parle ici d'un Espagnol, nommé Pimentel, que l'on dit être à Lyon, & qui traite du Mariage du Roi avec l'Infante d'Espagne, & que pour cette affaire l'on a envoyé un Jacobin tout exprès à Madrid: que la Reine affectionne fort ce Mariage, en quoi ceux qui
n'en

n'en ont pas tant d'envie qu'elle, lui forment plusieurs difficultez, lesquelles pourront bien empêcher le marché, combien que ce soit chose fort à désirer, vû que ce seroit une Reine de Paix; mais ce dernier mot est le Chien-dan, car il y a bien des gens qui n'en veulent point, & qui font comme les Pêcheurs, qui ne font jamais bien leurs affaires que dans l'eau trouble.

M. de Guise le balafré, disoit autrefois:

*Par la Guerre nous vient,
Le crédit & le bien.*

C'étoit ce Duc de Guise, qui fut Chef de la Ligue, & que Henri III. par un fort bon & généreux conseil, fit tuer à Blois l'an 1588. la veille de Noël. Feu mon Père, qui haïssoit la Ligue & les Ligueurs, disoit (j'étois encore fort petit) que ce massacre avoit été le meilleur coup, que fit ce Roi en sa vie.

Le 15. de ce mois, furent ici arrêtez trois hommes de ces braves qui entrent hardiment dans les maisons, & qui sous ombre d'être gens à craindre, & d'avoir des poignards & des pistolets, demandent impudemment de l'argent. Le premier des trois étoit allé chez M. Colbert, Intendant de la Maison de son Eminence, y demander 150. pistoles, le poignard à la main; mais il n'eût pas ce qu'il demandoit; ce M. Colbert le fit arrêter, & deux autres de ses compagnons qui furent pris en chemin. On tient ici que voila de la besogne pour le successeur du Sieur de S. Aubin, qui étoit le Bourreau de Paris l'an passé.

Le Cardinal de Richelieu fit faire exprès le Parlement de Mets pour avoir des Juges & des Commissaires à sa poste, afin de faire condamner à mort plus aisément le Maréchal de Marillac. Quelque tems après, à la prière du Cardinal de la Valette, qui lors étoit fort son ami, il tira ce Parlement de Mets & l'envoya dans Toul, où tous ces Messieurs ont été fort incommodez, à cause de quoi ils ont fait tout ce qu'ils ont pû depuis ce tems-là envers les Ministres, pour obtenir la permission de retourner à Mets, ce qui leur a enfin été accordé par son Eminence Mazarine, moyennant deux cens mille livres, qu'ils lui ont donné. Voila comment un homme qui est en fortune tire avantage de tout, & fait d'un seul article plus d'argent, que tous les Alchymistes & faux Monnoyeurs du monde. Guenaut dit qu'un grain de Fortune vaut mieux que dix onces de vertu, c'est ainsi que parlent les avares & les enragez de gagner.

On dit ici que depuis que le Roi est à Lyon, il s'est présenté à son Eminence un Jacobin Espagnol, qui avoit charge de lui parler de la Paix d'entre les deux Couronnes : Sur quoi ayant été oui, on a trouvé à propos de l'envoyer en Espagne, après quoi, s'il est de besoin, on y enverra M. de Lyonne, qui y fut pour le même sujet il y a deux ans. On parle aussi de faire deux Cardinaux pour la France, dont l'un sera un Italien Mancini allié de son Eminence, & qui y sera notre Protecteur. Pour l'autre on dit que ce pourra être l'Archevêque de Toulouse M. de Marca.

*Curia vult Marcas, bursas exhaurit & arcas,
Si bursa parcas, fuge Papas & Patriarchas,
&c.*

Je ne sai qu'a fait cet homme à Dieu pour être tellement & si vivement persécuté de la bonne Fortune: Néanmoins je le trouve bien vieux, & quelque chose qui lui arrive, je ne pense pas qu'il en jouisse jamais guère long tems. Ces grandes Dignitez, *non miris onerant quam ornant*, quand elles viennent si tard. *Juvenes mori possunt, senes diu vivere non possunt*. La mort vient qui emporte tout, & le Marchand & la marchandise, & qui découvre tout. Après cela le pauvre & le riche ont le nez fait l'un comme l'autre.

*Usque adeo res humanas vis abdita quædam,
Obterit, & pulchros fasces, sævasque secures
Proculcare, & ludibrio sibi habere videtur.*

On dit que M. d'Espernon a charge de prendre six Compagnies des Gardes, & de les mener à Dijon pour tourmenter cette Ville, & les obliger de donner au Roi ce qu'il leur demande: *Nec mirum dedecent ista Duces & Pastores populorum*. C'est marchandise d'Italie & invention des Partisans, de peur que les Peuples ne crévent de graisse, *ad vitandam enexiam Athleticam*: joint que si l'on trouve par cette voye moyen de fléchir les Bourguignons, on tâchera de se servir de cet exemple pour le Languedoc, la Provence & autres Pais, afin de tirer de l'argent pour faire la Guer-

438 LETTRES DE GUI PATIN,
re en Italie & en Flandres la Campagne pro-
chaine, si devant ce tems-là Dieu ne nous en-
voye une bonne Paix par le mariage du Roi
avec l'Infante d'Espagne, qui seroit une Reine
de Paix, & le seul but auquel nous pouvons
espérer.

Pour le *Caspar de Heredia*, c'est un che-
tif Ouvrage, mauvais stile, mauvais Latin,
pauvre science, vanité Espagnole, c'est un Au-
teur qui est tout morguant & tout barbare *dic-
to & facto*; il y a même bien des fautes en
l'édition. Messieurs Elzevirs font tantôt aussi
mal que les autres: je ne suis point d'avis de
me charger de ce méchant Livre, j'en ai assez
d'autres, & n'ai point de place pour celui-là.

Dans un mois sera achevée la nouvelle édi-
tion (qui est une seconde) de *Lucrece François*
de M. de Maroles, Abbé de Villeloin, dans
lequel il a beaucoup changé, ajoûté & amendé.
Aussi-tôt après il en fera autant de son *Horace*,
& puis après il fera imprimer pour la premié-
re fois son *Terence*, duquel il a grandement
bonne opinion, & qu'il dit être plus difficile
à tourner, que le *Plaute* même.

Je vous prie de croire que je suis & serai
toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 24. de Décembre 1658.

6

Handwritten text in a cursive script, possibly Arabic or Persian, located at the top of the page. The text is dark and appears to be ink on aged paper.

Two distinct handwritten marks or characters, possibly initials or symbols, located in the middle-left section of the page. One is a small, dark, irregular shape, and the other is a larger, more complex, dark mark.

~~19.~~ ~~52.~~ ~~59.~~ ~~64.~~ ~~87.~~ ~~91.~~ ~~104.~~ ~~116.~~
~~123.~~ ~~128.~~ ~~134.~~ ~~151.~~ ~~155.~~ ~~171.~~
~~200.~~ ~~208.~~ ~~288.~~ ~~279.~~
~~288.~~ ~~314.~~ ~~343.~~ ~~360.~~
~~346.~~ ~~357.~~ ~~348.~~ ~~355.~~
~~308.~~ ~~407.~~ ~~424.~~

Obs
E
Núm

85

LETTRES
DE
PATIN

TOM II

Observatorio de Marina
BIBLIOTECA

07728

Núm.